M. Claude Lantmann, On Strain Pours avents 200 joint the Manager at the Strain QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE 

lfusé en Pologne M. Claude Lantmann

Seion toute an Parence let a

Street Carray of Charles Va.

MUSERIA E LA CONTRIBUTION NO. SITUATION CONTRIBUTIONS OF THE STREET STREET OF THE STRE sinuarions of stemes Aug.

Suple Point as Trans a sp. ndue constront a fine

1859, La presse palchase and its to release and stronger and consistent and consistent at the consiste

m du Pacifique su

ıcléarisation de la ag

La France soud une cap

mate deep the season of the

Pabero of the contract

phere, co. v.

pacte, est name.

La France - fié asses

Ac de la production de la constant

nutricites . . . . . . . . . . . . .

A First State Stat

SCHOOL ST. THE ST. THE

A) has a constant for the

rud-africaine

ont été arrête

Mme Wandela

養土 死性人 化二氯磺胺基

age up to the

ELITAR TO THE PARTY OF

Mante Territoria

\* A FEE

at Pro

enter a la constanta

### M

Déjenners-Dinen

MICHEL COLERCE

 $(x,y)\in \mathcal{C}^{1,1}(B)$ 

asponuunt

Samme 17

A ......

state 41 mil

: 4: 74. p

Nº 12605 - 4,50 F

Fondateur ; Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 9 AOUT 1985

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉLYSÉE SOUS DE GAULLE

## M. Bernard Tricot va enquêter sur l'attentat La main

#### dans le sac ? L'affaire du « Rainbow-Warrior », ce pavire du mouvement écologiste et antinucléalre

Greenpeace coulé le 10 juillet dernier dans le port d'Auckland alors qu'il allait participer à une nouvelle campagne de protesta-tion contre les essais macléaires français dans la région de Mururoa, a porté un rude coup aux franconéo-zélandaises. A vrai dire, elles n'ont jamais été trop bonnes depuis que la Polynésie française est ntilisée, ce qui remonte à 1966, comme champ de tir pour les expérimentations nucléaires servant au développement de la force de dissussion.

Les autorités de Wellington, après un pen moins d'un mois d'enquête, ont acquis la convic-tion que l'attentat contre le «Rainbow Warrior», qui n fait un mort, a bel et bien été commis par des mains fran-caises. Un comple, voyageant avec des passeports suisses volés, a même été inculpé pour sa participation an crime d'Auckland. Reste à commître la véritable identité des deux accusés et, bien entenda, celle de leurs protecteurs, C'est notamment à cette fin qu'un proupe de policiers néo-zélandais est arrivé-mardi 6 août à Paris.

Il est peu probable que le débarquement en France des enquêteurs néo télandais ait fult-plaisir à tout le monde. Mais que pouvait faire d'autre M. Mitterrand, sinon ordonner l'ouverture d'une enquête dont ou peut d'ailleurs se demander pourquoi elle n'avait pas été exigée plus tôt ? Une telle enquête, si elle est menée avec la diligence nécessaire, devrait permettre de répondre enfin à la question principale : quelle est la part de responsabilité, si responsabilité il y a, du gouvernement français ns la destruction de « Rain-

Questions annexes : le couple arrêté à Auckland « travaillaitil » directement sous les ordres des services français?.Ou bien n'avait-il qu'une fouction « con-tractuelle » ? L'opération relevait-elle au contraire de P« initiative privée », secondée par la complicité de certains res-ponsables agissant de leur propre initiative?

Il est sûr, de toute façon, que l'épisode ne se soldera pas par une amélioration de nos relations avec Wellington. Si la pomme de discorde calédonienne qui a opposé la France à la Nouvelle-Zélande a tendance à s'estomper depuis que les socialistes français appliquent une politique pro indépendantiste à Noméa, l'épineux dossier des essais uneléaires de Mururon n'est pas prêt de disparaître.

Or le nouveau premier minis-tre néo-zélandais, le travailliste David Lange, an pouvoir depuis un an, est beaucoup plus intran-sigeant que ses prédécesseurs sur ce point. C'est ainsi qu'il n'a pas hésité à s'opposer ouverte-ment aux Etats-Unis en interdisant l'escale dans les ports néozélandais des navires de guerre américains porteurs d'armes nucléaires. Et c'est simplement pour ne pas entrer en conflit avec l'Australle voisine que M. Lange n'n pas exigé, an cours du Forum du Pacifique sud qui vient de se tenir dans l'archipel Cook, qu'une telle mesure soit impérativement incluse dans le traité de dénucléarisation de la zone qui vient d'être mis au point.

L'Interdiction d'essais nucléaires figure en revanche dans ce texte, et vise directe-ment la France. C'est dire que le consit n'est pas près de disparaître. Raison de plus pour ne pas l'envenimer davantage en ayant recours à des pratiques criminelles ou en les tolérant.

# contre le bateau de Greenpeace

M. Laurent Fabius a désigné, jeudi 8 août, M. Bernard Tricot, ancien secrétaire général de l'Elysée sous la présidence du général de Gaulle, pour mener à bien l'énquête, administrative sur l'attentat contre le bateau de Greenpeace, commis le 10 juillets en Nouvelle-Zélande. Dans la lettre de mission, le premier ministre précise que « les conclusions du rapport » seront publiques et que M. Tricot est chargé d' « établir la vérité, préciser les responsabilités et cela sans limitations d'ancune sorte ».

l'un de ces scénarios invraisemblables, aux rebondissements stupéfiants introduits dans un décor de rêve, le Pacifique et ses myriades d'îles. Ingrédients : la haute stratégie militaire - les explosions nucléaires françaises, la géopolitique mondiale, - la crise en Nouvelle-Calédonie et le jeu des grandes puissances dans cette région, l'univers trouble des services spéciaux et la politique hexagonale - l'extrême droite activiste, habituée aux opérations de « barbouzes ».

Car, indéniablement, dans l'affaire du Rainbow-Warrior, ce navire du mouvement écologiste Green-peace, coulé le 10 juillet dans un port de Nouvelle-Zélande, la réalité dépasse la fiction. Deux mines posees sous la coque, une explosion dont sera victime un photographe portugais qui se trouvait à bord et qui mourra noyé; une cible apparente : la campagne de protestation contre les cassis nucléaires français en Polynésie, dont ce chalutier bri-rannique devant prendre la tête;

rieux couple porteur de faux passeports suisses aux noms d'Alain-Jacques et Sophie-Claire Turenge, trente-quatre et trente-six ans, est arrêté par la police aéo-zélandaise, inculpé de meurtre et d'incendie volontaire. En apparence, d'innocents touristes à bord d'un mini-bus. En réalité, ils seraient français, auraient tourné autour du Rainbow-Warrior et auraient mené à bien l'attentat avec la complicité de l'équipage d'un bateau de 11 mètres parti de Neuméa, l'Ouvea. Manque de chance, après un contrôle dans l'île australienne de Norfolk, les policiers laissent repartir l'Ouvez et son équipage, le 17 juillet. Depuis, plus rien : le bateau a dispara corps et biens, son équipage s'est volatilisé.

Enfin, pouveau suspense, le président de la République française en personne s'en mêle et réclame « sans délai une enquête rigoureuse ».

(Lire la suité page 6,)

#### LA POLITIQUE CULTURELLE

## Des diplômes seront créés pour les langues régionales

nales de France, institué par le conseil des ministres du 7 août, devraient être nommés avant in fin de l'été.

D'autre part, de nouveaux certificats d'aptitude profession l'enseignement secondaire (CAPES), du même type que celui qui a été créé pour la langue bretonne, pourront être progressivement inc-

### Une décision symbolique

de France, longue montée de l'iden-tification nationale autour d'une langne commune, réécrite à l'envers? L'approbation par le conseil des ministres de la création, proposée par M. Jack Lang, d'un Conseil national des laugues et cultures de France et d'un CAPES de breton fait frémir tout ce que la France compte de partisans de la centralisation, comme M. Michel Debré, ou tout simplement de défenseurs acharnés de la langue française. A l'opposé, les Besques s'inquiètent de n'avoir pas encore, eux ansai, leur CAPES, et les régionalistes pas-

A la vérité, les décisions da gou-vernement ne justifient ni les craintes des uns ni les espoirs des

Leagetongatives du Conseil natio-

domaine est vaste : chargé de conseiller le gouvernement, il repré-sentera non seulement les languer régionales traditionnelles mais celles parlées par les diverses immigra-tions. Le CAPES de breton est un concours des plus difficiles puisqu'il doit allier à la commissance de la langue celles qu'exige déjà le profes-sorat dans l'enseignement secon-daire : on ne peut fermer à ses tituterroir breton. Et ses débouchés sont des plus restreints.

Le Conseil aura bien du mal à ne pas se limiter au rôle d'une aimable tour de Babel, le CAPES à tenter d'antres enseignants que les breton nants les plus convaincus.

Les décisions gouvernementales

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page 15.)

#### **PRISONS**

### **Nouvelles** réformes

les prisons. Après la parution, jeudi 8 août, au Journal officiel, d'un décret modifiant cent sept articles du code de procédure pénale, le ministère de la justice a décidé de continuer sur sa lancée, au rythme régulier qui est le sien depuis mai 1981. A l'automne, un autre décret pourrait autoriser les avocats à défendre, à l'intérieur des prisons, les déterms turbulents menacés du - mitard », e'est-à dire de cellule de

Le décret paru jeudi était attendo (le Monde du 19 juin). Il vise à humaniser, autant que faire se peut, la vie carcérale ; à adapter la période d'incarcération à la personnalité des détenus et, bien que cet objectif ne soit pas avoué, à désencombrer les prisons. Ainsi l'une des consiste-t-elle à accorder, le cas échéant, des permissions de sortir plus longues aux déterms condamnés à moins d'un an d'emprisonnement. Anjourd'hui ces permissions ne dépassent pas trois jours.

Il faudrait sans donte davantage que ce décret pour écarter tout risque de violences en prison et rendre celle-ci plus acceptable. Mais, ajoutées aux grâces du 14 juillet, ces mesures paraissent de nature à apaiser la tension qui régnait au prin-temps dans les établissements péni-

(Lire page 22 l'article de BERTRAND LE GENDRE.)

## The same of the same of

rand et une majorité qui fui serait opposée a "sugr tonte chance d'occuper pour longtemps les esprits et la vie publique. Ce début a comm un

-12 mars, 1967, L'Union pour la

Le début sur la cohabitation entre M. Mitter «Journal officiel» de mercredi d'un décret qui nie le nombre des bants fonctionnaires més par le chef de l'Etat, Le PC et l'opposition of inestitit commenté avec la même dés probation cette initiative de M. Mitter and.

sous forme de fable par Jean-Michel Royer et sons forme de jame par Jean-ven.ma Auyer es sur le plan politique par MM. Charles Millou, député UDF de l'Aia, et Daniel Amson, proche de M. Giscard d'Estaing. (Lire page 7.)

### **Fable**

#### par JEAN-MICHEL ROYER

V République, qui regroupe tous les candidats gaullistes, n'object qu'un tiers des sièges de l'Assemblée. La Fédération de la gauche démocrate sois ce « président-arbitre », que derniers... (3) » vous avez juré d'être dans vos preet socialiste, que préside François Mitterrand, en obtient aussi un tiers. mières interventions de la campagne. Et le dernier tiers se partage quasi à égalité entre le Parti communiste et de 1965, pour mieux fustiger mon. « pouvoir personnel » digne d'un le Centre démocrate. La cuisante tyran aslatique aux pouces défaite de ses partisans a d'abord recourbés? Ou bien que je sois ce porté le général de Gaulle à l'abdiprésident « arbitre et néanmoins cation immédiate. Ses conseillers le actif - que, rectifiant ensuite le tir retenant par les basques de son uniafin de ne pas sembler être l'apôtre forme l'ont néanmoins empêché de du retour au temps des chrysancéder aux tentations de la péche à la thèmes, des potiches et des soliligne et de la délectation morose. veaux, vous avez proné dans vos dernières interventions de la même Argument de Georges Pompidou (avec legoel il o'est pas encore campagne électorale ? (1) brouillé) : « Si vous partez, la Ve République est fichue : je me fais - Monsieur le président de la République, réposid François Mitbattre à plate couture par Mitter-

terrand, non sans ironie hii non plus,

« domaine réservé », sur laquelle vous n'avez cessé de tirer à boulets

rouges, je l'abandonne: elle n'ext

concevable que quand le président a

le gouvernement de son choix et une

majorité à sa botte. Si ce n'est pas

variable » devient parlementaire,

qui veut que le premier ministre détermine et conduise la politique

- Sur ces bases-là nous nous

A une petite condition toute-

entendrons à merveille, mon géné-

fois, mon cher : que vous ne tentiez pas de confisquer la politique esté-rieure à votre profit, ce serait un

coup d'Etat , selon votre forte

expression d'il y a trois ans... (2).

de la nation. Voilà tout.

munistes et que Poher, installé à ce n'est certes pas à moi, humble, de dicter son rôle à l'étu de la nation et votre place, ne manquera pas d'aider de tout son poids. > au gardien de la Constitution... - Eh bien! nous l'appliquerons C'est en effet le temps où beau-coup de centristes voient la FGDS cette Constitution, et à la lettre d'un bon œil, les seuls liens de celleencore l Cette pratique du

Alors, que faire ? Le 1= avril, le général charge Jacques Chaban-Delmas de former le gouvernement, où les membres du Centre démocrate entrent en nombre; mais troisdéfections dans cette formation l'empêchent d'obtenir la confiance. La mort dans l'âme, le chef de l'Etat doit appeler François Mitterrand, dont les communistes ont amoncé qu'ils soutiendraient le gouvernement sans y participer et qui n'ignore pas que les trois centristes qui ont manqué à Chaban viendront à hi, suivis d'une bonne poignée d'autres, auxquels il ne ménagera pas les portesenilles.

rand, pour lequel voteront les com-

ci avec le PCF étant des accords de

désistement - qui viennent de jouer

Entre le fondateur de la Ve République et l'anteur du Coup d'Etat toise mais-glacinic.-Les deux hommes se sont durement affrontés deux ans plus tôt lors de l'élection Constitution, qui veut que je sois le présidentielle.

Chef des armées, que l'article 5 qui

M. le premier ministre, dit le veut que je sois le garant de l'appligénéral avec une lourde ironic, quel catton des traités et que l'article 52 role attendez-vous de moi 2 Que je qui me fait négocier et ratifier ces

Arrêtons cette fable sur quelques questions. Nous sommes au printemps de 1967. Le 21 avril, les colonels prennent le pouvoir à Athènes Passant outre à la volonté do chef de l'Etat, lo gouvernement Mitterrand, répondant au vœu de l'Assemblée, rompt les relations diplomatiques avec la Grèce : ne commet-il pas un « comp d'Etat » en « confisquant » la politique extérieure ?

Le 16 mini, dans sa conférence de esse, le général de Gaulle rejette la candidature britannique au Marche communi. Le gouvernement, à son tour, ne voit-il pas là un « coup d'Etat > ?

Le 5 juin éclate la guerre des six jours, et le général décrète l'embargo des livraisons d'armes au Proche-Orient avant de qualifier, un pen plus tard, le peuple d'Israël de « sûr de hii et dominateur ». Le gouremement le laisse faire, vraiment ?

Et u'évoquous pas le problème de la dissussion nucléaire sur laquelle le cas, les choses changent: de prérègne « le chef des armées », et à sidentiel, notre régime « à géométrie laquelle tant François Mitterrand On se souvient alors de l'article 20. que Jean Lecannet, sans parler des communistes, sont alors farouche-ment hostiles (ce fut, pour les uns comme pour les autres, l'un des chevaux de bataille de la campagne présidentielle de 1965, avec le « pouvoir personnel »).

> (1) Sur ce changement de langage, voir la Campagne présidentielle de 1965, par René-Gérard, Schwartzenberg, PUF, 1967, pp. 33 à 47.
>
> (2) Cf. le Coup d'Etai permanent
> (1964) et, d'antre part, les propos tenns
> par M. François Mitterrand le 10 juillet 1985.

let 1985.
(3) Cf. L'entretien de M. Mitter-rand avec Yves Mouronsi, le 14 juil-– Pas de mais, je vous prie: je n'invoque que l'article 15 de la n 1985. (4) «La V° République en danger», let 1985. le Monde du 6 août 1985.

Ce dernier exemple montre, certes, qu'il existe aujourd'hui en matière de politique extérieure, et M. Mitterrand l'a fortement souli-gné, un consensus qui u'existait pas jadis, et qui peut rendre plus facile une éventuelle cohabitation pas trop conflictuelle.

Le petit apologue ci-dessus ne proove pas grand-chose, reconnaissons-le volontiers. Et pourant, que l'on relise un tout récent article de M. Maurice Duver-ger (4). Il stigmatise ceux (M. Barre et ses amis, pour ne pas les nommer) qui refusent toute idéc de cohabitation avec le président autuel en cas de victoire de l'opposition en 1986. On est tenté de lui donner raison, et les sondages prouvent que cette réprobation est partagée par une majorité de nos concitoyens.

(Lire la suite page 7.)

## Le Monde

### DES LIVRES

Marcel Aymé à cœur ouvert.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Germinal », cent ans après.

- Histoire : Machiavel, un tigre de papier ?

- Les écrivains et le voyage (II) : Hector Bianciotti, Jean-Noël Pancrazi et Anne Bra-

Lettres étrangères : Léon Fenchtwanger.

Pages 9 à 14

#### LIRE

#### 3. POLOGNE

L'incroyable aventure d'un déserteur soviétique.

#### 8. MÉDECINE

Découverte de deux nouvelles substances antidouleur.

#### DISNEYLAND

Négocier « à une voix » le projet de Mame-la-Vallée.

#### 20. AFFAIRES

Les champions de la haute compéti-

#### 22. OUGANDA

Sanglantes « chasses aux sorcières ».

OLVERS SNAR

326-83-68

## La ville dont les bébés ont cinquante ans

par BERNARD GUETTA

Phoenix (Arizons). - Elégamment percé de minces ouvertures en croisillons de béton, un mur d'enceinte retranche de l'Arizona, du monde et de la vie Sun City, la Cité du soleil. Aucune porte ni aucun garde ne vous interdit d'y pénétrer mais rien ne vous empêchera non plus de vouloir fuir tent il est difficile, dans une ville dont la moyenne d'âge est de soixante et onze ans et dont les quarante-cinq mille habitants sont tous des retraités, de ne pas, pertout, sentir la mort.

Elle flotte dans les haleines, furieusement parfumées pour briser leurs relents médicamenteux. Insolente, elle a'étale dans le corps délabré de cet homme absent qui erre en short et chaussons entre les rayons d'un supermarché. Vulgaire, elle beriole d'atours criards des élé-gantes aux chairs Issaes. Obsédante, elle vous fait chercher à chaque coin de rue, sur chaque bout de gazon, ce cimetière que la carta n'indique pae, dont la décence interdit da s'enquérir mais qui devrait bien — plus obligatoirement loi qu'en tout autre lieu — se trouver quelque

La mort est là, mais en vérité personne ne fuit : elle attire au contraire - surprenant agent immobilier d'un promoteur de génie qu'elle s emporté un jour de fête nationale américaine, le 4 juillet 1974. Delbert Eugene Webb, c'était son nom, était né sept mois avant le siècle en Californie, dont son grand-père maternel, paysan allemand, avait construit I'un des premiers systèmes d'irrigation. Entrepreneur, son père était, kui, fila d'un évangé liste anglais et grand ameteur de base-ball, et c'est très logiquement que cas ingrédients réunis allaient produire un Américain de légende dont la fortuna personnelle s'élevait, en 1969, à plus da 100 millions de dollars.

#### Un nouveau style de vie

Il n'en avait naturellement pes un seu en poche à son arrivée à Phoenix où l'avait - classique début - conduit l'espoir que l'air chaud, « mais sec », de l'Arizona serait propice à sa santé défaillante. Ensuite, il y a un patron qui fait faillite et un client qui l'aide à reprendre le fonds et à créer sinsi la Del E. Webb Construction Company qui bătira pour le Pentagone et dont la première extension en dehors de Phoenix aura été, dans le vada frontelier, la capitale du jeu : Las

Del Webb était grand, portait beau, finançait une célèbre équipe de base-ball, frequentait les présidents, mais sa gloire, celle qui lui fit faire la couverture de Time (petite) histoire des Etate-Unis, c'est

Officiellement, cette banale banlieue résidentielle s'appelle Sun City. Mais, pour apoir le droit de vivre dans cette « cité du soleil », il faut avoir au moins cinquante ans. Un « paradis » pour « retraités actifs » ou un lieu de solitude sur lequel plane l'ange de la mort ?

Hier, il y s trente ans, il n'y avait là, à 20 kilometres au nord-ouest de Phoenix. que des champs de coton bordés d'un hameau de madestas maisons pour retraités. Les champs, Del Webb les connaissait pour les lorgner depuis qu'il avait, à proximité, construit, avant-guerre, une base militaire dont on connaît l'importance dans l'histoire de Phoenix.

D'un coup, Del Webb acquiert, en 1959, quelque 4 500 hectares, construit un grand terrain de golf, un « centre de détente » avec cafétéria, bowling, salles da sport et ateliers d'artisanst, un centre commercial enfin, et cinq, justa cinq, mai-sons modàles. Il s inventé la « ratraite active » et un « nouveau style de vie » sur lesquels est axée toute la publicité. La vieillesse devient une jeunesse que vont intretenir la pratique du sport, la soleil de l'Arizona et une intensa vie sociala entre gens de même âge et de mêmes revenus. Deux doigts d'Amérique (pour être heureux, souriez I, pour être jeune, feites comme si, etc.l, deux doigts d'intelligence du temps et da l'avènement des loisirs, et cent milla visiteurs piétinent au premier jour un site qui n'attend plus que leurs propres dollars pour, d'intuition, devenir gres lot. Deux cent soixante maisons sont ven-

dues en un week-end, mille trois cents en un an, vingt-six mille bientôt et on passe, en 1978, à Sun City West qui compte déjà quinze mille habitants et en comptera quarante mille au début du siècle. Cela signifie que dans quinza ans vivront ici, iés sur eux-mêmes et dans un tiesu urbain presque continu, quatre vingt mille « senior citizens » (l'euphémisme américain pour « personnes âgées ») qui tendront, grâce aux progrès de la médecine, à relever besucoup plus massivement du quatrierne âge que du troisième. En 1980, 10 % des Américains avaient

dejà plus de sociante-cinq ans et seulement 1 % plus de quatre-vingt-cinq, mais ces pourcentages seront respectivement de 11 % et de 2 % en l'an 2000 et de 11,5 % et 2,6 % en 2010. « Heureusement, écrivait récemment Newsweek en commentant ces statistiques, les parents âgés se chargent mieux que jarnais de leur propre fardesu grâce (...) aux communautés de retraite » - l'un des deux noms génériques donnés à Sun City at ses touiours plus nombreuses émules

Heurausamant ? Franchi la mur d'enceinte, c'est dans une banale bantieue Les evenues ont des terre-pleins de gazon et les maisons leur jardinet à barbecue. De

porche en porche - sur lesquels flotte souvent la bannière étoilée, - les trottoirs s'incurvent mollement pour meux laisser glisser les voitures jusqu'aux garages. La monotonie des artères est si anesthéente qu'on ne sait jamais bien si l'on a déia passé dix croisements ou fait du sur-

Le paysage est femilier, mais lorsque, sur ce parking, s'ouvrent les portières aux vitres fumées pour ne laisser descendre que des grands-parents sans petits-enfants, la légitimité humaine de la



Dessin de JACQUES BELLENGER

sujette à discussion. D'exclusion, de barricadement ou de solidarité, le ghetto est un élément constitutif de la ville améri-ceine mais nulle pett, ni dans les rumes d'un quartier noir misérable, ni dans l'irréalité d'une Chinatown, ni dans la splendeur silencieusement folle de Beverly Hills, ni dens te délimitation sans tremblement des carrés blancs de Washington, ni iens la partie homosexuelle de San-Francisco, nulle part l'enfance n'est purement et simplement interdite de séjour. v. dont le nom rit bint. les

bébés ont cinquante ans - l'âge audessous duquel on ne peut s'installer ici, sauf à avoir un conjoint qui ait franchi cette barre - et lorsqu'ils viennent pour des vacances ou una visite du dimanche les enfants n'ont accès qu'à deux des piscines, deux heures par jour et à des moments différents. Les voir le moins possible, les décourager le plus possible et si un divorce difficile ou le disparition de leurs deux parents les oblige à venir vivre à Sun City, il faudre obtenir une autorisa-tion spéciale. Sur les quarante-cinq mille habitante de la ville, cinquante-trois avaient, en 1980, moins de dix-hum ans : un pour mille.

Debout dens la piscine, sur la coup de midi, on bevarde en marchant dans l'eau ou en faisant jouer ses articulations. D'autres fisent ou somnolent sur les chaises longues et peu de maillots ont été choisis pour déguiser une atteinte ou l'autre. Une dame ne se montrerait sons doute pas n'importe où, à soixantedix-sept ans, avec la fesse débordant ou un décolleté plongeant et ces gênes oubliées comptent certainement pour beaucoup. Mais tout de même : comment peut-on choisir Sun City ?

#### « C'est la guerre »

Alors, tout le monde a crié que c'était « paradis », tout le monde parlait en même temps avec une vraie rage de convaincre et voilà ce qui s'entendeit dens une cacophonie qui eût fait un spot télévisé que la meilleur publicitaire de Madison Avenue n'aurait pas su concevoir pour a compagnie Del Wabb:

- « Au lieu d'être dans une chaise roulante, je suis épuisée per toutes les activités que nous avons. > - « Ici, les gens sont merveilleux. »

- e Et puis d'abord, qu'est-ce que vous avez contre le jardin d'Eden ? » - « Tous les hivers de ma vie, j'ai vécu dans la neige de Chicago et maintenant la seula que je voie c'est à la télévi-

SiOn. 3 - e Nous avons même un théâtre, et mol je n'érais jamais monté sur une scène avant de venir ici. »

- « ici, nous pouvons tirer la porte et partir en vacances sans craindre un cam-

Minute I Pouce I Question: « Persons n'est donc gêné par cette exclusion des enfants ? ». Alors tous, sans hésitation ; « Mais non, mais pas du tout : au contraire ! » et la cecophonie reprend de

— « Avant que je ne parte de San-Francisco, les enfants de mes nouveaux

que le mot éthique signifie ?



voisins m'ont cassé des carreaux, comme

de Sun City et qui s doté la ville d'un petit système da transports publics pour les plus pauvres en est resté coi. « Comme nous disigna en Europe : c'eat la guerre i », a-t-il murmuré avant d'aller retrouver son ami Sam autour d'une tocce de café. Le colonel : « Nous avons appris à nos enfants à être bruyents, irrespec-tueux, indépendants. Maintenant, nous n'aimons pas ça et la seule chose que nous puissions faire est de nous éloigner

Les terrains de golf sont superbes, les piscines longues et profondes, les clubs innombrables, les hôpitaux et les mêdecins à portée de main, une milice de volontaires assure la sécurité, étoile de shérif sur la poitrine, et puis il y a les Pom Porns - une troupe de majorettes qui sautent, dansent, lèvent le cuisse et font le grand écart dans la moyenne d'âge da Sun City, en bottes et bas rés

les retraites qui n'ont pas suivi l'inflation. ceux qui a'enferment et ceux dont on retrouve les cadavres dens des maisons barricadées, le solitude des veuves et les batailles pour sa décrocher un veuf. On en parla, à mots couverts, comme des familles qui ne se déplacent même pas pour les obsèques et envoient seulement

seulement parce que ce serait dévaluer la maison. Mike, la soixantaine ; « Voyezvous, nous pouvons prendre ce diner ensemble et bavarder mais plus d'une soirée vous me trouvenez ennuyeux (...). Je n'aimerais pas être dans l'Ohio, sans soleil, à attendre que mon fils rentre du travail et me demande s'il aura ou non du temps pour une partie de cartes avec

Que répondre à cela ? Qu'on doit, malheureusement, partir car on a un rendez-vous, très tôt la lendemain matin, avec un pompier - mais ça, ce sera la suite de l'histoire où l'on constatera que, à Phoenix, un jeune homme ne désespère pas, même du syndicalisme.

Ca. Dour iouer. > - « Les enfants, on les a élevés, on

les a aidés et maintenant, nous voulons penser à nous. » Le colonel McKinnis qui anime la Lions

Evidemment, il y a aussi l'alcoolisme, les suicides, les économies qui fondent ou

un ordre de vente de la maison. Aucun résident de Sun City n'en dira pour autant du mai et, apparemment, pas

Procham ardice

LA FOI D'UN HYBRIDE

traits des passages les plus sangiants

Y avait-il ce soir-là à Paris

quelqu'un qui, refléchissant à ce qui

se passait, aurait pris la responsabi-lité de couper ? Aurait-il perdu sa

Quelles conclusions tirer de tout

cela, faut-il en parler, tenter d'ansly-ser ou se taire ? Faut-il croire que la

somme des comportements indivi-

duels puisse eogendrer une société

DIDIER COZIN

(Paris).

harmonicuse et tolérante?

de l'avant « match de football» ?

## Vistoire en vue

1241

22 25.

- 1 LTT2--Ruke ..... Stenu Name La Commontation of tion contre le co 2 (5 m) prises la semai veille de la gré Carlos and the first Table 3 TO LE SOUT - 1.7201000

Cer. 786-1: E3 attle .... ·- : ::: Milne. femmete, and a prost du mi- Make d'une Signier: :u. the ter man and conseil Connant

PSSION d'ette 2: scudain Z amer Sinck britannian Elle a ete Brown to a End of the dans of the State of t privers circ 2 companies de lectric de lectr

Radiceux same remar the low suite comment avail. Aque une telle milie batton. trate pression in the carrier calle Mile et les : Personnel : Constitution of the Consti

Licenses og i a ca . . 20 mercredi. the enter a conseil Similarion conseil con Abelin a tic appendix in incisire of the Ref M. Million monite que la su nome france. the point a feet for Flus framcomprehence from the frame of the first frame of the firs design the second second constitution of the requier of the constitution of the pear of the constitution of the pear of the color of t se cela coi: erre pour décider charge de la semante et casade elle sera paul II. Sirri cure d'extrêm is different du signifie que,

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: 246-72-23

Gérant : André Fontaine, directour de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Société civile Les Rédacteurs du Monde ...

Administrateur : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Claude Sales.

FARIS-IX

sauf accord evec l'administration nunission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09. 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 388 F BL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1404F 1800F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définités ou provisoires (doux semaines ou plus) ; nos bounées sont invités à formuler leur leunade une semaine au moins avant leur fépart. Joindre la dernière bande d'envoi à

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tout les nous propres en capitales d'imprimerie.

Algiria, 3 DA: Marsc, 4,20 dir.: Tuntsia, 400 cs.; Allemagne, 1,80 DM: Autriche. 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côtte-d'ivoice, 315 F CFA; Depemark.

### « GALLIFFET », d'André Gillois Du pilori au pavois

Pour se lancer au galop da charge dans une réhabilitation da Galliffet, il fallait, avec du courage, un scopticisme proche du défi, un goût provocant de la vérité, le sens du théâtre, et aussi un certain engagement per-sonnel qui rend insoupçonnable : ce sont bien là les traits d'André Le titra n'édulcora rian :

le Fusilleur de la Commune. Ce faisant, il pensait ne faire que son métier : servir tout gouvernement légal et légitime contre tout mouvement insurrectionnel. Ce qu'était, pour lui, le Com-mune, qui n'était pas encore un grand mythe. Et plus gravement encom: une insurrection sous les yeux de l'ennemi. D'ailleurs, il n'aimeit pas Thiers, et une vieille sympathie l'aurait plutôt porté vers les insurgés, du moins les

Qui salt aujourd'hui que ce parfait représentant de la ceste militaire avait été un réfractaire, martare avait ete un retractare, un anarchiste, un « révolution-naire » ? Au point que son marquis de père, un civil, l'avait « engagé volontaire » de force à dix-huit ans. Pour le soldet Galtifet, « l'ennemi, c'est le gradé ». Et il le manifeste, avec l'horreur de le negement l'était en manifeste. de la casarne. N'était son papa, ce fils insoumis aurait très bien pu faire lui-même un fusillé. Cinq ans plus tard, il lui sara révélé que, s'il n'aime pas les Français. il est fou de la France. Ce sera son seul amour fidèle. On a perdu da vus sussi que ce général-marquis est « sorti du rang ». Il en sortira de toutes les manières : en tranchant par ses vues stratégiques et sa clairvoyance sur les généraux dont l'incapacité perdra la guerre — il le sait d'avance — qu'ils ont voukie, et sur leurs successeurs qui, tout en révent d'une revenche qui serait un écrasement définitif, vont déchirer la France. Lui, on l'a oublié aussi, témoigne hautement pour Picquart, contre les Henry et les Esterhazy, et serre la main du condamné Dreyfus au scandale de tout le grand état-

먾

pr cn te

05

13.

Devenu ministre (dans un geuvernement soutenu par Jaurès), devent le vide du dossier, il est convaincu de l'acquittement de Dreyfus à Rennes. Le lendemain du verdict, il propose la grâce au cebinet hostile, rédige le décret qui ast da son rasacrt, at contraint à le signer un Loubet

Apprendre-t-on aussi avec surprise que Galliffet, tout fusilleur qu'il est, a pour ami Gambetta, bien d'autres républicains comme lui-même et, plus tard, Caillaux, Paul-Boncour. Du côté de la littérature, lui qui appréciait fort Zola ne l'est pas moins de Proust. Ils avaient une amie commune : l'une des duchesses de Guermantes, autrement dit, Mars Strauss, C'est l'autre aspect de Galliffet : un don juan, moins hussard qu'on pourrait le croire, et qui avsit commancé an

Ce soldat qui avait fait evec éciat, et en les jugeant, toutes les guerres de « l'Empire c'est la paix », promu général à Sedan, charge et recharge à la tâte de sa division dont îl est un des rares survivants. N'était se « chance », il serait le jumeau de Margueritts dans la même image d'Epinal : le tiéros sans peur et sans repro-che. Huit mois de plus, et c'est l'eutre image : l'assassin couvert de sang. Il n'est jamais mauvais de tenter de sortir du mani-

chéisme touiours confortable. Dédaignant la justification posthume, Galliffet, après avoir refusé dans son testament les honneurs militaires rituels, jette au feu ses Mémoires. André Gilois, à travers les documents et les correspondances, les a resti-tués dans le mouvement de la vie : non plus Mémoires mais Journal. Son vrai crime - je veux dire celui de l'auteur, - ce sera moins d'avoir ressuscité une figure peu commune que de faire de Galliffet un personnage sym-pathique. On n'en revient pas d'avoir à l'écrirs.

YVES FLORENME. Editions France-Empire. 288 p., 82 F.

#### a « Une poignée d'agitateurs »

Les déciarations de M. Jacques Chirac, (le Monde de le août 1985) appellent quelques commen-

Pour qui a vécu la fin du protectorat marocain, il semble qu'on entende revenir le même discours: - une poignée d'agitateurs - acela-maient Ben Youssel. En Guadeloupe, il s'agit d'« une infime minorisé d'agitateurs ». Rappelons que c'est la « poignée d'agitateurs — en fait le peuple marocain tout entier - qui obtint le retour de Moha-med V.

Plus loin, M. Chirac dit: - Durant quatre jours dans un département français, le gouvernement français a laissé se développer une situation quasi insurrectionnelle. . En debors de l'incendie de voitures, les manifestants criaient : - Libérez Georges Faisans! ...

An Maroc, lors des entrées officielles du Résident Grandval, des foules immenses acclamaient Ben Yoursef, l'exilé.

Devant cette situation - quasi insurrectionnelle ., la police française du Maroc, malgré les ordres du Résident, fit son devoir : elle tira sur les manifestants à hauteur de poitrine. C'est l'honneur du gouvernement

de gauche de s'être souvenu qu'on ne résont les problèmes politiques que par des moyens politiques, et de n'avoir pas fait tirer. L'histoire contemporaine nous en-

seigne que c'est le sentiment natio-

naliste qui la meut puissamment, et

non la lutte des classes. Il est décourageant d'entendre l'ancien premier ministre de Charles de Gaulle, qui donna l'indépendance aux Algériens, disc : - Les Français d'Outre-mer veulent, en majorité,

demeurer Français. »

La longue et cruelle histoire de la décolonisation française ne leur a done rien sports.

## COURRIER DES LECTEURS

Pour termiser, puisque ment la télévision, sait-elle encore ce MM. Chirac et Debré se veulent que le mot éthique signifie?

être « gaullistes » je citerai cet extrait de la déclaration de Charles de La tragédie du stade belge aurait do nous faire prendre conscience Gaulle à Brazzaville: . Il n'y aurait aucun progrès qui soit un progrès si que quelque chose no fonctionnait les hommes, sur leur terre natale, plus. Que dire de comportement de n'en profitaient pas matériellement ces photographes qui n'avaient pour et moralement, s'ils ne pouvaient seul souci que celui de prendre des s'élever peu à peu jusqu'au niveau photos alors que des spectateurs de participer chez eux à la gestion mouraient étouffés sous leurs yeux, de leurs propres affaires. C'est le et, plus grave encore, que dire du devoir de la France de faire qu'il en comportement de la télé française qui, non contente de diffuser toutes

> Dr GUY DELANOE (Villeneuve-lès-Avignon.)

#### Badands

Ils sont venus, ils sont tous là le samedi 3 sout à Flaujac. Comme a Beaune il y a trois ans, comme en Bretagne lors des échouages de pétrobers, comme en 1974 à Ermenonville comme un peu partout des qu'il a du sang et de l'exceptionnel, les badauds sont de la partie. Témoins infâmes des misères des autres, touristes cherchant à pimenter des vacances routinières. Les badauds s'empressent de rejoindre les lieux des catastrophes.

An-delà du dégoût que peut inspirer une telle mentalité, une telle bêtise, ne doit-on pas s'interroger sur l'évolution des comportements du citoyen moyen qui devient de plus en plus le spectateur du jeu morbide de l'actualité et du fait divers ?

Il y a quarante ans, on guillotinait en public pour toute une assistance fascinée, mais il s'agissait d'une sorte de justice primitive et popu-laire remontant très loin dans notre histoire. Il y a fort à parier, d'ailleurs, qu'asjourd'hui une retransmission télévisée de l'application de la peine de mort rencontrerait une

A quoi jouent certains médias aujourd'hai? Même si l'on pose un voile pudique sur l'éternells presse à sensation (qui semble très bien se porter), l'autre presse, particulière-

bonne andience

### Le Monde

### THE MONDPAR 650572 F Edité par la S.A.R.L. le Monde

les images, tronva l'occasion par la

suite de nous peanfiner des petits ex-

Capital social : 500.000 F

Principato: associés de la société MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Corédacteur en ches:

FRANCE

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Gate-Grecke, 315 F CFA; Danemark. 7.50 kr.; Espape, 120 pec.; E-U., 1 \$: G.-B., 55 p.; Gréce, 30 dr.; Hande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, D.350 DL; Luxenbourg, 30 f.; Morvège, 9.00 kr.; Pays-Sac, 2 fl.; Portugel, 100 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 3 kr.; Salvas, 1.60 £; Yougostavie, 110 nd.

Suède MESONS STATE OF NES DANS LA BALTICIE

. . . . .

122

1921-1-1

447 A. C.

- E

particle in

\_ Call No

27,000

:::-- · · ·

25270 9777

3 at .... 1 1 .

£5. .....

3 EXTUR: 1. \*\*

grant, and

75 S.V.

9010-

\* 137

20000

2012 : ...

palente de

212201 ----

1

alan in in in

distribution à des relations « na syec Moscou To the correspondent

4.75

. ::

gallen. Après cet is - recent des exeus ermmandam de. RSS respected - LEAT LE TETTIONS En de gel conce dam les archipels M Pierre Schille & and the Canner The Part of the Contract of th

Activités sous-mari

Ling de litteral se

ter e resultat d'es

me gret termeté e SE SERVICE PRO remar faire face à ce Le promier an 7 74 E & 2018 Changares, M. L. et al aprie de se s Mason: THE STREET, THE SETTE the thirty if production No. 1 o Parts come reproducts and social - true de com U. .. ..... Artel 200 Contraction cases term the second section is not greetigue De B France de de Contra Ci entire pas a set promises tur ics and distinguist of ever Mosora per

compact - Australia MEN TO PROPERTY Litte etranger The said A Street, Lantena fausta iour courrage of erement an inter-Lien gaznest ia e tre. Takes there ್ರಾರ್ಡ ಇದು ವಿಡಗಡಿಗಡನೆ ricenzies suedou der représentati 4T-RSS 1 S :: 12

Compare report

L'émis

nour une annula Le mini Le ministre d

wute évidence. roionté du d M. Milne a re c avoir publiqu conseil d'admis derer le diffusion propos du mir M. Milne a d

> Ita LE PROCÈS **BULGARE** 1 AU MOIS D Rome ! AFP rilière bulgar Rome depuis le a été ajourné :

tribunal devait 8 août à Roer pour interroge met Aslan, un Ankara réciam avait eté arrêté visite du pape tent un pistol provenant du é celui gu'avant oc l'attentat 13 mai 1981. rendra ensuite pour entendre

Orbey. Le tribunal mardi et merc benbres du opposait les marci, qu'un les les et la dimension de admi-Allores du conseil d'admi-le la direction, celle-ci a. par conséque le moment, collent sastisfac- | Saint-Pierre le PHOENIX ARIZONA"

m'ont casse des carreaux com

Les enfants on les à des à des à des à les des les maintenant nous man

s nous. ... plonel Actions our anime is to City et the action is willed to the strangeries our plane.

Le colone: Choc avos de manis a sinceparizante de manis a sinceparizante de manis de manis como de manis como de manis como de manis como de maniscores de m

ATTAINS CE CON SON SUPERTE LE

strains de contraint superballe tongues et promotes les notations et les née portée de main une niète et assuré à portant et pour le p

if its posturie, a consulvatelle conservate dansen: le anti-la cosse e le

dansen: ie wat to come et la lecart certa in minima et la lecart certa dans et la come e

minera (\* - 2 2 - 55° ) aleman

des, les ect come du format utes cu en la la format utes cu en la la la format utes cu en la la la format la s'erregnant des la formation

I les cacante. Term des Term

1 1879 COLUMN THE THE PERSON OF THE PERSON O

a pour se service de la company

3 mots : ..... come 5

Qu. no ser 17 steri Tres

Oppositions on a second service

n resign

n resident

HIS DAME STATE STATE STATE

Mike of the first

1909 Francis Trenting to be detected to the

f me to me and

15 221 to 23-5 13: 2

time the season of the season

POLE - 'c - ) - - - Meg.

Martin Color De Color

ATTE

Marin Commence of States

A FOI D'UN HYBRIDE

Made what have a first

queda la la compania ar read to the law

Ment of the Control of State

due i volum i i i arriga

ABCNN + MENTS

75422 PARIS FEDERA

354 F 477 44 F 135

Tot - I v - FIRE NAME

Page La Sugar

45° 1 11' 1 14' 15'

CIRAN : 2 Session

- BELL ... THE YEAR

5043 St. 1 (44) Per vost mercus mercus

3995 Tell 1 395 181

Sec. 2. 18

40,4862

harmone and a second

onde

Mayre .. in.

in ert.c.a:

/. en bottes - : : : : : : : : : : :

#### Stockholm revient à des relations « normales » avec Moscou

De notre correspondant

Stockholm. - Les premiers entrens politiques à hant niveau entre la Suède et l'Union soviétique depuis l'échouement du sous-marin U-137 près de la base navale de Kars-lkrona, à l'automne 1981, ont eu lieu les 6 et 7 août à Stockholm. M. Viktor Maltsey, premier vice-ministre des affaires étrangères de l'URSS, a rencontré, tour à tour, le chef de le diplomatie suédoise, M. Bodström, le premier ministre, M. Olof Palme, ainsi que son homologue, M. Pierre Schori, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Celui-ci a indiqué que les conversations avaient permis de « prendre la tem-pérature des relations bilatérales » et de constater qu'elle était « normale .

Cette amélioration se manifeste dans divers domaines : le commerce entre les deux pays a augmenté de 30 % pendant les quatre premiers mois de 1985, alors qu'il avait forte-ment régressé depuis 1982; deux cas de familles séparées out été réglées; la Suède peut apparemment compter sur l'appui de l'Union soviétique pour sa proposition de régle-mentation par quotas de la pêche au saumon en Baltique. Par ailleurs, les discussions « techniques » sur la délimitation des caux territoriales en-Baltique vont continuer. Sur ce point, toutefois, les pourparlers offi-ciels sont an point mort depuis le printemps 1982, et l'on ne pense pas qu'ils puissent reprendre dans un evenir proche.

De leur côté, les Suédois ont souterm le moratoire sur les essais nucléaires décidé par l'URSS. Ils considèrent qu'un arrêt des expériences atomiques constitue un élément important du processus de dé-

Les violations répétées des caux territoriales suédoises par des sousmarins soviétiques en 1981 et 1982, marns sovietiques en 1981 et 1982, puis par des appareils « non identifiés » avaient entraîné le gel des relations bilatérales. Ce dossier a été abordé, la position de Moscou demeure inchangée : un seul submersible soviétique, le U-137, a pénétré, en octobre 1982, dans les eaux scandinaves et s'est échoué sur un baut-. fond à la suite d'une erreur de navi-

Londres. - Les deux mille journa

qui semble avoir fait preuve d'une

grande fermeté, tant auprès du mi-

nistre de l'intérieur, M. Leon Brit-

tan, que des membres du conseil

d'administration, ceax-ci donnant

l'impression d'avoir fait soudain

Cette grève, d'une ampleur sans précédent, a paraiysé l'ensemble des services d'information des médias

audiovisuels britanniques. Elle a été

très largement suivie, notamment à la télévision (à la BBC comme dans

les stations privées), où elle a été

soutenue par la plupart des organisa-tions de techniciens. Les responsa-

bles syndicaux, surpris, ont remar-que que jamais un mouvement, que

ce soit pour des revendications sala-

riales on tout autre conflit, n'avait

A cette pression s'est ajoutée celle de la direction de la BBC, qui s'est

rangée aux côtés de personnel:

M. Milne et ses principaux adjoints ont menacé de démissionner.

La réumou qui a en lieu mercredi,

pendant dank henres, entra

M. Milne et son équipe, le conseil

que l'émission, à mon sens, requiert

quelques modifications mais que, fondamentalement, elle peut être

diffusée, On s'en remet à moi,

comme cela doit être, pour décider sous quelle forme et quand elle sera programmée. » Ce qui signifie que, dans le différend qui opposait les douze membres du conseil d'admi-

nistration et la direction, celle-ci a, pour le moment, obtenu sastisfac-

provoqué une telle mobilisation.

marche arrière.

gation. Après cet incident, l'URSS a présenté des excuses officielles et le commandant du bâtiment a été puni. M. Maltsev a assuré que l'URSS respectant la neutralité et. l'intégrité territoriale de la Suède.

En ce qui concerne les incursions dans les archipels de la Baltique, M. Pierre Schori a déclaré que 1985 avait été « l'année la plus calme depuls 1982 - et que la diminution des activités sous-marines étrangères le long du littoral suédois était peutêtre le résultat d'une politique « me-née avec fermeté » par Stockholm et des mesures prises par la marine pour faire face à ces violations.

Le premier ministre, M. Olof Palme, et le ministre des affaires étrangères, M. Lennart Bodström, ont accepté de se rendre en visite officielle à Moscou. La date de ce déplacement ne sera fixée qu'après les Elections législatives du 15 septembre. Le Parti conservateur, qui avait reproché sux sociaux-démocrates de faire - trop de concessions - aux Soviétiques et de vouloir renouer le dialogue avant même que les violations des eaux territoriales aient dé-finitivement cessé, ne voit pes d'obstacle majeur à ces visites en Union soviétique. De toute évidence, le gouvernement et l'opposition ne tiennent pas à engager une nouvelle polémique sur les questions de politique étrangère et sur les rapports avec Moscon pendant la campagne Electorale.

ALAIN DEBOYE.

· Deux marins soviétiques désertent. - Alors même que M. Maltsev, le premier vice-ministre des affaires étrangères soviétique, se trouvait à Stokholm, deux marins lituaniens faussaient compagnie à leur équipage en sautant à la mer depuis un chalutier soviétique qui croisuit su large des côtes suédoises. L'un gagnait la côte à la nage. L'antre, moins chanceux, était repéché par ses camarades qui, pour le rat-traper, out pénétré dans les eaux ter-ritoriales suédoises. La Suède a fait des représentations à l'ambassade d'URSS à Stokholm.

Pologne

#### Des militants de Solidarité ont caché pendant quarante-trois mois un déserteur soviétique

Lorsqu'il déjoue la surveillance de la sentinelle et saute dans l'inconnu Sacha n'a que dix-huit ans. Il ne connaît personne, n'a établi aucun contact. Pendant trois jours et trois nuits, il se cache dans la grange d'une ferme d'Etat, mange quelques épia de mais dérobés dans un champ. Et puis il arrache les insi-gnes de son suiforme, s'enfonce une casquette sur les yeux, vole un vélo et se rend à Wrociaw, distante d'une quinzaine de kilomètres. En chemin, il croise des officiers de son unité, visiblement à sa rocherche. Son objec tif, c'est le siège local de Solidarité - alors syndicat lógal ayant pignon sur rue.

Il cotre dans les bureaux - me ruche. A qui s'adresser? La vue d'un homme en uniforme, un commandant de l'armée polonaise - qui porte, il est vrai, l'insigne de Solidarité, — le fait sursauter. Il file vers les tollettes, et, après une longue at-tente, s'apprête à quitter les lieux quand un homme venu se laver les mains lui adresse la parole. Comment répondre ? Il ouvre seulement sa veste, lui montre sa chemise d'uniforme soviétique. L'autre comprend, l'enferme (toujours dans les toilettes), avant de le conduire à un responsable qui parle parfaitement le russe. Dès lors, il est entre les mains de gens, qui pendant quarante-trois mois le prendront entièrement en charge - des dizaines d'hommes et de femmes qui les uns après les autres, en dépit des risques considérables encourus, accepterent ce fardeau.

Pourquei Sacha — l'un des qua-rante mille soldats soviétiques sta-tionnés en Pologne — avait-il décidé de franchir le pas ? Il était arrivé en avril de la même amée.

#### «On ne comprendit rien »

Pas question d'avoir le moindre contact avec la population (sinon pour un petit trafic de cigarettes, du hant du mur du cantamement). Les sorties sont très rares, toujours en groupe et accompagnées d'officiers, Que pouvait-il donc savoir de ce pays qui était alors le théâtre d'une expérience sans précédent dans tout le bloc soviétique ? Encore en Rusnie, il n'en avait qu'une très vague idée. « Les gens s'en fichent complè-

Un soir de novembre 1981, un jeune soldat soviétique en garaison en Pologne sante par-dessus la clôture de son cantonnement, quelque part près de Wrociaw. Le «déserteur» resnet son sort entre les mains d'inconnes dont il ignore même le lemant. d'inconnes dout il ignore même la langue — des militants anonymes de Solidarité, qui le cacherout pendant trois ans et demi — quarante-trois mols — et réussiront finalement à le faire passer à l'Ouest, il y a quelques semaines de cela. Un pays européen vient de lui accorder l'asile politique.

#### Une incrovable aventure

tement. Ils ont leurs propres soucis, le syndicat américain. Mais Sacha les queues devant les magastre. » Sur place, les seules informations fournies étaient celles des journaux soviétiques - on de Trybuna Ludu, l'organe du parti polonais, mais les soldats ne comprensient pas la lan-gue. Ils ne comprensient pas non plus les rares tracts de Solidarité qui étaient parfois glissés sous les portes de la caserne, et presque toujours immédiatement confisqués par les officiers de sécurité. Pas question non plus d'éconter les radios occidentales : il est interdit de posséder un poste.

Mais il y avait autre chose : presque toutes les mits, pendant des mois, une alerte était déclenchée; les soldats, tirés du lit, devaient se ruer, avec tout leur armement, an point de rassemblement, pour s'en-tendre dire, pour la énième fois, par un officier que telle ou telle greve avait été déclenchée à Gdansk ou ailleurs, qu'il pourrait y avoir des provocations, qu'il fallait être vigi-lant. Jamais il n'était question d'une intervention des troupes soviétiques, mais c'était constamment sousentendu ». Le but essentiel était apparemment de susciter une violente hostilité à l'égard du syndicat indépendant. Avec des résultats mitigés... - Au début, on entendait souvent dire parmi les soldats: Il faut en finir avec ces prévistes. Mais après l'indifférence reprenait le dessus, on traitait ces alertes avec un haussement d'épaules; La rou-

Il y avait aussi, évidenment, les séances d'endoctrinement. « Par exemple, on nous montrals une photo de Walesa rencontrant aux Etats-Unis le secrétaire général de la CIA », soone et photo hautement improblables ; il s'agissait sans doute du responsable de l'AFL-CIO,

pour le « marine »

-C'est la médaille de la Sainte Vierge que je portais à mon cou qui me protégeait », dit-il aujourd'hui en riant (il est orthodoxe, comme sa

trouve différents emplois. On lui fournit de (faux) tickets de ration-

nement. Et aussi, des faux papiers:

· Les années passent. Il faut faire quelque chose. En avril 1984, il franchit, en tremblant, les grilles de l'ambessade des Etats-Unis à Varsovie, sons l'œil d'un milicien qui le dévisage – mais ne l'interpelle pes. Dans sa poche, il a une lettre écrite en anglais, et qu'il a mission de remettre directement au «marine» de faction à l'intérieur — en évitant de s'adresser à qui que ce soit d'autre. Le marine ouvre l'enveloppe, lui dit d'attendre. Arrive un diplomate, qui lui explique que «non, vraiment, nous sommes désolés, nous ne pouvons rien faire pour vous ».

Il faut sortir, repasser devant le milicien, rejoindre la dernière cache. Ses amis, visiblement, sont surpris. Mais tout recommence. Il change à nouveau de protecteur. Plus d'un an passe encore, et puis c'est l'Europe occidentale, par des voies que, natu-rellement, il ne révélera pas. Pour les Polonais qui s'étaient fait un point d'honneur de le tirer d'affaire, l'onération est terminée. Pour lui. pas tout à fait. Il a certes obtenu l'asile politique — mais on ne sait ja-mais. Il évite de sortir seul, vit en fait dans une semi-clandestinité. Ponrquoi alors avoir raconté son histoire, ce qui, pour lui, n'est pas sans risque? « Parce que les gens, en Occident, ne comprennent rien à ce qui se passe là-bas. Il faut leur expli-

JAN KRAUZE,

#### Pas d'interprète . à l'ambassade de Suède

aujourd'hui encore, reste persuade que c'était bien le chef de la CIA...

Le jeune appelé n'était pourtant pas a priori réceptif à cette propa-gande. An contraire. Les alertes

constantes l'excédaient, il avait réussi à se faire une idée un peu plus

précise des réalités polonaises grâce à son affectation. Après avoir monté

la garde devant des entrepôts de mu-

nitions - dans le nord du pays, - il

est employé comme chauffeur et

doit, à ce titre, aller porter tous les

quinze jours à une blanchisserie le

linge des soldats. Il y a, bien sûr, un

officier, mais la promenade permet tout de même d'observer certaines

Et puis, parmi les raisons qui l'ont poussé à déserter, il y a aussi l'atti-

tude des officiers, « régulièrement

ivres pendant le service » (« et je doute que les décrets de Gorbatchev

aient changé quoi que ce solt»), la manière dont ils traitent les hommes

de troupe. Lui-même a fait un mois de bataillon disciplinaire pour «manque de respect» : « J'al été

tellement battu que j'étais sur de ne

pas survivre à une seconde punition de ce genre. »

Bonnes ou mauvaises raisons? Sache déserte. L'aventure est risquée. Il a entendu parler de diverses tentatives qui se sont terminées tragiquement. Il se dit qu'il pourrait peut-être rester en Pologne, « où il n'y oura bientôt plut de communistes ». C'est du moins ce qu'il croit - on est en novembre 1981. Les incomus qui l'ont recueilli ne sont pas si nalls. Ils le transfèrent à Varsovie, et on le conduit à proximité de l'ambassade de Suède. A charge pour lui d'es-sayer d'obtenir l'asile... Il entre dans l'ambassade, mais, ne parlant toujours que le russe, est incapable de se faire comprendre. On lai dit de revenir avec un interprete. Retour, penaud, vers ses protecteurs. Pross jours plus tard, le temps d'aorganiser» un interprète, c'est la procla-mation de l'état de guerre, le couvrefen: les milliers d'arrestations.

Mais on continuera à cacher Sacha - en trois ans et demi. il changera trente fois d'appeartement, et cinq « protecteurs » différents s'oc-cuperont de lui. Seuls les protec-teurs — contrairement à ceux qui l'abritent sous leur toit - sevent qui il est. Les règles de sécurité sont très strictes. On ne revient jameis à une cache qu'on a quittée. On ne revoit jamais les gens qui vous out aidé précédemment. Le plus dur, ce sont les longues journées passées seul dans un appartement, à attendre et à avoir peur. Il en profite pour appren-dre le polonais (qu'il parle à présent couramment) en lisant des fables pour les enfants et en regardant la télévision. Mais, à force d'attendre

#### DES PRISONNIERS POLITIQUES FONT LA GREVE DE LA FAIM

Varsovie (AFP) - Une dizaine de prisonniers politiques, dont M. Władysław Frasyniuk, accien membre de la direction clandestine de Solidarité (TKK), ont commencé début août une grève de la faim dans le pénitencier de Leczyca (sud-ouest de la Pologne), afin d'obtenir une amélioration de leurs conditions de détention, apprend-on grace à une lettre en provenance de la prison et parvenue le mercred 7 août à la presse occidentale.

Les prisonniers politiques de Leczyca, qui sont des militants de Soli-darité de six villes de Pologne, décla-rent dans leur lettre avoir adressé le 31 juillet aux antorités pénitentiaires une série de revendications.

Ils demandent notamment l'autorisation d'avoir des contacts entre eux par exemple lors de la promo-nade quotidienne, la garantie de visite deux fois par mois pendant deux heures, le droit d'assister à la messe, une amélioration des conditions d'hygiène et des soins médi-caux, l'arrêt de la saisie de tout le courrier et du rationnement des colis

La grève de la faim commencée à la suite de ces incidents est le promier monvement collectif de ce genre suivi par des prisonniers politisans rien faire, « on devient fou ». Il ques en Pologne depuis l'amnistie de demande à travailler — et on lui juillet 1984.

#### Grande-Bretagne

### Victoire en vue pour les journalistes de la BBC

L'émission censurée sera diffusée

De notre correspondant.

listes de la BBC ont presque obtenu gain de cause. Le documentaire sur l'Irlande du Nord, annulé par le conseil d'administration, à la deprises la semaine dernière et à la veille de la grève, s'était prononcé pour une amulation pure et simple. mande du gouvernement, sera finalement diffusé à une date qui reste à fixer, et avec « quelques modifica-tions ». C'est ce qu'a déclaré, au soir de la grève du 7 août, le directeur général de la BBC, M. Albert Milne,

Le ministre a cédé

Le ministre de l'intérieur s'est, de toute évidence, heurté lui aussi à la vulonté du directeur général: M. Milne a reproché à M. Brittan d'avoir publiquement demandé au conseil d'administration de reconsidérer le diffusion d'une émission. A propos du ministre de l'intérieur, M. Milne a déclaré : «Il nous a

tion contre le conseil qui, à deux re- parlé longuement du droit d'un ciles programmes, et il a dit qu'il était un citoyen comme un autre, mais je hei al fatt observer qu'il était aussi notre ministre de tutelle... - Sous-entendu : il aurait du s'abstenir, surtout ès qualité.

> M. Brittan paraît donc avoir cédé. Il a tenu à déclarer qu'il fallait maintenir la liberté de la BBC et préserver son « pouvoir de déci-sion ». Il a ajouté cependant que, se-lon hu, tout le monde avait le droit de faire connaître son point de vue et qu'il ne voyzit pes poerquoi, scul, le gouvernement en serait privé.

Mais il a conclu, à propos de l'avis qu'il avait trais : «Je ne demande plus qu'il en soit tenu compte ».

Malgré la défense intransigeante à laquelle s'est livré M. Milne, et qui pendance dont se sentent forts les dirigeants de la BBC, le conflit est loin d'être tout à fait réglé. Le syndicat des journalistes, qui étnet toujours des objections à propos des modifications que devrait subir l'émission en cause, a souligné qu'il restait à cisrifier le problème des attributions du conseil d'administration et de la direction générale. A ce sujet, les discussions vont se poursuivre.

FRANCIS CORNU.

#### LE PROCES DE LA «FILIÈRE BULGARE » A ÉTÉ AJOURNÉ

Rome (AFP). – Le procès de la «filière bulgare», qui se déroule à Rome depuis la fin du mois de mai, a été ajourné an 18 septembre. Le tribunal devait se rendre, ce jendi 8 août à Roermond, aux Pays-Bas, pour interroger, dans sa prison, Sa-met Aslan, un extrémiste turc dont Ankara réclame l'extradition. Aslan avait été arrêté le 14 mai, pendant la visite du pape aux Pays-Bas. Il por-tait un pistolet Browning chargé, provenant du même lot d'armes que celui qu'avait utilisé Ali Agça lors d'administration et le ministre de l'intérieur, a été âpre. Le ton em-ployé par M. Milne montre que la mise au point a été des plus fran-ches. « J'ai bien fait comprendre de l'attentat contre le pape, le 13 mai 1981, à Rome. La cour se rendra ensuite à Bochum, en RFA, pour entendre un autre Turc, Yalcin Ozbey,

Le tribunal a entendu à Rome, mardi et mercredi, Sedat Sirri Kadem, accusé par Agça d'être l'un des quatre membres da commando chargé de l'assassinat de Jean-Paul II. Sirri Kadem, un militant ture d'extrême gauche, a déclaré, mardi, qu'il n'avait jamais quitté la Turquie avant ce jour et ne pouvait, par conséquent, se trouver place Saint-Pierre le 13 mai 1981.

### A TRAVERS LE MONDE

FIN DE L'OCCUPATION DU

## AU MOIS DE SEPTEMBRE

### Chili

BUREAU DE LA CEE. - Les parents de quatorze opposants chiliens envoyés en exil intérieur par la junte militaire ont mis fin, mercredi 7 août, à l'occupation du burean à Santiago de la Com-mission de la Communanté européenne. Ils ont obtem la pro-messe que leurs «inquiétudes» seraient transmises « aux auto-rités de la Commission des Communautés européennes à Bruxelles ». Ces opposants (sept femmes et un homme) demandaient que les représentants de la CEE intercèdent en faveur des quatorze opposants arrêtés la se-maine dernière et placés, mardi, en résidence surveillée à Melinka (1 300 kilomèires an sud de Santiago) (le Monde du 8 soft). ( AFP, Rester.)

#### Grèce

• DOUZE BLESSES DANS UN ATTENTAT. - Douze per-sonnes ont été blessées le jeudi 8 août à Athènes par l'explosion d'une bombe dans le bar d'un hôtel. Il y a quelques mois, un atten-

tat de même nature avait été perpêtré dans le même quartier de Glyfada, à proximité de l'aéroport, et plusieurs dizaines de personnes avaient été blessées. -(AFP.)

#### Pérou

 EXPLOSION D'UNE VOI-TURE PIÈGEE. – Une voiture piégée a explosé mercredi 7 août devant la préfecture de Lima, non loin de l'ambassade des Etats-Unis, blessant deux personnes, a indiqué la police. L'explosion s'est modules a police L'explosion s'est modules a police L'explosion s'est modules a l'est m plosion s'est produite après une pame d'électricité qui a touché toute la capitale. - (AFP.)

#### Yougoslavie

REDUCTIONS DE PEINES POUR DES DISSIDENTS. -Deux intellectuels yougoslaves connus pour leur opposition au régime ont bénéficié de réductions de peines et un troisième a été acquitté, après avoir fait ap-pel d'une condamnation pour - propagande hostile -, a indiqué mercredi 7 août l'agence yougoslave Tanjug.



## Jean-Marie Colombani L'utopie Calédonienne

Pour comprendre la Nouvelle-Calédonie

#### L'agitation a gagné la ville de Durban non soumise à l'état d'urgence

De notre correspondant PUDF, a appelé à se servir de façon plus large de ce moyen de pression, car, a-t-il déclaré, «il n'y a pas une chose qui les effraie plus (les Blancs) que de dire que nous allons cesser d'acheter». Des comités de boycottage se sont créés au sud du paya. Le conseil exécutif de la chambre de commerce du Cap, conscient de la menace, a lancé un appel au

de la menace, a lancé un appel au

chef de l'Etat, M. Pieter Botha, afin

que des réformes urgentes soient entreprises et qu'un dialogue s'ins-

la République a entrepris, mercredi, une tournée des homelands, ces

Etats-croupions créés par Pretoria et

dans lesquels sont regroupés les Noirs en fonction de leur apparte-nance ethnique. Il s'est rendu au

Kwandebele, où il a été reçu par le premier ministre, M. Simon Sko-sana. Ce homeland autonome, sans

ancune ressource, peuplé de 250 000

habitants, d'une superficie de

3 200 kilomètres carrès au nord-est de Preturia, devrait eu principe devenir indépendant à la fin de l'année. Jeudi, M. Botha doit visiter

le Gwazankulu, autre Etat auto

nome situé au nord du pays. L'oppo-sition reproche au président de la République de trouver le temps de

discuter avec les responsables

d'Etats fantoches et de ne pas tron-

ver un mument pour recevoir

Mgr Desmond Tutu, prétextant un calendrier trop chargé. Un député du PFP (Parti fédéral progressiste) a déclaré : • M. Botha, au lieu de perdre son temps avec M. Skosana,

feralt mieux d'organiser une négo-ciation avec Nelson Mandela et les

autres leaders recomus des commu-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Mor NDONGMO, CONDAMNÉ

A MORT EN 1970, EST

**AUTORISÉ A RENTRER AU** 

Yaounde, (AFP). - Mgr Albert

Ndonemo, ancien évêque de Nkong

samba dans le sud-ouest du pays,

condamné à mort en 1970 pour ten-

prononcées au terme de ce procès, et

l'un des chefs principaux accusés,

La peine de Mgr Ndongmo avait

mmuée en détention à vie.

Ernest Ouandjie, avait été exécuté.

L'évêque avait pu, à la suite d'une intervention du Vatican, quitter le

Cameroun. Il s'était alors rendu à

nautés noires. »

CAMEROUN

Pendant ce temps, le président de

Johannesburg. – Alors que la police faisait état d'une baisse sensi-ble de l'agitatiou dans les cités roires, la violence a resurgi ailleurs, dans une zone non soumise à l'état d'urgence, la région de Durban. Un secteur jusqu'à présent épargné par les émeutes et qui depuis le mardi 6 août est en proie à de sérieux troubles. Six personnes out trouvé la mort dans ces incidents, dont cinq mercredi. Parmi elles, un commer cant indien, qui est décédé à l'hôpi-tal après avoir été lapidé par la foule en colère. La police a qualifié la situation d'« assez confuse » et n'a fourni aucun détail sur les circonstances dans lesquelles sont mortes

A l'origine de ce regain de vio-lence, l'assassinat, le 1° août, dans les faubourgs de Durban, d'une avocate noire de quarante-trois ans, Vic-toria Mxenge, militante des droits de l'homme, qui a été «exécutée» par quatre Noirs, dont la trace n'a pas été retrouvée. Ce meurtre d'un des avocats qui participait à la défense des seize membres du Front démocratique uni (UDF) actuelle-ment jugés à Pietermanitzburg sous l'inculpation de haute trahison a soulevé une vive émotion. D'autant que son mari, également militant des droits de l'homme, avait lui aussi été assassiné an mois de novembre 1981. Les anteurs de cet assassinat 1981. Les anteurs de cet assessmar politique n'ont jamais pu être identi-fiés. En signe de protestation et de solidarité avec le combat mené par la victime, les écoliers noirs de la région de Durban ont décidé un boycottage général d'une semaine.

De violents affrontements ont opposé les forces de l'ordre à des bandes d'adolescents principalement dans les cités d'Umlazi, où vivait Victoria Mænge, et de Kwamashu, la deuxième township noire d'Afri-que du Sud après Soweto. Des barri-cades out été édifiées, des magasins mis à sac, deux écoles incendiées, ainsi que la maison d'un proviseur bostile au boycottage. Les propriétés des Indiens, particulièrement nom-breux dans cette région, ont été la cible des bandes de jeures en colère. Au moins une trentaine de familles de la township indienne d'Inanda se sont réfugiées dans le centre communal de Phoenix. Mercredi, la cité de Kwamashn ressemblait à un champ de bataille. De nombreuses

#### Boycottage des magasins blancs

D'autres incidents se sont pro-duits dans plusieurs endroits. Après l'instauration de l'état d'urgence, le 21 juillet, dans 36 circonscriptions judiciaires, le calme espéré par les autorités u'a toujours pas été rétabli. Près d'une trentaine de personnes ont trouvé la mort demis cette date. 1 459 arrestations out déjà été effectuées selon la police, qui déclare avoir relaché 597 interpellés. Les Noirs ont découvert par ailleurs qu'ils pouvaient utiliser sans trop de risques pour l'instant une nouvelle arme pour protester contre le régime de l'Apartheid : le boycottage des magasins teuns par les Blancs. Celni-ci a débuté il y a trois semaines dans la région de Port-Elizabeth et gagne du terrain. Le À la veille de son départ

#### JEAN-PAUL II A CONDAMMÉ LA « SITUATION INHUMAINE » CRÉÉE PAR L'APARTHED

Cité du Vatican (AFP). — A la veille de son troisième voyage en Afrique, Jean-Paul II a séverement condamné, mercredi 7 août, la politique de l'apartheid en Afrique du Sud, en la qualifiant de « situation. inhumaine » et en exprimant sa soli-darité avec ses victimes.

S'adressant à plusieurs milliers de pèlerins rassemblés sur la place Saint-Pierre pour l'audience hebdomadaire, le pape a déclaré que les dernières nouvelles d'Afrique du dernières nouvelles d'Afrique du Sud « posent à nouveau à la conscience de l'humanité le problème récurrent de lu politique de l'apartheid ». « Notre rejet de toute forme de discrimination raciale est résolu et total : il est fondé sur lu conscience de la dignité commune à tous les hommes, faits d l'image du créateur », a dit lo pape.

« A ceux qui subissent lu violence d'une telle situation inhumaine, j'adresse des sentiments d'offection et de soutien. A tous, je renouvelle

et de soutien. A tous, je renouvelle un pressant appel pour que soit as-surée la reconnaissance de la dignité de toute personne dans un cli-mat de respect et de dialogue », a poursuivi Jean-Paul II.

D'autre part, le pape a évoqué les « graves difficultés » que connaissent actuellement les catholiques du Burundi. De nombreux mission-naires sont contraints de quitter le pays et l'Eglise fait l'objet de me-sures qui limitent la liberté du culte et d'action pastorale.» Enfin, le pape a exprimé se préce-

cupation an sujet de la situation en Ouganda.

#### **LE VOYAGE DU PAPE**

#### Première étape : le Togo

Une Eglise minoritaire

Jean-Paul II devait arrivar ce jeudi 8 auût, à 13 h 30 heure locale, au Togo, premiar des sept pays africains qu'il visitera pendant sa tuurnée de douze jours. Après deux jours passés au Togo - le pramlar à Lumé at le deuxième dans le nord du pays, — au cours desquels il aura deux entretiana le général Gnazzingbe Eyadema, le pape se ren-dra en Côte-d'ivoire.

Superficie: 55 785 kilome-Population : quaranta ethnies

regroupent 2 840 000 habi-

Histoire religieuse : Avec 70 % d'animistes, 17 % de catholiques, 10 % de musulmens et 3 % de protestants, le Togo a fait de la tolérance religieuse un des fondements de sa politique. Les cultes traditionnels sont encore très vivaces -cultes d'initiation, culta des sneatras, culta du vauduu, médecine traditionnelle, - mais l'Eglise catholique, en dépit de son statut minoritaire, joue un rôle qui dépasse largement sa présence numérique. Nutemment dans le domaine de l'éducation et de la santé.

servé au pape et au « clan » des Po-

lonais qui l'entoure, il existe une sorte de répartition des tâches au sein du gouvernement de l'Eglise : le secrétairerie d'Etat gère les affaires

courantes et mène une diplomatie

dans le sens plus traditionnel du terme, tandis que le pape s'attribue les grandes initiatives. Il delègue las-gement ses puavoirs, mais il

conserve l'autorité, ce qui, selon cer-

tains, réduit le principe de collégia-lité que voulait faire prévaloir le

Comme dans tout régime » prési-dentialiste «, il y a parfuis au Vati-can des hiatus entre le sommet et les

administrateurs du pouvoir, en l'oc-currence une Curie qui a conservé un esprit de « médiation » et une

conception propre à l'Eslise sécu-

laire. Ses interlocuteurs reconnais-

sent au pape la grande qualité de sa-voir écouter, mais il décide seul. Une absence de coordination entre

le sommet et l'administration sem-

ble, en outre, encourager le jeu des lobbies au sein de la Curie : polo-

nais, bien sûr, mais aussi allemand et américain, représentant les inté-rêts des deux Eglises les plus puis-

santes, ne serait-ce que sur le plan li-

Il y a néanmoins une complémen-tarité entre l'action du pape et celle de la secrétairerie d'Etat. C'est. no-

tamment, le cas pour ce qu'il est convenn d'appeier l'« Ostpolitik » vaticane. Jean-Paul II semble en la

matière appliquer les recettes du Kremlin proclamation au plus haut

niveau de principes, dénonciations, et offensive du discours, tandis que,

à un niveau moins spectaculaire, s'entretiennent les contacts, se négo-

intereis.

prévale.

nt les compromis, se ménagent les

Le cas polonais a été l'exemple le

plus significatif de cette politique à

deux nivenux : d'au côté, Jean-Paul II menait sa « croisade », de

l'autre, Mgr Glemp, primat de Polo-

gne, gérait la situation sur le terrain. Souplesse et fermeté apparaissant

comme deux tactiques complémen-

taires pour éprouver la résistance de

l'adversaire - même si, après les grandes envolées, la modération a

On pourra assurément porter des

jugements sévères sur cette politique à deux niveaux. Mais on ne peut pour autant la qualifier de « double

L'évangélisation du Togo remonte à 1887, date de la première mission à Atakpamé; en 1862 fut créée la préfecture apostolique du Togo, confiée à des missionnaires allemands. Après la première guerre mondiele et l'expulsion des Alle-mands, la mission fut reprise par des Français des Missions africaines de Lyon. Le premier prêtra togolais est ordonné an 1930, et une préfecture aposto-lique est érigés à Sokodé en 1937, puis à Dapsong en 1960.

C'est alors que naissent les quatre dioceses actuels : Lomé (dunt Mgr Rubert Duazah-Anyron devient la premier archevêque autochtone en 1962), Sokodé, Atakpamé et Dapsong. Le Togu compte actuellement soixante-dix paroisses, mille cent postes de mission, deux cent trente prêtres (dont quatrevingts autochtones), cent cinquenta religiouses et plus de mille catéchistes. Les vocations sont florissantes et remplissent la grand séminaire de Lorné et la séminaire pour vocations adultes ouvert dans le Nord pour les ieunes de toute l'Afrique da l'Ouest. Las vocations ralinieuses férninines sont également numbrauses. L'Eglisa catholique est cependant beaucoup mieux implantée dans le sud du pays que dans le nord, et



le pape a récemment demandé aux évêques togolais de s'entraider entre diocèses et entre différentes ethnies.

Après avoir ordonné unza nouveaux prêtres togolais le 9 août, au deuxième jour de sa visite au Togo, Jean-Paul II se rendra au sanctuaire marial de Togovilla, pour une rencontre avec les jeunes. Ce sanctuaire se trouve sur un lieu traditionnel de l'animisme devenu l'un des premiers centres de la prédication chrétienne il y a presque cent ans. L'intronisation de l'icône de la Vierge avait eu lieu dans la chapelle de Togoville en novem-bre 1983. Depuis, la chapelle est devenue le haut-lieu marial du pays et, chaque année, le pramiar aamadi du muia da novembre, les catholiques togo-Notre-Dame du lac Togo.

### Le Vatican saisi par la géopolitique

III. - Le centralisme de Rome

De notre correspondant PHILIPPE PONS

Après avoir montré le rôle politique que joue l'Eglise par l'exercice de son autorité morale, Philippe Poos a exposé la atratégic anivie par Jean-Paul II dans ses voyages à travers le monde et ses interventions dans les domaines temporeis, comme celui de la dissussion nucléaire (le Monde du 7 et du 8 soût).

tative de complot, puis contraint à Clté du Vatican. - « Jeanl'exil, a été autorisé à rentrer au Paul II a papalisé l'Eglise. » Ce néologisme dans la bouche d'un jé-Cameroun par le président Paul suite est révélateur du sentiment Biya, a-t-on appris mercredi 7 août, diffus d'une centralisation et d'une à Yaoundé, de source ecclésiastique. personnalisation, aux yeux de cer-Cette mesure intervient à queltains excessives, de la papauté de-puis que le cardinal Wojtyla occupe ques jours de la visite du pape au le trône de Pierre. Ce recentrage de Agé d'une soixantaine d'années, l'Eglise de Rome apparaît, dans la pensée de Jean-Paul II, comme l'une le prélat avait été condamné à mort des conditions de l'influence du mes-sage chrétien sur la vie internatio-nale. Cette centralisation, dont lors du procès des opposants de l'Union des populations camerou-naises (UPC), formation interdite, l'image du pape démultipliée par les médias, n'est que l'expression la plus spectaculaire, est une réalité dont les tonalités doivent néanmoins être qui mensient une lutte armée et elandestine contre l'ex-président Ahmaduu Ahidju. Pluzieurs condamnations à mort avaient été

#### Un régime « présidentialiste »

Tout d'abord, ce qui peut apparaî-tre comme un excès relève d'un souci fondamental de Jean-Paul II : les chrétiens ne doivent pas craindre de jouer un rôle public et d'affirmer leurs convictions. L'Eglise doit être une Eglise de la présence et, cette fonction, il l'assume à la première personne, tout en exhortant les fi-dèles et le clergé à en faire autant.

Cela dit, pour que l'Eglise soit ac-tivement présente dans la société, il faut aussi, selun Jeau-Paul II, qu'elle soit unie. Cette unité donne son poids au message évangélique et à l'allumation des valeurs morales

Tant l'action « disciplinaire » du Saint-Siège envers les ordres religieux que les rappels à l'orthodoxie doctrinale qui émanent de la Compréssion cours la doctrina de la doctrinale qui emanent de la Congrégation pour la doctrine de la loi (ez-Saint-Office) témoignent d'une volonté de reprise en main de l'appareil de l'Eglise: « Jean-Paul II serre les boulons d tous les niveaux », estime un prélat italien. Il u'y a sans doute pas là que pur au-toritarisme : Jean-Paul II tente surtunt de restaurer l'auturité de l'Eglise sur sa propre culture. L'ho-mogénétic culturelle est la condition de l'unité.

De là, une série de mesures « pu-

nitives « ou préventives à l'encoutre des éléments considérés comme des facteurs potentiels de division ou des tendances centrifuges héritées du concile. La suspension, en 1980, de sou enseignement dans une uni-versité catholique dont fut victime le théologien Hans Kung, la condam-nation de certaines thèses des théo-logiens de la libération (en particu-lier de celles du Père Boff, hiérarchie de l'Église), la révision du code de droit canon (1983) instituant plus fermement qu'apparavant l'interdiction aux prêtres d'exercer des fonctions politiques (dont furent victimes les trois religieux membres du gouvernement du Nicaraguz suspendus a divinir et qui obligea le Père américain Robert Drian à quit-ter le Congrès), témoignent de ce Dans la pensée de Jean-Paul II, e'en seulement en disciplinant la vic ecclésiastique, en renforçant les peut tenir tête à un régime comme ecclésiastique, en renforcant les ceux que connaissent les pays de l'Est qu'en instanrant un rapport de force. L'élection d'un pape polonais a été ressentie en soi comme un dési épiscopats et en réactivant les réscant de solidarité de l'Eglise que celle-ci peut jouer na rôle de - corps social Intermédiaire », Mals il par le Kremlin. Jamais pout-être convient pour cela d'éviter que les comme au cours des six années écondivisions sociales ne se répercutent sur elle et ne sispent son unité. lées la presse de l'Est ne s'était au-tant déchalace contre un pape.

te offensive etail a

tant de la tentation d'être le seul su-jet politique de l'Eglise ? Son interdu risque constitué par le pouvoir papal: de cette force que lui recon-naissait l'adversaire. Jean-Paul II a ventionnisme a fait de lui un homme politique exprimant à la première personne la politique de l'Eglise. usé pour se faire le porte-parole de peuples dont il estimait les droits Une primauté qui a quelque peu re-jeté dans l'ombre la scorétairerie d'Etat, dirigée par le cardinal Casa-roli et qui s'apparente à ce qu'est un cabinet privé pour un ébef d'Etat. fondamentaux bafoués. Pas plus que le Saint-Siège ne rompt les relations avec un État, l'Eglise ne cherche à « délégitimer » Cependant, excepté dans le cas de la Pologne, domaine évidemment ré-

un pouvoir: si clie veut peser sur celui-ci, jouer un rôle de corps intermédiaire, de médiation entre l'Etat et la nation, elle doit toujours traiter le premier comme un interlocuteur Maintenir le contact avec le ponvoir ne signific pas l'approbation d'orientations politiques ou idéologi-

ques, mais le désir de protéger des intéréts supérieurs (eeux de mme) par le dialogue.

#### Réalisme politique

La politique des « petits pas » en-treprise sous Paul VI par le cardinal Casaroli pour briser la «barrière de glace» des pays de l'Est s'inscrit dans ce réalisme politique de l'Eglise. Même si cette emreprise a pu paraître submergée par les grandes visions de Jean-Paul II sur l'unité culturelle de l'Europe, elle s'est poursuivie, se complétant d'une tentative pour faire émerger une solidarité entre les Eglises de l'Ouest et de l'Est. Elle a conqua aussi ses trébuehements et ses revers: le Saint-Siège a sans doute réussi à nommer cardinal Mgr Vaivods en Lettonie et à consacrer Mgr Ioan Robu, nommé administrateur apostolique en Rou-manie (1), mais le Pape u'u pu se rendre en Lituanie, en août 1984, comme il le souhaitait, afin de célébrer le cinq-centième anniversaire de saint Casimir. Certains ont jugé plus nuisible que bénéfique au dialo-gue la critique publique qu'il adressa à cetta occasion au Kremlin.

Le mois d'octobre suivant, en tout cas, le cardinal Casaroli semblait vouloir corriger le tir en décisrant à Brescia que le dialogue était la scule voie possible pour résoudre les ques-tions internationales. A quelques mois de distance s'étaient claire-ment manifestées les deux « âmes » de la diplomatie vaticane: celle du croisé · Wojtyla et celle du médiateur Casaroli.

Ce sont aussi de petits pas que s'efforce d'accomplir le Vatican vers la Chine, mais il s'agit là d'ane lon-gue marche (commencée en 1965 per Paul VI), qui n'a pas abouti, jusqu'à présent, à des progrès substantiels. Il est vrai que, comme l'a ferit Mgr Poupard (2), «si la sa-gesse des Chinois est infinie, la pa-ilence du cardinal Casaroll est éter-

Devenue avec Jenn-Paul II une composante dans le jeu politique in-ternational, l'Eglise court le risque d'être «récupérée» par les intérêts

des uns ou des autres. Lors de la visite de M. Gromyko à Rome, en février dernier, au cours de laquelle il eut un entretien avec le pape, celuici rappela que «l'Eglise n'appar-tient d aucun camp». Une tentative pour désamorcer tant la campagne des pays de l'Est teodant à faire du Vatican l'instrument des Etats-Unis que les velléités de Washington de faire cautionner sa politique par le

#### Deux poids, deux mesures?

Ceux qui accusent l'Eglise de Jean-Paul II de partialité ne manquent pas de souligner sa tendance à appliquer deux poids et deux mesures suivant qu'il s'agit, par exemple, d'encourager les Polosais à lutter ou de condamner les prêtres andinister. Deux l'enveusage de sandinistes. Dans l'eutourage da pape, on réfate cette analyse ea dis-tinguant les situations et les niveaux d'intervention de l'Eglise. Partout, font valoir nos interlocuteurs, le pape dénonce les abus, l'assujettis ment, les privations de liberté. Partont, il encourage les évêques à avoir un rôle de médiateur entre nation et Etat et les chrétiens à assumer leurs responsabilités civiles en conformité uvec leur foi. En revanche, il de-mande aux prêtres de ne pas se substituer aux civils et de respecter ce qu'il nomme le principe d'«iden-tité» : e'est aux lakes et non aux religieux de trouver les réponses aux problèmes sociaux et politiques.

Réaffirmation des draits de l'homme, exhortation à construire une Église de la « présence », et appel à une pureté de la doctrine, non exempte parfois de rigorisme : ce message du pape est diversement reçu au coars de ses vayages. Lorsqu'il est reparti, il reste une réa-lité qui ne se plie pas volontiers aux schémas de Rome. Par sa présence. le pape a contribué à donner un coup de projecteur sur des pro-blèmes souvent négligés par l'opinion publique mondiale, mais son message a parfuis paru abstrait. « L'Eglise de Jean-Paul II est celle de l'exhortution: elle appelle au courage, et e'est un bien, nous disait un jésuite latino-américain au cours du dernier voyage du pape. Mais son souci de l'identité de l'Eglise et de pureté du dogme lui fait négliger les ferments qui animent les Eglises locales, comme si Rome attendait de nous moins un dialogue que la soumission. Ce pape reste européen. Vous affrantez les prablèmes d'abord en les théorisant. Souvent, a aoria en les theorisan. Souven, sur le terrain, le problème est vécu avant d'être théorisé. Le pape appelle à séparer la mission de témoignage du prêtre de l'action historique réservée aux laies. C'est là une conception abstraite, propre d des pays où le prêtre n'est pas confronté à une réalité qui l'oblige à une iden-tification des deux missions. »

#### FIN

(1) Le 15 septembre 1984, l'Osser-watore romano sonliguait, d'autre part, les résultats positifs obtenus dans le dis-logue avec la Hongrie, Sur l'- Ostpoli-tik « de Jean-Paul II, voir l'article de Peter Nichols, correspondant du Times à Rome, dans le prochain numéro du Reader's Digest. L'auteur a anssi écrit The Pope's Divisions, Londres 1981. (2) Un pape, pour quoi faire? Ed. Mazarine, 1980.

a deferme au m 12 2 07 BB 18 0860 ALT SECURE CHE

or a offer tour THE SE SURE 5.1 et 5375 681 a same ad to the mattern of THE SHAPE BY F 100 1207E 60 880 me : ies suio . . . . . . . . . . . .

i, endred, 9 acût

ATTICKS FRANCISC

-rossans se de

TO THE ME

COLUMN DE SANDON

TO SUR COTTO

- ---- de te

and the second

Trentational

titler. Cette per יים יום איים ביים איים איים

wars deliber bes

es faits, et le case

ette in des agel

SUITES TELESTATTENTAT CON

ilettis = 1/4. François Mit

de M. Laurent

 $Q^{*}(\tau)$ 

188

7-1-18

 $q(\nabla^{m} C^{m})^{-1}$ 

-

11111

20 12 20

garre .

: # : · · · ·

· )5::---: . . . .

: 84 | 1 | 11 | 1

選びがは、

: - ::.;·

13.00-

day to the

Ave. A

2155 L

Remarks.

7517 E

...

- AR 21

DE 1...

T Color

S PERSON IN

Salqt.

College College

de region

miester ...

or onl:

is chala: er

duisant. The sink

metion diagram

more a section

Or . ura

C. Carrie

. . . . . .

3 2007 Xx -

L Tritte

**⊒ 14:.** .

- -1242

y ... y ...

270.70

Militage shargé de l'e

-----James Balia. was recess if a week after t pirres de nom . . . . a a. fr imeniernés me article and the contact storagely Alors " D'm ברוום אמרה אוברה ב re andais des march 6 and . parallele mail

TOUR . STOR IS I gut die meiner 1:02 00 5072 differentiation reacieum auraire ending C'est personnalité de un medecin f Dieppe (Sei Dr Xavier M. policière, un a ears caterbase extreme extr

Nes-

7.37.7

. " = 성성 !스

. 30 120

er he' E gui

ture de

..... (c.<sub>2</sub>

ettentat.

1" Get 10-

- Case

· VSD

- neutrons -

: :unaifait.

Ouent a

tenmentée

malitischt la

tare estable on the self-du-

Action of the part of the Mao Land of the Part of the

des l'angues des contre-des l'angues de contre-de des l'angues de contre-de des l'angues de contre-de des l'angues de contre-

Marke liangers on others and So-

Jerus de maison.

to be been been to be a find the second of t

Cest is routine a

Ce mystérie France der injaignable. Si repondeur et u sec = bonhour rule maigre r ne me concern prendret done tuel des chose clarer pour le de ne pas mi SHIFE ..

> Le ( et l'ex confirme l'in

ians les eaux

ou aurait me droite muse Caledonie. U de M. Jean frere de l'acté la DOSE IN 1983. il est date 30 juin che : organis nite du gouve M. Dick Like directent de commissanat Polynésie fra ans avant de Austi com taux !magcait pothèses soit tée par d'

renseignen activistes-me droite pour France dans ment où des nen: position de la Nouve payure mien a un niveau zéle intempe micre hypot de graves qu nement de

Solid d'une compresse pas la serie de servicible operacapa de servic gnement Dans les Guillen so the nationals and the state of DGSE se s que sen pat coste est ./

## **AMÉRIQUES**

#### Polémique autour du nez présidentiel

Washington (AFP, Reuter). mareredi 7 auût, la varsinn qu'elle avait donnée de l'ablation, subie par le président Rea-gan, d'un bouton cancéreux su nez. Contrairement à ses précédentes affirmations, le porteparole a reconnu qu'une anesthésie locale avait été pratiquée.

Cette mise au point a eu lieu neuf jours après l'intervention et alors qu'une vive polémique a'est engagée entra la presse et M. Lary Speakes, le porte-parole de la présidence. Celui-ci a été accusé d'avoir occulté la vérité sur les circonstances de l'intervention dans le dessein d'en minimiser la gravité.

Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE, CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc.

Vente en gros pour tous pays : evenue Habib-Bourguiba, Ariens (Tunisie) Tél. : (1) 711020 et (1) 710174

**Etats-Unis** 

défendre sa crédibilité : « Pour un attaché de presse, mentir constitue un péché capital, un péché impardonnable. Je suis voué à la vérité », a-t-il dit au cours d'échanges parfois très vifs avec les journalistes, avant de clore la discussion en déclarant : « Je

suis ici pour y rester. > Dans as mise au point, la Mei-son blanche a reconnu que, par trois fois, les médecins n'avaient pas dit la vérité en indiquent pratiquée lors de l'intervention chirurgicale sur le nez présidentiel. Selon le Washington Post, cette présentation plus discrète des faits surait été exigée par adressée, mercredi 7 août, au premier ministre par le président de la République et que l'hôtel Matignon a rendue publique jeudi vers 1 heure du matin.

«Monsieur le premier ministre et cher ami, je vous remercie des informations que vous m'evez ommuniquées au sujet du Rainbow Varrior. Je suis tout à fait d'accord avec vous pour estimer qu'il convient d'ordonner sans délai une enquête rigoursuse et je vous invite à la mener de telle sorte que si la responsabilité est démontrée, les coupables, à audana niveru au'ils se trauvent, soient séverement sanctionnés, Crovez, Monsieur le premier ministre et cher emi, à l'expression de mes sentiments

M. Laurent Fabius a répondu à M. Mitterrand, dans la soirée de mercredi, en ces termes :

e Monsieur le président, je vous ai indiqué ou'un lien avait été avancé entra les deux per-sonnes inculpées par les auto-més néo-zélandaises dans l'al-

Voici la texte de la lettra faire du Rainbow Warrior et des services français (...). J'estime nécessaire de demander à une personnaire incontestable de réunir les éléments de toute nature sur cette affaire, afin de m'indiquer de la façon la plus nette si des agents, services ou autorités françaises ont pu être informés de la préparation d'un attentat criminel ou même y participer. Cette personnalité devra me faire connaître dans les mellleurs délais ses conclusions sur

les faits, et la cas échéent, sur les

a le demande su ministre de

la défense, su ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation et à feurs services de lui apporter leur concours sans aucune réserve et de lui offrir toutes les informetions de qualque nature que ce soit et sans exception eucure. S'il apparaisseit, dans le corpe de l'enquête administrative, des faits de nature à être poursuivis pánalement en France, cette personnalité en seisirait immédiate-ment les autorités judiciaires francaises, a

#### M. Tricot chargé de l'enquête

(Suite de la première page.)

On en est là, avec, en uttendant d'autres surprises, la certitude que le film devrait trouver une conclusion lumineuse : toute la vérité, rien que la vérité, paisque la lettre de mission, signée ce jeudi 8 août par le premier ministre et désignant un haut fonctionnaire «In-contestable» pour mener l'enquête administrative, précise que son rap-port final sera rendu public.

La précipitation gouvernemen-tale – outre la gentillesse diplomatique faite à la Nouvelle-Zélande en rendant publique la lettre de M. Mitterrand, jeudi à 1 heure de Paris, ce qui correspond à midi aux antipodes — est compréhensible. Sous le scénario en effet, une question lancinante : les services spéciaux français et, en l'occur-rence, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE, ex-SDECE) sont-ils mélés de près ou de loin à l'attentat ? Les Néo-Zciandais, avec sur les bras leurs mystérieux faux Suisses, se la po-seut M. Laurent Fabius l'envisage explicitement dans sa réponse au président de la République, souli-gnant qu'eun lien avait été avancé entre les deux personnes inculpées par les autorités néo-zélandaises et des services français. Deux de nos confrères - l'Evénement du jeudi et VSD - dans leur livraision de ce 8 soût y répondent caté-goriquement par l'affirmative. Pour SVD, Suphie-Claire Ta-

renge est en fait un capitaine de la DGSE, et l'équipage de l'Ouvéa a été recruté, par l'intermédiaire d'un marchand d'armes qui tient à disposition une troupe de mercenaires, par un colonel de la Mandien. le colonel Codet, alias Mandion. L'Evénement meutiunne de son côté un colonel C., « ancien chef des opérations de la DGSE », qui aurait recruté la petite troupe de mercenaires, la sous-traitance étant une tactique habituelle dans les

Pourquoi la DGSE se serait-elle livrée à cette opération? Selon l'Evénement, « par cet attentat, Paris aurait voulu protéger des re-gards indiscrets les travaux d'amégards indiscrets les travaux d'amé-nagements de la piste d'atterrissage de l'île de Hau, la base arrière du centre d'expérimenta-tion nucléaire de Tahiti ». VSD tient une sutre explication : «Un appareillage permettant d'analyser les effets et paramètres d'une sur le chalutier Rainbow Warsion -, or - une nouvelle machine infernale du type + à neutrons -doit être essayée au début de l'autonne à Mururou».

Séduisant, mais peu crédible.
L'allongement de la piste de Hao a commencé il y u un an et répond en fait à une demande du gouvernement américain qui souhaitait, eumme àl'île de Pâques, la construction d'une piste de secure construction d'une piste de secours pour sa navette spatiale. Quant à la bombe à neutrons, expérimentée depuis cinq ans déjà par la France, suu protutype est au point, les grandes puissances en maîtrisent la technique et ses explosions souter-raines ne se distinguent en rien des explosions nucléaires classiques. De plus, dans l'entourage du contre-espionnage français, on « ouvre de grands yeux » à l'ammonce que So-phie Turenge serait de la maison, avec le grade de capitaine.

#### « C'est la routine »

Surtout, l'on ne comprend pas la nécessité d'une semblable opération, avec de tels risques, d'un strict point de vue militaire. La marine nationale est habituée aux campagnes de Greepeace dans le Pacifique depuis plusieurs années : « On joue au chat et à la souris,

on les repère, on les photographie, on les repousse, c'est lu routine », commente-t-on dans les milieux militaires. Enfin, si opération des services secrets il y avait, on ne comprend pas l'accumulation de traces laissées après l'opération : des bonbonnes de plongée française, un ca-not zodiae frunçais également, abandonnés non loin du lieu de l'uttentat, un bateau repérable, un couple qui rend son mini-bus au loueur néo-rélandais comme si de rien n'était, etc.

Alors? D'autres scénarios plus complexes sont envisages, notam-ment par les policiers français qui collaborentavec leurs collègues néozélandais depuis leur arrivée, mardi 6 août, à Paris. « C'est du parallèle, mais il y a une casse-role»; confie l'un d'eux, dans l'argot du métier. En clair : l'opération ne serait pas téléguidée ent per la DGSE, mais ses acteurs aurquent des lieus avec ce service, dans le passé tout au moins. C'est ici qu'intervient la personnalité du loueur de l'Oinée. un médecin français résidant à Dieppe (Seine-Maritime), le Dr Xavier Maniguet. De source-policière, on assure qu'il n'est pes sans engagment politique: «A l'extrême extrême droite, pour lui le Front national à gauche ».

en France depuis la mi-juillet est injoignable. Sur son téléphone, un répondeur et un message, après un sec « bonjour » ; « A l'attention de Messieurs les journalistes : j'ai été Messieurs les journaisses: j et été mêlé malgré moi à une affaire qui ne me concerne en rien. Vous com-prendrez donc que, dans l'état ac-tuel des choses, je n'ai rien à déclarer pour le moment. Merci donc de ne pas m'importuner outre me-SUFE ....

#### Le & Colonel > et l'extrême droite

Dans les milieux militaires on confirme l'impression policière : l'équipe de l'attentat naviguerait dans les canx de l'extrême droite, ou aurait même des liens uvec la druite musclée de Nunvelle-Calédonie. Un nom circule, celui de M. Jean-François Charrier. frère de l'acteur Jacques. Colonel à la DGSE jusqu'à sa retraite en 1983, il est arrivé en Nouvelle-Calédonie le 18 janvier (le Monde daté 30 juin et l'e juillet). Sa tâche : organiser le service de sécurité du gouvernement territorial de M. Dick Ukciwé. Or «le colonel» fut, dans sa carrière d' «espion», directeur du bureau d'études (service de renseignement) du haut commissariat de la République en Polynésie française en 1981, deux ans avant de prendre retraite.

Aussi comprend-on qu'en l'état actuel, les milieux, gouvernementaux français envisagent deux hy-pothèses soit une provocation mon-tée pur d'auciens ugeuts de-renseignements alliés à des activistes-mercenaires d'extrêmedroite pour nuire à l'image de la France dans le Pacifique, au moment où des états océanieus prennent position pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Ou une bavare interne à la DGSE, montée pavare interne a la IAGSH, montée à un niveau intermédiaire avec un zèle intempestif. Sans doute la première hypothèse serait plus appréciée, la seconde posant évidemment de graves questions sur le fonctionnement de nos services de rensei-

Dans les milieux militaires, quoi qu'il en soit, on assure que la DGSE se sent l'âme tranquille et que son patron, l'amiral Pierre La-coste est « prêt à ouvrir ses dossiers >:

EDWY PLENEL

Le mercredi 10 juillet

SOLIDAIN DELIX EXPLOSIONS DANS LE PORT D'AUCKLAND...

Le mercredi 10 juillet, un chalutier de 48 mètres, le Rainbow-Warrior, mouille dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande). A bord, vingt-cinq délégués du mouvement écologiste Greenpeace préparent leur prochaine campagne contre les essais nucléaires français dans le Pacifique Sud. Soudain, une promière explosion secoue le bateau : l'équipage débarque en catastrophe, à l'exception d'un photographe por-tugais membre de Greenpeace, Fer-nando Pereira. C'est en tentant de plonger que le photographe est tué par la seconde explosion. Ce sont deux hombes de 20 kilos qui ont été placées à tribord, sur la partie extérieure du bateau.

Une semaine plus tard, la police uéo-zélandaise arrête un couple por-teur de papiers d'identité suisses, dont le camping-car de location avait été aperçu à proximité du canot Zodiac gris et noir, abandonné sur une plage, qui avait vraisembla-blement servi à poser les mines. Mais, en fait, tout laisse à penser que Alain-Jacques, trente-quatre ans et Sophie-Claire Turenge, trente-six ans, sont de nationalité française. Ils sont inculpés, le 23 juillet, de meur-tre et d'incendie criminel.

Dans le même temps, la police néo-zélandaise lance des mandais d'arrêt contre les trois équipiers français d'un voilier, l'Ouvea, arrivé en Nouvelle-Zélande une quinzaine de jours uvant l'attentat. Le voilier uvait été loué à Nouméa le 9 juin, pour un prix de 70000 F, par quatre Français : Jean-Michel Berthelot, Eric Andrenc, Xavier Maniguet et le skipper parisien Raymond Velche. Refusant toute aide du propriétaire du voilier, ils avaient équipé l'Ouves d'un matériel radiu très performant, autorisant les liaisons inter-

A partir du 21 juillet, le voilier dévait disparaître au large des côtes de la Nouvelle-Calédonie, et toutes les recherches déclenchées par la marine nationale pour le retrouver restaient vaines. Les policiers néozelandais sont convancus que le voilier u été sabordé, et son équipage récupéré par des complices.

indépendantistes présents dans les parages depuis la veille, comme les

gendarmes mobiles qui lour font face, transpiram sous leur casque et leur gilet pare-balles.

La Nouvelle-Calédonie semble

décidément sous l'emprise du syn-drome du barrage. Après ceux — canaques — de Thio, la semaine der-nière, voici les barrages caldoches, sur la côte cuest.

Mercredi 7 sout, une poignée d'entre eux – aidés par de la main-d'œuvre wallisienne habituellement.

utilisée per le RPCR - décident de

tenter de ravitailler depuis Voh

(350 kilomètres au nord-ouest de

Nouméa) la tribu de Ouayaguette, contrôlée par le RPCR, isolée en pleine montagne par les barrages du FLNKS. D'où l'idée de mener une.

mission humanitaire », qui prend

très vite l'allure d'une véritable opé-

A la tête de l'expédition, Serge Vanhalle, la cinquantaine rude, le treillis élimé. Sa présence en dit déjà

long sur le sens de l'opération. M. Vanhalle est l'un des « sergents recruteurs » du RPCR chargés de

constituer les troupes de choc utili-sées par les auti-indépendantistes et

par le gouvernement territorial dans les manifestations, ou plus générale-ment les opérations de « accurité »,

décidées par le gouvernement terri-torial. Cet ancien artificier, consi-

déré par ses proches comme un acti-viste de droite, a eu récemment des démélés avec la justice. Il set en ce

moment sons contrôle judiciaire

après une inculpation remontant au mois de juillet pour détention illé-gale d'explosifs.

un groupe de solides Wallisiens amenés de Nouméa pour l'occasion.

Pour son entreprise, M. Vanhalle demande toat de même la prosection des gendarmes. Ces derniers sont

d'autant plus réticents que les tribus

RPCR de la chaîne ne sont pas,

Avec M. Serge Vanhalle se trouve

ration paramilitaire.

continentales.

tat de la N

DANS LE GARD

#### Après le ralliement de M. Baumet au RPR l'imbroglio politique est total

M. Gilbert Baumet, exche du PS en 1982, au groupe RPR du Sénat provoque de sérieux remous dans le

Côté socialiste, c'est la condamnation manid'un «aventurier ambitienx», selon les termes de la fédération de Gard. Les socialistes s'accordent à dire que M. Banaset a « houtensement trompé » ses élec-teurs, comme l'a indiqué leur porte-purole au Sénat, M. Louis Perrein. Mais, au PS, on considère que ce ralliement e le mérite d'assainir la gituation, alors que les relations dans cette fédération étalent empoiiées depuis des aunées par l'affaire Baumet.

Nimes. - Depuis la publication an Journal officiel de l'apparento-ment de M. Gilbert Baumet, prési-dent du conseil général du Gard, an groupe RPR du Sénat (le Monde du 7 août), l'imbroglio politique est total dans ce département.

Mereredi, des contacts uut, semble-t-il, en lieu entre M. Baumet et un certain nombre d'élus socia-listes dissidents qui avaient récemment constitué un groupe autonome dévoué à la cause du président de l'assemblée départementale.

An cours de ces discussions. affirme I'un d'eux, M. Claude Pradille, certains élus proches de M. Baumet lui ont demandé de réfléchir à nouveau à sa décision. « Nuus avans été surpris, dit M. Pradille, par l'ampleur de l'événement. Moi, je suis socialiste, je le resteral, et mes collègues vont dans mon sens. Notre but à terme est de battre M. Bousquet à Nîmes, mais, passer par le RPR, c'est tout de même difficile à Imaginer. »

Visiblement, M. Pradifie espère encore que M. Baumet reviendra sur sa décision. Consuillère générale suspendue par le PS pour indiscipline pendant la campagne des canto-nales, M= Françoise Laurent-Perrigot se veut elle aussi toujours socialiste. Ce qui ne l'empêche pas de réaffirmer sa confiance au président Banmet et de critiquer les instances nationales de son parti.

Persoane ne peut dire sujourd'hui avec certitude où se situe politiquement le conseil général du Gard. Il comprend : des élus PS « loya-listes » ; des dissidents partagés sur la ligne a sdupter : un UDF.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Les caldoches saisis

par le syndrome du barrage routier

Le Conseil constitutionnel, suisi par soixante parlementaires de

l'opposition, examine, jendi 8 août, le recours contre la loi modifiant le

découpage régionel du territoire. Sur place, des barrages routiers, éma-ment cotte fois des caldoches, ont fait monter la tession. D'autre part, à Nounés, des coups de feu out été tirés à partir d'une jeep, contre un bar fréquenté par des Mélanésieus. Parmi les cinq personnes blessées figure

De notre correspondant

Voh (Nouvelle-Calédonie). - Le selon eux, isolées, mais parfaitement

sion apparaît suspect.

Le doute se renforce lorsque

M. Serge Vanhalle persiste dans son projet, après avoir ubtenu que

l'armée ravitaille les tribus par héli-

la route territoriale nº 1, qui fait le tour de la Nouvelle-Calédonie, le

convoi est refoulé par la première triba qu'il rencontre, celle de Ouelis, contrôlée par le Palika, la tendance

la plus dure du FLNKS. Puur M. Vanhalle et sa troupe, l'outrage

est inadmissible. Aussi décide-t-il

d'installer en fin d'après-midi de mercredi (début de la matinée en

métropole) un barrage sur le pont de Témala.

l'intervention du sons-préfet, M. Jean-Félix Labussière, les caldo-

ches dégagerout le pont. Entre-

temps, les Wallisiens avaient contré une éventuelle intervention des gen-

Jeudi vers 7 heures, après

M. Emmanuel Daye, maire de Poum, commune du nord du territoire.

M. Baumet, président du conseil général du Gard, a apnoncé qu'il comptait mener une liste « de large rassemblement regroupant les forces vives et de pro-grès ayant fait l'histoire » du département.

M. Jean Bousquet, maire de Nimes (sans éti-quette), qui nourrissant l'espoir de conduire en 1986 une liste d'union de l'opposition, s'affirme toujours décidé à présenter une liste «qui soit vraiment une liste d'opposition». Le RPR ne publiera le nom de ses têtes de liste qu'à la mi-septembre, mais tout laisse à penser que M. Baumet devrait conduire le monvement chiraquien dans le Gard. Les socialistes iront à la batallle derrière M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales.

De notre correspondant

M. Robert Russ, maire de Saint-Jean-du-Gard, qui soutient M. Bau-met parmi des collègues bien plus réservés ; des communistes plus antisocialistes que jamais; un non-inscrit, M. Camille Lapierre, opposé an président, et un RPR, M. Alain Boule, qui se réjouit de la nonvelle recrue de son parti mais qui peut se faire du souci en tant qu'adjoint au maire de Nîmes chargé du budget.

En effet, c'est lui, avec ses collè-gues adjoints, MM. Pierre Andrieu et Jean-Paul Fournier, que le premier magistrat nîmois, M. Jean Bousquet, accuse d'avoir suscité ce ralliement, de même que la constitution d'une seconde liste d'opposition aux législatives.

C'est donc la crise an sein même de la majorité municipale nimoise. bien que M. Boule affirme vouloir dissocier les affaires de la ville et du du département. « Mon problème,

laisse tomber M. Bousquet, ce n'est pas M. Baumet; il va dans les deux bistrots. N'oubliez pas qu'aux européennes il a été sur la liste du comité de soutien de la majorité. Mon problème, c'est l'appareil du RPR. S'il avait dit : on présente une RPR. S'il avait att; on presente une liste sans Bousquet, j'aurais compris; s'il avait parachité un candidat. J'aurais également compris. Muis qu'il présente un homme contre lequel il s'est battu depuis trois ans, là je ne comprends plus. » Le maire de Nîmes se veut cepen-

dant confiant quant au soutien de **PUDF.** « Vous verrez, nous aurons aussi beaucoup de gens du RPR, des gens qui se sont battus aux municipales en tant que « bousquetistes ». Dès ce matin, j'ui reçu des lettres de militants RPR me signifiant leur appui », affirme-t-il. M. Bousquet dénonce en outre la - trahison - du RPR et reproche à M. Chirac de s'être - trompé -.

OLIVIER CLERC.

ns

Dn

un

·13-

ra-

llier

n'était

ru que ollecti-

une le

'lon ne

lauble

nts du Eration

attants

sent ait

acquis

n 1928

zie du

ciel du

a pour

npagn

s droits

et aux

zient à

ple dae

13-79.

partici-

#### Le communiqué du conseil des ministres

Le causeil des ministres s'est résal, le marcredi 7 août, sous la présidence de M. François Mitter-rand. Au terme des travaux, le communiqué surrant a été publié :

· RECHERCHE ·

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication, préparée en liaison avec le ministre des relations extérieures, sur le renforcement de l'action de recherche de la France à l'étranger. L'emportance et la rapidité des mutations technologiques conferent un rôle essentiel à la coopération menée par la France, tant avec les pays industrialisés qu'avec les pays en voie de développement. Le gouvernement a défini trois grandes orientations dons ce

1) - Intensifier la coopération européeme, notamment à travers le pro-gramme Eurika, et renforcer nos relanons scientifiques et technologiques avec les Etats-Unis et le Japon ;

cheurs: les conventions industrielles de formation pur la recharche (CIFRE), qui permettent aux entreprises d'embaucher des jeunes ingénieurs pour compléter leur formation par des tra-vanx de recherche, seront étendues à la formation à l'étranger. La préparation des doctorars en liaison avec une ou plusieurs universités étrangères sera favori-sée. Les conditions d'accueil des chercheurs étrangers en France seront améliorées et le niveau des bourses aug-

ciel se couvre sur Témala. Sur le pont qui enjambe la petite rivière, tont le monde commence à trouver le temps lung. Les auti-indépendantistes présents dans les caractère « humanitaire » de la mis-3) - Améliorer le dispositif public d'intervention en matière scientifique et technologique, notamment an niveau du recrutement, de la formation et du choix du lieu d'implantation des fonction-naires chargés de suivre ces questions auprès de nos ambassades, qui pren-dront le nom de conseillers et attachés coptère. Mais, peu après avoir quitté pour la science et la technologie. Un comité de coordination des actions

menées en ce domaine, présidé par le ministre des relations extérieures et par le ministre de la recherche et de la technologie, sera mis en place.

LANGUES ET CULTURES

(Lire page 15.) PÉCHES MARITIMES

Le secrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique des pêches maritimes. Ce secteur économi-que emploie environ vingt et un mille marins et vingt mille conchyliculteurs.
La flotte, constituée de neuf mille cinq
cents navires, tire, désormais, plus de
80 % de ses captures des zones économiques de pays étrangers. La dimension
internationale y est devenue, en quelmus années minocrétiele. ques années, primordiale.

La politique actuellement menée, dans le contexte de l'adhésion de l'Espa gne et du Portugal à la Communauté que européenne, vise les objectris snivants :

1) - Renforcer in surv notre zone économique exclusive : des moyens nouveaux sont prévus des 1986 et un programme global de construction de navires sera présenté à la Commupauté économique européenne pour obtenir sa participation financière :

 Développer la politique commu-neutaire des pêches, qui a été mise en place on 1983, et en consolider les

3) — Moderniser l'ensemble de la filère des produits de la mor, de la capture à la consommation ; le programme, qui a permis depuis 1981 de commander plus de trois cent vingts navires neufs pour la peche, sera poursuivi ;

 Rénover progressivement la formation des maries et assurer une meilleure sécurité des conditions de travail ; un centre de prévention des accidents du travail en mer sera créé à Lorient. (Voir le Monde du 8 août.)

#### Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté Sur proposition du premier ministre et du ministre de l'urba-

trateur civil hors classe, est nomi délégué interministériel à la sécurité motière et directeur de la sécurité et de la curoumana.
[Né le 7 mai 1947, ancion élève de l'ENA, M. Pierre Denizet a

nale le 24 juillet 1981.]

Sur proposition du ministre de . économie, des finances et du bud-

get : M. Maurice Bernard,

commencé sa carrière au ministère de l'équipement comme adjoint an chef du bureau des villes pouvelles. darmes en se tenant prêts à déverses 1 000 litres d'huile pour faire déra-per les véhicules blindés de la gen-darmerie. avant de devenir un temps directeur avant de devemi in temps directed du cabinet de M. Louis Mermaz, alors président du conseil général de l'Isère. Il est ensuite revenn en 1978 dans l'administration centrale Finalement, de guerre lesse, les anti-indépendantistes ont décidé de lever le campement, non sans avoir déversé un plein camion de terre sur la route. Vers le milieu de l'aprèsmidi, il s'étaient réfugiés dans une destroit de l'aprèsmidi, il s'étaient réfugiés dans une laboration de l'aprèsmidi, il s'étaient réfugiés dans une laboration de l'aprèsmidi, il s'étaient réfugiés dans une laboration de l'après comme chef du bureau de la monta-que au ministère de l'environne-ment, pais au ministère de l'équipe-ment, en 1980, comme chargé de mission auprès du directeur de vaste propriété de caldoches en attendant la nuit pour agir. Trente kilomètres plus loin, les indépendantistes de Ouayaguette ont renforcé leur dispositif maintenn avec des l'orbanisme, avant de rejoindre la Cour des comptes. Délégué général du PS auprès des organismes asso-ciés de 1979 à 1981, il u été nommé hommes armés, devant lesquels il directeur adjoint du cabinet de fant décliner son identité. M. Mermaz lorsque celui-ci est M. Merinaz iorsque cerure est devenu brièvement ministre de l'équipement en mai 1981, avant de devenir son directeur de cabinet à la présidence de l'Assemblée natio-Les actions des uns et des autres

ont surtout pour effet de faire mon-ter la tension dans le territoire, et, à un mois des élections, force est de constater que ces initiatives pren-nent la forme d'une déstabilisation naçant le bon déroulement du scentin

FRÉDÉRIC FILLIOUX.

comptes, est nommé président de chambre à la Cour des comptes. Sur proposition du ministre des relations estérieures: M. André Ross, ministre plénipotentiaire hors classe, secrétaire général du minis-

tère des relations extérieures, est élevé à la dignité d'ambassadeur de Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisa-tion: M. Jean-Paul Proust, administrateur civil hors classe, est nommé préfet hors cadre pour remplir une tion de service public relevant

du gouvernement. Sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie : M. Pierre Lavau, conseiller-maître à la Cour des comptes, est nommé président du conseil d'administra-tion de l'Institut français de recher-che pour le développement en coo-pération (ORSTOM).

Sur proposition du ministre délègué auprès du ministre du redéplotement industriel et du commerce extérieur, churgé des PTT.
M. Bernard Loine, professeur d'université, est nommé inspecteur général des postes et télécommunications.

Sur proposition du secrétaire d'État auprès du ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, chargé de la mer : M. Pierre Martin, administrateur en chef de première classe des affaires maritimes, est unumé directeur des pêches et des cultures maritimes. conseiller-maître à la Cour des marines.

aruption typoster

ogo

pe a recemment demand

Ame a second state of the res avor cidonna ont edux preses lagolais le au Togo, Jean-Buill to t au sammusi de manal de wille, pour une rencontre les jeunes Ce sanctuaires e sur un neu traditionnel de name devenu I un des pre-. Centres de la predication Henne II V a presque cen L'intronisation de l'icône de erge aveit e- heu dans b alie de Toronnie en novem 1983. Depuis la chapele levenue se faut-seu mara 842 6: 2: 25 4 subde #

her sames at mos ce

more, les cuint dues togs

Figures: 4- [--- last off

- Dame c. 2. 7:33.

aue

and to are suffer Longer de M . - - .. Proje 7 Cem : ...... ME CENTRAL CONTRACTOR Radional Land 2 de.um :::: 1 as Babba de Carteration au ACAD TEMPTICES ELE The second of the second 🐞 salam Star al François

wux poids, deux mesas Tena de l'accept Egg, 19-Paul de la constant de l'accept de l'acce

(lighter double to a firm with 23 14 32---on in the second of the second distriction of the second o rearries of the agent dervention to the higher Ma-I have been been been to be an experience. te demonstra a communicación at some or a season  $f_{n}(t) \in \mathcal{V}(t, \infty) := (1 - t) \cdot (1 + t) \cdot \mathbb{Z} + \mathbb{Z} + \mathbb{Z}$ reletion than the second telescia concerna Norwar tien - La in alti-#4# #41 pro. 7 20 12 444 

plemes to Link List Abartania de pri-lamina, en distribuir de Prima de distribuir de distri a Che manta di Carana mar me BERGE -The second secon pape a in de gr

71.5

200

mes >n gur tar - - ينيا PER COL der : parels and a series of the ser Service To Company of the Company of al distance of the second

to a series of the series of t ige al PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH FE CALL THE STATE OF THE STATE The section of the se

the state of the s

Person

Mazz-15

### M. Yasser Arafat dénonce « les forces extérieures et intérieures qui veulent saboter l'unité arabe »

De notre envoyé spécial

avait, en effet, entre autres amabi-

lités, suggéré « la création d'un tri-bunal chargé de faire le procès, en priorité, de l'Irak et de la Jordanie,

qui ont reconnu l'Egypte, et de Oman et de la Somalle qui ont

accepté de participer aux manœu-vres militaires américaines, au

Proche-Orient. Bright Ster 85 -. Pour sa part, M. Tarek Aziz, chef de

la diplomatie irakienne, avait, en guise de riposte, réclamé que soit également examiné le problème de

- l'accord stratégique -, coneln entre Tripoli et Téhéran.

Les regrets

du roi Hassan II

Dans le discours, étonnamment

modéré et conciliant, qu'il a pro-

noncé, mercredi soir, au cours de la

séance inaugurale du sommet, le roi

Hassan II a beaucoup regretté

d'une manière fraternelle et ami-

cale ., a-t-il dit, ceux qui ont choisi

de boycotter la conférence. . Pour-

tant. n-t-il ajouté, nous n'avons pas

perdu pour autant espoir de nous retrouver ensemble dans un proche

avenir », faisant apparemment allu-

sion au treizième sommet ordinaire

arabe qui doit, en principe, se tenir à

Beaucoup ont vu dans ces propos

conciliants l'admission de l'échec du

« pari politique risqué » que le sou-

verain marocain avait fait, le

28 juin, en convoquant un sommet

arabe a extraordinaire ., alors que,

deux jours auparavant, M. Chedli

Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, lui avait fait savoir que ses

contacts avec les dirigeants arabes

l'avait amené à la conclusion qu'un

sommet était «Impossible dans

D'une toute autre tonalité fut

l'intervention de M. Arafaf qui, pre-

tion de Bagdad en l'absence du pré- phase de la conférence. M. Chehata sident Saddam Hussein.

extraordinaire de Casablanca un Le miracle n'a finalement pas eu éclat exceptionnel. Tout le long du lieu. Après vingt-quatre heures de parcours menant aux abords dn folles rumeurs, le président irakien palais royal de Casablanca, où se n'est pas venu à Casabinnea. tient la réunion, une foule bariolée D'antres rumeurs de plus en plus munic de drapeaux rouges chéripersistantes annonçaient également fiens et de banderoles à la gloire de l'arrivée imminente de l'imprévisible l'unité arabe - et des « hôtes de coloael Kndhafi. Pourtant. Sa Majesté Hassan II ., avait été M. Ahmed Chehata, membre du massée pour applaudir les chefs d'Etat et de délégation. bureau des relations extérieures de la Jamahiriya libyenne, qui avait participé aux travaux de la réunion C'est le souverain chérifien luipréparatoire du sommet, avait ostenmême qui a accueilli tous ses invités siblement regagné, mardi après-- dont huit chefs d'Etat - devant le midi, Tripoli, en faisant savoir, par grand portail de bronze ciselé qui un membre de son entourage, qu'il domine la magnifique esplanade où avait « terminé sa mission » et que, la garde royale, en tenne blanche pour lui, la conférence des chefs d'apparat, rendait les honneurs an d'Etat arabes n'était plus qu'nn « sommet technique » qui n'intérestée par la clique de la garde. Du sait pas les Libyens. En fait, il semhant de la tribune qui avait été dresble que ces derniers a'ont participé sée face no grand portail do palais, aux travaux préliminaires de la conférence que dans le seul but de faire plaisir à leur partenaire marocain de l'Union arabo-africaine, scellée à Oujda le 13 août 1984.

> Il est d'ailleurs clair, d'après ce qui s'est passé au cours des réunions préparatoires, que les Libyens et les Irakiens auraient pu difficilement

coexister au cours de la seconde

#### Les participants

Casabianca (AFP). - Sur les vinat et un membres de la Ligue arabe (dont l'Egypte reste exclue pour avoir conclu la paix avec laraēl), seize sont représentés au sommet extraordinaire de Casablanca. Neuf d'entre eux le sont per leur chef d'Etat : Maroc, Jordanie, Somalie, Oatar, Djibouti, Soudan, Mauritanie, Bahrein et Emirats arabes unis. La délégation palestinienne est conduite par la président du comité exécu-

Casabinnea. - Les antorités

marocaines n'avaient pas lésiné sur

les movens nour donner à la séance

inaugurale dn sommet arabe

son de la musique andalouse exécu-

les quelque trois cents journalistes

étrangers remarquèrent avec intérêt

que le chef de l'OLP, M. Yasser

Arafat, toujours mal rasé et coiffé

de son éternel keffieh noir et blanc,

mais sans revolver an ceinturon,

avait emprunté la voiture de M.

Taha Yasser Ramadan, le premier

vice-président du Conseil des minis-

tres irakien, qui préside la déléga-

tif de l'OLP, M. Yasser Arafat. Celles d'Irak, du Yémen du Nord. d'Arabie saoudite, du Koweit, d'Oman et de Tunisie sont dirigées par des responsables de haut niveau (prince héritier, premier ministre ou vice-premier mi-

Les pays arabes boycottant officiellement le sommet sont la Syrie, l'Algérie, le Liben et le Yé-

dénoncé « les forces extérieures et intérieures qui veulent sabater l'unité arabe . Il a également fait allusion à la guerre des camps palestiniens du Liban et au second massacre de Sabra et de Chatila, malheureusement perpétré par des mains arabes ..

Mercredi matin, au cours d'une conférence de presse impromptue, M. Ahmed Abderrahmane, porteparole de M. Arafat, avait indiqué que la préoccupation essentielle de l'OLP demeurait le sort de cinq cents Palestiniens qui vivent dans le sud du Liban et qui sont menacés de mort et d'extermination ». Interrogé sur le point de savoir comment on pourrait résoudre le problème en l'absence des Syriens, le porteparole palestinien a tépondu : Même si les Syriens sont absents de Casablanca, nous comptons sur la pression morale des arabes pour mobiliser l'opinion publique inter-

JEAN GUEYRAS.

#### Liban

 LE PRÉSIDENT GEMAYEL A DAMAS. - Le chef de l'Etat libanais est attendu, ce jendi 8 août, à Damas, àu il rencontrera, pour la huitième fois depuis mars 1983 et la seconde en deux mois, le président Hafez El-Assad. En dehors des questions libanaises, le problème palestinien et le projet de pourparlers entre nne délégation jordano-palestinienne et les Etats-Unis, projet combattu par la Syrie, figureront an cœur des entretiens. Les deux chess de d'Etat se pencheront aussi sur le dossier de la sécurité à Beyrouth, où les flambées de violence se succèdent, de même que dans la Bekaa sons contôle syrien, où Zahlé, la plus importante ville chrétienne du Liban, subit depuis quelque temps des attaques de harcèlement. (Corresp.)

L'APPLICATION DES NOUVELLES MESURES ANTITERRORISTES

#### Un habitant de Cisjordanie reçoit un ordre d'expulsion

De notre correspondant

Jérusalem. – Le gouvernement is-raélien avait décidé dimanche 4 août de . tester » l'application de sa nouvelle politique de répression antiterroriste dans les territoires oc-cupés: les détentions administra-tives et les expulsions. Quatre jours plus tard l'heure du premier test sérieux n sonné avec l'ordre d'expul-sion de M. Hallii Abou Zyad, du village d'Azarieh à l'est de Jérusalem, accusé par Israel d'être un des dirigeants du Fatah en Cisjordanie.

Les forces de sécurité l'ont arrêté à son domicile dans la nuit du mercredi 7 au jeudi 8 août et lui ont transmis l'ordre d'expulsion. C'est la première fois depuis cinq ans qu'un habitant des territoires occupés fait l'objet d'une telle mesure (si on ex-cepte l'expulsion l'année dernière d'un habitant de Gaza, mais qui n'était pas « résident »).

#### Des activités subversives »

La police a fait savoir à M. Abou Zyad qu'il avait le droit d'introduire des recours devant toutes les ins-tances judiciaires prévues par la loi avant que l'ordre d'expulsion entre en vigueur. Cela signifie qu'il est au-torisé à faire appel devant une com-mission militaire, et puis ensuite devant la haute cour de justice. Cette procédure, qui peut prendre plu-sieurs mois, n'a pas été modifiée, contrairement à ce que l'on attendait, par le gouvernement. C'est pourtant la longueur de cette procé-dure qui avait poussé il y a cinq ans le gouvernement Begin a renoncer aux expulsions. Les dernières peraux expulsees a vaient eté le maire d'Hébron, M. Fawed Kawasmeh, le cadi d'Hébron, le cheikh Talimi et le maire de Tulkarem, M. Mohamed Milhem.

M. Shimon Pérès et son ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, sont convaincus que les expulsions constituent l'arme la plus efficace dans la Intte antiterroriste. Et le cas de M. Hallil Abou Zyad a effectivement valeur de test, qui permettra de savoir si les obstacles juridiques

Le porte-parole de l'armée israélienne a expliqué dans un long communiqué les raisons de la mesure prise contre M. Hallil Abou Zyad. Malgré les décrets limitant sa li-berté de mouvement depuis trois ans, il . continuait ses activités subversives - en tani que chef du Fatab en Cisjordanie. M. Abou Zyad avait déià été condamné en 1970 à dix ans de prison comme - membre d'un réseau terroriste -. Libéré en 1980, « il a immédiatement repris ses activités subversives -. Il avait ouvert une librairie à Jérusalem-Est qui « servait de lieu de rencontres secrètes des militants du Fatah -. Enfin. M. Abou Zyad est aussi accusé d'avoir reçu directement des directives d'Abou Ayad, bras droit de M. Yasser Arafat.

Dans une déclaration à la radio isractienne, le ministre de la défense, M. Rabin, n expliqué qu'e Israel fai-sait face à une nouvelle vague de terrorisme, ilhustrée par un chiffre: dix juifs tués dans des attentats depuis le début de l'année, contre cina pendant la période correspondante de 1984 . Et M. Rabin a affirmé que, contre les - agitateurs -, le gouvernement se réservait le droit de recourir à tous les moyens autorisés par la loi, y compris les arrestations ndministratives et les expulsions.

Depuis le début de la semaine, quatre étudiants de l'université d'El Najah (Naplouse), qui a été fermée pendant deux mois par ordre des autorités militaires, ont été frappés par ces « arrestations admi-nistratives ». Il s'agit également d'une mesure qui avait été abandonnée il y a cinq ans par le gouverne-ment Begin. Elle permet de maintenir un habitant des territoires occupés en détention sans procès, pendant six mois, avec l'autorisation d'un juge. La période de détention peut ensuite être renouvelée. Le recours à ces méthodes a placé

le gouvernement israélien en position délicate vis-à-vis de Washing-ton. Le département d'Etat avait, en effet, déploré les décisions prises, dimanche, par le gouvernement, et avait exprimé l'espoir qu'elles ne se-raient pas appliquées. L'ambassa-deur d'Israel à Washington, M. Meir Rosen, a été chargé de rejeter officiellement ces critiques américaines. - (Intérim.)

Le Langer pour

: 11.7-

2.75

.: ::

. . . Z-

4 4 75 TT

1 7**5**-

. . . . .

7.147.5

Galatan da hida hida an a

manufacture of the second

the termination of

1227 22 22

2.77

A STATE OF THE STA

.....

....

2.5

والمتسد والمتدر

----

2X2

la agrara in la

94 ----

\_ 1905 - 1

illeger is

7 ....

West to the second

\$30. ... --

35.

Marie -

a const.

Maiden ... - .. - .. - .. - .. - buque

All de 125 : in des

in refuser . . . . . rouche

de s ce transent in gou-

carrier :

----

---

22.4

2 - Page me character de la cei ther Copposition. pique que .Fm e aurai: pas les N le droite à appliq Cependant, 🚾 🗯 carine par airles nosernal - de pre so came interna tion et la résocati ".- andrees, in the en sonseil des m communees. Dens A COURSE INC. PLANT ME Laccord du chef a OR COMPERSORS AS gratiares sont nec M. Millerrand & Lives se considéral tenure que la col trait a logopasit

SCUTCTAINEMENT I'S 7 - M. Davery a containtaine in ration des posteros .com. Cette st ve te porte 46 toward accepter causies de some rate order Gyard pus de separations. prement parks (

. Sourcement du pe 4 - M Dawer ia crainie que, ti Republique se so mertan en 1986. C ALCOHOL - DE 1 and description so der derutes - 1 cause son mand cariementaire, ic publice écarters grevernement a A (\*\* Député L'IV

do recettarus politic

#### Fable

vernement et un tendant au centr nier seit, simon chiffen de papier en chantier . que ater i. . . . Erai tant ics possibles en de facilità de la compa genre sont nomb n'es: pas ! un des habitation, si co un our, se déren rasco!

Ou'e:le sait l'accordera volon possible an-delà maines, dans les que vient de tr rand, c'est une to nous no serions mutandis. du evoque pius haut

Surro pas de conser

Succession of the second of th 3. Sur l'air su Secourier sales and done rous Actual que. coup c'A(r.... Seraieni MOD STEET es sur la primane africaine ait un 4 pourous sistemania to present their es capiphone: an arque. Seuscoup of come act ont the tells one of some en-Semple our praucour de on pas char av ... on que la a legation of certains

Sans Service d'ailleurs ce

etre un succes français Tous ies carres de droite

Afrique. Altra on se deaux jeus es qui cette Act of programme of the france Sens trong towards on immisles débats de politiquens le demande M. Jean ancer Contravour les dos-Sinformation Serie Tehad annee 60 il verra, s'il ne que ce a se pas un prointer con 1991 et que les son souvernedent par ichement heu-Nous Per describer 2 Process Bengen d'eine bojet de pucloreles mansongères. Rancal enterge parler de med sucree parts.

Administrateur des



(Estates : ils a fé-13 Li-01 Fall Carry and the Commission San at the san and the san at the PRE DOUR TILL VALUE game e. 27 .... 127 gaue mae comme moins

on: prodé sur le ti

conner une soluti scis africain, j'ai l ou une solution p France. M. Jean cu avez-vons fa ou auriez-vous 1981? **JOCELY** Le président de

trop bonnête bom acception du conscient de ses vant le peuple l'histoire, pour chance de faire s tuelle consbitation ou de ridiculiser l évident consensus Français sur nom tions, par-deia les et les ouerelles de pit des aberrantes de tous bonds. Co LIOR OF STOURGERIE ce faux débat ou don: ils entende hriguer les suffin thème de la «col sons cafin anx Elles ne manquen

> Ancien conseill de la Cou et de l'Assem de la Républi

(2)55 547 Tag 72 - 1

10 10772 5

MS72: --

pe a récemment demands réques l'ogalais de s'entre ritre diocéses et entre diffé ares avoir ordonné onte ut, au derreme pur de a a au sammuaire mariel de wille. DOL: Une renconte les jaunes Ce sanctuares misme devenu i un des pr Centres of 15 predication Menne ii v 2 Cresque cen L'innouisation de l'oble de saibe srat, en len que a efie de la chape. 1315 8: - 30 to 6 mile, 8 ner samer ou mos a more, les deformes mo-Alentes: - Section of

MR TOUT OF ANY, 1 PAGE 2 rappe - ... Finte .g. if death the units and Resolution of the postupal
 Me leux poids, deux mestra

En su est a la la tame es as interest and edimenter la to attituda tternienn in den die Rei Begennen in der Kalte he deprired to the wife ma, ten transfer in der Bereit ing of gradients in the many Para de or no incluir artistada tion as the research popular and the manage Service of the second of ndo alla e la les les afiliados Mit de transfer in territore thiemers will be a follow-Arrimo de la como t kighte ut in the state and a une promotion and a second Mage of the state - 1 T New DECK

ICTTAS -Page 1 ip de trait ter ter te aties years field ma A STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE dernier terme The Land Hard The second second second

Section 1 Maria Company

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Carried and the second and the secon 

2. - Pour mettre en valeur les charmes de la cohabitation et aguicher l'opposition, M. Daverger explique que «François Mitterrand u'aurait pas les moyens d'empécher la droite d'appliquer sa politique».

Cependant, le professeur Duverger
estime par ailleurs que l'Elysée disposerait « de prérogatives dans la
politique internationale, la nomination et la révocation des hauts fonctionnaires, la signature des décrets en conseil des ministres et des or-

professional and the state of the second

E titre alarmant de l'article

publié par M. Duverger -

ger > (le Monde du 4 août), - per

met de mesurer l'évolution de l'opi-

nion publique et des milieux

dirigeants à l'égard du problème de

la cohabitation depuis plusieurs

Il y a encore quelque temps, la vo-

lonté de promouvoir en 1986 une al-

ternance au sommet de l'Etat, c'est

à dire de refuser la cobabitation en-tre un président de la République désavoué par le suffrage universel et

un premier ministre issu d'une nou-velle majorité, paraissait comme la

manifestation d'un tempérament un

peu trop vigoureux, la formulation d'ene hypothèse irréaliste et

l'énoncé d'un problème curieuse-

sente désormais le cas de figure da refus de la cohabitation comme très

plausible. Il révèle le prise en

compte de cette question majeure

qui, j'en prends ici le pari, dominera

Sur le fond, le propos de M. Du-

verger repose sur un astucieux re-

tournement dialectique : refuser,

conformément à l'esprit des institu-

tions, la cohabitation reviendrait à mettre - la Ve République en

Cette trouvaille mérite cependant

un certain nombre de réfutations

1. - Tout d'abord, M. Duverger

salue notre constitution comme la

meilleure depuis 1789, Pourtant il

condamne quelques lignes plus loin « un défaut incontestable : la formi-dable concentration des pouvoirs

entre les mains du chef de l'Etat ».

Voilà qui est quelque pen contradic-toire puisque, précisément, la vertu principale de notre loi suprême c'est

que, en la personne du président, «elle donne une tête à l'Etat» (1).

On peut se demander dans ces

conditions si l'interprétation, par

M. Duverger, de la Constitution est

bien conforme à l'esprit de la Ve Ré-

publique...

la prochaine campagne électorale.

Or. l'article de M. Daverger pré-

ment faux et prématuré à la fois.

la Ve République en dan-

3. - M. Duverger aspire à ce que la cohabitation instaure « une séparation des pouvoirs d'un type nou-veau . Cette séparation des ponvoirs porte un nom : c'est lu dyarchie, le gouvernement à deux têtes. Or le général de Gaulle ne déclarait-il pes en 1964 : «On ne saurait accepter qu'une dyarchie existat au sommet. ? Au demourant, cette dyarchie n'instaurerait pas de séparation des pouvoirs à pro-

4. - M. Duverger exprime enfin crainte que, si le président de la République se soumettait ou se démettait en 1986, «l'habitude de son effacement » ne s'établisse et qu'il soit désormais soumis - au pouvoir des députés». Eu remettant en cause son mandat à la suite de l'éventuelle défaite de sa majorité parlementaire, le président de la République écarterait au contraire le gouvernement d'Assemblée et le ré-

(\*) Député UDF de l'Ain, membre da recrétariat politique du Parti républi-

### LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

#### Le danger pour la V° République

gime des partis en ayant directe-Par CHARLES MILLON (\*) ment recours au suffrage universel. scul juge. A l'inverse, si le chef de l'Etat s'agrippe à sa position, il s'en-ferme dans un étau implacable : ou il se soumet, et le risque est en effet sérieux que « l'habitude de son effacement - ne s'établisse, ou il refuse « de rester inerte » et il entrave l'altermance. Au début de son article, M. Maurice Duverger dénonce à juste titre l'instauration de la proportionnelle. Comment ne voit-il pas que le mai dont pourrait mourir la Ve Républinces. Dans tous ces domaines que réside dans une double tumeur : pes de majorité au parlement, pes

ité dans l'exécutif ?

liés. Il faut les combattre tous deux.

(1) Georges Pompidou.

njouto-t-il, rien ne peut être fait sans l'accord du chef de l'Etat et du chef du gouvernement dont les deux si-gnatures sont nécessaires à la valignatures sont nécessaires a la vau-dité des décisions ». Pulsque M. Mitterrand dispose de prérogatives si considérables, comment prétendre que la cohabitation permet-trait à l'opposition de conduire souverainement l'alternance?

prement parler mais provoquer l'éclatement du pouvoir exécutif.

#### La raison des gouvernants

le chef de l'Etat et le gouver nement, dans la définition de la politique extérieure, ne date pas d'aujourd'hui. Dès 1831, Casimir Pérler, appelé per Louis-Philippe à former le ministère, exigee de voir toutes les dépêches avant lui. Il voulut également que, contrain-ment à l'usage qui avait été suivi jusqu'alors, le duc d'Orléans, héritier du trône — et qui s'intéressait particulièrement aux questions extérieures, — n'assistât pas au

Le roi, qui était d'un svis opposé et qui estimait notamment utile le présence de son fils, céde sur ces

deux points, à son premier ministre, dont il jugest la présence néces-saire. Pendant quatorzs mois, jusqu'à sa mot — survenue en Adversaire, des son origine, de la Ve République, l'actuel chef de l'Etat entend, pour se sauver luimême et préserver les chances de son parti, conjuguer la cohabitation evec la confusion à l'Assemblée: Les deux maux sont indissociablement l'état l'état les combattes tout deux mai 1832, - Casimir Périer diriges ainsi le politique étrangère de la France, same réellement porter at-teinte-au prestige du monarque. Après lui, les premiers ministres se montrarent plus dociles, et la conduite des affaires extérieures fut à nouveau escurée par le roi.

Vingt ans plus tard, s'engageent avec résolution dans la voie libérale, Napoléon III forma un ministère, dirigé par Emile Offivier, auquel il accorda les plus larges pouvoirs. Mais, se souvenant peut-être des difficultés qu'il avait rencontrées en 1849, ii gerda la mainmise aur la politique étrangère, se réservant le droit de choisir directement les ministres militaires. De même, l'empereur jous un rôle certain dans la

> nācher. Mais les solutions apportées au problème de la cohabitation - notamment en matière de politique extérieure - sont toujours provisoires. C'est ainsi qu'au cours de la première guerre mondiale, Raymond Poincaré, président de la République, jous, pendant plus de trois ans, un rôle qui fut loin d'être

> > BIBLIOGRAPHIE -

céas de tous côtés par les forces

de la déraison et de la nuit » : Jean-Michel Gaillard emprunte à

Dominique Fernandez cee

lignes (1) pour décrire l'ambition

de son propre ouvrage, le Jeu de l'ole . Cette appréciation peut

paraître présomptueuse. Elle ne

l'est pas. Dans un livre dense,

nourri, britlant, Jean-Michel Gail-

lard brosse une vaste fresque

des e troubles et passions de la

France contemporaine ». Deux

siècles de notre histoire (1789-

1984) revisités, auscultés, pour

nous remettre en mémoire notre

patrimoine génétique. Cela afin

de mieux nous aider à écarter

l'intolérance et les doumes en

tout gerve qui enferment chacun

des acteurs de la vie publique

(politiques, économistes, syndi-calistes, journalistes) dans la for-

taresse de ses certitudes ; cela

pour tenter de rapprocher la

Franco de ce « cycle vertueux »

qu'elle n'a pas encere au conquérir, celui c de la stabilité

politique, de la cohésion sociale

et de la croissance économi-

Lecture profitable pour remet-

tre les idées, les grands mouve-ments et les grands hommes en

place, selon un découpage chro-

nologique original. Ainsi l'auteur

traite-t-il dans un seul et même

chapitre les années 1932 à

1962, baptisées « les années de

échapper eu menichéisme

ambiant, que la campagne élec-

Lecture urgente pour qui veut

. « Le Jeu de l'oie »

un livre de Jean-Michel Gaillard

Contre la « désunion sacrée »

IN vibrant plai- torale siguisera vraisemblable-

doyer pour la ment, comme pour mieux inciter liberté, pour la Jean-Michel Gaillard à poursuivre

décunion sacrées qui mine le

pays et l'empêche, selon lui, de c'unir sur l'essentiel, à savoir «la

mobilisation, pour assurer notre

mutation économique: la solida-

rité, pour retrouver le minimum de cohésion sociale nécessaire;

la dédramatisation des enleur

politiques, pour garantir durable-

à l'évidence le discours officiel

d'aujourd'hui. Car l'auteur est de

ce côté-là, du côté de François

Mitterrand et de Laurent Fabius.

Au reste, il milite activement : il

est i un des promoteurs de ce

groupe dit des «transcourants»

qui mêne le combat de la moder-

nisation au sein du PS, après

evoir été, trois ene durent,

comme chargé de mission à l'Elysée, l'adjoint de M. Hubert

Védrine pour les questions inter-

muit pas à la pertinence de l'arqu-

mentation d'un homme qui s'ins-

crit dans le processus de « dési-

déologisations da la gauche.

Reste pour lui, comme pour d'autres, à définir ce que peut

bien être aujourd'hui un «socia-

JEAN-MARIE COLOMBANL

lismo modernes.

Catte localisation politique ne

nationales.

Catte profession de foi illustre

ment la démocratie politique».

(\*) Avocat.

Par DANIEL AMSON (\*) faires militaires. En face de couvernements faibles - dirigés par Viviani, Briand, Ribot, Painlevé, - le

Ce problème du partage des compétences entre les deux chefs, de l'exécutif — pour définir la politichef de l'Etat, qui incamait la per que étrangère - se poss égi manence de l'éxécutif, exerça une influence personnelle sur la politique pendant la première année de la présidence de Louis-Napoléon Boneparte, avec Odiion Barrot à la tête du gouvernement. Il est acquis, Mais, loraqu'il fut contraint d'appeler Clemenceau à la présidence en particulier, qu'au début de 1849, du Conseil, en novembre 1917, ii les sympathies du chef de l'Etat alperdit presque aussitöt cette influence. Contrairement à ses prédélaient aux républicains Italiena qui ventient de prendre le pouvoir en cesseurs, le Tigre, bien qu'il ne connût pas tous les dossiers, avait contraignant à la fuite le pape

une personnalité telle qu'il dirigeait. siment seul, la politique du pays Libra de suivre ses seuls semiet notamment les affaires étranments personnels, le princeoères. On sait qu'il alla jusqu'à dire président leur aurait porté secours un jour : « Au fond, il n'y e que deux et, à tout le moins, se serait absorganes inutiles : la prostate et la présidence de la République. » Pointenu d'intervenir. Mais le gouvernement et la majorité parlementaire caré en était réduit à lui écrire d'inétant favorables au retour du sounombrables lettres, pour lui préciser versin pontife dans ses Etats, Louissa position. Mais, ai cette « grapho-Napoléon se résolut à ce qu'une exmanie » irritait fort le président du pédition française fût envoyée en Conseil, elle ne lui fais Italia, avec pour mission de l'y rafaçon, modifier sa politique.

Ces divers exemples - qui ne sont pas exhaustifs - montrent n que l'on ne saurait définir, une fois pour toutes, des règles de partage des compétences entre le chef de l'Etat et le premier ministre, en politique étrangère. Les règles de ce partage s'établissent peu à peu, en effet, au gré des hommes, des circonstances et des habitudes. La véritable difficulté de la cohebitation - notamment dans ce domaine est que l'on ne connaît pas, à crise diplomatique qui devait aboutir l'avance, les problèmes qui se poseà la guerre de 1870 qu'Emile Ollivier avait beaucoup cherché à em-

Il est donc illusoire de vouloir forer, à l'avance, des règles pour les résoudre. Le plus sage est, sans doute, en fonction des données que nous ne connaissons pas aujourd'hui. Et d'espérer que, dans un domaine où les différences entre les programmes de la majorité et de l'opposition ne sont pas toujours très accusés, la raison des gouvernants fera prévaloir des solutions de

NIE

titution des sve-? », r Je retion. dé-IVEC 3 UN Sion tion la anté uté de ies

ans sion r un tait æsi,

ira-

des ais-

de

conten n'était w que riné le nu ainsi ion ne

luuble Eration attants unisie tent ait m 1928

cain et

ate du cicl du campaé sup 4, qui e pour apagne s droits particict aux zient à

ble que 13-79.

★ Le Jeu de l'oie, 332 pages. J.-C. Lattès éd. 125 F.

(1) Ecrites pour qualifier le célèbre roman d'Umberto Eco, le Nom de la rose.



vernement et une Assemblée en-(Suite de la première page.) tendant au contraire que ce der-Pourtant il nous révèle (ce sera un scoop pour beaucoup) que les propos présidentiels du 10 et du nier soit, sinon tenu pour un chiffon de papier, du moins remis 14 juillet sur les prérogatives « in-contournables » du chef de l'Etat tant les possibles casus belli de ce en matière de politique extérieure genre sont nombreux (et celui-là ont été suscités par l'inquiétude n'est pas l'un des pires), que la cohabitation, si cohabitation il y a du roi d'Espagne : lors de sa réun jour, se déroulera sur un lit de ception à l'Hôtel-de-Ville, celui-ci s'était ému d'entendre M. Chirac roses! déclarer que ses amis et lui, s'ils Qu'elle soit souhaitable, on accédaient au pouvoir, ne-tienl'accordera volontiers. Qu'elle soit

draient pas pour acquise l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans possible au-delà de quelques somaines, dans les limites de l'épure le Marché commun, du moins que vient de tracer M. Mitterdans les conditions prévues pour rand, c'est une tout autre affaire : nous ne serious pas loin, mutatis mutandis, du 1967 imaginaire Un président de la République garant de l'application des évoqué plus haut. traités », refusant que l'on touche

JEAN-MICHEL ROYER.

### Surtout pas de consensus ! ...

L'article de M. Jean-François Poncet, ancien ministre, paru dans le Monde du vendredi 2 août sous le titre « Sur l'air du consensus » nous u valu le courter suivant dont nous avons extrait quelques passages:

une ligne à ce traité là ; un gou-

Beaucoup d'Africains scraient décus sinon atterrés qu'il y ait un consensus sur la politique africaine du gouvernement. L'arrivée de la gauche au pouvoir s été l'occasion de fêtes dans presque toutes les capitales francophones en Afrique. Seu-lement beaucoup de ceux qui out manifesté une telle joie, s'ils sont encore en liberté, ont été vite décus. Il leur a semblé que beaucoup de choses n'out pas changé siron que la politique étrangère française a gardé le même cap à l'égard de certains pays en Afrique. Alors on se demande eux yeux de qui cette confiance et ce prestige de la France sont atteints on Afrique.

(\_) Sans trop vouloir m'immiscer dans les débats de politiciens français, je demande à M. Jean François-Poncet de revoir les dossiers et les informations sur le Tchad dennis les années 60. Il verra, s'il ne le sait déjà que ce n'est pas un problème né après mai 1981 et que les solutions de son propre gouvernereeses. Nous outres africains sommes fatigués d'être l'objet de pu-

blicités électorales mensongères. On a souvent entendu parler de l'échec français au Tchad ces derniers jours, sans savoir d'ailleurs ce que devrait être un succès français au Tchad). Tous les partis de droite ont brodé sur le thème sans toutefois. donner une solution, car bien que je sois africain, j'ai la naiveté de crorre qu'une solution pourrait venir de la France. M. Jean-François Poncet, qn'avez-vous fait su Tchad et qu'auriez-vous fait, après mai 1981 ?

JOCELYN NOUDEHOU Etudiant africain.

#### Une chance

Le président de la République est trop homnéte homme, dans la double acception du terme, et trop conscient de ses responsabilités, de-vant le peuple français et devant l'histoire, pour ne pas saisir la chance de faire en sorte que l'éventuelle cohabitation, loin de paralyser ou de ridiculiser l'Etat, renforce ces évident consensus qui rapproche les Français sur nombre de grandes tions, par-delà les intérêts diverge et les querelles des appareils, en dépit des aberrantes guerres des chefs de tous bords. Ceux qui, pur ambi-tion ou étourderie, sont à l'origine de ce faux débat out desservi le pays dont ils entendent prochaine brigner les suffrages. Enterrons le thème de la « cohabitation » et pensons enfin aux choses sérieuses. Elles ne manquent pas.

G. SICE Administrateur des Services civils (ER) Ancien conseiller des présidents de la Cour suprème et de l'Assemblée nationale

de la République gabonaise

### LA NOMINATION

DES HAUTS FONCTIONNAIRES PAR LE CHEF DE L'ÉTAT

### PC, RPR, UDF: plus, c'est trop

la mêmo désapprobation la parution, an Journal officiel du 7 sout, du décret qui établit la nouvelle liste augmentée - des emplois de direction des établissements publics, des entreprises publiques et des sociétés. nationales pourvus en conseil des ministres (le Monde du 8 soût) et qui requièrent de ce fait la signature du chef de l'Etat (article 13 de la Constitution).

Pour l'Humanité du 8 soût, ce décret est celui « du monarque » ; il · renforce la mainmise élyséen et prouve que « Mitterrand place ses pions ».

Si « la manœuvre de Mitterrand est évidente », écrit Jean Chatain dans le quotidien communiste. « elle s'inscrit dans le droit fil de ses prédécesseurs à la tête de la Ve République ». Allusion à la précédente date de modification du décret du 19 avril 1959, le 22 février 1967, peu de temps evant des élections forelatives qui s'annoncaient difficiles pour le pouvoir alors en place.

Pour l'Humanité, il est donc clair que - le décret du 6 août est une pièce du dispositif de « cohabita-tion » que François Mitterrand me actuellement en place ».

Dans un communiqué publié le mercredi 7 août par son secrétariat général (nos dernières éditions du 8 août), le RPR dénonce de son côté · la tentative du prési dent de la République, qui veut se donner, des aujourd'hui, les moyens de faire échec demain à la politique de la nouvelle majorité». « Au-delà de cette munœuvre subalterne, le RPR observe que, pour M. Mitterrand et ceux qui le soutiennent encore, il appartient à l'Etat de tout régenter. y compris la gestion des entreprises nationales», alors que, estimo-t-il, « Il faut rendre à la nation et aux citoyens la liberté de gérer et produire, sans interférence du pouvoir politique ». « C'est ce point de vue que le législateur, si le suffrage universel en décide ainsi en mars 1986, devra faire prévaloir sur les combats à retardement de M. Mitterrand », souligne le RPR.

Suivant un processus désormais Par la voix de M. Jean-Claude contunier, opposition de droite et Gaudin, président de son groupe nale, L'UDF a fait connaître des critiques de même nature. M. André Rossinot, président du parti radical (UDF), juge que « ce n'est pas très républicain de modifier les règles du jeu quelques mois avant les élections. Cela prouve, en tout cas, que le chef de l'Etat cherche à garder le maximum de pouvoir. Nous apercevons par anticipation les difficultés pour la future majorité d'utilises ses pouvoirs et de remplir son contrat devant les électeurs dans le cadre de la cohabitation ».

> Une éventuelle future cohabitation - extremement difficile », e'est aussi la préoccupation de M. Michel Debré. Mais lorsqu'il note que « ce qu'un décret a fait, un autre décret peut le défaire », l'ancien premier ministre ne fait-il pas montre d'un optimisme prématuré? Qui signorait (ou pas) un tel nouveas décret, sinon, jusqu'à nouvel ordre, M. Mit-

· Des places pour les communistes critiques sur les listes socia-listes. - M. Roger Fajnzylberg, ancien maire communiste de Sèvres (Hauts-de-Seine), souhaite que trois ou quatre » communistes critiques soient accueillis sur les listes socialistes pour les prochaines élec-tions législatives. Dans une inter-view à la Croix du 8 août, M. Fajnzylberg estime que, « à la direction du PS, on a clairement conscience du double apport qui pourrait être celui des communistes modernes : une pratique politique au contact des masses et un rôle de témoin, si ce n'est d'interpellateur, à l'égard d'un PC qui u décidé de s'enfermer

Comment autrement espérer conserver à la gauche l'électorat communiste de la période d'union? », interroge-t-il, svant de souligner qu'il se « désole sincèrement » de voir, malgré une « réelle volonte d'ouverture » de la part de la direction du PS, « les questions d'équilibre intérieures au PS prendre le pas sur les exigences d'efficacité politique ».

### STERN · GRAVEVR · Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

l'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

#### LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussound-B.et C. Desjeux De la source à l'embouchura. une histoire riche et passionnante 24 × 28 cm - 204 a - 250 EL - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE



La situation restait préoccupante, jeudi matin 8 août, en Corse du sud, où le feu avait fait rage toute la muit dans la foret située au nord do golfe de Porto-Vecchio, entre la côte orientale de l'île et le parc régional. Les Canadair, qui a'avaicat pu être utilisés dans la auit, devaient reprendre leurs rondes dans la zone com-prise entre les villages de Conca, Tarco et Favone, où 4 000 hectares de végétation avaient déjà été totalement détruits. Des renforts venus de Paris et de Bordeaux étaieat

Selon la préfectore de Corsedu-Sud, près de trois mille personnes ont dû être évacuées en vingt-quatre heures dans ce secteur, en raison de la progression du feu, attisé par un vent violent et dont le front atteint une dizaine de kilomètres sur cinq kilomètres de profondeur. Mercredi, un millier de personnes ont été invi-tées à quitter les villages de vacances de Favone (à une trentaine de kilomètres au nord de Porto-Vecchio) où elles résidaient par mesure de sécurité.

En Haate-Corse, où une relative occalmie était intervenue mercredi, les foyers les plus importants, à Ghisoni, près du parc régional, et à Vez-zani, restaient sous surveillance, malgré la baisse d'intensité du vent. Selon un bilan de la gendarmerie, quelque 8 500 hectares de pins et de maquis ont été détruits depuis le début des incendies, il y a aae semaine, dans ce secteur, ainsi que 17 habitations et 11 véhicules. 342 foyers ont été décambrés. trois personnes ont été brûlées, dont

deux sapeurs-pompiers et un gendarme.

#### La réaction des bergers

Accusés d'avoir allamé la plupart des feux de forêt, pour fertiliser les terres de pâturage, les bergers corses ont réagi par la voix de M. Emile Belgodere, secrétaire général du mouvement paysan de Corse et de la fédératioe régionale des élevears.

Les bergers ont bon dos. Affirmer que lo plupart des incendies ont une origine pastorale, c'est aller o contrario des réalités », a affirmé M. Belgodere, soulignant qu'il a'y a pas un seni éleveur « dans certaines communes de l'île, près desspas un sem cieveur a dans cer-taines communes de l'île, près des-quelles se sont déclarés certains feux, par exemple à Calvi. Le res-ponsable a également appelé les habitants de l'île à (dénoncer tous les auteurs de mise à feu, afin qu'ils soient punis sévèrement ».

Dans le Var, le commissaire de la République, M. Ivan Barbot, a demandé, mercredi 7 août, à tous les responsables de police et de gendarmerie de « mettre immédiatement eo œuvre tous les moyens disponi-bles dans le département pour la recherche prioritaire > des coupa-bles des incendies.

 Citation à l'ordre de la nation,
 Serge Fongère, caporal-chef de sapeurs-pompiers voloataires du centre de secours de Draguignan (Var), qui e péri mardi 6 août en combattant les incendies dans le Midi, a été cité à l'ordre de la

LE PROJET D'UN DISNEYLAND A MARNE-LA-VALLÉE

### Négocier à une voix

Dans quelques jours les managers de la firme américaines Walt-Disney Production, qui étudient l'installa-tioa d'uo Disneyland à Marne-la-Valléc (Seine-et-Marne), sauront enfin avec qui ils doivent négocier. M. Laurent Fahins, premier ministre, et Michel Giraud, président du

conseil régional d'Ile-de-France, se

sont mis d'accord pour nommer un aégaeiateur enique. Saa oom

 S'ogissant d'un enjeu dont l'intérét national est évident, e commenté M. Girand, une coopération loyale entre l'Etat et la règion est à la fois possible et nécessaire. Face à un partenaire rompu aux discussions internationales un front sans faille doit être assuré du côté fran-

Il était temps. Voici près de dix ans que les Américains ont compris que la civilisation des loisirs ouvre un marché gigantesque aux parc d'attraction. Chez eux, ces établissemeats se multiplient, se plus célèbre étant le Disoeyworld installé au milieu des marais de Floride. Il y a près de dix ans aussi qu'ils lorgnent vers l'Europe, et plus précisément vers la France. Mais les complications administratives les avaieol rebutés, Depuis 1983 et grâce à un haut fonctionnaire français qui se

tronvait alors aux Etats-Unis, le projet d'un Disneyland a repris corps. Pour le tourisme français, il s'agirait d'un coup d'accélérateur aussi vigoureux que le serait pour l'industrie l'implantation d'ene grande usine d'electronique. Car il ne s'agit pas seulement d'ouvrir sur quelques centaines d'hectares, à 30 kilométres à l'est de Paris, une sorte de Foire du Trône permanente. Autour du parc d'attractions la firme Wall Disney veut disséminer un immeme com-plexe de loisirs comprensut des terrains de sport, des parcours de golf, des salies de spectacle. On y trouve rait un centre de conférences inter nationales et toute sorte de com-

priété compléteraient ce qu'il faut bien appeler une ville nouvelle. C'est pourquoi les Américains ont pense au dernier secteur encore non bâti de Marne-la-Vallée. Mais ils sont gourmands, ils demandent 2 300 hectares, la prolongation du RER sur dix kilomètres et noe déviation autoroutière pour desservir lear complexe. - Nous comptons recevoir par charters, de l'Europe entière, dix millions de visiteurs par

merces. Eosta plusicors bôtels

représentant des milliers de cham-bres et des immeubles en multipro-

an ., expliquent-ils. Ua projet aussi gigantesque -investissement initial varie entre 20

et 40 milliards de francs - ne peut laisser l'Etat iadifférent. Er la région Ile-de-France encore moins. Les Fraoçais exigent des garanties : que le projet soit mené à soe terme, que 90 % des travaux soient exécutés par des entreprises nationales, que les demandeurs réduisent leurs ambitions foncières, etc. On négocie depuis des mois, mais, jusqu'ici, en ordre dispersé. Les Américains faisant la navette entre l'hôtel Mati-gnon et le conseil régional d'Îlede-France, essayant de tirer parti de cette dualité en même temps qu'ils

L'échec du projet d'exposition universelle à Paris du à la zizanie entre l'Elysée et l'Hôtel de Ville est un fâcheux précèdent. Il a défavora-blement impressionné les hommes d'affaires du monde entier. Il fallait effacer ce mauvais souvenir pour redonner ses chances à l'industrie françuise do taurisme. Il était temps. Walt Disney Production négocie parallèlement et depuis des mois avec Barcelone et Alicante, qui bien entendu déroulent devant la société américaine le tapis rouge des facilités foncières et financières

M. A.R.

10.00

:27:  $g_{\Delta}: \pi_{A} \to$ 

....

p :

4: \*\* 12 de 1

± 100 . . . . .

22.2

72 1.

And the second

A ...

e de tarres en la constante en

1077

277

N ----

25 to 1 to 1 to 1

200.00

\$1. in the case

2 ± 300 to 100 to 100

water II. . . .

inc.

Add to a transition

A Market Comment

#### Léon Blum sans piédestal

La statue de Léon Blum réalisée par le jeune sculpteur Philippe Garel à la demande du ministère de la culture s'élèverat-ella sur la place Léon-Blum devant la mairie du onzième arrondissement de Paris ? Tel est le souhait de M. Jack Lang, mais tel n'est pas, semble-t-il. celui des élus de la capitale.



mission composée de conse municipaux et de représentants de l'État a donné son accord à l'implantation à Paris, d'un certain nombre de statues. Celle de Rahert Schuman par Jeen-François Harmelin trouvers place dans le seizième arrondissement. un « hommage au surréalisme » du à Jean-Michel Alberola agré-mentera le sixième, une evoca-tion à Albert Camus, de Bernard Pagès, sera installée dans la dixième, et la Rimbaud d'Ipousteguy trônera sur une place du

Le 3 juillet dernier une com-

Mais la commission n'a pas donné son accord au site proposé pour Léon Blum. Motif : la place du même nom doit être réaménagée. Et les études en cours ne seront pas achevées avant le mois de juin 1986. Aorès les élections législat

M. Alain Devaquet, maire (RPR) du onzième arrondisse ment, ne veut pas de Léon Blum devant sa mairie, Et M. Chirac ne lui donne pas tort, mumure-t-on du côté du gauvarnemant. r Cette polémique est créée de toutes pièces. Elle est dictée par des considérations purement partisanes », affirme un communiqué de l'Hôtel de Villa. En attendant, le premier ministre du Front populaire sera probablement érige dans la jardin des Tui-leries, propriété de l'État.

#### **FAITS DIVERS**

#### DANS LE DOUBS

#### Battu et violé par quatre « copains »

Pendant la nuit du samedi 3 au dimanche 4 août, Philippe, ágé de dix-neuf ans, est recueilli dans un endroit désert près de Valdahon (Doubs) par un automobiliste de passaga. Il est hébèté, souffre da fractures à la mâchoire, aux arcades sourcillières, au nez, parvient à peine à ouvrir les yeux et à marcher : Philippe vient d'être longuement battu et violé par quatre de ses copains >.

un bar de Valdahon, petita località surtout connue pour son camp militaire. Selon le patron du Modern Hôtel, Philippe est resté jusqua l'heure de fermeture. Puis, vers minuit, il est parti avac « ses quatre consins a dans une R 14. Une jeuna fille âgée de vingt ans, fiancéa d'un das quatra hommes, les accompagne. La voitura s'enfonce dans les bois. Dès qu'elle s'arrête, le jeune homme est déshabillé, ses vêtements sont arrachés : « On les retrouvera partout, jetés dans les buissons et même dans un arbre ; son slip a été déchiré en deux », précise le substitut du procureur de le République au tribunal de Besançon, Mª Isa-

Commancent alors les sévices : Philippe est roué de caups, plusieurs fois violé, tandis que l'un da ses agresseurs a des rapports sexuels avec la jeune fille restée dans la voiture. Enfermé dans le coffre de la R 14, Philippe sera finalement laisse le long d'une route déserte. A partir de son témoignage, les gendames da Valdahon retrouvent aisément ses agresseurs. Ahmed Kossema, ingt-trois ans, chômeur, Diamal Mouzaoui, vingt-quatre ans, agent de fabrication et père d'une patite fille (tous deux sont de nationalité marocaine), Tijani Mouina, vingt-deux ans, chômeur, et un mineur de seize ans (ces daux derniers sont da nationalité française), ont été incarcèrés et inculpés de viol en réunion et de coups at hiessures volontaires par M. Rémi Bruel,

Trois d'entre eux ont avoué sans difficulté. « Ils ne donnent eucune explication, commente M. Bruel. Ils mettent ça sur le dos de l'alcool, mais cela expliquerait à la rigueur une bagarre. rante comme celle-là. » La ieune fille, qui semble avoir été plus terrorisée qua complice, n'a pas ėtė noursuivie.

juge d'instruction à Besançon.

#### Le mauvais temps en europe

Depuis le début de la semaine, une partie de l'Europe occidentale est soumise à un temps peu habituel en cette période de vacances estivales. Orages, vents violeots et chutes de neige ont provoqué la mort on la disparition de dix-huit personnes en Antriche, France, Ita-lie et Suisse. D'importantes chutes de neige mardi – le col de l'Iseran a dû être fermé à la circulation pendant la nuit - ont bloqué en montagne plusieurs dizaines d'alpinistes en Suisse et en France. Dans le massif du Mont-Blanc, deux alpinistes, un Anglais et un Italien, sont morts d'épuisement après avoir passé deux

nuits en montagne. Le retour du beao temps, nous signale notre cor-respondant à Grenoble, a permis que tout se termine bien dans le massif des Ecrins pour les quatre alpinistes portés disparus depuis le début de la semaine (*le Monde* du 8 août).

En Autriche, onze personnes sont portées disparues à la suite de violents orages qui ont provoqué des inondations. De nombreuses routes et lignes de chemin de fer étaient coupées mercredi 7 août dans le pays, et dans les environs de Vienne plusieurs campings out été évacués après une crue soudaine du Danube.

### MÉDECINE

### Deux nouvelles substances pour vaincre la douleur

Jusqu'à présent, hormis son utilisation en psychiatrie, la sérotonine était no neuromédiateur essentiellement impliqué dans des processus vasculaires (elle possède une action vasoconstrictrice) ainsi que dans la contration des muscles lisses. A ce titre, on utilise couramment en thérapcutique des antagonistes de la sérotonine qui bloquent ses récepteurs tant ao niveau cérébral qu'an niveau des tissus périphériques. Ainsi, par exemple, le methysergide, souveat prescrit contre les migraines d'origine vasculaire ou les petites tumeurs de l'intestin grêle sécrétrices de sérotonine.

La découverte par l'équipe du docteur Riehardsoa (laboratoires Sandaz) d'nne aquvelle elasse d'ontagonistes de la sérotonine laisse augurer de nouveaux et importants progrès con seulement dans la

connaissance de ce neuromédiateur mais également dans le traitement de la douleur. En effet, ces chercheurs ont tout d'abord mis en évidence un nouveau type de récep-teurs spécifiques de la sérotonine, situés ao niveau des nerfs périphériques. A la suite de quoi, ils ont découvert des molécules - dont deux au moins semblent vouées à un grand avenir, l'iodolétropanyl et l'homotropanyl - capables de hio-quer l'action de la sérotonine excluvement aa nivean de ees récepteurs nerveux (1).

Cela signific que ces produits, dont la structure ressemble beau-coup à celle de la sérotonine - tout comme, d'ailleurs, à celle de la cocaine - inhibent spécifiquement les effets neurosensitifs de la sérotonine. Ce qu'aucua des autres antagonistes de la sérotonine précédemment découverts n'était capable de En pratique, après une blessure

ou un spasme vasculaire, il se produit une sécrétion de sérotonine destinée à stimuler l'activilé des fibres nerveuses sensitives et à déclencher un phénomène douloureux. Lorsque l'on administre l'une de ces nouvelles substances, on observe une disparition des sensations douloureuses. La puissance de ces produits est telle qu'à des conceetrations infi-uitesimales de l'ordre de 10 -14 M on observe encore un effet aotalgique. Uo autre de ees produits, l'ICS 205-930, serait même capable d'inhiber les effeis doulaureux de la sérotonice simplement en étant administré par voie sous-cutanée. Selon le docteur Leslie Iversen (directeur du Neurascience

Research Center d'Harlow, Essex), il pourrait se révéler très efficace dans le traitement de la migraine.

Il reste maintegant aux chereheurs de Sandoz à confirmer l'efficacité de ces produits in vivo chez l'animal et ebez l'homme. Et, avant d'en faire des médicaments à proprement parler, à confirmer leur inc-

#### FRANCK NOUCHL

(1) Ces travaux ont été publiés dans madaire britannique Nature (vol. 316, aº 6024).

(2) L'ae dereier, l'équipe de J.-R. Fozard (Inboratoires Mereli Dow) avaient mis au point des analogues de la cocaine exercant cux aussi un effet antaniste specifique sur la sérotonine. goniste specifique sur la servionne. Mais leur efficacité est bien moindre que celle des produits découverts chez Sandoz.

#### **POLICE**

La Lique des droits de l'homme

#### RÉSERVES **SUR LE CONTINGENT** DANS LA POLICE

La Ligue des droits de l'homme exprime de sérieuses réserves sur l'affectation d'appelés du contingent dans la police -, prévue par la loi de modernisation adoptée le 25 juillet. Dans un communiqué. elle estime que - cette disposition présente en effet des risques de confusian entre les missians de défense et les missions propres à la police » et que « l'insuffisance actuelle de la formation des policiers conduit à s'interroger sur l'encadrement des appelés

Surtout, seloo la Ligue des droits de l'homme, cette disposition, qui - aboutiroit à l'affectation d'appeles privés des libertés d'information, d'expression ou d'association dans un corps de fonctionnaires civils où l'action syndicale est heureusement développée, (...) met en lumière l'obsence des garantles démocratiques dans l'institution militaire . M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, était membre du comilé central de la Ligue des droits de l'homme jusqu'à sa nomination, place Beauvau, en juillet 1984.

#### **ÉDUCATION**

#### Admissions aux grandes écoles

bord, P. Adam, B. Fauchet, F. Piroard,

· Ecole centrale des arts et manufactures. Ecole supérieure d'électricité. Ecole centrale de Lyon, Ecole supé-

OPTION M

M- et MM. P. Muller, L. Zibell, L. Pourcin, H. Girondot, E. Bernard, J. Bine: de Vnnxclairs, G. Leroy, P. Anjolras, F. Mancuso, J. Laprevotte, . Rozes, E. Vauchez, J. Bui, O. Lesbre, A. Bayet, H. de Cherce, S. Di Vittorio, A. Ajdari, F. Henry, D. Pfeiffer, T. Gar-nier, B. Hallak, Y. An-Sahalia, L. Roy. L. Michel, J. Nouven, M. Trever. E. Kessler, T. Dohapiot, G. Lang, D. Sauzin, O. Auliard, R. Favier, F. Klopp, J. Poitou, R. Pacalet, L. Ker-goar, J. Buisson, H. Bercegol, E. Bene-fice, P. Laval, P. Le Lann, A. Le Marchand, P. Henry, P. Bolle, F. Deza, M. Heraud, R. Lemoine, D. Jorand, Y. Desvallées (50-), C. Roux, F. Heringer, E. Jeanteur, N. Cartier, C. Aguil-lon, J. Bonneton, A. Descamps, D. Vinar Ulriksen, G. Tibi, G. Bec, C. Sou-prayee, R. Curtelio, C. Périllat-Piratoine, F. Dupuy, T. Mouton, A. Pittavinn, F. Bretenaker, B. Bieder, D. Rochwerger, N. Cardoville, P. Tal-leux, H. Widmer, F. Cornet, F. Bernardeau, E. Bidet, C. Kern, H. De Maistre, B. Cabaret, L. Desvillettes, A. Piperno, L. Clamagirand, F. Caverretta, Aebddou, P. Ciarlet, N. Rieth, N. Dubois, H. Pannier, T. Rosso, S. Lievain, D. Roger, N. Merlet, C. Dorin, G. Lavalou, F. Conlouvrat, C. Dugue, G. Maisondieu, M. Ciais, D. Lagarde, X. Savalle, F. Deshayes (190-), P. Poin-signon, F. Lesson, A. Goureau, C. Dau-

Robert, T. Garravault, J. Robles, Achard, V. Berger, A. Capitaine, Ferrieux, M. Pointot, M. Vacher, Chtioui, F. Smietanski, S. Peytier, Kussmaul, B. Bloch, B. Arpison, Chu, A. Zanchetta, S. Colboc, Spake, L. Rnbert, M. Cibrario, Buiatti, E. Bruni, Y. Guegann, Pntier, P. Genest, P. Taulza, M. Klein, S. Cobee, G. Dallemagne, Cremel, P. Germain, C. Barrière, Kallal, J. Marce, L. Chahrier, Guyat, L. Curtat, F. Schnepf, Allne, A. Duclert, O. Humez, P. Derieux (1501), C. Fortier, D. Torlai, Nagot, N. Silvestre, A. Mascis, C. Bignt, B. Jacquemin, E. Crete, M. Lepeltier, P. Jahan, P. Mazenod, D. Goux, S. Donady, J. Kichenin. Dulan, H. Geaton, T. Band, Joguet-Recordon, C. Heimburger. Vuillermoz, Y. Cramer, O. Journet. M. Tangour, C. Brachet, D. Favennec, P. Vilge, V. Levillain, A. Mensch. Yvan, F. Druart, J. Cassagee, M. Rossi, P. Micottis, A. Saebot, C. Pichard, J.-F. Chaumei, P. Gendre. Systemans, L. Hilico, W. Kombar, Gros, E. Lerctaille, K. Benhsseim, P.-H. Leroux, J. Mandnit, A.-M. Chabert, C. Lavenant, A. Levisse, A. Vanney, M. Bonnassieux, G. Flichy, F. Thivet. N. Fraysse, P. Vengoze, J. Rey, N. Lenoir, K. Gzara, C. Beaumont, C. Cognard, P. Dormeau (210<sup>a</sup>).

OPTION P

Man et MM. R. Dourset, P. Chalvon-Demersay, N. Goulet, C. Firmin-Didot,

Doguet, E. Galan, J. Evanghelou Seguier, K. Bissessur, T. De Severae. Verge, C. Jeantenr, P. Hnynt, Weiss, A. Beauregard, C. Roger Cottignies, E. Nicolet, M. Daniel, Hamel, S. Hajjar, F. Baudeu, L. Are, D'Haussy, E. Béranger, J. Pric, Mauret, C. Moiny, M. Arrigo, Courtinat, P. Rivière, J. Rémy, Jouvensal, J. Salek, P. Fourchon Bouissou, G. Aehin, P. Guérin, Culeron, T. Biben, O. Eidelsberg, J. Audurean, T. Frère, D. Leconte, J. Paye, J. Detbecq, B. Cabrit, F. Nicol, G. Elalouf, P. Dandin (50\*), F. Girard, N. Cussac, P. Bressart, O. Planche, I. Semenoff, B. Raillard, X. Richard, J. Prusmier, L. Berge, P. Divry, T. Baumberger, J. Heitz, S. Aubert, D. Le Vot, J. Chane Kee Shoung, R. Le Goas, C. Vasseur, E. Mottier, D. Carne, A. Gelley, F. Guely, L. Artaud, S. Etnve, E. Deeisu, F. Nguyen, Mouesca, N. Moreau, A. Leyconie, Mingotaud, B. Perez, B. Barrow, Pesoa, A. Leroy, F. Chevalier, Rideau, C. Wagner, G. Blondin, Guyot, A. Mnlagoli, J. Proubet Patingre, P. Boninois, Y. Diep, B. Jérôme, L. Mugnier, J. Bas. P. Roger, A. Deperrois, E. Kain, J. Quilichini, M. Ragouilliaux, M. Galvao. M. Josset, E. Walckenaer, A. Zimmermann (105º),

**OPTION TA** 

M= a MM. T. Jourdan, M. Marfouk, D. Loche, J. Vial, B. Fnvier.

#### **SCIENCES**

UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES SATELLITES GÉOSTATION NAIRES

#### Les embouteillages de la banlieue terrestre

L'encombrement de l'orbite géos-tationnaire sera au centre des débats des cent quarante pays qui partici-pent à Genève à une conférence CAMR-ORB -, à partir du 8 août. pendant six semaines. Cette réunion tentera de combler en partie le vide réglementaire et juridique qui règne sur l'utilisation de cette mince frange extra-atmosphérique située à environ 36 000 kilomètres d'altitude au-dessus de l'Équateur.

Ue satellite placé sur cette orbite fait le tour de la Terre en 32 heures et 56 mioutes. C'est le temps que met la planète pour tourner sur ellemême, et il demeure done en position apparemment fixe par rapport à un point précis de la surface lerres-tre. L'orbite géostationnaire est ainsi l'endroit révé pour placer les satellites de télécommunications, de télévision et d'observation météorologique. Deux cents y gravitent déjà et il y en aurait - selon différentes estimutions - entre deux cent quatrevingt-dix et quatre cents à la fin du

Pourtant, aucun texte juridique ne réglemente actuellement l'occupation de cette orbite encombrée et considérée comme une « ressource rare ». Le traité de l'espace du 27 janvier 1967 garantissait la libre exploitation de l'espace qui ne peut faire l'objet d'appropriation

par vole d'utilisation ou d'occupation ». Ce principe qui revient en fait à appliquer la règle du » pre-mier arrivé, premier servi », plaçait les pays moins développés dans une situation défavorable. Pour éviter un monopole scientifique et économi que, la conférence de Genève de janvier 1977 a établi un plan de répartition des fréquences attribuées par l'UIT (1), mais n'a pas répondu pour autant à l'attente des pays du tiers-monde. S'inspirant de droit maritime, ces derniers revendiquent la propriété d'une tranche d'espace à la verticale de leur territoire, ne serait-ce que pour la louer. Les Etats-Unis quant à eux proposent simplement de leur réserver quelques l'réquences et positions.

par proclamation de souveraineté.

Sans trancher définitivement entre ces différents points de vue, la conférence de Genève devrait plutôt dégager de grands principes. Elle devra notamment décider s'il faut planifier ou non de façon rigide l'occupation de l'anneau géostationnaire. Mais les véritables décisions ne seront prises qu'ou cours d'une seconde conférence, prévue en 1988.

(1) Union internationale de télécommunications, qui régit notamment l'uti-lisation des fréqueeces radio-

Marce a cœur

H. Loures étrangère

Avec ses co Jument verte lui-même. U rend à l'écrit

-- Pier tard, les é ille de Diste de 1 cuere misses Quar tieraires paristens. · :-: / Jan Pau'ban mentions with the na na na ang mga na na na na na Avené à son frère G าสาสเปลี่

Tantot à gauche, tantot a droite

Ce n'est qu'à pa 2002 is Sumens vert . 5. •• rature consentira à William Eneure l'a d'una réputation d Production of Mark dulimports, a Sitte in the Leave of Competible Char Spring of the many ferrint filmage.

MERUILLETON DE BERTRAND

aminal please and après Mourale coupé

Massacra : 12 Torn des gens : péripéties. de faire : 12 de baraille, c'est l'a 

Manne 1885 muse a peine mort. Maurisc Russ dens le lenne de Min Fangoule mère : The toman contact on the resignation sounds. Salinon; cen est des une date, cela ? En re the n eparate Personne. L'art crachant se

Support Euran Las apprecie Germinal. Zola en autair des apprécié Germinai, Luis apprécié Germinai, Luis en des los des des des des des des des de la condité se de la condité de la cond A But General Standards Comment osez-Advise, vous train. Les pauvres, eux. se tail et paures, eux se tail et paures, eux se tail et pour les pauvres pauvres. Selection of traceas ne parle pas des pauv Sign on gross its Cuisines...

Cos ecrit classes consines...

Tables to cass combre de Balzac e

Tables to cass combre de Balzac e

Tables to cass combre de Balzac e

Tables to cass combre de Balzac e dans un numero Spécial de la Revue d'histo and Conseille a Germinal. Enfin une revue The sens the a Germinal. Entire une restriction of the sense of the science of the sense of the bull parls ( set autrement rejouissant. N Paris Paris Casa autrement rejouisseur.

Rede Books, 1955 de Qui a annoté le Germinal (

Outcome faite veut que, devant la contra à la rei Oppose an inches inte veut que, certain interes à la ref ilque de la corollaire de ce préjug in supring a supring to sale; collectif a moins de la de change de de change de Eurer. Qu'une perspective holion solitaire. De la viendrait, notamment. And solitaire. De la viendrait, notanimento de l'ambiente Contemporaire l'aliques, de Dostof Mayne. De le paut-étre aussi, les glissements de le paut-étre aussi, les glissements de la paut-étre aussi ians nusés. C -n markisme policiar à un ભેco⊸vascudlard.

Ethanie Lanter. Cast vrai. n'a pas le profil a Tolkethoo a lancer. Il pose au héros, au hér Tulle ou de callesta. Il pose au héros, au no. de calles il partage le scepticisme



« Je réponds ordinairement à ceux qui me demandeni raison de mes voyages que je sais bien ce que je fais, mais non pas ce que je cherche. »

## Le Monde DES LIVRES

# Marcel a cœur

'EST chose rare qu'un écrivain qui cherche à se faire plus petit que son œuvre », constate Antoine Blondin, rendant un dernier hommage à son ami Marcel Aymé. Soncieux de rétablir l'équilibre entre un anneur si discret et des livres si familiers, d'éclairer, le premier à la lumière des seconds, de percer un silence peuplé de malentendus, le professeur Michel Lecureur entreprend une descente en zigzag aux sources de l'inspiration, dans, la Comédie humaine de Marcel Aymé. Paysans, citadins, gros bourgeois ou brebis égarées, toutes les créatures viennent rendre compte à leur créateur. Et lui-même, au centre de la ronde, nous accorde quelques confidences détachées d'un trésor

piédestal

3 juliet demer une com-por composée de conseiller apoux et de représentant stat a donne son accord à

entation : Pails dunita rompte at 2, 9; -ez Celle de

Ors Harmy - Junea Dian

id sersiémie ut pricusement

s, sera . . . . ine dens le

The, et le Rimond dipose

teme amond stament

richers s e place ou

All Transport of the English

Chargers For a finder en and services en and s

I du post out or the But

Distance to the section of the secti

1 44 T

la doule

FF 44 CK 4013

TERNATIONALE

OSTATION TAIRES

i banlieue terreste

· 通过加速

227

# 15 mm

15 10 7

724

tig and a fil

ent = 17 = 2 +

AT COLUMN

2000

1000

545

150 Sec. 1

最終する → →

33 1 1

Charles Sec. No.

M.

- ن کن

.a. .a. ... 45

100

Leteral 1

1. 1. 10

. . . . . 40

Au départ : un petit garçon de deux ans, orphelin de mère, que son père, ouvrier forgeron, envoic vivre chez les grands-parents maternels. Marcel a quatre ans lorsqu'on découvre qu'il n'est pas baptisé à l'Eglise, et sa première visite à l'église lui laisse un souvenir saumatre : » « Il est entré par la grande porte! Vous avez criait-on en patois. Ils étaient inMais qu'importe, aussitôt après,
tarissables, et moi je trouvais les Contes du chat perché recticomme une conscience : «Hier je
me suit trompé »

(Lire la suite page 14.) que la religion ça se présentait fieront l'image.

Avec ses contradictions, l'auteur de «la Jument verte » déroutait tout le monde, sauf lui-même. Un professeur, Michel Lecureur, rend à l'écrivain ses multiples vérités. mal. Plus tard, les études au collège de Dole ne se présentent guère mieux. Quant aux débnts littéraires parisiens, ils-se heurtent à Jean Paulhan, qui boude le nouveau venu. « Je hais ce lec-

Tantôt à gauche, tantôt à dreite

Ce n'est qu'à partir de 1933 avec la Jument verte, que la littérature consentira à nourrir son homme. Encore l'affubiera-t-elle vu comme il se rearessail l' d'une réputation de paillardise.

teur au poil blanc », écrit Marcel

Aymé à son frère Georges, futur

Maintenant, Marcel Aymé a gagné la partie Jusqu'à sa mort (1967), son classicisme rigoureux, sa souveraine liberté, produiront des chefs-d'œnvre. Ils parlent pour lui, à cœur ouvert, empruntant leur vérité tantôt à gauche, tantôt à droite. Par cynisme? Indifférence à la politique? Certes non. Interviewé sur le rôle de l'écrivain, Marcel. Aymé répond qu'il ne s'agit plus d'être e témoin de son temps, puisque le public est amplement renseigné par la presse, la radio, la télé... mais plutôt conscience de son temps. Aussi [l'écrivain] fusera-t-il de s'engager, car il criait-on en patois. Ils étaient in- Mais qu'importe, aussitôt après, lui faut pouvoir dire, tout GABRIELLE ROLIN. me suis trompé. >

Marcel Aymé tient des propos, énonce des jugements qui déroutent tout le monde sauf lui. En 1936, par exemple, loin de partager les craintes que le Front populaire éveillent dans son entourage, il confie à Georges : « Je ne vois pas bien contre quoi pourrait se faire une révolution. Chez nous, plus de curés qu'on puisse manger avec appétit, plus de bonnes sœurs à violer, peu d'im-menses propriétaires fonciers à découper, et les grosses industries lourdes vont être nationalisées au printemps, et les familles maréchales, comme tu sais, sont deux cents. Une misère... Ce qui fait bien plus peur que tout ça, c'est la guerre avec l'Allemagne. Pacifiste farouche, ennemi juré de la peine de mort, imperméable au chauvinisme, au pétainisme, il héberge, durant l'Occupation, la cellule Joliot-Curie (comme en témoigne Louis Daquin, membre du PC), mais n'assiste jamais aux séances.

Cantonné dans nne position

d'arbitre faillible et vulnérable,

Et, à la Libération, Marcel Aymé s'affirme aussitôt (et presque simultanément), antiépurateur, antigaulliste, anticolonialiste, avant d'être

## Une parabole de Mohammed Dib

Un étrange roman dont le héros devient amnésique pour mieux mourir.

U moment où la maladie l'énigme restera entière autour de le rend dépendant de ce lieu maudit. son entourage, un homme décide de faire le point sur sa vie. Le bilan qu'il va établir prendra la forme d'un songe qui l'exilera de lui-même. Pris an piège de ce « parcours immobile », il perdra tout et ne saura plus revenir. En ouvrant la porte de la mémoire, le héros de Mohammed Dib s'installe dans une « clairière de silence » où il s'entend respirer. Il découvre l'une après l'autre ses défaites et ses illusions. Il aura mis une vie pour s'initier à la tristesse qu'il vénère à présent au point de s'offrir une profonde amnésie.

Sa réverie nous entraîne dans un pays imaginaire dont la capitale, Jarbher, est une ville de bien-être, où l'on ne commet ancin crime et où personne ne demande l'aumone. Ed, c'est peut-être le nom du héros, y a été envoyé par son gouvernement pour une vague mission. Il est à l'hôtel; rédige des rapports, les poste, attend, et ne recoit jamais de réponse. La ville est très singulière; elle doit enfermer un

Au bout de quelques mois, Ed découvre dans cette cité propre et silencieuse une losse ou sont ietés des êtres faméliques, des ombres anonymes et muettes: Captivé par cette vision sinistre. il apprend que la fosse est une institution, un cauchemar réel mais jamais dénoncé. Il veut témoigner, dire ce qu'il a vu. C'est peut-être dans cette fosse qu'on jette les pauvres, les marginaux, les handicapés. Mais

Onblié par son pays, Ed continue néanmoins d'envoyer des rapports. Il revoit sa ville natale, Orsol, « rayonnante de blancheur, immaculée, telle une cité de légende ». Coupé de son passé, le héros perd la notion de sa propre identité, oublie son nom et ses origines. On assiste à un dîner où d'étranges personnages dissertent sur la solitude et la mort. Le rêve se confirme comme un cauchemar : Ed est jugé par un tribunal pour avoir surpris le secret de Jarbher. Il est condamné à rejoindre les ombres dans la

#### Senie la blancheur de sa lumière

Les dernières pages nous ramènent à l'homme malade, et l'on comprend que sa mémoire l'aégaré dans cette cité inventée; il n'en sortira pas. Il a choisi l'oubli pour mieux recevoir la mort.

Anteur d'une vingtaine d'ouvrages, Mohammed Dib a écrit là son livre le plus serein, le plus inquiétant, le plus beau. L'écriture y est précise et juste. Elle témoigne à la fois d'une belle maturité et d'une grande jeunesse. Ce roman, situé dans des territoires lointains, est solidement ancré dans le pays d'origine, le pays natal de l'auteur, l'Algérie. Mais même Orsol est rêvée. Scule la blancheur éclatante de sa lumière est réelle. TAHAR BEN JELLOUN.

\* LES TERRASSES D'ORSOL, de Mohammed Dib. Ed. Sindbad, 214 p., 98 F.

# Diane de Margerie Le Ressouvenir Prix Marcel Proust 1985 Flammarion

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### « Germinal » cent ans après

# Le souffle coupé

NCORE un anniversaire I Oui, mais un vrai. En littérature, la naissance ou le mort des gens : péripéties. Le mémora-bla, l'acte à valeur de bataille, c'est l'apparition des œuvres. 1636 : le Cid ; Voyaga au bout de la nuit : 1932... Les

voilà nos Marignan-1515 à nous ! Automne 1885 : Hugo à peine mort, Mauriac naît, Romains se retourna dans la ventre de M<sup>me</sup> Farigoule mère ; et paraît Germinal. Le roman romantique descendant soudain à le mine, lampe au front : ce n'est pas une date, cela ? En remontera-t-il ? La silicose n'épargne personne. L'art crachant ses poumons :

Hugo n'aurait pas apprécié Germinal. Zola en général, il n'aimait pas trop. Il lui déniait le « droit de nudité sur la misère et sur le malheur ». Vieux terrorisme qui dure toujours, on la verra: On dit aux écrivains bourgeois : comment osez-vous parier de ces choses, vous qui... ? Les pauvres, eux, se taisent, question da fierté et parce qu'ils n'ont pas l'outil pour. Résultat des courses : le roman français ne parle pas des pauvres. Aussi vrai gu'au salon on ignore les cuisines....

Zoia écrit plutôt dans l'ombre de Balzac et de Flaubert. Mais il a bien lu les Misérables. Auguste Delazay explique comment, dans un numéro spécial da la Revue d'histoire littéraire de la France, consacré à Germinal. Enfin une revue spécialisée qui renseigne sans ramener sa science ni théoriser l Cela fait moins chic parisien, mais c'est autrement réjouissant. M. Delazay sait de quoi il parle. C'est lui qui a annoté le Germinal de la collection « Livre de poche ».

NE idée toute faits veut que, devant la misère, Zola oppose une incroyance positiviste à la religiosité romantique da Hugo. Le corollaire de ce préjugá serait que la vision scientiste d'un salut collectif a moins de puissance littéraira, de chance de durer, qu'une perspective spiritualista de rédemption solitaire. De là viendrait, notamment, l'éminence, par rapport à leurs contemporains laïques, de Dostoïevski, Mauriac, Soljenitsyne... De là, peut êtra aussi, les glissements récents de certains rusés, d'un marxisme policier à un antimarxisme mystico-vasouillard.

Etienne Lantier, c'est vrai, n'a pas le profil « christiqua » de Muichkina ou de Valjaan. Il pose au héros, au héraut, d'une épopée collective et datée. Il partage le scepticisme des mineurs à l'égard du catholicisme social qu'illustre l'abbé Ranvier, prophète des actuelles théories de « libération » (lire, à ce propos, l'article da Pierre Ouvrard dans la Revue d'histoire littéraire). Mais Lantier ne peut être réduit à l'évangila mandsant qui lui sert à comprendre et à mener le combat des mineurs en grève.

Sa confiance dans les opprimés comme seuls porteurs d'avenir et garants du progrès humain relève d'une utopie d'époque, dont Jaurès va bientôt faire le soufflet de sa forge verbala. La méditation finala sur les lendemains de la classe au travail trahit une perplexité profonde. Sans croire à la terre brûlée que préconise le nihiliste Souvarine, Lantier ne sait si ces lendemains chanteront grâce à un « grand soir » ou à des avancées légales

E technicien de la riposte ouvrière ne se soucie pas trop du concret. Au matérialisme dialectique, il préfère l'allégorie biologisante. L'image qui revient le plus, induite par le titre du roman, est celle de germination. La peine endurée par les forçats de la mine ne serait pas perdue. Elle jouerait un jour le rôla d'une graine, dans une évolution-moisson comme en connaît la nature. Lantier est moins discipla de Marx que de Darwin. Les relations économiques éclairent certains comportements de grévistes sans en épuiser le mystère, qui reste physiologique. Zola peint moins des caractères que des tempéraments. Son messianisme social n'est pas éloigné du message chré-

tien. Les mineurs tiennent le rôle des martyrs des catacombes. Sans être leur Christ, Lantier, au fond du puits, évoque quelque saint Jean annonciateur. Ce n'est pas le contraire de Valjean arpentant les égouts de Paris. Zole a mieux lu les Misérables qu'il ne le dit. Et Hugo, dont les reproches allaient à l'Assommoir, aurait sans doute rendu les armes devant l'ampleur épique de Germinal né d'una même sensibilité à la misère et à l'humiliation.

Zola innocente davantage les pauvres de leurs vilenies. Le Mai se situe en dehors des opprimés: Il est raprésenté, dans l'imagerie du moment, par une espèce de minotaure glouton : la propriété anonyme, éloignée des lieux de travail et obsédée de rendement. L'image revient à quatre reprises au moins d'un dieurepu, accroupi au fond de se tanière , et auquel les affamés de la mine donnent leur chair, sans l'avoir jamais vu, sans le connaître.

(Lire la suite page 14.)

de imi-les ple-ans sion r un tait SLE Eni-ESI, en au-

n'était uné le ne'ainsi

touble nes du attants unisie a comacquis n 1928 cain et

cicl du é *sup*-4, quì a pour opagne s droits partici-Tunisie

latines, 13-79.





Les ricanements-

de Rabut

moi que les e criti-

ques littéraires »

ne lisent aucun livre., ils lisent

Playboy. » Non content de fusti-

ger les partis politiques, les

vedettes du show-biz et l'intelli-

gentsia parisienne, l'euteur de

Rebut, ose s'ettequer à le

sacro-sainte caste des critiques,

epprend que Raoul Rabut

vivote, cloitré dans une cham-

bra de bonne du septième

arrondissement - enfermement

et ebnégation très proustiens,

remarquez-le, - qu'il e trente

et un ens, qu'il est « Scorpion

ascendant Balance >, et qu'il se

présente comme un « dissident

de l'Ouest », son pseudonyme,

Raoul Rabut, la protégeant des

faire bonne figure, on pourrait

ejouter simplement : « Sensible.

intelligent, insolent, Raoul

Rabut nous a livré des chroni-

ques à la Vislatte. » Puis, au

besoin, il suffirait de flanquer

une vague formule publiciteire

du type: « Un écrivain post-

moderne est né » Et voilà la

lence est de donner mauvaise

conscience d'abord, puis d'intri-

guer ensuite. On feuillette le

livre, emusé, puis on lit plus

attentivement chaque chroni-

qua, séduit par ce style qui ne

respecte que le choc des mots

sans prendre jamais le masque

de la prétendue « littéreture ».

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-on-l'Se, PARIS-4

Tél: 326-51-09

Mais l'avantage de l'inso-

lous bards. Pau

es chroniques, un certain Raoul

Le prière d'insérar nous

The state of the

2 8 .....

10000000

84

ANT LONG TO

100 -

-11-6

22....

gion -

. (t) = ---

28 (22)

gent to the second

ps N

essential transfer and the

figure to the second second

dans of the latest and the second

allers of a state of

mitter virter in des

La Santa

participation of the control of

Ejerichi i nie za

 $A \cdot \partial \mathcal{L} \mathcal{L} = \{ 1, \dots, n \}$  and

\$785 CALL .....

₩ ## .. - - .. .. de

Market and Apple

The note.

Martin de fille, ics

Metric : :::: ncs

A Con-

ia mura di Lira nilla de

Employ 112 - amplice?

'a ma (2) | 0. /2000s 'a ma (2) | 0. 1021-

'Mar Time tel

Supplied to the sous

manne: Caraniva de

St. Poursell, to motion louise

The Ge Patrician ne

Sta de zone, d'emire. Sous

Ale figine ; firme, et

Maister our cues blocs

ala pand so contraire, bien

ams to limense - conci-

हैं जिल्लीहर है जिल्ला के नारकार-

dipeche . corr au Quai

w vieille manière. Pour

une negotiation, ren-

Taple d'une instance. Irou-

aingle d'amague. Machia-

Mice n'est cu'un opuscule

aconsistance destination flot

The El son vers succès -

de feuilleis missis de

The d'assoire of 25 strate-

the on it is abac a

the Comme 51 72TH pour

apris de ació ans de

about Cosen. Cara la peau

Manual Man Provider y

Plas à l'aise. Cat. enfin. ce

Ninegalable.

in iourner

₹¢ @<u>#21</u> . . .

a otte

1 24 27

... 2 1274

#### HISTOIRE

De Trochu à Thiers

Les Parisiens vont disposer d'une histoire exhaustive de leur cité. Un monument bibliophilique est en train de se construire avec le publication du dixième volume de la Nouvelle histoire de Paris, due à une association que préside M. Jecques

Ce tome X, qui n'est pas le moins volumineux, concerne pourtant une brève période comprise entre 1870 et 1873, c'est-à-dire « de *Trochu à Thiers* ». Mais quelle période pour les Parisiens I Stéfacultés de droit, auteur du texte, montre bien comment, à la fin de 1870, « le cœur de la défense nationale a été maintenu à Paris ».

Ce qui s'est passé pendant les deux interminables mois qu'e duré la Commune de Paris, eu printemps 1671, a pris une valeur mythique. Le tentation est neturalle aujourd'hui d'évoquer - mutatis mutandis - le quartier Latin de 1968. Or la comparaison ne peut pas être poussée tant epparaît vite toute la différence qui existe entre une protestation de la jeunesse et une révolution populaire. En effet, c'est un Paris exsangue, ravagé, incendié, ruiné, qui sort du siège tarrible et des barricades, comme le montrent d'una façon éloquente les nombreuses photos et gravures qui illustrent l'ouvrage. Les dérisoires barricades et les voitures incendiées de mai 1968 n'ont rien à voir avec l'incendia de l'Hôtel de Ville et des Tuileries, avec les prêtres fusilés et las églises profanées, avec le colonne Vendôme abattue, avec les

de l'affreux R.R., toutes les

stars défilent : Duras (rebapti-

sée Turase), Dutourd, Johnny,

le « vieille loque ». Adiani, qu

n'aurait iamais du tourner l'Été

maurtrier après sa sublime

apparition dans Adèle H (préci-

sons que R.R. prétend n'avoir

encore Pompidou qui braconne

les écrevisses durant les paisi-

Ne vous figurez capendant

pae un R.R. sans cœur. Rabut

râleur se métamorphose parfois

en Rabut nostalgique ou en

Rabut amoureux : la petite ven-

deuse de Prisunic devenue riche

et qui n'e plus grand-chose à

dire à son ex-emant des temps

difficiles... Touchent Rabut I

nique concernant la mort de

Lawrence d'Arabie est un éloge

funèbre d'un parfait dépouille-

ment : « Il est couché sur la

route. Avec la tête fendue en

deux. Tous les loumaux vont

parter du « grand héros qui et

que ». Mais il est simplement

couché sur la route, et la roue

de sa motocycletta tourne. »

Etonnant Rebut, dont le lan-

gage e branché s révèle un véri-

ROLAND JACCARD.

table écrivain l

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poèsie essai thèatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrar habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

LA VIE DU LIVRE —

librairies/bibliothèques/expositions

signatures/conférences/soirées/spectacles

Stages / offres et demandes d'emploi

catalogues/recherches/avis d'éditeurs

la pensé universelle

bles nuits dominicales...

gie de sang. Stéchane Rials montre bien que.

pour la France entière.

Non sans paradoxe, Paris passe de la gauche à la droite. Villa par excellence des révolutions, des contastations, des foucades, des e journées », la capitale devient dès lors davantage la cité du débet politique, la terrain des évolutions, le lieu de la raison. Le patriotisme de Paris se défie de la violence, et se fait conservateur. Ne l'est-il pas encore eulourd'hui ? - A. P.

#### ROMANS

et coups d'Etat

La figure qui émerge de ce roman n'e rien d'anodin : Milady manosuvre, anjôle et triche, capable d'autant de coups de cœur que de coupe d'Etat. L'écriture très vivante d'Olivier Merlin précise, avec bonheur, les traits de cette dame trop séduisante at trop séductrice.

La vie:

\* UN TAS D'ŒUFS FRITS DANS UN CHAPEAU, chroniques de Raoul Rabut, préface mre, ed. Autrement, 157 p., 59 F.

morts sur les pavés et la Seine rou-

durant cette guerre civile, lee hommes dont la nom subsiste n'ont fait que saisir — souvent par hasard — les événements, mais qu'ils ne les ont jamais maîtrisés. Ils n'en sortent pes grandis, et Adolphe Thiers voit sa personnelité ramenée à sa juste at petite tailla. Les idées politiques, brouillonnes, ont cepen-dent été plus foisonnentes et plus cohérentes à gauche qu'à droite. Peut-être aussi plus fécondes. Stèphane Rials souligne ainsi que cette période, brève mais intense, constitue une « chamière » pour Paris et

\* NOUVELLE HISTOIRE DE PARIS, DE TROCHU A THIERS, liffusion Hachette, 613 p., 240 F.

Coups de cœur

Milady, troublante conspiratrica, intrigante de haute volée, aventurière sans scrupules : le portrait tracé par les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas repose eu fond de toutes les imaginations. Mais ce personnage inventé par le romancier n'e pas surgi ex nihilo ; embusquée dans les méandres de l'histoire. éclipsée par la gloire littéraire de son double, une vraie Milady a sillonné l'Angleterre du XVIII siècle.

Lucy Hay, comtesse de Carlisle, e évoluait parmi les intrigues comme une salemandre dans la braise » : recontée par notre collaborateur Olivier Merlin, son histoire est tirée de l'oubli pour la première

\* MILADY, d'Olivier Merlin. Ed. Orban, 297 p., 82 F.

un songe?

Voyager à travers une edoles-cence attardée n'est pas facile, surtout lorsque rien ne vous pousse à grandir. Charles Blizen, acteur principal de J'entends queiqu'un venir. ne le sait que trop : « Le vie n'est pas roujours eussi drôle qu'on croit » pour un individu qui désespere de devenir e grand et bête ».

La vie n'est pas drôle, il faut donc s'en méfier, la tenir à distance. lonoma, calle oui n'e pas de nom et que rien ne distrait, Gabriel, « un bandeau sur les yeux », et retranché derrière des piles de coupures de journaux ; Blizan surtout, e né à le place de queiqu'un d'autre » : tous cas personnages évoluent en retrait de la vie quotidienne, cette grande

Et c'est leur distance même qui rend le livre de Philippe Delaroche désopilent : les mots sont manipulés comme des jouets, les situations les plus simples transformées en caricatures de bandes dessinées, les êtres convertis en saints, héros et sorcières; Charles Blizsn se construit un continent personnel qui, s'il part du réel, se développe dens l'imaginaire. N'écrit-il pas à sa maîtresse « Je préférerais vous avoir inventée » 7 - R. R.

\* J'ENTENDS QUELQU'UN VENIR, de Philippe Delaroche, Mazarine, 240 p., 79 F.

#### **PSYCHANALYSE**

Montaigne

exposent leurs récents travaux en la chez Freud

Galerie Michel ROURE 98, rue Joseph-Vernet AVIGNON

The second secon

M. & P. SEIGNEUR

Relieurs

Du 6 au 31 août 1985 Téléphone: 82-19-89.

Libre propos d'un psychanelyste. tel pourrait être le sous-titre du

Ont collaboré à cette rubrique : Pierre Drachline, Roger-Pol Droit, André Passeron, Raphaële Rérolle.

livre, au ton très personnel, que nous propose Jean-Claude Lavie. Fuyant la jergon des écoles et la lourdeur des scollastes, il entame, à mi-chemin du journal intime et de la méditation métaphysique, un parcours où l'écriture, simplement, se confronte à elle-même.

Entreprise difficile, qui en un sens n'est pae sans rappeler Montaigne par sa volonté de ne compter que sur soi et par sa façon de musarder sens cesse dans les parages de l'essentiel. L'ennui, ou la chance, c'est que Freud est passé par lè, faisant comprendre à quel point. comme il l'écrit dans la « Métapsychologie », « le moi n'est pas maître dans sa propre maison ».

Parce que « l'enfant est le père de l'homme », suivant la formule de Wordsworth, il e'ensuit que l'homme n'est pas la père de ses propres pansése. Alore qui ? L'essentiel se déroba : vestige de l'arbitraire qui impose partout sa

Du coup, évidemment, rien de moins « libres » que ces propos qui rôdent autour de l'énigme de leur propre présence - R.-P. D.

\* QUI JE...? de Jeas-Ciande Lavie. Gallimard, coll. « Comais-sance de l'inconscient », 260 p.,

#### REVUES

« Les Trois Roses »

de Grenoble

Fondée en juin 1918, à Grenoble, par Justin-Frantz Simon, la revue les Trois Roses énonçait des intentions précises dans l'éditorial de sa première livraison : « La revue n'est pes l'organe d'une coterie ou d'une chapelle... Nous nous honorons de compter parmi nos collaborateurs quelques-uns des représentants les plus distingués du mouvement symbolista at les chafs des mouvements les plus récents et l'art se suffit à lui-même. Se portée sociale, s'il en a une, il l'acquiert du seul fait d'exister. » Et le texte se terminait par l'annonce de la collaboration; dès le second numéro,

Etrange revue qui, entre le symbolisma et la dadaisme, réussira à ettirer à elle des écrivains de l'importance de Guillaume Apollinaire, Pierra Reverdy, Max Jacob, Philippe Soupault, Paul Valéry, Louis Aregon, etc. En evril-mai 1919, elle s'éteignit, faute de moyens, elors que Littérature commençait à brouiller les règles du jeu

La bibliothèque de Vercheny (26340 Saillans) fait revivre les Trois floses, en publient une reproduction en fac-similé de la collection complète de le revue 1220 p.,

\* Diffusion : Librairie Passé-Présent, 1, rue Milton, 75009

#### Les inconnues

de Poémonde

Poémonde peraît eu gré des humeura et des finances de Claude Herviant, son animateur, Chaque livraison de cette revue feit se côtoyer écrivains confirmés et auteurs inconnus. Et, souvent, une voix nouvelle s'impose comme cel de cette jeune femme qui avait fait parvenir Née à Kharbine, un poème d'une violence crue, en y joignant quelques lignes, signées de ses sevies initiales M.N.G., et dans lesquelles elle précisait : « J'aurai trente et un ens lorsque vous rece vrez cette enveloppe et vous pourmédico-légal de G... J. Cleude Herviant publis le poème dans son numéro 10 et ne reçut plus aucun signe de vie ni de détressa...

Le onzième numéro de Poémonde propose des textes de Georges-Olivier Chetseursyneud, Hubert Haddad, Manz'ie et, aussi, d'une inconnue, Marion Galiction. Si, comme l'e écrit joliment Philippe Bosser, a les yeux sont les seuls points d'eau dans le désert de la viende », Marion Galichon y décèle les tempètes intérieures des individus. - P. Drs.

\* POEMONDE (Nº 11), 110 p., 42 F. (16, rue Becceria.



## Le demi-siècle du pingouin

Londres le premier livre au format de poche du monde. Son auteur, un Francais : André Maurois. Son titre : Ariel. ou la vie de Shelley. Son éditeur : un jeune inconnu, Allen Lane. Sa marque : un petit pingouin qu'un amployé de bureau de la maison avait croqué au zoo de Londres. Avec Ariel, Penguin rééditait neuf autres titres, dont un Hemingway et un Agatha Christie. Les livres valeient 6 pence de l'époque - l'équivalent de 4 francs actuels, soit de cinq à dix fois moine que les livres « normaux »; le prix d'un paquet de

Si Alien Lane s'était contenté de vendre à ce prix des romans populaires, ses confrères ne l'auraient pas considéré comme un doux illuminé. Mais il affichait une autre ambition : « Proposer des livres intelligents aux lecteurs intelligents à des prix abordables... > Il ne fallut que six mois à Allen Lane pour faire de son pingouin l'emblème d'un nouveau snobisme. « C'était comme une société secrète, se souvient le critique Richard Hoggart, Un des sion quaient qu'on était en présence de quelau'un avec qui l'on pouvait discuter, c'était les quelques centimètres du livre Penquin qui dépassaient da sa poche. »

A la fin de l'année 1935, Allen Lane avait accompli sa révolution éditoriale en vendant plus d'un million de Penguin.

Depuis, le palmipède noir et Nanc a été imité dans le monde entier : en Grande-Bretegne, il est devenu une institution. Penquin, qui avait, dès avant le guerra, créé « Pelican », une collection scientifique rédicée par des auteurs eussi éminents

ou Julian Huxley, a étendu au fil des années ses centres d'intérêt à l'actualité immédiate, à la littérature classique, à la musique, aux arts plastiques, à l'architecture, à la poésie ou au théâtre. La maison a ouvert des filiales dans la plupart des pays englophones et vendu, en 1984, plus de cinquante millions de volumes, Le pingouin a pourtant trébuché à deux reprises : la première fois en 1960, lorsque Allen Lane a été inculpé d'obscénité pour avoir publié l'Amant da Lady Chatterlay da D. H. Lawrence. Le procès, qui se déroula devant la tribunal de l'Old Bailey de Londres, passionna et divisa l'Angleterre. Les jurés acquittèrent le pingouin, abolissant du même coup des siècles de législation pudibonde. Meis la procureur avait eu la temps de prononcer cette phrase qui restera dans lee anthologies de l'hypocrisie : « Accepteriez-vous que votre domestique puisse lire un livre

Le second ébranlement de Pinguin eut lieu dans les la disparition de son fondateur - devenu entre-temos Sir Allen Lane. La meison connut alors quelques difficultés de trésorerie, mais l'éventualité d'une faillite rassembla autour d'elle une foule d'écriveins et d'intellectuels pour demander au gouvernement d'intervenir. Ces jours sombres ne sont plus eujourd'hui qu'un souvenir. L'an dernier, le pingouin e posé sa patte sur un millier de titres nouveaux, qui s'ajoutent eux dix-huit mille cing cents parus depuis 1935. Et le rythme ne se ralentire pas en 1965.

PIERRE LEPAPE.

#### EN BREF

 Quarante ans après le désas-tre d'HIROSHIMA, voici vingt-buit poèmes qui furent inspirés par la tragédie. Rémis par Alain Bosquet, ils forment à leur tour comme un grand champignou de révolte ; rejet de la messe nucléaire et langue fusionnel célèbrent avec violence les désurrois de l'homme face à l'atome et à son « leu de mer et de trépas » (Pablo Neruda). |Poèmes de la bombe atomique; réunis par Alain Bosquet. Ed. du Hameau, 15, rue Scryandoui, 75006 Paris. 65 p.,

 LES TROISIÈMES JOUR-ÉES DU LIVRE DE BARCE-LONNETTE (Alpes-de-Heute-Provence) se tiennent cette année. du 7 au 11 soût, autour du thème de la montague. Un sujet important pour cette ville de trois mille trois uts âmes perchée à 1 113 mètres d'altitude : au dix-neuvième siècle, nombre de ses imbitants partirent pour le Mexique où leur endurance de moutagnards alisit contribuer à leur réussite commerciale et financière, comme le montre la saga d'Alain Dugrand et Anne Vallacys, les Barceloanettes, aux éditions Lattès (voir • le Monde des livres » du 28 juin 1985).

 Tandis qu'on célèbre le souvenir d'Albert Camus sur le thème · CAMUS VINGT-CINQ ANS APRES ·, lors des IIm Rencontres méditerranéennes au châtean de Lourmaria (Vaucluse), du 5 au 14 août, la Revue des lettres modernes publie un euméro consacré à l'écrivain : Camus, la révolte en question, sons la direction de

B.T. Ficht. (73, rue du Cardinal-Lessoine, 75005 Paris. 163 p.)

• PRÉCISIONS. - Bien ge'il s'inspire souvent des étymologi populaires, l'ouvrage de Lanza Del Vasto dont nous avons annonce la parution dans « le Monde des livres - du 12 juillet a pour titre Etymologies imaginaires et non « populaires -, cumme nous l'avans diqué par erreur. Un lecteur nous signale, d'autre

part, à la suite de l'article de Gilles Lapouge consacré au livre de Peske-Marty, Ici le chemin se per (. le Monde des tivres . du 2 août). que Pierre Marty et Aetoinette Peské publièrent ensemble un autre livre, les Terribles, recueil d'études sur Maurice Leblanc, Gaston Leroux et Maurice Allain. Cet ouvrage parut en 1951 chez Cham-briand, éditeur aujourd'hui disparu-

 L'ASSOCIATION DES ÉCRI-VAINS DU ROUERGUE organise, à la Mbliothèque municipale de Figeac. une exposition intitulée - 50 ans de poésic en Rouergue -. Cette manifestation, qui se déroulera jusqu'à la sin nosit, dresse le bilan de cinquante ans de poésie occitane.

réunis et présentés par

LE HAMEAU Éditeur 15. rue Servandoni · 75006 PARIS

Poèmes de la **BOMBE ATOMIQUE** ALAIN BOSQUET (Choix de textes du monde entier)

moduent bien du e a igne sur de thies - pour fa main legant l'en tradiges pour supe ne pour dépours in cattre à piate aum de parer pe

form manels, L'Am .....L'économ dai gent. Le ramassis d'émeuti minue. D'auteurs ener mechanis .. a canalile ici-bas principue de la cit A create, its con t nous on trouveron

#### Patriole et ant

Capauerit une

a cartir de tant de an and go. Cela ment Jacques H · ... renommèe. neurième siècle. ration par paress The National Pol 1. 1.15.32010 TATTICLE AVAIL 13. einlie l'Egave Da sur la preintère l Lie par exemple des congament q Jaggers, retres and et les prétres, é on proét de religi tous les vices L que l'Eglise ro maintenus et n divises a Miel t es anticiénesus dans une pen conscience politic d'abord en fonct Ce n'était pas ass le reste érudit de muitre ! Heers he tente po mystère qui avait de Georges Me excellent petit liv que - il y a quelq

Dans sa vic commissaire au secrétaire de

fête du à Flores

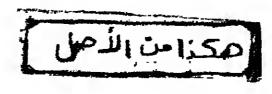
contre Béatric lette de deux lui, et décide amour éterne Jeannin n'a Di Florentin, 2 6 plus sur faci Comédie, mais un roman d'av l'existence t vecut pieinem politiques de souvent, y set

Rien ne on ce fils d'un us tocratique & ( nage de cap parce qu'il s pour l'italia. SIONS du pour de l'exil. Le jeune D vart que mé

> l'inquisition ( Source de pro

Penseur dent on nous a the less credites se - createur science positive - s'est e serviteur de ber ben bige gen 1076 tres tot aux c Bande idee, c etali que, les sa cité. Les a rence n'hésiti Migration Committee aucune à mettre la vi pour satisfaire L'enfant, tueux alors di tutions et de conscience o

and follout lear preferer white de conscription. Sur Machavel va lever pour ing flon land peine, des dts aleniours qui se



ue Bernard Shaw, H & Was

L Julian Furre. a erenduara

OS British Ses Centres dungs

( acinalise immergie 947

rature cussique slampo

EX drs 5 311 2 45 à arme. Like the second second

1000174 . 4-4 '4108

Remore - - - 1560 E

Aller to the state of

3. H. - 2011 - 1 20 20 2

SE Met ale and the state of

O.a ba .. - .. .. ..

10000 4, 1 87 5150

and refer to the entire

jour : - (-,-)

the comment of the state of

principal to the end day.

Andrew Lands Tables

4 Administration of the second

the contract of the same of th

Programme to the tart.

and the second second

divinition of the contract

Affectant in bereiten deste

twa william it in de deple

Action and the second

RI ILE - weigh

■ PRÉ-15-155 - 521

alimpre de la constitución de la

Vasto dan a nos Es

paratiem and per sil

SERVICE TO SERVICE STATE OF SERVICE STAT

The least of the control of the cont

Lapour

Peaks Mary . If a carrie

que Pierre des des

Perk par on example

Market de la company de la com

Product of the second of the s

\* 1 1 2 mm d . 150 M PESS

-7:25

and agree that the second

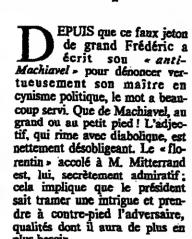
Lemone - - Para lile

- - - =

## Machiavel, un tigre de papier?

La biographie que Jacques Heers consacre à l'auteur du Prince ressemble à un déboulonnage de statue. Machiavel ne fut-il qu'un petit exécutant des « coups tordus » florentins ? Reste à comprendre le succès du « machiavélisme ».

LE MONDE DES LIVRES



Machiavel, dont Jacques Heers, médiéviste de renom, raconte la vie, était-il vraiment un génie politique, un éminent théoricien du pouvoir, un joueur d'echecs déplacant, l'œil sec, les rois et les fons d'une partie sanglante? L'historien s'attarde sur son enfance dans une famille terrienne, un peu ladre par nécessité, puis le suit dans ses missions de « factotum de la République ». Il lui taille, de chapitre en chapitre, un pourpoint plus étroit que la cape où l'a drapé sa renommée. Car cet illustre fut « un petit personnage; chargé d'affaires qu'il ne contrôlait pas, un exécutant et non un maître ». Même lorsqu'il était bien en cour auprès du gonfalonier qui gouvernait Florence, et qui tentait d'empêcher le retonr des Médicis, soupçonnant qu'ils briseraient sa carrière, Machiavel ne fut jamais ambassadeur - on disait \* orateur > - et encore moins puissant. Plutôt un homme des services spéciaux, allant an plus vite tenter de monter ou de redresser quelque « coup tordu », notamment à la cour de France. Un vendeur tentant de placer les bonues intentions florentines ovand elles semblaient par trop mauvaises. Et. jusqu'à ce fatal 1512 de la disgrace, un gagnepetit de la diplomatie parallèle, iours en retard d'une note de

#### L'art de « tourner la dépêche »

Alors, un génic sous-employé? Ce n'est pas l'avis de Jacques Heers, et l'adjectif le plus inattendu pour parler d'un tel homme, «puéril», revient sous sa plume quatre fois.

Autant traiter Casanova de puceau! Pourtant, la méticuleuse reconstitution de l'historien ne laisse pas de zones d'ombre. Sous son pic, la statue s'effrite, et sculs subsistent quelques blocs épars. Un grand savoir-faire, bien sûr, et aussi la fameuse « concision ., c'est-à-dire l'art de « tourner la dépêche », cher au Quai d'Orsay vicille manière. Pour débrouiller une négociation, rendre compte d'une situation, trouver un angle d'attaque, Machiavel est inégalable.

Le Prince n'est qu'un opuscule de eirconstauce dans un flot d'ouvrages. Et son vrai succès après tant de feuillets noircis de politique, d'histoire et de stratégie - est une comédie : la Mandragore, qui fit un tabac à Venise. Comme si, parti pour être un Cicéron, Nicolas se retrouvait, après ses huit ans de traversée du désert, dans la peau d'Aristophane. Mais peut-être y était-il plus à l'aise. Car, enfin, ce grand penseur dont on nous a rebattu les oreilles, ce « créateur de la science politique » s'est

trompé à peu près sur tout. Sa grande idée, c'était que, les condottieri ne méritant aucune confiance, il fallait leur préférer une armée de conscription. Sur quoi, Machiavel va lever pour Florence, non sans peine, des paysans des alentours qui se

EPUIS que ce fanx jeton moquent bien du sort de la cité. Machiavel pratique un cynisme de grand Frédéric a Il les aligne sur des états calligraécrit son « anti- phiés » pour faire nombre », mais, tenant l'entraînement des troupes pour superflu et l'artillerie pour dépourvue d'avenir, il fait battre à plate couture ses soldats de papier par quelques pro-fessionnels. L'Amérique? Ancun intérêt. L'économie ? S'enrichisse qui peut. Le peuple? Un ramassis d'émeutiers bons pour la trique. D'ailleurs, « les hommes sont méchants », il u'y a que de la canaille ici-bas. L'organisation politique de la cité? Copions les Anciens, ils ont tout dit, et nous nous en trouverons bien.

#### Patriote et anticlérical

Conquérir une telle réputation à partir de tant de bourdes relève du prodige. Cela étonne visible ment Jacques Heers pour qui « la renommèe, venue au dixneuvième siècle, est une récupération par paresse et calcul ». En Italie, Nicolas jouissait du moins de l'avantage d'avoir été un patriote avant la lettre et d'avoir étrillé l'Eglise. Dans son Discours sur la première décade de Tite-Live par exemple : « La première des obligations que, nous autres Italiens, nous avons vers l'Eglise et les prêtres, c'est qu'ils nous ont privés de religion et dotés de tous les vices. La seconde, c'est que l'Eglise romaine nous a maintenus et nous maintient divisés. » Miel délectable pour les anticléricaux nés et à naître dans une péniusule ou la conscience politique se détermine d'abord en fonction du Vatican. Ce n'était pas assez pour fasciner le reste du monde. Biographe érudit de maître Nicolas, Jacques Heers ne tente pas de dissiper ce mystère qui avait retenu l'intérêt de Georges Mounin dans un excellent petit livre plus « politi- . que » il y a quelques années (1).

Dans sa vie quotidienne de commissaire aux armées et de secrétaire de chancellerie.

Jeannin n'a pas cherché, dans le

plus sur l'auteur de la Divine

Cornédie, mais, plutôt, à travers

un roman d'aventures, à retracer

l'axistance d'un homma qui

vécut pleinement les convulsions

politiques de son siècle et qui,

souvent, y sacrifia ses amours et

Rien ne prédisposait pourtant ce fils d'un usurier d'origine aris-

tocratique à devenir un person-

nage de cape et d'épée qui, perce qu'il révait d'un destin pour l'Italie, conneîtrait les illu-

sions du pouvoir et les rigueurs

Le jeune Dante, qui n'éprouveit que mépris pour un père « serviteur de l'or », s'intéressa

très tôt aux conflits qui agitaient

sa cité. Les aristocrates de Flo-

rence n'hésitalent pas, il est vial, à mettre le ville à feu et à sang

L'enfant, pourtant respec-

tueux alors de l'Eglise, des insti-

tutions at des mosurs, out vite

l'inquisition représentaient une

source de profit non négligeable

ence que les bûchers de

pour satisfaire leur bon plaisir.

somme toute assez feutré et de bon aloi, faisant à ces Médicis, auxquels il préfère la République, une cour empressée et discrète de fonctionnaire qui veut « aller à la soupe ». Comme il l'explique dans un aveu inimitable de fraicheur • je tache de faire en sorte que, tout en disant la vérité, personne n'ait à se plaindre de moi. » A grands renforts de dédicaces, d'écrits complaisants, de plaisanteries et jeux d'esprit propres à la Florence de son temps, il entreprend, pour rentrer en grâce, de faire autorité dans la bagatelle. A la fin de sa vie, il aura reconquis un semblant de carrière officielle par la pirouette, la comédie et le calem-

Mais il a vendu la mèche en écrivant le premier, noir sur blanc - avec tout de même un petit bémol dans la formulation - que la fin en politique justifie les moyens. Le beau secret et la grande découverte! Les Italiens auxquels il s'adresse le savent depuis toujours. Restait à le dire. On s'extasiera longtemps devant son œuf de Colomb. Machiavel proclame qu'il est des « scélératesses généreuses », qu'il faut tuer quelques gêneurs pour que les survivants jouisseut de la paix, qu'une armée d'occupation doit commencer par un Oradour: « Faire toutes les cruautes necessaires d'un seul coup pour n'y retourner point tous les jours. > Qu'nu vrai prince - comme César Borgia, tant admiré, - doit faire trembler et que les traités sont des chiffons de papier...

#### Un illustre alibi

Mais dans ce vade-mecum pour Gauleiter, où donc est la théorie politique? Nulle analyse des rapports de force, des émergences de catégories sociales dre idée de l'Etat, identifié à la virtu, à l'énergie vitale d'un gouvernant sans scrupules. On aura beau retourner dans tous les seus cette pensée indigente et expéditive, il n'en sortira jamais qu'un adjectif polémique ou un illustre

alibi pour les cyniques en mal de justifications. On encore quelques étranges détournements. Après tout, Gramsci, dans sa pri-son fasciste, fantasmait sur les mérites du Florentin qui « enseigne au peuple que celui qui veut la fin doit vouloir aussi les movens ». Et Vychinski, aux procès de Moscou, reprochait aux accusés leur « machiavélisme ».

#### En politique il fant du sang

A poser en ces termes l'immense problème des rapports de la politique et de la morale, on l'escamotait pour l'essentiel. Bien sûr, à conquérir et conserver le pouvoir, ou peut se salir les mains. Mais le mai débusqué par Sade dans l'amonr n'est qu'entrevu par Machiavel dans la politique. Son grand méchant loup a des crocs de carton, comparé à la bête totalitaire d'Orwell. Son prince coupeur de têtes et faiseur d'embrouilles n'est qu'un naif pour le grand frère qui sait, lui, pervertir le langage, appeler haine l'amour et sanctifier l'oppression dans la langue de bois. C'est alors seulement que commence la véritable subversion des valeurs et que le diable montre sa queue.

Pourtant, Machiavel - l'innocent roné - a conservé son charme sulfureux. Dans nos démocraties, où les dagues sont monchetées, les petits jeunes gens en mal de pouvoir lui tirent leur révérence. Depuis Lucien Leuwen, ils s'émerveillent qu'on soit assez machiavélique ponr truquer une élection. Et ils s'interrogent aujourd'hui sur tel ou tel candidat à la succession du «Florentin» de l'Elysée. An moins, est-il assez «tueur» pour l'emporter? Car, pour réussir en politique, il faut du sang, même métaphorique. A cet égard, maitre Nicolas a gagné la partie.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL \* MACHIAVEL, de Jacques Heers, Fayard, 458 p., 98 F.

(1) Georges Mounin : Machiavel. Collection - Politique - Sevil 1958.

## Dante, personnage de cape et d'épée

E 1" mai 1274, lors de la pour le pape et la commune de fête du « Calendimaggio » Florence, qui se partageaient la à Florence, un enfant de fortune des « hérétiques ». neuf ans, Dante Alighieri, ren-contre Béatrice Portinari, une fillette de deux ans plus jeune que lui, et décide de lui vouer un amour éternel. Maxime Benoît-

« Quand la vic se meque de nous... »

son imagination au service des documents de l'époque; complots, amours, rixes et batailles se succèdent dans ce roman qui rappella parfois les meilleurs textes d'Alexandre Dumas. Béatrice at Danta faront das manages de raison et na se reverront que deux fois. Le poète, qui avait pris goût aux « spiendeurs et misères de la chair », préférait que la « dame de son cœur » ku demeurât inac-. cessible afin de pouvoir mieux la Vita Nuova. Dante, incapable de suivre le conseil de son ami Cavalcanti, « quand la vie se moque de nous, il faut rire avec. elle », dissipera sa peine en participant aux guerres de Toscane et en s'éprenant de Giulia Sarfati, la fille d'un médecin juit de

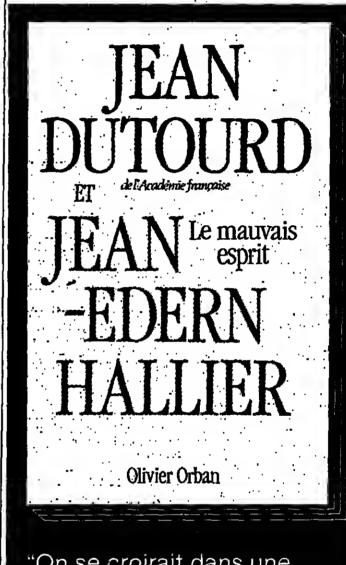
Habile politique et maître dans l'art de manœuvrer les ambitions de ses concitovens. l'écrivain accédera, le 15 juin 1300, au priorat, la plus haute magistrature de Florence. Il ment de son meilleur ami ; acte dont. Il se justifiera dens son essai la Monarchie, en prétendant qu'il est du devoir de chacun de préférer la vérité et la juatice à l'amitié. La pape Boniface VIII a peut-être sauvé Dante d'un destin ordinaire, en brisant sa carrière politique et en obtenant de la commune de Florence qu'il fût banni. A trentesept ans, le poète a tout perdu. Il n'est plus qu'un exilé qui erre de

Le 14 septembre 1321, une ombre que l'on nomme encore Danta Alighiari s'étaint à Ravenne. Le poète a eu le temps d'achever le Purgatoire et de composer le Paradis, mais depuis huit ans il ne connaît plus de repos, car Giulia Sarfati, dite de Rienzo, qu'il avait épousée en secondes noces, est morte brûiée vive pour « crime de sorcellerie s. Maxime Benoit-Jeannin affirme ~ et l'on aimerait que cela fût vrai - que le poète assistant à l'exécution de celle qu'il aimait, poignarda, au hasard, un moine qui se régalait

#### PIERRE DRACHLINE.

\* LE FLORENTIN, de 263 p., 79 F.





"On se croirait dans une bande des Frustrés, chapitre "Tout fout le camp."

JĖRÔME GARCIN. L'Événement du jeudi

"Leur conversation? Un vrai régal!"

> JACQUES-PIERRE AMETTE. Le Point

"D'une verve et d'une liberté d'esprit exceptionnelles."

GILLES PUDLOWSKI.

"Le mauvais esprit éclate, fulgurant, à toutes les pages.

> FRANÇOISE DE COMBEROUSSE. France Soir

Écoutez la dissonance!

BERNARD FRANK Le Monde

**OLIVIER ORBAN** 

NIE

titus rési-ché, des sve-?», ! Je ret-rer-ton. détion uté de ans sion

r un SUr STI-ISSI, en au-śrades ais-

n'était tiné le iu ainsi ion ne

łou*ble* nts du ération attants unisic vent ait acquis n 1928

ate du cici du zampa− € sup− 4, qui a pour npagne s droits partici-CL AUX zient à pje dae





BOMBE ATOMIQUE

grandes difficultés. D'autres, plus

ardues, m'attendaient. Mais il

arrive que l'on se sasse une solle

idée de l'avenir, et cela est nne

Enfin, près de trente ans après

mon arrivée en Europe, je res-

sentis un besoin urgent de me

rendre dans le village do Piémont

où était né mon père. Je me rap-

pelle m'être rappelé, à cette occa-sion, l'oiseau dont parle Borges,

qui vole en arrière pour savoir d'où il vient.

Uoe fois revenu à Paris, je

compris que le voyage commencé

pendant l'enfance dans la plaine

argentine n'avait pris fio que

dans un village du Piémont; et

que, poor le meoer à bien, il

avait fallu que j'emprunte mille détours, que j'écrive des livres,

que j'accepte que ma langue,

espagool, mabaodoooe et

qu'nne antre, poliment, m'accepte. Mais que pour faire

toutes ces choses qui sont

aujourd'hui ma vie, il avait sallu

que, secrètement, je sache que je

devais me rendre un jour dans ce

lieu d'origine. C'était un voyage

de retour; je l'ai fait à la place

de mon père. Ithaque o'est pas toujours dans le passé, et il arrive

que l'oo y retourne à la place des

1977 avec le Traité des saisons (Gallimard), Hector Bianciotti va

éditeur, son premier roman en français : Sans la miséricorde du

blier en septembre, chez le même

Prix Médicis étranger en

Un voyage de retour

force incomparable.



#### LES ÉCRIVAINS ET LE VOYAGE (II)

Nous avons demandé à plusieurs écrivains les enseignements qu'ils tiraîent de leurs voyages. Sur les raisons de partir, l'art de se promener, le bon usage de l'éloignement, voici, cette semaine, les réponses d'Hector Bianciotti, Anne Bragance et Jean-Noël Pancrazi.

## Le retour à Ithaque

'Al toujours ideotifié le voyage et l'espoir. L'espoir de pénétrer dans l'espace de cette vie virtuelle dont chacun nourrit une nostalgie sans images, ne correspondant à rien, où l'on aurait pu accomplir son vrai destin si l'on ne s'était pas trompé de voie, jadis, à l'un des carrefours proposés par l'existence. L'espoir d'arriver à vivre dans un temps en marge de toute causalité, où cesserait enfin l'énigmatique emprise que les choses absentes ont sur

Certes, la géographie joue, eo l'occurrence, un rôle important dans mes rêveries, au point que je ne tiens pas pour considérable un voyage s'il n'implique le passage d'une frontière. Et j'ai beau avoir appris qu'Ulysse même n'eutreprit son périple que pour retour-ner à Ithaque, chaque départ met mon cœur et mon esprit eo état de cessation - de cessation de payement comme on dit des entreprises en faillite. Personne ne peut m'obliger à payer quoi que ce soit.

#### Le passé redevenu vierge

· Chaque fois, je retrouve cette impression de ravissement, de nouveauté intime : le voyage me fait ce que je ne suis pas. Mû par les circonstances qu'il comporte – l'éloignement du cadre babituel de vie et de ses compromissions, - je me sens prêt à l'aveoement d'uo autre eo moi, inconnu mais certain, auquel je cède la place avec délices. J'échappe ainsi, sinon à cette parcelle du moode dont je fais partie, du moins à l'idée que ce monde se fait de moi et qui, dans que l'amitié, l'e une certaine mesure, m'oblige à avec l'être aimé. me ressembler.

et l'avenir différent, je pourrai eufiu rendre possible ce qui existe. Habitué à vivre à chaque instant mêlé à toutes choses, plié à uo sonetioonement regulier, Cohéreot de moi-même, si je n'atteins pas à l'impersonnel en ces moments - mes traits, mes manières, renseignent les inconnus que je croise, - je me tiens isolé sur un îlot où règne une paisible indétermination. l'attends des sensations nouvelles pour me seire une nouvelle idée de la réalité; j'entre en scène eo ignorant le texte que cependant je saurai dire. Réversible, je glisse sur l'autre versant de moimême - en fait, je pénêtre, téméraire, dans le labyrinthe à côté... Et soudain, une double impression m'assaille, symétrique et simultanée : que je vais pouvoir me passer sans remords de ma vie, de ceux que j'aime; et qu'ils vont se passer de moi, que mon absence les soulagera, qu'ils iront jusqu'à se réjouir de ce vide que je laisse, de ce surplus de liberté et d'air autour d'eux.

par HECTOR BIANCIOTTI

Je ne discerne plus, à ce stade, le sentiment de la sensation. En état de disponibilité, je guette les signes que les choses alentour pourraient me faire. Je suis plein de sentiments non attribués : il n'y a jamais rien eu; j'ai les pieds hors de la mémoire. Mais qui, quoi, quel accident, quelle beauté ou quelle laideur mémorables, quelle découverte vont me forger un moi nouveau? Si dans ma vie je soupçonnais que le moi est ce que nous ne cessons pas d'inventer, maintenant j'attends le vrai, le plus vrai, le seul, l'uni-

Il va sans dire que cette illusioo puérile ne tarde pas long-temps à s'effacer. Mais cela o'est pas un aveu d'échec, seulement le constat que cette indépendance de mon propre passé, et toutes les expériences que je glanerai, vien-droot s'ajouter à ma vie de toujours. On ne refait pas sa vie, comme on ne modifie pas le

Aucuo voyage, cela dit, ne m'a décu. Je les entreprends essentiellement pour voir des places, des palais, un art qui, contrairement à la musique ou à la peinture, ne me confronte pas à ma propre impuissance, s'il est vrai que les hauts lieux de l'arcbitecture me sembleot depuis longtemps avoir été désertés par les dieux, et, plus près du réel, que les hommes capables de les concevoir appartenaient à une humanité supérieure. Une façade de Palladio, uoe coupole de Borromioi, m'aident à vivre presque autant que l'amitié, l'entente profonde

J'aime plus revoir que voir do Le passé étaot redevenu vierge nouveau, quoique je n'exclus pas de me rendre dans de combreuses villes que je ne connais que par oui-dire, ou à travers des photographies. Mais je oe suis pas anxieux, surtout depuis que, naguère, je me suis aperçu que j'avais fait le voyage, que celui-ci se confondait avec ma vie et que, de surcroît, il était un voyage de

#### Une felle idée de l'avenir

Né au cœur de la plaine argentine où seule la unit est généreuse, des mots tels qu'Europe ou, simplement, ville, que je n'arrivais pas à concevoir, firent en sorte que je grandis dans une nostalgie sans références. Très tôt, je sus que je quitterais le lieo de mon enfance. Je le fis, ponr une ville de province. J'attendis l'occasion de gagner la capitale. Puis d'effectuer la traversée de l'Atlantique, sans billet de retour - avec la ferme conviction de ne même pas y penser.

Toutes ces étapes avaient été accomplies au milieu des plus

### Les secrets d'un été lointain

E ne partirai pas. J'ai renoncé aux voyages que je m'étais pourtant promis de réaliser. Le livre m'a entraîné dans son piège, ou, du moins, le rêve que j'en fais : car je n'ai devant moi que des pages blanches où je m'essaye, pour l'instant, à des gammes incertaines afin de

dominer le vide. l'entends se refermer en bas, pour la durée de l'été, les grilles du passage sous les étages entiers de volets clos, mais des couleurs glisseot vers moi, venant d'étés passés. Ce sont des seux dans les barques qui oscillent au long des quais d'Istanbul. Dans l'enchevêtrement des bras s'abaissant vers les viandes qui y brûlent, je revois la toile blanche d'un sac (où se profile le dessin d'uo cheval rouge) que porte un inconnu arrivé d'Anatolie. Je ne comprends pas sa langue, mais il me mène, à travers le silence des jardins d'Uskudar, vers la Maison des prières : sur les tapis bleus aux méandres dorés reposent les pieds ous d'en-fants debout devant des pupitres où ils apprennent à déchilfrer les livres enluminés; ce désir que j'éprouvais de m'effacer du monde, d'y oublier jusqu'au cours de ma vie, je voudrais le retrans-crire aujourd'hui. De même que le bonheur d'exil consenti, que je ressentais le lendemain sur le pont do bateau qui s'éloignait des rives du palais de Dolmabace où apparaissaient, sur les marches, une file de femmes en robes pourpres. C'était la mer, après, et au bout de la jetée de la dernière île des Princes la silhouette du petit vendeur de mais grillés dont je suis certain qu'il traversera le livre

par JEAN-NOËL PANCRAZI

avec la même allure de nonchalance gaie qu'il avait en me conduisant sur la plage d'Est. Là, un adolesceot agenouillé, vêto d'une tunique blanche et d'un pantalon indien fané, ajustait les aiguilles d'one boussole qu'il avait trouvée dans les sables.

Il se tournait parfois en sonriant vers une jeune fille en maillot noir. Elle retirait les trainées de sel dans les plis d'uo parasol que le vent avait du cotraîner dans les vagues pendant le jour. Comment traduire la douceur ferveote de chacuo de leurs mouvements, dont la nuit ne parvenait pas à contrarier la patience, alors que de rares étoiles naissaient audessus du cargo échoué près d'eux dans l'immense laude de vase noire? Comment restituer la grace de la femme si belle que je rencontrais dans la pinède et qui m'eutraînait vers la véranda de sa villa de bois blanc; sa fierté enjouée lorsqu'elle me montrait le journal qu'elle tenait des étés de

Elle le serrait sur son cœur en m'emmenant, par l'allée d'euca-lyptus, vers la porte des jardins donnant sur la mer od voguaieot des barques semblables, par leur prone incurvée, peinte de bleu, aux galères que j'avais admirées derrière les vitrines du musée de l'île. Peut-être ferni-je de l'adoles-cent eotrevu sur la plage l'enfantroi qui, dans un conte, conduira la flotte restaurée jusqu'à la cité.

#### Dans le brouillard de Praéue

La peine discrète dans sa voix, le soir de mon départ, le petit si-gne d'adieu qu'elle m'adressait, appuvee a la vernère de l'embarcadère, sous les mains de fer doré raissaient veiller sur elle, la bienveillance de son sourire qui, depuis, a souvent traversé mes rèves et le désert des jours vides : je sais désormais qu'elle habitera le cœur du livre.

déjà à ceux de la jeune femme que je rencontrais, en descendant d'un tramway, dans le brouillard enveloppant un boulevard de Prague. L'accord immédiat entre nous, la connaissance secrète que nous avions, chacun, d'avoir entrepris ce voyage pour suspendre le tourment d'un amour récent nous amenait à éterniser nos pas au bord des canaux de Mala-Strana, à rester des beures entières à adorer le calme des eiels peints au plafond des salles du couvent de Strahov, à gagner, dans le silence du soir de novembre, l'îlot des cygnes au milieu du fleuve. Nous marchions dans les feuilles mortes eo suivant la chorégraphie de l'ombre des épées derrière les baies du gymnase. Je voudrais dire notre extase lorsque tout s'est illuminé autour de nous: des lampadaires à demi noyés de l'îlot jusqu'aux vitraux des chapelles sur l'autre rive. Et décrire l'élan qui nous portait à la rencontre, dans le hall de la Maison des artistes, de ceux dont nous n'allions pas nous séparer pendant tant de nuits: Florence qui nouait un foulard rouge autour de sa gorge fatiguée d'avoir chanté avant d'incliner la tête sur l'épaule de Mathias, tenaot, un peu voûté, son violoocelle.

Je n'ai pas d'autre moyen de leur montrer ma reconnaissance (à cux qui m'ont hébergé jusqu'à l'arrivée des premières neiges) qo'eo leur construisant, au centre du roman, une autre maison où ils pourront s'aimer toujours, berces par les lignes d'encre dont je les enlacerai, appuyés tempe à tempe, devant la fenêtre ouverte sur les arbres d'uo parc. Ce pourrait être - puisque je me donne la liberté d'essacer les frontières, de confondre les régions - celui de Séville que traversent, dans la brume de décembre, d'autres êtres de rencootre auxquels je me

suis attaché. Mais leurs visages à eux s'éclipsent, je oe retrouve plus leur allure, il ne me reste qu'un côté de toile saoée, un sourire arrêté, et ma main retombe, découragée.

Je me tourne vers la carte qui, arrivée ce matin d'une île de la Méditerranée, porte ces simples mots: « Nous sommes très heureux ici... viens nous rejoindre. »Je devine leur peau encore chaude au crépuscule, les serviettes étalées au bas de la haie de dahlias, l'allégresse de leurs querelles pour choisir l'endroit où ils passeront la nuit : iront-ils vers les danciogs de la Corniche ou se contenteront-ils de rejoindre les villas d'amis? L'écho de leurs voix m'attriste, mais rien de tel que le regret de n'être pas là où on sonbaiterait être pour que les phrases aussitôt s'animent.

#### Rien ne vaut la nestalgie

S'il fallait une autre oécessité, je n'ai qu'à me peneber vers le carton brunâtre où est inscrite la date de la fête à laquelle m'invite Leonardo et qui sera, bien sur, aussi belle que celles des années passées: le chemin menant au palazzo sera bordé de feux et, entre les colonnades des hautes fenêtres, des bougies brilleront dans les coupelles rosâtres.

J'entends d'ici sa voix qui nous demande d'accrocher les funes de papier aux branches des oliviers. alors que Rebecca se háte de disposer sur les tables dressées audessus de la vallée les bouquets d'immortelles dissimulant un cadeau pour chacuo des iovités. Ils les prendront avec des rires qui se prolongeront jusqu'à l'auhe et iront en bandes - que les danses o'auroot pas réussi à exténuer sur les remparts de Lucca pour y voit le soleil naître entre les hautes tours. Non, je ne serai pas qui en scellaient les pans et pa- à leurs côtés, mais rien, décidément, ne vaut la nostalgie pour que rejaillisse le désir d'écrire et que renaisse le besoin de pallier un manque grace à l'emportement des mots.

Une volupté poignante me ga-Même si ses traits se mêlent gne, tout doucement, à voir surgir des pages hlaoches les contours d'un pays que je vais inventer. Au-dessus d'une plaine blonde, s'élève une terrasse, envahie bientôt par un cortège de jeunes filles. Elles viennent de se défaire, d'un geste, de leurs ballerines entre les balustrades des passerelles, les échafaudages de désir rieur des adolescents qui se sont juchés sur les épaules les uns des autres pour tenter de déposer un baiser sur leurs jambes do-

Après, oous sommes tous étendus autour de la rose des sables que l'un de nous a découverte, à demi enfouie à la fin de la palmeraie. Nous nous émerveillons du scintillement des très fines veines noires qui la traversent avant que de l'eau tiède ne vienne se répandre sur nos memhres alanguis par la torpeur de juillet : c'est Bambi qui est alle la prendre dans les bassins des jardins et se plaît à en inonder nos visages assèchés. Sur le mur. dans l'ombre chaude de l'extrémité des terrasses, glissent les images projetées par la lanterne magique qu'un enfant a confec-tionnée lui-même : peut-être ses camarades jouent-ils aux princes des Aurès en apparaissant successivement sur les balcons des tnurs de jasmins? Ou hien s'apprêtentils à libérer les sauterelles qui y restaient captives depuis la tempête de sirocco?

Je voudrais les retrouver, telles quelles, ces images, ou, du moins. les réinventer. Heureux, soudain, de partir à la recherche du secret de cet été si lointain, accompagné par ces princes moqueurs qui vienneot de me prometire à voix très basse, dans no souffle presque, que notre voyage clandestin n'aura pas de fin.

\* Jean-Noël Pancrazi a public deux rosmans: Lalibela ou la mort nomado (Ramsay, 1981; et l'Heure des adieux (Le Senil, 1985).



### Les traces de l'ailleurs

par ANNE BRAGANCE

LS vont, ile viennent, avec le désir d'avaler les kilomètres, de thésauriser les escales et les souvenirs de pacotille pour viatique et mobile du voyage. Ils vont parfois très loin, mais toujours ils reviennent dans les délais fixes par les congés légeux. Ils re-viennent, immodestes et repus. evec le sentiment confortable d'avoir fait la plein. Ils ont « fait » l'Egypte, la Turquie et, pourquoi pas, dans is foulée, l'Espagne ou les îles Grecques. Ils ont «feit». On croit entendre des demiurges, lee nnuvaaux architectes du mande. Qua n'ont-ils pas < fait > ? La voracité est courante - et

la presomption - de ces faiseurs capables de tous les gâchis : il suffit de les voir s'abattre sur la place Saint-Marc lorsqu'ils ont decidé de « faire » Vanise. On tremble pour le monde, pour un peu on pleurerait sur tant de beautés profanées, sur tant de hauts lieux transformés en supermarchés du loisir par les ravages

Mais laissons aller la cohorte de coux qui prétendent « faire » et suivone plutôt ceux qui, eu contraire, se laissent faire, ceux-là pour qui voyager signifie épouser les formes et les surprises du monde, se livrer aux espaces, aux rencontres, aux paysages, porter de par les chemins et les routes un regard et un corps prêts à tout. Bien sur, partir dans de telles dis-positions c'est prendre le beau risque de devenir cet « homme traversé » évoqué par Gustave Roud, c'est, en se posant, en se proposant ainsi comme simple présence au monde, tendre vers l'oubli de sa culture, de son origine et parfois de soi-même.

Celui qui a voyagé de la sorte, récepteur bien plus qu'acteur, celui qui a permis aux vents comme à l'inconnu de l'abraser, à l'amitié des villes comme à l'hostifité des climats de le pétrir, celui-là ne reviendra pas le même qu'il était parti. Lorsqu'il revient, nul besoin pour lui de prouver, photogra-

phies ou récits à l'appui, qu'il s'est tenu devant tel pan de mur grandiose, qu'il e arpente cette contrée lointaine ou croisé tant de visages dans tant de pays étran-gers. L'ailleurs, les autres, l'au-ront modifia, modelé, ils se seront inscrits en lui, conscience et corps, en mille signes infimes et néanmoins petents. Et pour peu que cet homme « sculpté », marque des puissants hiéroglyphes du monde, grandi par les espaces parcourus, embelli per les beautés admiréee, pour peu que cet homme consente à revenir, nous le voyons pereil à Sorger dans Lent ratour, de Peter Handke : « Sa vie personnelle limitée se trouvait emportée, intégrée dans les traits du visage même de l'humanité, et elle y continuait irrévo-cabla dans l'ouvert de ce vi-

On songe elors à d'autres « hommes traversés », si différents scient-ils, tels Lacarrière. Cendrars, Le Clézio. Wenders, Handke encore, grands voyageurs sachant voyager, c'est-à-dire

toutes les formes de l'univers par le truchement des sens et de le conscience. Junger eussi est de ceux-là, qui ecrit dens son Journs parisien : « Je trouve un homme, c'est à peu près comme si l'on di-sait : je découvre le Gange, l'Arabie, l'Himalaya, l'Amazonie. J'erre bie, l'Armalaya, l'Armaculla. J'elle dans ses mystères et ses profon-deurs, et j'en rapporte des trésors dont la connaissance me trans-forme et m'inetruit. » Oui, paysages, sites ou visages laisse leur empreinte sur ce voyageur-là, et de même que « le contact d'un être humain grave une marque en nous » eu point qu'on peut penser lors de certaines rencontres : « Tel homme doit avoir connu un tel ou un tel », il errive qu'on repère des traits communs - traces de l'ailleurs - dans l'âme et la morphologie de ceux qui ont connu - vraiment connu et non < fait > - Grenade, Louxor, ou la

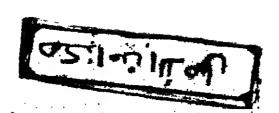
vallée d'Or. \* Anne Bragance a publié plu-sieurs romans et recueils de nouvelles. En 1983 : l'Eté provisoire (Mercure de France) et le Daniles de la reine (même éditeur).

BRENDA 140GE

de participes

EN LOR R

Il vous suffi



Sur les raisons de Hector Biancioni

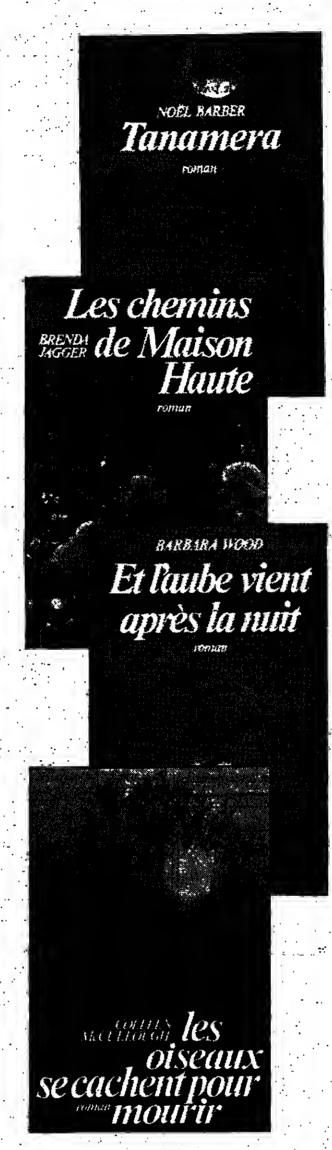
en ne vaut la nostale

intain attuche. Mais leurs visage

-Pierre Belfond -

vous propose cette semaine de participer au concours de la plus belle couverture des "Grands romans" de l'été.







Gagnez un magnétoscope, un téléviseur couleur, et des livres, beaucoup de livres!

Il vous suffit de remplir le bulletin qui vous sera remis par votre libraire, sans obligation d'achat.

NIE

sion tion la anté si uté de imi-ies

en au-šra-

llier

ru que ollecti-

attants

\*\* supA, qui
a pour
npagno
s droits
particiet aux
Tunisie

### • LETTRES ÉTRANGÈRES

## « Le diable en France »

Par l'auteur du « Juif Süss », un extraordinaire document sur la détention des « sujets ennemis » dans les camps français en 1940

l'univers concentrationnaire nazi, mais fort peu de chose sur nos propres « camps de rassemble-ment » (1). Destinés en principe aux « sujets ennemis », ceux-ci accueillirent, des septembre 1939, des milliers d'Allemands antinazis réfugiés en France, et dont beaucoup furent livrés, finalement, à l'occupant en vertu de l'article 19 de la convention d'armistice.

Interné à la mi-mai 1940 au camp des Milles, près d'Aixen-Provence, Lion Feuchtwanger, juif lui-même, était l'auteur d'un best-seller, le Juif Süss, roman qui fut trahi par le film antisémite de Veit Harlan. Feuchtwanger a raconté sa détention dans un onvrage intitulé le Diable en France. Ce document saisissant sur l'nn des aspects les plus refoulés de notre passé récent se lit comme un récit d'aventures et l'on s'étonne qu'il ait fallu tant d'années pour qu'il soit publié en traduction française.

Max Ernst, qui séjourna aux Milles à la même période que Feuchtwanger, a dépeint les conditions qui régnaient dans ce camp comme - tenant le juste milieu entre la Pologne, c'està-dire le nulle port, du Père Ubu, et les sombres étouffoirs de

#### Un humour macabre

Même s'il arrivait en hiver que les détenus des camps français perdissent, à cause du gel, un doigt ou un orteil, Feuchtwanger reconnaît, c'est vrai, n'avoir jamais été l'objet ni le témoin d'un acte de cruauté au cours de ses divers internements. - Je ne pense pas, écrit-il, [...] que le diable auquel nous avions offaire dans la France de 1940 ait été un diable particulièrement retors. [...] Je crois plutôt que c'était le diable du laisser-aller, du manque de réflexion, de la paresse de cœur, de la convention et de la routine, le même diable auquel les Français donnent fort à propos l'appellation lité... » de - je m'en foutisme ».

Aux Milles, où l'on compte trois prix Nobel dont deux de médecine parmi les prisonniers, l'hygiène est une notion inconnue. Avec un humour macabre,

**ALBIN MICHEL** 

N sait tout en France sur Feuchtwanger décrit les queues bravonre do livre) qui les amèinterminables devant les latrines, conçues au demeurant par deux détenus de marque - l'un prix d'architecture, l'autre créateur de l'aéroport de Berlin - mais dépourvues d'eau et au nombre de quatre pour une population qui dépassera bientnt trois mille hommes. Au fil de la débacle, le camp se remplit d'individus de plus en plus hétéroclites, soupconnés de liens secrets avec la cinquième colonne. Certains arborent la légion d'honneur sur la poitrine. L'un d'eux a quatre fils servant dans l'armée française.

A la snite d'une véritable fronde contre la direction du camp, les prisonniers les plus menacés obtiennent d'être évacués. Entassés dans un train antédiluvien, ignorant leur destination, les voici partis pour une équipée surréaliste (l'un des morceaux de à la lecture du Roman de Gaya,

nera jusqu'à Bayonne. Mais l'annonce du chef de train . prévoir repas pour deux mille Allemands - ayant été prise pour celle de l'arrivée prématurée d'une division de la Wehrmacht, on fait volte-face et l'on se retrouve à la case départ.

#### Un enlèvement recambelesone

Plus chanceux que le poète expressionniste Walter Hasenclever qui se suicidera aux Milles pour ne pas être pris par ses compa-triotes, Feuchtwanger réussira à gagner les Etats-Unis, à l'issue d'un rocambolesque enlèvement exécuté par la Mafia, sur les directives du consul américain. Dans cet exil, le succès littéraire lui sourira une fois de plus. Succès mérité, on s'en convaincra

que viennent de rééditer les éditions Calmann-Lévy. Avec sa fougue hahituelle, son sens de la mise en scène, Feuchtwanger y raconte, sur le mode du roman d'initiation, les épreuves qui sirent du peintre mondain, eboyé par la société madrilène, le visionnaire des Caprices. J.-L. DE RAMBURES.

\* LE DIABLE EN FRANCE. de Llon Fenchtwanger, traduit de l'allemand par Gabrielle Perrin. Edition Jean-Cyrille Godefroy. 230 p., 79 F.

\* LE ROMAN DE GOYA, de Lion Fenchtwanger, traduit par Houri Thies, Calmann-Lévy. 354 p., 79 F.

- Né en 1884, à Munich, Lion Fenchtwanger mourut en 1958. Le Juif Süss a été réédité chez Bal-land en 1978 (voir « le Monde des livres » du 3 novembre 1978).

(1) On lira également sur le sujet les Camps en Provence, ouvrage paru aux éditions Alinea en 1984,

## Deux découvertes italiennes

Giorgio Manganelli, le métaphysicien narquois

le nom de Giorgio Manganelli miroitait dans les propos de ceux qui parlaient de la littérature italienne actuelle. Il a commencé de s'y imposer au cours des années 60, alors qu'il avait déjà une quarantaine d'années. Mais, à de rares exceptions près, dues à quelques revues, il n'était pas accessible aux lecteurs français, faute de traductions.

La parution de Centurie vient donc de combler une fâcheuse lacune, et révéler une figure importante et insolite des lettres italiennes. Dans la Littératur comme mensonge, un essai public en 1967, Manganelli a expliqué ce qu'était pour lui la littérature et, poursuivant son propos, il a précisé dans nue interview de 1980 : \*Pour moi, ce sont les mots qui sont les inventeurs de la réalité. Les mots, c'est la réa-

Et les mots s'agencent ehez Manganelli dans une prose imprévisible et somptueuse, nourrie de la grande tradition des rbétoriciens du dix-septième siècle. Un bumour quelquefois grinçant

Après "Les mouchoirs rouges

de Cholet" de Michel Ragon,

un nouveau grand Goncourt

LE GRAND EMPEREUR

et ses automates

du récit historique:

EPUIS assez longtemps, achève de donner à cette prose ou trois attitudes, et l'humour n'y une coloration qui n'appartient qu'à elle.

> Très connu en Italie, Manganelli collabore régulièrement à de grands quotidiens, auxquels il donne de brèves chroniques où, précisément, les trouvailles verbales et rhétoriques prennent une étonnante dimension burlesque. Centurie, dont J.-B. Para a fait et narquois.

une traduction exemplaire, se présente comme un recueil de cent petits romans-fleuves », d'une page et demie chacun : les caractères y sont réduits à deux 88 F.

laisse pas oublier la hantise du temps et de la mort qui rode, omniprésente.

Rien de moins gratuit que ces jeux verbaux, dédale de mots, château de cartes dont la fragilité est, sans doute, une manière de défi à l'angoisse, de la part d'un rhétoriqueur métaphysicien

MARIO FUSCO, \* CENTURIE, DE Giorgio Manganelli. Trad. de l'italien par J.-B. Para. Editions W., 212 p.,

#### Pier Vittorio Tondelli et les bonheurs du service militaire

premier ouvrage de P.-V. Tondelli, Altri Libertini, fut saisi des sa publication en Italie, car ces nouvelles, situées dans le monde agité de la fin des années 70 à Bologne - monde marqué par la violence, le sexe et la drogue, - avaient été considérées comme proprement scandaleuses. L'interdiction fut levée quelques

L y a quelques années, le mois plus tard, et l'on s'aperçut tales, une voix très originale se

> mier livre de Tondelli à paraître en français, relate une année de service militaire, mais sans s'attarder outre mesure sur l'univers de l'armée. Le narrateur est déplacé par les hasards des affectations de caserne en bureau, et de la brume froide de l'hiver, dans de petites garnisons de province, jusque sous le ciel de Rome. Mais Tondelli n'insiste guère : tout cela est un décor occasionnel, où de jeunes hommes, nullement concernés, se trouvent fortuitement rassemblés, et d'une façon qu'ils sentent bien comme

> Ce qui compte avant tout, ce sont les relations qui se font et se défont, camaraderies, amours intenses et fugaces, ponctuées de beuveries et, surtout, d'une impressionnante consommation de joints », dans une succession d'épisodes qui se déroulent sur un

En fait, ce qui frappe le plus, dans ce récit, c'est l'écriture de Tondelli (fort bien traduit, soit dit en passant, malgré les difficultés que présente ce style délibérément façonné par la laogue parlée, par les jargons les plus quotidiens et les plus actuels et, bien entendu, puisque nous Le défenseur de la piétaille sommes en Italie, par toutes les colorations dialectales). Tondelli a parlé, à plusieurs reprises, de l'influence énorme que Céline a exercée sur lui. Mais e'est une influence parfaitement contrôlée et maîtrisée qui donne à ce livre brillant, inventif et gai dans sa mélancolie, un caractère à la fois savoureux et fascinant.

que, à travers ces images hrufaisait entendre. Ecrit en 1983, Pao Pao, pre-

train d'enfer.

\* PAO PAO, de Pier Vittorio Tondelli. Trad. de l'Italien par

#### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Le souffle coupé

(Suite de la page 9.)

ES métaphores de l'oppression et de sa fin prochaine ont vieilli. La technique industrielle e déjoué les pronostics d'éclosion radieuse. L'Histoire a raconté une autre histoire.

Un point, en revanche, où Germinal reste étonnamment actuel : les problèmes de langage. Vu l'état des connais-sances linguistiques vers 1880, seule l'intuition d'un écrivain pouvait mettre sur la voie des rapports de forces, tels qu'on les mesure mieux aujourd'hui, dens le maniement des mota. (Lire, à ce sujet, l'article de Claude Duchat dans la Revue de l'histoire littéraire.)

Dès la rencontre de Bonnemort, la lutte des classes sémantique éclata. Ce vieux mineur en qui repose la mémoire ouvrière de la région est réduit à l'état de bête muette. Il ne parle pas, il crache. Il ne e'exprime pas, il tousse. Ce n'est pas un homme, c'est une poulia qui grince.

Devant le monopole culturel des propriétaires da la mine et de leurs délégués, les travailleurs n'ont de choix qu'entre le silence résolu ou la rage incontrôlée. Hugo aveit senti la charge de rébellion de l'argot. Il eurait apprécié la façon dont Zola décrit la révolte des mineurs, plus fruste que celle des Misérables, en particulier chez les femmes. Face à la violence patronale, « la Brûlé » ne trouve à articuler que des jurons. Catherine jette des briques. A bout de vocabulaire, Mou-

Humanité diminuée d'avoir à mimer ce que d'autres confient à la parola, cette domestique. De Cetherine, Zola dit : « Rien ne lui restait de son sexe que le dandinement léger de ses hanches. » Geste d'animaux à la basse-cour : l'honneur se réfugie où il peut.

ANTIER le sauve, l'honneur. Il pense et parla pour le groupe. Il échappe à la résignation du troupeau. Affaire d'instruction. Mais son arme intellectuelle et verbale, il l'a dérobée aux maîtres, lesquels n'ont pas l'exclusivité de l'universel, quoi qu'ils prétendent. Faute d'armes forgées par les siens, il lui vient l'envie d'étrangler les chefs, comme s'il ne savait pas parler. Et le risque de la trahison est là. Lantier inaugure le statut de l'intellectuel engagé at ses équivoques. A parler la langue de l'adversaire, on a vite fait de raisonner comme lui, pour lui. Celui qui s'exprime au nom des pauvres n'est plus tout à fait un pauvre. Nous le savons de reste, nous qui n'entendons plus parler que des porte-parole, ces ventrilo-

Le verbe raréfié des mineurs, l'atmosphère confinée du fond en figure l'emblème, et inversement. La référence la plus constante de Germinal n'est pas botanique mais pneumologique. Dans son essal sur les écrivains pneumopathes, le professeur Michel ne nous a pas dit si Zola souffrait de troubles respiratoires. En tout cas, tout, ici, renvoie au souffia. La ventilation des galeries, le vent des corons, l'encrassement des bronches, l'aphasie ouvrière, ce n'est qu'un. Ce que Lantier respire avec griserie à la surface du puits, dans les demières pages, on ne sait si c'est l'air du printemps revenu, la parole reconquise ou le futur à portée de main...

repense à l'injonction de Hugo - feinte et intéressée puisqu'il l'a enfreinte gaiement - pas le droit de regard sur la misère ! Elle n'a pas atteint Zole ; ni Vallès, bien sûr, mort la même année que Hugo. Mais ella a pesé sur notre siècla comme un chantage au faux populisme et elle lui a coupé le souffle.

Les romanciers d'origine bourgeoise se sont tenus à carreau. Le roman « prolétarien » a subi sa mise à l'écart comme une preuve de pureté ; reste qu'il fut en marge. Céline n'est pas descendu à la mine : il a étudié les glaires, ou plutôt l'effet que ça lui faisait, la confirmation que ca lui apportait de la chiennerie de tout.

Il y a bien les lyriques du borinage comme Marcel Moreau, ivres d'avoir dérobé le feu littéraire. Il y a les constats implacables (l'Etabli, de Robert Linhart), les anfants naturals at naturalistes de Zola - Stil, Duquesne; mais venus du fond et crachant laurs poumons, je ne vois guere que les successeurs des « damnés » d'hier, les Maghrébins.

Dib, Chraîbi, Haddad, Boudjedra: ce ne peut être qu'aux, les Zola d'aujourd'hui. Enfin : les Lantier.

\* GERMINAL, de Zola, Collection . Livre de poche., nº 145, notes d'Auguste Dezalay, Fasquelle, 540 p., 22 F. \* REVUE D'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE, mai-juin 1985, Colin edit., 190 p., 70 F.

Pour le centenaire de Germinal, les Presses universitaires de Lille publient l'édition intégrale (953 feuillets) du dossier de ce roman, lel que Zola l'avait lui-même disposé, avec ses plans, notes, schémas, ébauches... Cette édition, sous le titre la Fabrique de « Germinal », est établie, présentée et annotée par Colette Becker. Le volume (430 pages, 150 F) paraîtra en septembre (PUL, BP 199, 59654 Villeneuve-d'Aseq). Par ailleurs, une souscription est lancée pour imangurer un musée Zola dans sa maison de Médan. Une association, présidée par Maurice Rheims, compte ouvrir ce musée à l'occasion du pèlerinage annuel à Médan, trganisé par la Société des amis d'Emile Zola, et qui aura lieu le dimanche 6 octobre. (Les dons sont à adresser à l'Association du musée Emile-Zola, 26, rue Pasteur, Médan, 78670 Villeanes.) 26, rue Pasteur, Médan, 78670 Villennes.)

## Marcel Aymé

(Suite de la page 9.)

Non content de vilipender - la guerre désastreuse menée en Indochine avec l'argent des Américains », il assure que, « en Amé-rique, l'anéantissement total de notre pays est une éventualité couramment admise -.

Que défend-il, ce marginal désabusé, planté sur la butte Mont-martre? La piétaille, les paumés, les victimes du système de quel-que couleur qu'elles soient. Rien de plus - Marcel Aymé » que le slogan . Touche pas à mon pote . . Chez naus, jadis, se souvient-il, on temoignait la même attention, la même considération, à tous sons distinction de rang ni de condition, mois avec une recherche de gravité et de cordiallié lorsqu'on avait of-

faire aux plus misérables, aux disgraciés et aux pauvres d'esprit. - Au fil des pages monte la nostalgie d'un ordre très ancien. d'un respect anachronique de la personne humaine, d'un art de vivre revolu mais jamais remplacé. Voici que la planète redevient habitable et même habitée! », s'émerveille Antaine Blondin dans sa postface.

GABRIELLE ROLIN.

\* LA COMÉDIE HUMAINE DE MARCEL AYME, de Michel Lecureur, postfacée par Antoine Bloodin. Editions de la Manufacture, 370 p., 95 F.

\* LA JUMENT VERTE a été réédité en Folio | [Gallimard], ainsi que les Coutes du chat per-ché, le Chemia des écoliers, Derrière chez Martin, la Table aux Clérambard a été réédité dans Les cabiers rouges - (Grasset).

Conseil national comprendra des

zz.

g main and

TATALL TILDED

THE STATE OF THE LABOR.

per were a court

Pagatan : 100 dag-

TERROR STORY OF PROPE

E 1997 . 1 47

数据1078 Della Condition

SECRETARY STATE OF THE SECRETARY SEC

TOTAL TOTAL TOTAL

ETTER.T.

manistre common del singues

generally of the contempts.

MORE PORT OF A CONTRACT

- : : : : : 20

.... ILE

The SAL!

----

Mint fire it.

# 10°15

≈r 5···

era Electric

State of the second

Parities - verlent

Reduce and one une

To the thirty prestation

A sign Octave o Ostende

Remillers. ... es pour

יים אסרטיים: ביי ביים אפריפה:

Maic, le seul groupe pelge et

System Selli Selli

Askels A. 74

OPOSITION

e plene s. v. in signe des

sprimelistes 2050 des provinces de l' celles can by sons feveur de l'ummigra • Instauration, billité du musissèn

nationale, d'un cur an maiesantat de i weete degré (CAI Segment cotor armaie cela éu Pays basque svare ven: de l'auruelle m satura des paraces gues fra scale-bret cars or proche see On confirme as

au ture que, si le pa

Le CAPES de breton gera disciplines

STEEL dans des établica C575 205 100078 257:55 . Part 185 a mile in the way

Degrees, was serve tore ont Atuate December 1986 ercom official il as S CENTRE WATER COR recuerne des ertiers Die autophieren. arms per in suite emtogratifé de les - e des deux dec preton, sort with the Dures existent 2 CAPES NOTTER IT tore of geograp Comme le fait rem the de M. Chev 5 6778 .\$ C.W. 200 have. Duració il réci ייים על האים לאחם לאחם exists tie, plus CONTRIBUTION OF L

Une décision symbo

The fact same di ストナイ しのと さてふさかけ riccologie, augment vitegie, le régions momente, voire ind orr crossivement i erise reanomique soucis, plus terre i

Une France plier diverse, soit N ia rémundisation mique he serent demeure ie hon i gue rommune O The Ce munistre de la cr ains: ministre des cent serieusement

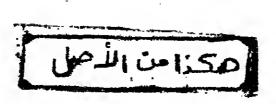
> i'œuvre du peint 1914 : le Pêch 1897 au crayon chine, la Tête de un paysage, equa 1885, ou le Gu danseuse, fusain dicit peut-être a

tiene, le sont le américain les ses le sont le action, le the the premier restricted de moondationnels de Elles sont tà. appres de 12-1-e, des hitand the same of the plus lées et lascivas. plupart des étut ans vers disquelquefois des s a seconda partie burd et de d'egiassi. decouvrira des d nard, un étonna PSE: jeurs | Dec-clips 1899 et, surto Menen : leurs d'argent, un ex Dongen de 1917. sect 30 Sect 65 Folia Self de France 65 Folia Selfes de France 65 Folia + 1. impasse Monte-Carlo (93)

CINEMA Collégiens c Bases (rocestar contrared bases) for the size of the s

sexe, sport, bag rement, diplôme rons reculent au vent le moment l charge et d'effro Solution of the service of the servi lité. En attend mais bon casur, en blagues ég Cruelies, et s'em Parer les consecu

Tolk de Rendr Vaudevilles-trots ment subtil. Le Select Artis Monte-Cano rie. Posky's cor James Konack, to lustration septembre gueur dans une et des équarelles de porelie, finaleme Mele exposes de 25 avril Les ados ont tre Win a Paria. Salerie dun accommendate l'ire retrospeccom, trop rêve traîné, trop tric aspect mesonnu de \* Voir les film



West of the second

Burners and State of State of

gasaele an

gravitation in

### Le Conseil national des langues et cultures régionales comprendra des Français de toutes origines

Ainsi que M. Jack Lang, ministre de la culture, l'uvait annoncé, dimanche 3 août, à Lorient (le Monde du 6 2081), il a, mercredi août, présenté au conseil des ministres une communication sur - les langues et cultures de France » et exposé la politique visant « à encourager l'expression de celles-

Dans cette perspective, le gouver-nement a pris deux décisions impor-

· Création, auprès du premier ministre qui en nommera, avant la fin de l'été, les trente ou quarante memores, d'un Conseil national des langues et cultures régionales de France. Cet organe consultatif sud generis comprendra en principe des spécialistes aussi bien de cultures des provinces de l'Hexagone que de celles qui s'y sont implantées à la faveur de l'immigration étrangère ;

· Instauration, sous la responsabilité du ministère de l'édi nationale, d'un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) de breton.

S'agissant encore de la Bretagne
— comme cela était déjà le cas au
Pays basque avant l'arrivée au pouvoir de l'actuelle majorité, — l'apposition des panneaux routiers bilingues français-breton sera possible ans un proche avenir.

On confirme au ministère de la culture que, si le premier en date des CAPES en langue régionale concer-

#### Le CAPES de breton : deux disciplines

nantes».

La création d'un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement de sacond degré - CAPES - de breton a été annoncée des le mois de février par le président de la République lors d'un voyage à Rennes, Cette initiative viseit à calmer les étudiants de licence ou de maîtrise de breton, renneis ou brestois, qui revendiquaient depuis queiques années un concours de ce niveau pour sanctionner leurs études universitaires et leur ouvrir les portes de la fonction publique.

Le ministre de l'éducation nationale avait précisé dès l'écoque que cette initiative répondait recruter per la voie du concours edes professeurs de qualité pour assurer l'enseignement de langue et culture bretonness. Mais aussi permettra nux professaurs d'enseigner une autre discipline, cen particulier dans le ces où leur

carrière les condurait à exercer dans des établissements situés dans des régions non breton-

Depuis, les services du minis-

tère ont étudié ce nouveau. CAPES, qui devrait être mis en place en juin 1986. Si rien n'est encore official, il samble que l'on s'oriente vers un concours qui réclame des intéressés une dou-ble compétence, les autorisant ainsi par la suite à accomplir l'intégralité de leur service dans l'une des deux disciplines : soit le braton, soit une des autres disciplines existent pour d'autres CAPES (lettres modernes, histoire et géographie, langues vivantes, mathématiques...). Comme le fait remarquer un pro-che de M. Chevènement, ell s'agira là d'un concours très difficile, puisqu'il réclamera un haut existante, plus de sérieuses connaissances en bretons.

#### Une décision symbolique

(Suite de la première page.) M. Mitterrand, champion du « droit à la différence » et du plura-lisme culturel, continue de tenir, au moins partiellement, une de ses promesses préélectorales. Le régionalisme, passé après la guerre de la droite à une partie de la gauche, notamment en Bretagne, obtient que soit renforcée sa reconnaissance. Electoralisme? Bien difficile à dire : les défenseurs des langues minoritaires, et il est significatif que le nombre des parents qui veulent que leurs enfants apprennent une langue ancestrale diminue, sauf pour le catalan. Désir de ne pas sur-charger les études déjà difficiles, de ne pas limiter par des frontières trop

Il fant sans doute ajouter que dans bien des cas les mentalités se sont modifiées. Conjugué souvent avec une conception romantique de l'écologie, aujourd'hui en perre de vitesse, le régionalisme linguistique, sauf là où il est lié à un courant autonomiste, voire indépendantiste, perd progressivement de son attrait. La crise économique fait surgir d'autres soucis, plus terre à terre.

et diverse, soit. Mais les progrès de la régionalisation politique et économique ne seront fructueux que si demeure le lien puissant d'une langue commune. On ne peut dire que les mesures prises sur l'initiative du ministre de la culture, qui se veut ainsi ministre des cultures, la mena-cent africusement cent sérieusement.

JEAN PLANCHAIS.

#### NOTES

ROCK

#### 22 TOP à Ostende

étroites l'avenir de leurs enfants ?

Pour une unique prestation européenne, le groupe américain ZZ Top sera, le jeudi 15 août, la vadatte du premier festival de rock Belga Concert, à Ostende en Belgique.

Habitués du sommet des hitparades américains depuis plus de quinze ans, vendant leurs disques par millions, célébrés pour leur southern rock, mélange de rock lourd et de (bluegrass), connus pour leurs vidéo-clips invariablement primés et lours vicilles voitures qui leur servent de décor sur scène, les trois barbus de Houston (Texas), dénositaires d'une tradition de l'Amérique profonde, partage-ront l'affiche avec les Kinks (qui ont depuis longtamps cédé à la facilité d'un hard-rock populaire), les Blesters (rockabilly californien), Screening Blue Messiahs (hard-rhythm'n bluas) at TC Matic, le seul groupe belge et le plus aventureux de ce programme placé sous le signe des décibels. — A. W.

\* Possibilité de camping à proximité. Prix des billets : 100 francs, en vente chez Hachette Opera et aux FNAC à Paris et à

#### EXPOSITION

#### Dessins de Kenoir

La galerie Artis Monte-Carlo presente jusqu'au 14 septembre des dessins et des aquarelles de Renoir, déjà exposés du 25 avril au 30 juin à Paris, galerie Hopkins-Thomas. Une rétrospective d'un aspect méconnu de

l'œuvre du peintre, de 1866 à 1914 : le Pêcheur, réalisé en 1897 au crayon et à l'encre de chine, la Tête de jeune fille dans un paysage, aquerelle de 1884-1885, ou le Guitariste et une danseuse, fusain de 1900, prendront peut-ître au dépourve les inconditionnels des Beigneuses.

Elles sont là, pourtant, potelées et lascives. Ce sont pour la plupart des études au crayon, quelquefois des sanguines. Dans la seconde partie de la galerie, en découvrira des dessins de Bonnard, un étonnant Picasso de 1899 et, surtout, la Chemise d'argent, un exceptionnel Van Dongen de 1917. – S. D. S. \* 1, impasse de la Fontaine, Monte-Carlo. (93) 25-63-00.

### Collégiens essoufflés

CINEMA

Les collégiens ont la via balle : rement, diplômes. Les joyeux lurone reculent autant qu'ils peuvent le moment de se prendre en charge et d'affronter la dure réa-lité. En attendant, maladroits mais bon cœur, ils se dépensent en blaques égrillardes, parfois crusiles, et s'empressent d'en réparer les conséquences.

L'esprit des Porky's est de la familia das buna grus vaudevilles-troufion : pas vraiment aubtil. La dernier de in série, Porky's contre-attaque, de-James Konack, traîne en tonqueur dans une ambience internporelle, finalement mélancolique. Les ados ont trop mangé de pop com, trop rêvé de filles, trop traîné, trop triché, ils sont fati-

gués. - C. G. + Voir les films nouveaux.

#### nera, des 1986, le breton, un tel l'arabe dialectal maghrébin sont à diplôme pourre naturellement être institué dans d'autres provinces. La déception enregistrée au Pays basque (voir ci-contre l'article de notre correspondant à Bayonne) ne paraît donc pas vraiment justifiée puisque cette région devrait pouvoir, à l'ave-nir, créer les différents nouveaux examens permettant d'aboutir au CAPES.

#### Le portugais et le berbère

Cependant, la crisc actuelle des écoles en langue basque, pour les-quelles les parents d'élèves, zinon les élèves eux-mêmes, ne semblent plus avoir beaucoup d'enthousiasme, ne peut que jeter un doute sur l'utilité à long terme de la formatie

Quant au Conseil national des langues et cultures de France, d'où devraient émaner des suggestions dont le gouvernement pourrait s'ins-pirer pour sa future politique cultu-relle dans les régions, selon le minis-tère de la cultureil comprendra, outre des « Français de souche », des Français d'origines étrangères,

notamment non européennes. Avec l'espagnol et le portugais, le berbère (daus ses différentes variantes d'Algérie et du Maroc) et

l'arabe dialectal maghrébin sont à présent, après le français, les idiomes les plus utilisés dans notre pays. L'arménien comaît aussi un début de renaissance parmi « la troisième génération ». Enfin, le nombre de jeunes juifs français apprenant l'hébreu est en constante augmentation, même si la culture juive, comme d'ailleurs les autres cultures, peut évalement s'exprimer cultures, peut également s'exprimer à travers le français.

Si la France innove sans doute en caquisant ce qui pourrait peut-être un jour, à partir des mesures du conseil des ministres, déboucher sur un statut officiel des diverses cultures minoritaires coexistant sur cultures minoritaires coexistant sur notre sol, en revanche, pour les langues du terroir stricto nensu, elle ne fait qu'emboîter le pas à plusieurs pays européens. Pour ne citer que quelques exemples, le pays du Galles a sa télévision, ses écoles et ses diplômes universitaires en gallois. Quaut à l'Espagne, elle a permis au catalan de devenir langue obligatoire, avec l'espagnol, dans les écoles de Catalogue. Basques espagnols et Catalogue. Basques espagnols et Catalogue de prédies dans leurs idiomes respectifs et du droit de les utiliser en s'adres-

tice. C'est ce que réclament ce que réclament en icurs mouvements régio-Prance plus nalistes, notamment en Bretagne. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### La déception des Basques

De notre correspondant

oubliés l. La déception est grande dans les milieux culturels basques. Elle est à la mesure de l'attente et 1980, date du dépôt de la pro-1980, date du dépot de la proposi-tion de lui sur les langues et cultures de France de M. Louis Le Pensec (PS). Un texte remanié depuis par M. Ican-Pierre Destrade (PS), député de la côte Basque et délégué aux identités régionales, texte que M. Lionel Jospin avait officiellement présenté le 6 juin 1984 à Montpellier.

Ce projet reconnaît « le droit imprescriptible et inaliénable à la différence linguistique et cultu-relle -, qui resse une des revendicotions prioritaires du mouvement culturel en Pays basque. L'Etat garantirait « le droit à la recherche, à l'enseignement à tous les niveaux, à l'éducation permanente et à l'emploi de ces langues dans toutes les formes de la communica-tion et de la vie publique ».

Oue reste-t-il de tout cela? « Deux gadgets, répond le secré-taire de Pizkundes, la Fédération des associations culturelles : le nouveau Conseil national à voix consultative, et des panneaux rou-tiers en langue régionale qui ornent depuis plus de dix ans les voies du Pays Basque ». Pour M. Jean Haritschelhar, titulaire de la et du droit de les utiliser en s'adres-sant à l'administration ou à la juschaire de basque à l'université de Bordeaux III : • C'est mieux que

Bayonne. - « Nous avons été rien, et le fait que le Conseil natio-ubliés l » La déception est grande nal dépende du premier ministre lui donne un pouvoir interministé-

La décision du gouvernement intervient en pleine crise des Ikas-tola, écoles privées basques qui scolarisent plus de huit cents enfants et dont le déficit avoisine anjourd'hui deux millio Il a fallu procéder au licenciement de cinquante-quatre des socrantequinze enseignants, et la rentrée prochaine paraît compromise.

« Dans un environnement entièrement francophone il faut un surencadrement », dit-on à SEASKA, la Fédération des écoles basques qui organise, le 18 août, une marche sur Latche, la résidence landaise de M. François Mitterrand. Quant à l'enseignement supérieur, on cet, en Pays basque, en retrait par rapport aux Bretons. Ni CAPES ni DEUG m licence de basque malgré la pro-messe, faite à Bayonne en octobre 1984 par le président de la République, de la création d'uu département interuniversitaire d'études basques. Une frustration d'autant plus grande que les " frères du sud », les Basques espa-gnols, bénédicient de tout ce dont on rève an nord de la Bidasson, y compris d'une télévision émettant entièrement en basque.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

#### CINEMA

#### Rues barbares...

L'« été pourri » emmène à l'abri un public frileux, craignant la pluie plus que des films qui, pour la plupart, misent sur la violence. Le 14 août, Clint Eastwood, dans Pale Rider, galopera au milieu des cadavres, le 21. Alain Delon, ceil d'acier, dans Parole de flic, dira « Donne-moi an seule raison de .

ne pas tuer ... Seule phrase parlée de la bande annonce, qui ne comporte que des coups, et les images accélérées d'un entrainement musculaire intensif. Début septembre, de plus en plus fort, arrive le nouveau Rambo, qui en Angleterre s'est tion et reste en mémoire, ce so déjà attiré les fondres d'une association trépidations de la mort brutale.

pour la protection des consommateurs. Les films de l'été simplifient à l'extrême les personnages stéréotypés, évacuent l'histoire. Manière de prendre une distance de dérision, ou de poésie. Mais ce qui attire l'attention et reste en mémoire, ce sont hien les

### « LA BASTON », de Jean-Claude Missiaen

### Compte rendu d'un jeu de massacre

Depuis son premier film, Tir groupé (1982), Jean-Claude Mis-siaen se réclame à la fois de la au-delà de la vraisemblance (le piège imaginé par les truands) l'emporte sur l'intérêt qu'il manifessérie B américaine - aventures, action, violence - et du réalisme tait à René et sa petite bande. Un règlement de comptes sanglant pré-cipite tout le monde dans l'engre-nage de la haine et de la mort. Coup français des années 30, revu et corrigé. Pour lier ces deux influences, il passe par des intrigues criminelles on policières. Dans Tir groupé, pour coup, dent pour dent, cadavre pour cadavre : la mise en acène, frénétique, donne le compte rendu d'un bonheur d'expression, la fougue du jou de massacre particulièrement impressiunnant dans les atmocinephile pessionné ayant conduit à l'élaboration d'une mise en scène sphères nocturnes de banlienes et de bien équilibrée. Ensuite, Ron voies de chemin de fer, d'entrepôts et de routes où des motards deviennuit marqua un éclatement des conventions du « polar » dans une nent les anges noirs de la vengeance sorte de fantatisque social. contre Gérard Desarthe voué, une fois de plus, au cinéma, au rôle de Avec La Baston (mot d'argot

pour la castagne), Jean-Claude Missinen flotte entre deux univers, filme un genre plus que son contenu, démontre une virtuosité beaucoup plus grande que précédemment dans les grandes acènes de fusillade, de poursuites, de vengeance, mais amincit ses personnages en cours de route, au point de les réduire à des stéréotypes.

Le scénario, écrit avec Jacques Labib, démarre sur une situation émouvante et conventionnelle : père d'un petit garçon dont la vie tient à un fil, René Levasseur (Robin Renucci) ancien perçeur de coffre-forts redevenu bonnête après des années de prisun, accepte un « casse » apparemment facile pour gagner l'argent nécessaire à l'opération cardiaque (aux Etats-Unis) qui survera son fils. Il fait équipe avec son jeune frère et deux copaiss mar-

Dans le réalisme social et psychologique – la description d'un pavil-lon de banlieue et d'une famille d'onvriers unie en dépit des instincts de délinquance. - la mise en scène est plus forte que la situation, donne aux rapports de Roné avec ses parents et sa femme, Denise, une vérité humaine que, par la suite, Véronique Genest sera la seule à garder jusqu'an bont, au milieu des péripéties tragiques où sont préci-pités les jeunes casseurs manipulés par des truands plus malins qu'eux et très dangereux.

## Véronique Genest

Véronique Genest a eu du mal à se débarrasser de son succès dans Nana à la télévision. Transformée, elle est, ici, une sobre et grande comédienne, personnage féminim qui ne se laisse pas embarquer dans les chimères que les autres vont payer si cher. Car, dans ce genre d'histoire, il ne peut y avoir de vrai gagnant. A la fin, on compte les morts en se disunt « quel gâchis ». C'est la loi du polar. On peut regretter que Jean-Claude iaen y ait côde à l'extrême.

Son gout de l'action pour l'action,

toutes? Non!

Sur son chemin – après quelques militants qui ne font pas le poids, – On ne pout pas nier le talent de Missisen mais, que ce soit français le sanveur. Un type qui en a vu de dures (une fois, il a perdu ses tripes sur le bord de la route et il a été ou américain, on a déjà vu cela cent fois et l'on se fatigue d'une violence

sinée qui n'ont pas grand-chose à dire (au sens propre), avec de la science-fiction comme supplément d'âme, et de la violence pour faire

### « DIESEL », de Robert Kramer

#### Demain, sous terre Un architecte régente la cité de

son rêve. Cela se passe demain. Il a acheté tous les hommes qui restent, et tontes les femmes. Tous et Le groupe Liberté résiste, et làbas, dans le « bled », loin det souter-

rains factices, il y a des braves gens, désaliénés. C'est parmi eut que pent que la justice soit vendue, elle aussi. Anna s'est entêtée dans la dénoncia tion d'un crime : elle a vu le frère du maquereau en chef tuer sa meilloure amie. Sortie de prison (e'est comme ça qu'ou traite les témoins, ici), elle sera coursée par deux tueurs, car le maquereau a le sens de la famille.

recousu) et qui protège le bled de sa force tranquille. Il s'appelle Diesel, cause de son camion. Et il va se fâcher si les tueurs rattrapent Anna, qu'au bled on aime bien. Cette histoire, c'est celle de Diesel, celle que vend l'affiche du film, avec des personnages de bande des-

tourner le motour. Mais cette histoire, mal rythmée, avec ses petits messages angoissés, ce n'est pas tout à fait le film. Le film de Robert Kramer est une traversée irréelle, sous un éclairage tour à tour glanque et aveuglant, à travers des souterrains suintants

troués par les phares, dans un marécage de pétrole ou dans une cage glacée d'éléments métalliques et plastiques. Même l'air libre, même l'antre de Diesel et l'univers de son amie Mickey, sous les allures plus familières, sont des greniers du futur, loin de notre quotidien.

Les décors sont signé Max Berto, et il est bon de savoir *a*ue le ciné français dispose de quelqu'un comme lui, capable d'aider les réalisateurs qui voudraient aller très loin au-delà de la frontière réaliste. Encore faudrait-il qu'ils aient l'œil et l'énergie de Robert Kramer, dont les images sont d'étonnantes syn-thèses. On n'en finit pas de regretter sa période américaine (The Edge, Ice, etc.), son sens critique; on ne retrouve pas dans Diesel le chirurgien de l'horreur. Pourtant dans la famille d'Element of Crime, parmi les visionnaires, Kramer vient se ranger. Qu'on aime ou pas, c'est un

Les comédiens ? Agnès Soral (Tchao Pantin) s'enfuit evec une grande concentration, Richard Bohringer et Roland Blanche s'amuscut dans leurs rôles méchants, tandis qu'avec une véritable délectation Niels Arestrup est un chasseur terrifiant. Terzieff le tyran, Magali Noël, la bonne Mickey, sont très bien aussi. Scal Gérard Klein en Diesel semble tourner une « publi-cité » pour les pastilles qui dégagent les bronches. Ce n'était pas l'idée.

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Voir les films nouveaux.

« RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR », de Michael Crichton

### Lucifer a pour nom Luther

#### Lunettes noires, chemise à fleurs, longues jambes mises en valeur par Tum Selleck est une blunde

un tout petit short, démarche nonchalante, Tom Selleck est Magnum, détective, play-boy fauché qui opère à Hawaii (1).

tueur psychopathe.

souvent gratuite par son aspect esthétique. On sent pourtant le réali-

sateur tiré vers une autre inspira-tion, vers la faralité sociale écrasant

les êtres marqués. Les traits crispés

et douloureux, Robin Renucci porte

cette fatalité sur ses épaules comme autrefois Gabin dans les films de

Carné. Il y a en lai une puissance, tragique bridée par le délire de l'action. Que la série B soit plus forte que les réminiscences du Jour

que, près de Renneci, Patrick Depeyrat, Lucas Belvaux et Domini-

que Pinon sont de pathétiques

JACQUES SICLIER

« enfants perdus » d'aujourd'hui.

\* Voir les films nouveeux.

se lève, c'est d'autant plus domi

Les lunettes ne sont plus noires -Tom Selleck dont les porter pour voir - le visage s'est buriné : Runaway. La coupe de cheveux est aussi régle mentaire que l'uniforme bleu, porté d'ailleurs avec la même élégance fétine que le petit short. Tom Sellock est un flic qui souffre de ver-tige, spécialisé dans la neutralisation des déviants, c'est-à-dire des robots détraqués qui déraillent, certains vont même jusqu'à tuer.

L'histoire, si on peut parler d'une histoire, se passe dans un futur indé-fini où la robotisation la plus sophistiquée est généralisée et où les femmes-flics portent des talons

mignoune, vraie jeune première douée de toutes les qualités d'une épouse. Le premier baiser conclut le film, comme il se doit. Tom Selleck est veuf, il a un gentil fils de dix ans qui suit les aventures de son père à la télévision. Dans ce futur, elle est à ce point omniprésente qu'on n'y fait plus attention.

Bien évidemment, le gamin sera pris en otage par l'affreux bonhomme qui, on ne saura jamais pourquei, détraque les robots en leur introduisant des puces maléfiques (ce qui rappelle l'affaire des bonbons empoisonnés au Japon). Il invente des armes épouvantables, micro-missiles à tête chercheuse capables de reconnaître leur cible an milieu d'une foule, araignées tucuses femmes-flica portent des talons en métal, pas plus effrayantes au aiguilles. Celle qui fait équipe avoc fond que les insectes vénéneux qui

proliféraient il y a quelques années dans les films d'épouvante ou même que les blattes et les souris qui envahissent reellement Paris.

Il n'y a pas de suspense; ou sait que Tom Selleck sauvera les bons et détruira les méchants. Mais les sedues de puursuites, ultraclassiques, sont bien menées. Le méchant, qui s'appelle Luther et c'est Lucifer, est ridicule. Les gens sont tellement habitués à se faire servir par les robots qu'ils sont devenus maladroits, coincés. Indifférents aux caméras qui les traquent à travers les murs, ils sont infiniment vulnérables, ils sont ce qui nous guette et Michael Crichton se

COLETTE GODARD.

★ Voir lés films nouveaux.

(1) La série « Magnum » est rediffu-

NIE

3V8-? s, r Je retiter-. de

imi-les oer-aris pleans

r un tait SUC ≌Τί-186i,

au-śra-

des

u'était ru que liné le nı ainsi ion ne

touble nts du attants unisie D COMvent ait acquis n 1928 · cain et

ciel du é sup-4, qui a pour s droits partici-Tunisie ble que

satines, 13-79.



**BOUFFES-PARISIENS** (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dames.
CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le blé se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) 21 h. Reviens dormir à l'Elysée

DAUNOU (261-69-14) 21 b, le Canard à DIX HEURES (606-07-48), 22 h : School FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du rifeli dans les labours.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sexual Perversity in Chicago; 21 h : Madame's Late Mother. LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L C'est rigolo; II. 18 h : Diabolo's 1929-1939 : 20 h : Chôme qui peux ; 21 h 45 : Commedia dull'arte ; Petite salle, 21 h 30 : Max Mahler et S. Courtecnisse.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODIÈRE (742-95-22), 20 à 30 : le

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 kg PORTE ST-MARTIN (607-37-53) 20 h 30 : Deux hommes dans une val SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

On m'appelle Emilie.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fait on on nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Agathn; 22 h 30 : Tango pile et face. VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

#### Les cafes-théatres

ATHLÉTIC (624-03-83), 20 h 30: la Libératrice; 21 h 15: le Fétichiste. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 ; les Sacrés Monstres, - IL 21 h 30 : Sauvez les bébés [emmes; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 ; Yen a

marr...ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de
secours. II. 20 h 15: Ça balance pas mal;
21 h 30: Le chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous veulent tontes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h: les Méthodes de Camille Bourreau, PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas disparu; 22 h 15: Tant pas si je vous (ais rire. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

Moi le craque, me SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

moins de treine ans, (\*\*) aux moins de dix-hedt ans.

CHAILLOT (704-24-24)

Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h, le Crvalier Lafleur, de J.-P. Ducis; 19 h, les Dépourdis de la 11—, de Christian-Jaque; 21 h : Cinéma japonais contemporain : Jou-gara, de K. Saito.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Sherlock Holmes faces death, de R. W. Neill: 17 h, Science-fiction et fantas-tique: Panique, année 0, de R. Milland; 19 h, Cinéma chinois: Mésaventure du multre Chang, de L. Wenhua Du Yo.

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Chury

AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2: (742-

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Quintette. 5. (633-79-38): Marignan, 8. (359-92-82). V.f.: Impérial Pathé. 2. (742-72-52): Fauvette. 13. (331-56-86): Montparrasse Pathé. 14. (320-12-06); Pathé Clichy. 18. (632-46.01)

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand

Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85]. L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) :

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 174 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

A PARTIR DU 9 AOUT VOUS N'AVEZ

PAS ENCORE VU

GIGI!

de COLETTE

ELOGES UNANIMES

DE LA PRESSE

**DANIELLE DARRIEUX** 

SUZANNE FLON BERNARD ALANE

CORINNE LE POULAIN

MICHEL CHANTEGRIS

ANNE JACQUEMIN

THEATRE DES NOUVEAUTÉS

Location 770.52.76

24, bd Poissonnière - Paris 9\*

et Agences

LOCATION OUVERTE

GNEE (Bres., v.o.): Ciné Beanbourg, 3-(271-52-36); Obympic Luxembourg, 6-(633-97-77): Parnassiens, 14- (335-

int-Ambroise, 11, (700-89-16)

97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V. 8 (562-41-46); V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

La Cinémathèque

Les exclusivités

Palace 5 (354-07-76).

18- (522-46-01).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à droite.

#### La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45 : Lauréat du concours 85.

#### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons france GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry le LUCERNAIRE (544-79-79), 21 h 30 :

#### Les concerts

(voir également la rabrique « Festival ») La Table Verte, 22 h : Menshemoff, Beck-kouche, (Franck, Debussy, Ravel...). Notre-Dame, 16 h : Pennsylvania choral.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flea Comnors. MEMPHIS MELODY (329-60-73), .22 h : Samy et Sion : 0 h 30 : Michael

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtreger.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
J. Griffia, H. Sellin, R. Del Fra, Ch. Bel-

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h: soirées SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Jazz Group de Bretagne.
TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h:
Voices of America: Paul Cooper.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

#### XX Festival estival

de Paris

(354-84-96)EGLISE SAINT-MERRI, 20 h 30 : Camerata Bera, dir. T. Faeri (Honnegger, Haydn, Wolf...).

En région parisienne FLACY, Festival (85) 59-47-09: 21 h: Trio des Lyres (Faber, Boccherini, Beo-thoven...).

LE BERE SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3º (772-94-56); Grand Pavois, 15º (554-46-85); Bohe à films,

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefenille, 6' (633-79-38); Marigman, 8' (359-92-82); Parmassiens, 14' (320-30-19). V.f.: Capri, 2' (508-11-69); Parmassiens, 14' (335-21-21).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Paressiers, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17

(380-30-11).
CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I,
5º (354-42-34); Otympic Entropöt, 14º
(544-43-14); Rialto, 19º (607-87-61).
CINQ FEMMES A ABATTRE (\*\*) (A.,
v.o.): Paramount Odéon, 6º (325-

No.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Galto Rochechouart, 9 (878-81-77); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répu-blic, 14 (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Epés de Boia, 5" (337-57-47).

LA DÉCHIBURE (A., v.s.) : Cinoches, 6º (633-10-82), V.f. : Opéra Night, 2º (296-62-56).

44-21).

(380-30-11).

LA BASTON, film français de Jean-Claude Missiacn: Forum, 1º (293-53-74); Richelien, 2º (233-56-70); Clany Palace, 5º (354-07-76); Marignan, 8º (359-92-82); Monte-Carlo, 8º (225-09-83); Français, 9º (770-33-88); Bastille, 11º (307-54-40); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Caumont Convergion, 15º (828-42-27); Paramount Mailes, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Gambetts, 20º (636-10-96).

DESSEL, film français de Robert Kra-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (636-63-20). V.f. : Opéra Night, 2 (296-GROS DÉGUEULASSE (Fr.) : UGC

tage, & (563-16-16). LA GROSSE MAGOUILLE (Fr.): Gas-mont Colisée, 8 (359-29-46). GYMKATA (A., v.f.): Richelicu, 2 (233-56-70); Maxéville, 9 (770-72-86);

----

57, res de la Requette

LE DERNIER DRAGON (A., v.o.) : UGC Normandie, 3 (563-16-16). V.f. : Rest, 2 (326-83-93) ; UGC Gobelins, 13 (336-23-44). DESIDERIO (IL, v.o. ) : Cinoches, 6 (633-10-82).

Le Monde Informations Spectades

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Jeudi 8 août

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

DÉTECTIVE (Fr.) : Sendio Cajas, 5º (354-99-22).L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8\* (562-41-46). LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André -des-Arta, 6- (326-48-18) ; Rinko, 19- (607-87-61).

87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1\* (297-53-74); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Colisée, 5\* (359-29-46); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramonet Montpurnasse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Ft.): George-V, \$\* (562-41-46); Bas-tille, 11\* (307-54-40); Fanvette, 13\* (331-56-86).

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr.) : Paris Ciné. 10- (770-21-71). LE FLIC DE BEVERLY BILLS (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). V.f. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.a.):
Gaumont Hailes, 1\* (297-49-70); Bretagne, 6\* (222-57-97); UGC Darton, 6\* gnc, 6\* (222-57-97); UOC Darton, 6\* (225-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Kinopanorama, 15\* (306-50-50); V.f.; Rex, 2\* (236-83-93); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sad, 14\* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Wepier, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96).

Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). L'HISTOIRE SANS FIN (ALL, V.C.) : Botte à films, 17º (622-44-21); Saint-Ambreise (H. sp.), 11º (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (° 9) (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Champe-Elysées, 8° (562-30-40). JOY AND JOAN (\*\*) (Fr.) : George-V, 8\* (562-41-46).

EAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.): Epèc de Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Lad., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades,

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56): Calypso, 17\* (380-30-11). MASK (A., v.f.) : Impérial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6: (633-10-82). NOM DE CODE : OIES SAUVAGES

(A., v.f.) : Galté Boulevard, 2 (233-67-06). NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonsparte, 6 (326-12-12).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*) : Denfert, 14 (321-41-01) ; Répa-blic, 11 (805-51-33).

LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (IL, v.f.) (\*\*): Mazéville, 9 (770-72-86). LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE (Pr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (271-51-36). POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.) : Georgo-V, 8 (562-41-46); (V.f.) : Français, 9 (770-33-88); Max6-

#### **LES FILMS NOUVEAUX**

DESEL, film français de Robert Kra-mer: Rex, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biar-ritz, 8 (562-20-40); UGC Boale-vard, 9 (574-95-40); Athéon, 12 (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); UGC Correction, 15 (522-46-01); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-97-99).

(522-46-01); Socretag, 19 (241-77-99).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR: film américain de Michael Crichton (v.o.): Forum Orient-Express, 1 (233-42-26); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-

Normandie, 8" (563-)6-16); (v.f.); Grand Rex, 2" (236-83-93); UGC Montparansse, 6" (574-94-94); UGC Boolevard, 9" (574-94-94); UGC Care de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (\*\*): film français de José Bennzaval-Georges Cachoux : Paramouni Marivaux, 2º (296-80-40) : Para-mount City, 3º (562-45-76) ; Para-mount Galaxie, 13º (580-18-03) ; Paramount Mostroma 14º (326 Paramount Montparamee, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

LES ZÉROS DE CONDUITE : Film américain de Neal Iarael (v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (23342-26); Quintette, 5" (633-79-38);
George-V, 8" (562-41-46); Parnassiens, 14" (335-21-21); (v.l.):
Saint-Lazare Pasquier, 8" (38735-43); Lamière, 9" (246-49-07);
Bastille, 11" (307-54-40); Nation,
12" (343-40-67); Fanyatte, 13"
(331-56-86); Convention SaintCharles, 15" (579-33-00); Images,
19" (522-47-94). américain de Neal Israel (v.o.) :

ville, 9 (770-72-86); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-

POREY'S CONTRE-ATTAQUE (A. v.o.): George-V, & (562-41-46); v.f.: Lumière, & (246-49-07)): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6-(225-10-30): UGC Rotorde, 6- (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40). 94-94); UGC Biarritz, & (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.):
UGC Rotonde. & (574-94-94). — V.f.:
Rez. & (236-83-93); UGC Ermitage. &
(563-16-16): UGC Gobelius. 13- (336-23-44).

LES RIPOUX (Fr.): Rez. & (236-83-93); UGC Danton. & (225-10-30);
UGC Biarritz, & (562-20-40): UGC Gobelius. 13- (336-23-44); Montparnos,
14- (127-52-37).

14 (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8\* (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (377-90-81); Escurial, 13\* (707-28-04); Bienvento-Montparnasse, 15\* (544-25-02): 14 Juillet Beaugracelle, 15\* (575-79-79). — V.I.: Faramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (327-24-50); Gauntout Convention, 15\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-mont Ambassade, & (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93); UGC Mont-partiated, 6 (574-94-94); UGC Starritz, parinaso, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (562-70-40); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gobelins, 13\* (36-23-44); UGC Convention, 15\* (574-95-40); Images, 18\* (522-47-94); Tourelles, 20\* (364-51-98).

SANG POUR SANG (A.) (\*): Forum, 1\* (297-53-74); Quintette, 5\* [633-79-38); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90). — V.J.: Rex. 2\* (236-83-93); Paramount Montparinase, 14\* (335-30-40).

30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Lazembourg, 6\*
(633-57-77); Olympic, 14\* (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis
Matignon, 8\* (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex. 2\* (23683-93): UGC Odéon, 6\* (225-10-30);
UGC Montparnasse, 6\* (575-94-94);
UGC Normandie, 8\* (563-16-16): UGC
Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC
Convention, 15\* (574-93-40).

Convention, 15 (574-93-40). STARMAN (A. v.o.) : Ambassade, 8-(359-19-08). - V.J : Paramount Opéra,

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epic de Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Fr.): St-Germain Village, 5-(633-63-20); Colisée, 8- (359-29-46); Miramar, 14- (320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2- (233-54-58).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38).

(Fr.): Quintette, 5' (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucerneire, 6' (544-57-34).

UN ÉTÉ POURB! (A., v.a.): Fortum
Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8'
(359-92-82); Parnassiens, 14' (33521-21). — V.f.: Impérial, 2' (74272-52); Maxéville, 9' (770-72-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnasse
Pathé, 14' (320-12-06); Gambetta, 20'
(636-10-96).

VENDEEN 12 CHAPETEE & LINE

(636-10-96).
VENDREDI 13, CHAPTTRE 5, UNE
NOUVELLE TERREUR (A., v.a.)
(\*\*): Paramount Odéon, 6\* (32559-83): v.f.: Paramount Marivaux, 2\*
(296-80-40): Paramount Opéra, 9\* (74256-31): Paramount Galaxie, 13\* (58018-03): Paramount Montparnasse, 14\*
(335-30-40): Paramount Maillot, 17\*
(758-24-24).
VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.g.):

(138-24-24)
VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.):
14-Juillet Parnesse, 6 (326-58-00): St-André-des-Arts. 6 (326-48-18): Reflet
Balzac, 8 (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70): Hantefeuille, 6" (63379-38): Bretague, 6" (222-57-97);
George V. 8" (562-41-46): Marignan, 8"
(359-92-82): 14 Juillet Beaugrenelle, 15"
(575-79-79). — V.f.: Capri, 2" (50811-69): Français, 9" (770-33-88): Paramount Maillot, 17" (758-24-24).

#### Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Otympic entrepôt, 14 (544-43-14).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) ("):
Etysées Lincoln, 8 (359-36-14); Espace Galté, 14 (327-95-94).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.); Amhassade, 8: (359-19-08); V.f.; Richelieu, 2: (233-56-70); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Montparnos, 14 (327-52-37). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 9 (562-41-46) ; Parmanicos, 14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Catypeo, 17-(380-30-11).

LA BEILE ET LE CLOCHARD (A., v.f.); Napoléon, 17 (267-63-42). BORN TO BE BAD (A., v.a.); Saint-Lambert, 15 (354-14-04). BROADWAY DANNY ROSE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 15 (537-91-68).

CARARET (A.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hantefenille, 6' (633-79-26); Hantefenille, 6' (633-79-38); Georgo-V. 8' (562-41-46); Parnessiens, 14' (335-21-21); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21) ; Risko, 19 (607-LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); UGC Bintritz,

B\* (562-20-40). LA CROSSEE DES DESTENS (A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

DELIVRANCE (A. v.o.) (\*) : Saint-Michel, 9 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.a.): Sains-Ambroise (b. sp.), 11 (700-89-16). DEESOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gramout Halles, 1" (257-49-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Ambas-sade, 8" (359-19-08); V.L.: Berlitz, 2: (742-60-33); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumout Sud, 14" (327-84-50); Gaumout Convention, 15" (828-42-27). DUNE (A., v.o.): Grand Pavois (h. sp.), 15- (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers, 3 (272-94-56). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-boarg, 3 (271-52-36); Espace Gaité, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTEN (A. V.O.) :

LA FEMME MODÈLE (A. va) : FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); George-V, 8 (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Botts à films, 17 (622-

44-21).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Epéc de Bois, 5' (337-57-47).

L'HONME AUX PISTOLETS D'OR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount City, 8' (562-45-76): V.I.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31): Athéna, 12' (343-00-65): UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59): Fauvette, 13' (580-18-03): Mistral, 14' (539-52-43): Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40): Couvention Saint-Charles, 15' (579-33-00): Paramount Maillot, 17' (758-24-24): Images, 18' (522-47-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"

TION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80); Amhassade, 8- (359-19-08); 14 Jnillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); V.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Lumière, 9- (246-49-07); Netion 12- (744-0457). Exameter 12- (744-0457). Nation, 12 (243-0-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mirmar, 14\* (320-89-52); Mirmal, 14\* (320-89-52); Mirmal, 14\* (539-52-43); Gaumont Convention, 15\* (882-42-27); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A. va.) : Chitelet Victoria, I\* (508-94-14).
LES LARMES AMÉRES DE PETRA
VON KANT (All., v.a.): 14-juillet Par-BESSC, 6" (326-58-00).

MAMAN KUSTER S'EN VA-T-AU CIEL (All., v.o.): 14-Juillel Parmasse, 6 (326-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.) : Ristso, 19 (607-87-61).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): MERLIN L'ENCHAPATEUR (A., VI.): Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., vo.): Studio Gelande (b. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise (b. sp.), 11 (700-89-16). METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15-(554-46-85).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5º (354-MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2 (233-56-70).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) ; Logos, 5\* (354-42-34) ; Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (\*\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL, v.o.): Médicis, 5° (633-25-97). PHANTOM OF THE PARADISE (A, v.o.) (°): Châtelet Victoris, 1° (508-94-14); Saint-Lambert, 15° (532-91-68). PHASE IV (A., v.f.) : Maxéville, 9- (770-PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-

Lambert, 15 (532-91-68). Lambert, 15" (332-91-88).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Haptefeuille, 6" (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (720-76-23); 14-Juillent Beaugrenelle, 15" (575-79-9); Biemenhe Montparnasse, 15" (544-25-02); V.f.: Paramount Opéra, 9" (742-56-31). V.I.: Paramount Opera, 9 (742:56-31).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS
(A. v.o.): UGC Odéon, 6º (225-10-30);

UGC Ermitage, 8º (563-16-16); V.f.:

UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-99);

UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Secrètan, 19º (241-77-99).

LE PROCES (A., v.o.): Denfert, 14º (321-41-01).

PROVIDENCE (Rr.): Templiers 36 (272-

PROVIDENCE (Pr.) : Templiers, 3- (272-94-56).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76)); v.f.: Gaité Boulevard, 2 (233-67-06). v.f.: Ganté Boulevard, 2° (233-67-06).

QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE?

(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68): Pagode, 7° (705-12-15): Balzac, 3° (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parnassiens, 14° (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14): Encurial, 13° (707-28-04); 14-Juillet Beaugreneile, 15° (575-79-79).

DOREN DES ROIS (A. v.f.): Naradón ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17º (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) ; Grand Pavois, 15 (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37). SOLETL VERT (A., v.f.) (\*): Arcades, 2\* (233-54-58).

IA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boite à Fluss, 17\* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A. v.o.); Boite a films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (329-11-30).
THEOREME (It., v.o.) : Denfert, 14\*

(321-41-01) TO BE OR NOT TO BE (Labitach, v.o.): po, 5 (354-51-60). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Ambassade, 8 (339-19-08): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

V.f.: Montparpos, 14 (327-52-37). LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOCH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6" (222-87-23); Balzac, 8" (561-10-60).

A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION 7 (A., v.f.); Paramount Mari-vanx, 2: (296-80-40). Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55), 21 h : Charlot papa ; Charlot à Phôtel ; Charlot et ma Belle en prome-

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (va.). Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
16 h: Louisiana Story; 18 h: Rèves de femme; 20 h: Farie; 22 h: L'homme qui rétrêcit.

LES COMEDIES MUSICALES DE L'ETE 85 (v.a.), Mac-Mabon, 17 (380-24-81), L'amiral mène la danse. COMÉDIES AMÉRICAINES (v.o.). Action-Ecoles, 5 (325-72-07), Whisky 3

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner. L'ÉIÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive gauche, 5 (329-44-40), Bronco Billy. – Salie 2 : Sudden Impact.

Billy. - Salle 2: Sudden Impact.

A. KUROSAWA (v.o.). Saint-Lambert.
15: (532-91-68). en alternance: Derson
Ouzela, Barberousse, Dodes Caden;
+ Denfert, 14: (321-41-01), en alternance: les Sept Samourals (version intégrale). Chiens enragés.

E. ROHMER, Republic-Cinéma, 11: (80551-33), en alternance: le Geoon de
Claire; la Carrière de Suzanne - la Boulangère de Moncean; la Marquise 6'O;
la Colloctionneuse; + Denfert, 14: (32141-01): le Bean Mariage, Pauline à in
plage.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Par 6" (326-58-00), Jones qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000. TEX AVERV (v.o.), Action-Christine, 6° (329-11-30); George-V, 8° (562-41-46).

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30], mer-lun: Péché mortel: jeu.: Laura; ven.: Le ciel peut attendre; sam.: les Forbans de la mait; dim.: la Route au tabac; mar.: la Veuve moire. TOTO Republic-Cinéma, [1º (805-51-33), dim. 20 h 20: Toto apòtre et martyr; lan. 20 h 20: Toto le Moko.

#### Les séances spéciales

LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Studio Galande, 5' (354-72-71), 18 h to. ELEMENT OF CRIME (Dao, v.o.): Soiol-Ambroise, 11' (700-89-16), 19 h 45.

FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (Iv., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h. FURYO (Jap. v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21), 17 à 30.

MACAO, LE PARADES DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77), 24 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Sta6io Galande. 5 (354-72-71), 22 h 30. Jeudi 8 ac

23 h

23 h

TRO

23 1

CA

Control APTS 10 FO FOR ing are large a profess a garage manifest -in an ormal dual

( in the last of t

....

٠. .

A Section 1

igeni.

PHARME.

-

7 250 FC

第0H4 (E T : )

182 ± 189,47 184,47

20

Hauremet . . J-0 1-

De come

1 Cheese .....

Crace- :=- : . .

3ecres

S.R. . . . .

F114

\*\*\*\*\*

· <u>i</u>gg -- .

A-A:-;-

9531111111

dinero ::-

222

100 mg

te aren.

A Party Control

MINGS:

.....

. ,.. Sinsü. Torre R. Mar-·\_ \*\* . . N. Piccon.

-- samere 45,771, 4460 ্রিক্রার প্রকাশক প্রকৃত্যকার ভারত প্রকৃত্যকার প্রকৃত্যকার ক্রাক্রার ভারত প্রকৃত্যকার



Vendredi 9

TF

. nar M. Precoli. . . · · Sarev

UTION. · Paris. Tracer Leon

FAIRS 1 20 11 12

tres. . . Curpert et. présentée Control of the control Comp. Mr. applications. Hermite Jaistez C

A Constant of the Constant of Meg Lang or on an J. P. Flaury **™CHA**NE 0.2

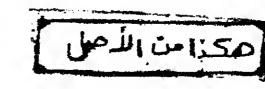
Le mande cuis d'or: Wattoo-

Marian Figure 2 con

Residence of Paul Avec P. Le le grand de la montée de e epoque la montée de

bought and bought and

to be described to the second of the second Corta de routière, le culte de la



FR 23 1 FR.

a de loculo. Apprenda de la 2.3 · : ir · midirit

19

21

Name.

of Them Le Laron de

Marie 1 1 25 Serie: Les douze

a line.

The Description of the Sections.

The Management of the Sections.

The Management of the Sections of the Section of t

And the second s

BLIND ENGHANTED RIVER

MICHT ELPPARE A MILE

DNRAKER ROMA

RATION OF PRINCIPLE

EL NIGRO : Crack from

TAGE 1

Nor p FT 141.00 SR a

ASSE 14

RROT 1.6 TO ALL 1.5 TO

DE BOLLE

C=10. 5

 $\tau : \sigma_{(\lambda_0)}$ 

HE I PES

7.7

. .

100

454 .

4.4500

1.15

1.51

:-:

7

Wind #

\_\_\_\_

20

. . . . .

PROVIN

ON STATE OF THE

ARANITAL

Water to

. . .

April San Carrier

(4) を付けています。
(4) 数数

126.0

1.00

harm.

AND STATE

A 835 M

CHARLES

A 15 \$45

2:5

A . F

app 1865年11日

100

4.4

فالمنا مجري

15-11-1

EE THAT

1115000

**会員 かりかり** 5

#1 E ' '

45 41 41

MARK BS 8,540 40

A water to the special

Section 24.

( 1915 ) Table

The Total Price

RTRF GLAS

PROPOLIC

PREMIÈRE CHAIME: TF 1

20 h 35 Téléfilm: Monnieur Abel.
D'après A. Demouzon, adap. et rèal. J. Doillon. Avec
P. Dux, Zouc, J. Denis... (Redisf.).
Des cadavres qui s'accumulent. Un vieux monsieur
(Pierre Dux) et sa gouvernante (Zouc), dans une folle
histoire d'amour filmée en gros plans sous la lumière
froide d'un automne désagréable. Un film aussi innocent
que pervers, construit en spirale, à la stratégie complexe. Une plangée féroce dans les obscurs objets du
désir, d'une douceur inquiétante, et qui s'achève en
« apothèose » tranquille. Zouc et Pierre Dux se surpassent. Une heureuse rediffusion, même pour ceux qui
l'ont déjà vu.

22 h 5 Racines: Jorge Amado et le Brésil.
Sèries d'émissions de C. Fléonter, C. Goretta et R. Manthoulis.

L'écrivain brésilien Jorge Amado raconte ses racines.

ANTON IF PARADIS IN 23 h 15 Choses vues : V. Hugo ku par M. Piccoli. **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Cinéma: Le Tigre sort sans sa mère.
Film franco-italo-allemand de M. Maffei (1968), avec
R. Hanin, M. Lee, C. Dauphin...
Un agent secret français luite à Berlin et ailleurs contre
une organisation asiatique cherchant à provoquer une
guerre entre les Russes et les Américains. Un tâcheron
italien a pris la relève de Chabrol pour les aventures du
Tigre - C'est sinistre.



 h 15 Alain Decaux raconta Victor Hugo. Réal. J. Trefouel. ress. 3. l'Alciobel. Quatrième et dernier volet. Après l'abdication de Louis-Philippe, Hugo accueille avec réserve l'avènement de la République mais accepte néanmoins la députation.

Jeu : Le grand labyrinthe.

16 h Images d'histoire. Le front russe. 16 h 30 Antiope 1, jeux. 17 h 40 La chence eux chansons.

18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 20 Série : Les mystères de Paris.

19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon.

13 h 40 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli. 13 h 55 Croque-vacences (et à 16 h 40). 14 h 30 Reprise : Julien Clerc à Bercy.

MARCHÉ AUX AFFAIRES

et ce soir, mardi, <u>nocturne</u>

jusqu'à 20 h 30,

à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Numéro un : Julio Iglesias. Emission de variétés de M. et G. Carpentier, présentée

Cordy. 21 h 50 Varietes: Chapeau (Dalida).

De M. et G. Carpentier. .

Raymond Devos.

22 h 45 Histoires naturelles.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

23 h 15 Journal.

6 h 45 Télé matin.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Magnum

14 h 25 Aujourd'hui la vie.

11 h 45 Récré A 2.

légionnaires.

18 h 40 Flash info.

Journées de nêche en traineau.

Journal et météo

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

par Yves Lecoq. Autour du chanteur espagnol à l'audience internatio-nale, Sylvie Varian, Dalida, Nana Mouskouri, Annie

La divine Dalida en solo et avec Thierry Le Luron ou

A chacun sa mémoire. 15 h 25 Série : Les douze

n so reunieron: Marcheloup.
D'après M. Genevoix, réal. R. Pigault. Avec P. Le Person, B. Brunoy, A.-M. Besse... (rediff.).
Six épisodes qui retracent les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XLX siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque, la montée de la crise économique, la lutte des classes. Fresque campagnarde peu convaincante.

Magazine litteraire da B. Frod.

Sur le thème » Les nonvelles sont bonnes » sont irrités:

Mireille Best (« Une extrème attention »), Maurice

Pons (« Douce-amère »), Gabrielle Rolin (« Souriez, ne

bougez plus!»), Marcel Schneider (« Histoires à

mourir debout »]. Jean Vautrin (« Baby-boom »),

Roger Vrigny (« Accident de parcours »].

22 h 45 Journal.

Film français de J. Tati (1970), avec J. Tati, M. Kimberley, M. Fraval. H. Bostrel, F. Maisongrosse,

accompagne le prototype que sa firme doit présenter au Salon automobile d'Amsterdam. Comédie burlesque sur les difficultés de la circulation routière, le culte de la

ur Hulos, inventeur d'une voiture de campin

15 h 55 Sports été. Tennis de table ; natation, à Sofia.

18 h Récré A 2. Virataloums: Les mystérieures cités d'or: Wattoo-

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 40 Feuilleton : Permis de construire.

19 h 15 informations régionales.

h 25 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

22 h 55 Ciné-été : Trafic.

Journal. 20 h 35 Feuilleton: Marcheloup.

Emission de E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

23 h 30 Choses vues : V. Hugo tu per M. Piccoli.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 45 La une chez vous.

12 h 35 De port en port.

19 h 15 Jou: Anagram.

Journal.

20 h

Journal.

11 h 15 ANTIOPE 1.

Brusquement, Adèle meurt. Juliette Drovet n'habite toujours pas avec Hugo, qui, après la mort de cette der-nière, n'écrira plus et s'éteindra le 22 mai 1883. 23 h 25 Journal.

23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Fouilleton: Fanny et Alexandra. Réal. Ingmar Bergman, avec P. Aliwin, B. Guve,

Réal. Ingmar Bergman, avec F. Auwa, E. Froling...

Numéro 2: le spectre. Noët passé, la troupe répète 
+ Hamlet -: Oscar, le père de Panny et d'Alexandre, 
meurt subitement d'ume hémorragie cérébrale. L'atmosphère magique qui régnait dans la famille Ekdahl est 
brusquement rompue. Générosité, tendresse, douleur..., 
l'intégralité d'un grand film d'Ingmar Bergman. Somptuosité des décors - viscontiens -, profondeur psychologique des personnages. Admirable !

21 h 50 Journal.

22 h 15 Documentaire: l'art et l'ordinateur.

Emission de D. Kriwkoski, avec la participation du ministère de la culture. Une production de FR 3 Nancy. Bilan des recherches françaises en matière de graphisme assisté par ordinateur. Images synthétisées, sculptures électroniques, anc la participation des grands vidéastes françaises des participation des grands vidéastes françaises des participations des grands vidéastes des participations de participations de participations de partici

français et étrangers. h 5 Rencontres de l'été. 23 h 10 Prélude à la nuit.

Vendredi 9 août

20 h 60, Hare, film de C. Behat; 22 h 15, le Motel ronge, film de R. Erler; 23 h 55, la Tour Eiffel en Otage, film de C. Guzman; 1 h 35, Les pionniers du Kenya; 2 h 25, Festival de jazz d'Antibes 84 (Chick Corea).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Fenilietan: « le Chevalier à la charrette ».
 21 h Masique et France-Culture dans les Corbières : concert-animation au village de Durban, avec l'ensemble Accroche-Notes.
 23 h Nuits sugmétiques : la vio de bureau.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h 10 Journal. 22 h 30 Spéciel Tropiques.

23 h 30 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

**CANAL PLUS** 

19 h 5 Dessin snimé : La panthère rose. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin animé: il étest une fois l'homme.
20 h 5 Les jeux.
20 h 35 Série : Manimal,
Réal L. Martinson.

Nº 7. Jonathan et Brooke tentent d'empêcher la trans-

station de jeu...
h 15 Vendredi: (flysse appelle Meldita, Magazine d'A. Campana et I. Barrère (rediff.). Un reportage de Marianne Lamour et Eddy Cherko.
Rediffusion d'une extraordinaire émission. Où l'on

Rediffusion d'une extraordinaire émission. On l'on montre que l'on est en train de changer de moturs, de civilisation, que l'oventure n'est plus Paris-Dokar, ni les safaris-photos au Kenya: l'aventure, aujourd'hui, le grand jeu, c'est Minitel. A Strasbourg, des milliers de gens passent leur journée et leur mui à s'envoyer des messages. C'est la folie, on drague, tous sexen, tous willierr, tous avec confondus. «Tierresse en folie»

milieux, tous âges confondus. « Tigresse en folle », « Coup de lume »... Canonymat libère les messoges, on rencontre des milieux qu'on ne conoierait pas, on fantasme. Mais le jeu peut être dangoreux. Minitel fait et défait les couples. Certains ne peuvent s'arrêter, Les réalisateurs ne se sont pas étendus sur les risques mais ont su saisir cette espèce de tranformation des valeurs et des mentalités, le côté « révolution invisible ».

22 h 30 spocial tropiques.

Festival d'Angoulème 1984: le groupe haîtien Zéklé.

Découvert en France à l'occasion de ce festival, un des
groupes les plus créatifs d'Haîti. Une musique au
rythme dur, puissant, très propre. Un jazz qui
voyage » et fait danser.

23 h 25 Roncoutrus de l'été.

» Berceuse », de Chopin, interprétée par Alice Ader, plane.

7 h, Gym i gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Série: Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabon Cadin (et à 12 h 35 et 17 h 30); 9 h 10, Dou Camillo en Russie, film de L. Comencini; 10 h 50, Téléfilm: Les héros sont fatigants; 14 h, Looker, film de M. Crichton; 15 h 30, Festival d'Antibes 34 (John MeLaughlin); 16 h, Cet homme est dangereux, film de J. Sacha; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclava Isanta; 20 h 55, Un soir an music-ball, film de H. Decoin; 23 h 40, Parles-moi d'annoux, film de M. Drach; 6 h 15, le Motel rouge, film de R. Erler; 2 h, Bienvenne, Mir Chance, film de H. Ashby; 4 h, Festival de jazz d'Antibes 84 (Chick Corea); 4 h 36, L'homme an kanna; 5 h 15, Phantasane, film frotique de J. Rougeron.

12 h. Pamorama: entretien avec Michel Tournier; à 12 h 45, la Pologne; à 13 h 15, Festivai Mozart à Saizbourg; l3 h 46, Chanacos pour un été: météorologies; l4 h, Nouvelles policières: a la maison de Turk Street a, de Deshiel Hammett; 15 h 30, Ballades d'Amérique: New-York; 16 h, Papa sergent janne: de X. Orville; 17 h, Héros du rock: la Cabifornie (Jimmy Hendrix); 17 h 16, Le pays d'ici; Perpignan; 18 h 5, Agora: avec René Garrignes; 19 h 30, Portes de Fez.

h 36 Femiliates : « le Chevalier à la charrette ». h Musique et France-Culture dans les Corblères : concert-animation du village de Tuchan, avec l'ensemble

PHANCE-MUSICUE

12 h 5, Concert: œuvres de Bach par Natalia Gutman, viooncelle: 13 h 40, Somates de Scarlatti, par Scott Ross:
14 h 2, Mémoires des sillous: petite histoire du phonographe, Fred W. Gaisberg; œuvres de Glinka, Thomas, Beothoven, Mozart: 15 h, Musi-chlorophylle: œuvres de Smotana, Faurt, Bayle, Lajtha; 16 h, Mythes grees et avasique
française: œuvres de Berlioz, Szint-Sažas, Offenbach; 18 h,
Ume heure avec... Christine Barbaux: œuvres d'Haendel,
Mozart, Rostini, par Graig Rutenberg, piano; 19 h 5. Le
temps du jazz: mélodies sur zoesare; 19 h 36 Les pécheurs
de perles: œuvres de Schoenberg, Webern, par le Quamor
Juilliard (enreg. 1949).

Juilliard (enreg. 1949). 28 h 36 Concert : «In Sommerwind» de Webern.

Concert pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur, de Beethoven, Symphonie nº 1 en ré majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. N. Marriner, sol. C. Zaccharies, piano.

22 la 25 Les pécheurs de perles : œuvres de Prokofiev, Debussy, Rivier, Bizet.

0 la Musique traditionnelle : les muezzins de Turquic.

Accroche-Notes.

22 h 38 Nuits magnétiques : la vie de bureau.

formation d'un charmant petit village de moutagne en

FRANCE-MUSIQUE 20 h 36 Concert (semaine Mozart de Salzbourg): - l'Oca del Cairo - opéra en deux actes de Mozart par l'Orchestre du Mozarteum et les chœurs de chambre de Salzbourg. dir. R. Weikert, sol. A. Scharinger, basec U. Steinsky S. Ghazarian, H. Berger-Tuna; et . Don Giovanni opéra en un acte de Gazzaniga sur un livret de G. Bertati par l'Orchestre du Mozarteum et les chœurs de chambre de Salzbourg.

on Saizboorg.

23 h 5 De croches et de griffes : Cavres de d'Indy.

Mahler, Bruckner, Ravel, Berlioz, Mondelssohn...

#### Prénom: Léon

« Monsieur Léon », voilà cer homme consecré per son prénom comme les rois et les empereurs. Prince des médies, un des plus grands du petit écran, Léon Zi-trone pénètre à nouveau chaque soir dans chaque toyer. Il présente et commente des portraits de stars sur TF1. Tout l'été: sobunte-deux émissions, propo-sées en préjude au journal de 20 heures, dans la tranche horaire fatidique de la bataille des

Privilège ou secret de sa réussite ? Il peut en tout cas se per-mettre de dévoiler à la zélévision les goûts de ses enfants ou les points de vue de son épouse, sans que la public se choque ou se moque. Avec l'aisance qui le caractérise, au tiercé comme aux funérailles des chefs d'Etat, il dresse des ponts entre l'intimité des téléspectateurs, celle des stars et le sienne. Joli talent ou bel artifice que cette double fami-lierité. Quand elle n'agace pas, alle rend complice, à coup sur. Un « je vous ai compris a, version Zitrone, qui semble séduire.

L'audience des « Vacances de Monsieur Léon » se maintient eutour de 17 %, taux quasiment identique à celui de « Permis de construire », le feuilleton diffusé à la même heure sur Antenne 2. La série joue donc tout à fait honorsblement son rôle de locomotive pour le journal du soir, puisque tous les ans, son écoute chute en période de vacances.

€ Yous connaissez Hitchcok ?. kui a-t-on demandé à TF1 en kui proposant l'émission. En bien, vous farez comme lui, une minute de présentation au début, trente secondes à la fin. ». En feit, Léon Zitrone confie, grognon, qua

« l'ampleur de son travail est ahurissente ». Il « lance » les repor-tages réalisés per des équipes de Sygma-Télèvision (1) et se charge des commentaires. « J'essaie de faire sourire les gans, tout en les informant clairement. > Histoires de stars d'un soir, manies decrites par le menu, coups de cœur ou petit bonheur... Azurait-il donc coulé ses jours dans tous les sérails de la terre pour nous livrer tant de secrets ?

CATHERINE YOURNOU.

\* - Les vacances de Monsieur Léon -, TF 1, 19 h 40 du fundi au vendredi.

(1) Ces reportages ont été coproduits par Sygma et Canal Plus et dif-fusés par la quatrième chaîne dans l'émission en clair - Tous en scène », animée par Patrick Poivre

## Voyage dams Télévision américaine

#### La presse écrite à l'avant-garde

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

New-York. - A en juger par les bureaux cossus et les moquettes profondes que cache la vénérable façade du New York Times, la presse écrite américaine se porte bien. D'ail-leurs, Leonard Harris, directeur des reurs, carrière names, brecteur des relations extérieures du groupe, ne pleure pas misère, il prend même un certain plaisir à énumérer devant un journaiste français les 1,2 milliard de dollars du chiffre d'affaires de la société, le million d'exemplaires quo-tidien du New-York Times (1,6 milfion le week-end), sens oublier les trente autres quotidiens régionaux et les magazines.

Après ce brillent exposé, le conclusion tombe lapidaire : e ll y a aux Etats-Unis, vingt-sept millions d'analphabètes, et chaque année la système scolaire connaît 40 % de déchets. A ce rythme-là, nous revien drons bientôt au Moyen Age, à une société divisée entre lettrés et illet-trés. La presea écrite na touchera plus qu'une certaine élite, Heureusement, mon jeune confrère prépare le

Le cjeune confrère », Robert Townsend, évolue an effet dans un tout autre univers : lui, parie câble, cinéma, interactivité. Comme le plupart des grands groupes de presse, le New York Times s'est diversifié dans l'audiovisuel : deux radios, qua-tre stations de télévision et, surtout, l'acquisition en 1981 du dixième plus grand réseau câbié américain, qui dessert cant vingt-cinq mille abonnés dans le New-Jersey. Entreprise pros-père, puisque, entre les vingt-six chaînes de base et les six télévisions payames, chaque abonné consacre en moyenne 24 dollars per mois à sa consommation télévisuelle.

Pourtant, le New-York Times est ellé plus join en lançant l'en dernier le premier, service de télévision à la carte interactif. Pour voir Birdy ou Paris, Texas, avant qu'il ne soient édités en vidéo ou qu'ils ne passent sur les cheînes payantes, il suffit d'introduire un code personnel dans un décodeur. L'ordineteur central du réseau ordonne alors le décryptage du film et le facture immédiatement à 4 dollars l'unité. « Les producteurs nous ont permis de bouleverser ainsi les règles du marché, parce que nous leur reversons 50 % des recettes, bien plus que la vidéo ou la télévision payante. C'ast exectement comme s'ils projetaient leurs films dans une salle de cent sobante mille places ».

Hollywood n'est pas le seul bénéficiaire de la télévision à la carte. En un an, la New York Times a vu aug-menter de 65 % les ressources de la nentar de 00 % les les sources de le partie du réseau concernée par l'expérience. Aussi le groupe a-t-il décidé de la généraliser en investis-sant 20 millions de dollars pour pouvoir installer des terminaux interac-tifs dans tous les foyers. Une décision qui a pris à contre-pied la profession du câbla : après l'échac des néseaux « Ou Be » (Ollestion your tuBE, interrogez votre téléviseux) de Warner utilisant une voie de retour, plus personne ne croyait aux vertus de l'interactivité. e Qu Be, affirme Robert Townsend, utilisain une technologie trop primitive. L'interactivité est la « nouvelle fron-tière » du câble et la télévision à la carte, la seule façon de résister à la concurrence de la vidéo ».

Prochain article:

Ceux qu'on n'attendait pas

### CARNET DU Monde

Naissances

- Eliette et Belkacem RERRICHE. sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Rym,

à Montpellier, le 5 août 1985, au foyer de M. et M- A. KOALAL

Alger. La Grande-Motte. Paris. Skikda (Algérie).

 Le docteur Zouheir BERRO et M=, Sandra, ont la joie de faire part de la naissance

Marseille, le 5 août 1985.

Décès

Gérard Athias, son époux, Maurice et Catherine Hérauh, Pascal Athias,

ses enfants. Joan Casson, on père, Et toute la famille,

ont la grande douleur de faire part du Therese ATHIAS,

née Casson, chevalier de l'ordre des Palmes académiques,

survenu à Montargis, le samedi 3 soût 1985.

- Avignon Paris.

Le docteur Eugène Cabassu. M. et M. Jacques Cabassu et

ME Nicole Cabassu. M™ Emma Moger,
Los familles Cabasse, Moger,
Cullere, Ducret, Reynard, Lapeyre,
Banle, Clément,

Parents et allies, ont la douleur de faire part de décès de M= Germaine CARASSU, née Meger,

survenu le 7 noût 1985, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le vendredi août, à 10 heures, co l'église Saint-Didier, à Avignon.
L'inhamation au cimetière Saint-

Veran, à Avignou. 8. me du Roi-René.

84000 Avignon.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Maurice DUCREUX, arbaniste. survent le 4 soût 1985, à l'âge de

spixente et un ans. 129, avenue Maurice-Thorez.

94200 Ivry-sur-Seine.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Paris le lundi 5 août 1985, à le

suite d'une longue maladie, de Michel FOURNIER,

oublicitaire.

dans sa quarante deuxième année. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 8 août, à Albi, dans l'intimité.

32, rue de Richelieu, 75002 Paris. 6, rue François-Fabic, 81000 Albi.

- M. et Ma Jacques Lauler. leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Roger Laufer, leurs enfants et petite-fille. M. et M= André Bermann

et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Georges LAUFER, née Alice Bermann.

survenu le 6 août 1985, dans sa quatrevingt-unième année. Le service religieux et l'inhumation anront lieu le vendredi 9 snat, à 14 heures, à Nerville-la-Forêt (Val-Cet avis tient lien de faire-part.

33 bis, boulevard du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine. 11, me de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, 11, rue de Bassano, 75116 Paris

- M. Jean-Michel Roche, M. et M= Manuel Iturbe-Roche, M= France Roche,

ses enfants, Antoine, Morgan et Gaël, ses petits-enfants, Les familles Roche et Vichos,

ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice ROCHE. chevalier de la Légion d'honneur, survem le 29 juillet 1985.

La cérémonie religiouse et l'inhumation ont en lien dans la plus stricte intimité, à Rosennvel (Finistère).

Une messe sera officbrée ultérieure-

ment à Paris. Cet avis tient lien de faire-part.

20, me de l'Abbé de l'Epéc, 75005 Paris. - M= veuve Eliane Saal, M. et M= Anita Mamane

et leur famille ML et M= René Saal et leur famille. Mª Claudia Saal

Les familles Simon Saal, Sarsati, Stioni, Gabay, Parentes et alliées. ont la douleur de faire part du décès de

M. Moshe Maurice SAAL,

survenu le 5 août 1985.

Ramat-Gan (Israel).

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-Jacques WORMS.

servenn le 3 août 1985, à l'âge de

cinquante-trois ans.

De la part de M. et M™ Alex Worms, es parents,
M. et M. Pierre-José Worms, ses frère et belle-sœur, Sandrine, David et Stéphane Worms, ses nièces et neveux, Des familles Worms, Destreicher,

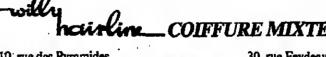
Et de tous ses amis de Saint-Barthélémy (Vaud, Suisse). Le service religieux, suivi de l'inhu-mation, a eu lieu dans la plus stricte inti-

**Anniversaires** - Il y a deux ant disparaissait

Georges VALLIN.

Sa mémoire et son enseignement re tent vivants pour ceux qui l'out comm.

hairline\_COIFFURE MIXTE



10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

an Spring £ 10 b à 19 b

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.

NIE

titution chė das ₹VO-? », r Je vetdon. IVEC . de 3 un 5ion

que . le tion Ja ₃ntė uté mi les **Jet**ans xion

r un SUF esi, en audes aisrvel

llier

de

conten n'était tiné le hu ainsi ion ne nément

touble nis du **Eration** attants unisie n com tent ait acquis n 1928 cain e

ne du cicl du 4. qui a pour upagne droits particiet aux Tunisie rient à ble que

istines, 13-79.





voiture. Le don d'observation de Tati.

21

### INFORMATIONS « SERVICES »

### **I**EUX DU JEUDI DES MOTS ET DES NOMBRES

Voici trois jeux pour les emateurs da bons comptes et de bons mots : « Anagrammes », « Suites logiques » et « Qui a dit quoi ? ».

Dans le premier, il vous est demandé de retrouver les mots de neuf lettres qui vous sont proposés dans le

Dans le deuxième, il vous appartient de percer le secret des séries logiques afin de deviner le nombre qui

Dans le troisième, enfin, votre perspicacité devra vous permettre de rendre les citations à leurs véritables auteurs.

#### **Anagrammes**

e)	cogitinen	b)	trounipop
c)	pniserten		telonirth
	a)	gazeritzug	

#### Suites logiques

,	17	41	65	89	113
,	967	378	168	48	32
1			10	27	22

#### Qui a dit quoi?

d'un homme à la façon dont il

4, Constatation amère

d'une femme célèbre à la

suite des événements politi-

ques récents : « Nous avons

été traitées comme des pail-

b) Huguette Bouchardeau;

5. Accusations contre le

PS. Mais qui les a proférées ?

eM. Mitterrand et le PS ont

poursuivi des repports

gouvernement-Parlement

concus pour adapter le pou-

voir d'Etat aux exigences

a) Alain Krivine:

b) André Krasucki ;

a) Philippe Bouverd:

b) Sacha Guitry :

c) Eddie Barclay.

a) Yvette Roudy:

c) Marguerita Duras.

tient la boisson. »

1. Quel homme politiq avousit recomment : a J'ai choisi de faire de la gymnestique. Pas du body building ou de la compétition. Je n'ai jamais connu le sport collec-tif. 3

- e) Philippe Léotard ; b) Jacques Chirac;
- c) Raymond Barre. 2. Réflexion sur la révolu-
- tion. Signée de qui ? «Le grand public persiste à croire que les révolutions écletent quand les conditions sont désesperées. En fait, la réalità, percue dequis Tocqueville, c'est que la plupart ont tieu quand la situation semble
  - a) Henry Kissinger;
  - c) Andrei Gromyko.
- « Je devine le passé d'une femme à la façon dont elle

tient ses cigarettes et l'avenir

c) Pierre Lajoinie. Solution dans notre prochain numéro

#### SOLUTION DU JEU DU MERCREDI (Le quiz)

1 : une bande dessinée ; 2 : casse-cou et sonner le tocsin ; 3 : les discours à la ell n'y a qu'à»; 4 : Simone Veil; 5 : du nombre de fonctionnaires soviétiques expulsés pour cause d'espionnage; 6 : 28 % ; 7 : diminue de 25 % ; 8 : un peuvre Français qui a mai tourné ; 8 : le chef de file des indépendemisses de Nouvelle-

ICTORIO NOTIONALO TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

7

8

9

0

GAGNEES

2 000

2 000

2 000

500

2 000

111 000

10 000

2 100

10 100

10 100

500

12 16 20

TRANCHE LA PEROUSE

4 006 100

10 000

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont parus an Journal officiel du UN DECRET

1

2

3

4

5

6

Nº 32 TIRAGE

FINALES ET

231

661

9 941

3 882

14 472

1 733

59 823

284

39 434

9 015

18 355

46 435

49 585

228 195

8 142

e Relatif anx prets aides co JNE LOI accession à la propriété et modifiant

Relative à la modernisation de l'article R. 331-53 du code de la construction et l'habitation (prêts).

74 486

5 047

14 427

378 538

2 406 70 438

05 979

059 885

21

POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 14 ET DU SAMEDI 17 AOUT 1996 VALIDATION JUSQU'AU MARCH APRES-MEDI

GAGNEES

10 DOG

2 000

15 DOG

10 300

200

10 00G

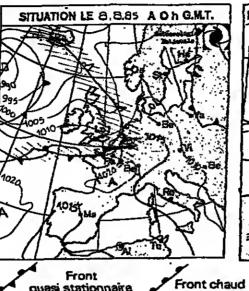
500

500

1 000 000

TERMI FINALES ET

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 09.08 85 DÉBUT DE MATINÉE 7010 4015 四 Brouillard ~ Verglas dans la région Front froid ///// Pluie = Brouillard

∼ Verglas \* Neige

entre le jeudi 8 août à 0 heure et le vendred! 9 août 1985 à mismit.

Situation générale : Le système dépressionnaire centré tre l'Irlande et l'Islande va diriger sur ia France un flux de sud-ovest cyclonique de plus en plus chaud.

Vendredi matin : Les nuages seront abondants de la Bretagne et de la Ven-dée aux régions du nord-est ; quelques faibles pluies on bruines pourront se produire près des côtes de la Manche où le vest de sud-ouest soufflera assez fort. Au cours de la journée, des éclaireies se déveloperent, ce qui permetirs aux températures d'avoisiner 20 à 23 degrés près des côtes, 24 à 28 degrés dans l'intérieur; quelques petites averses d'évolution diurne de courte durée sont possibles per pisco.

PARIS EN VISITES-

**VENDREDI 9 AOUT** 

métro Bonne Nouvelle devant poste (M.-C. Lasnier).

lège des Bernardins et ses sientours », 15 beures, devant église Ssint-

«Le parc de Scenax», 15 heures, devant grilles, entrée principale. «L'Eglise Saint-Vincent-de-Paul et

son quartier », 14 h 30, entrée église place Lafayette.

« Le Panthéon », 15 heures devant les

- La maison de santé du docteur Bel-

bomme, prison révolutionnaire sous la Terreur », 15 heures, mêtro Ledru-Rollin devant Monoprix.

10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise.

coté Esplanade.

les suméro approchant à la conta de melle

602243

612243

622243

632243

652243

662243

672243

682243

« Cent tombeaux de musiciens au Père-Lachaise », 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

«Les Invalides», 15 houres, entrée

· Lutèce sous Paris au parvis de

. Les bôtels de la rue du Bac. Les jar-

dins des missions étrangères »,

«Le Marais», 14 h 30, place des Vosges statue Louis XIII, ou 14 h 30, sortie métro Saint-Paul, ou 14 h 30,

Le Marais illuminé ». 21 heures, parvis Hôtel-de-Ville, devant la poste, ou sortie métro Saint-Paul, ou métro Pont-Marie.

Mile

640243

641243

643243

644243

645243

645243

647243

648243

692243 | 649243 | 642943

Notre-Dame ., 15 h 30, entrée crypte.

15 heures, mêtro Bac (L Hauller).

metro Hotel-do-Ville, sortie Loba

· Le Père-Lachaise du XX siècle ».

Julien-le-Pauvre (M. Ragnes

« Les cours des miracles », 15 houres,

· Les souterrains gothiques du col-

Au sud des régions précitées, si l'on excepte quelques nuages bas matinanx sur l'Aquitaine et le relief, le beau temps devrait prédominer et se généraliser l'après-midi, avec des températures souvent voisines de 27 à 30 degrés. Quelques fayers orageux pourront être observés sur le relief des Pyrémées et du Massif Central. Le vent sera faible (en particulier près de la Möditerranée).

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 août; le second, le minimum dens la nuit du 7 soût au 8 soût) : Ajaccio, 24 et 12 degrés ; Biar-ritz, 21 et 11 ; Bordeaux, 22 et 9 ; Bréhat, 19 et 13; Brest, 17 et 13; Cannes, 27 et 13; Cherbourg, 15 et 11; Clermont-Ferrand, 20 et 8; Dijon, 19 et 12; Dinard, 19 et 15; Embrun, 20 et 6;

MOTS CROISES

AII

HORIZONTALEMENT

aujourd'hui blindée. - II. Emettre

un air chouette ou un concert agres

sif. Sorte de farine pour la « cuis-son ». - III. L'atmosphère se refroi-

dit quand le charme s'y éteint. Mener à la ruine. — IV. Gambade bien connue de l'enfant de la balle.

Note. - V. Milieu prolifique. -

VI. Peigne des favoris. Patrie de

saint Pierre et de saint Paul. VII. Violoniste bongrois. VIII. Ethnie. - IX. Exécute la
danse du sabot. Vecteur de sièvre.

Note. - X. Qui ne retrouvers son

équilibre qu'après avoir penché. -XI. Lettres ouvertes. Se blanchir

50 000,00 F

Untel

642240

642241

642242

642244

642245

642246

642247

gagnent

10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

66

avant d'être accusé.

642243 - 4 000 000.00 F

OTOPIO NOTIONOLO USTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

0 4 2 2 4 3

142243

242243

342243

442243

542243

Centernes

642043

642143

642343

642443

642543

642643

642743

642843

2243

243

43

3

LES NUMEROS APPROCHANTS AUX

Le règlement de TAC-O-TAC ne prévoit surum consul (J.O. du 25/03/85)

Dezives

642203

642213

642223

642233

642253

642263

642273

642283 642248

642293 642249

gagnent

TIRAGE DU MERCREDA

7 AOUT 1985

I. Jadis cuirassée, elle est

PROBLEME Nº 4027

123456789

### de la Météorologie nationale.)

avec le support sechnique spécial

Grenoble-St-M.-H., 20 et 8; Grenoble-St-Geoirs, 20 et 7; La Rochelle, 20 et 15; Lille, 19 et 14; Limoges, 18 et 9; Lorient, 18 et 15; Lyon, 19 et 9; Marseille-Marignane, 22 et 13; Nancy,

20 et 13; Nantes, 21 et 14; Nice-Che d'Azur, 26 et 17; Paris-Montsouris, 20 et 14; Paris-Orly, 19 et 13; Pan, 22 et 9; Perpignan, 24 et 13; Rennes, 18 et

15; Rouen, 17 et 13; Saint-Etienne, 19 et 8; Strasbourg, 20 et 13; Toulouse, 22 et 10; Tours, 19 et 13.

do Occlusion

#### VERTICALEMENT 1. On peut, à la fois, y faire preuve de complaisance et montrer sa tête de cochon. - 2. Table de messe pour officier. Sur les marchés de la vieille Europe agricole. - 3. Préparer une recette de poulet. -4. Jeu de lumières dans une salle très éclairée. Copulative. - 5. Non ancien de Trondheim. - 6. Colique d'élève ou cabinet de maître. Triste sire. - 7. Plus à poil et cependant ouille. Atta rière. Borne céleste. - 8. Terres très arrosées. Frappée au cœur. - 9. On ne saurait le classer parmi le style « roman » des plus purs.

#### Solution du problème nº 4026 Horizontalement I. Candidose. - II. Iris. Eu.

III. Vertèbres. — IV. Cosse. —
V. Lisnts. Cm. — VI. Eon. Os. Ob.
— VII. Nappe. Tl. — VIII. Ai. Aile.
— IX. Bq. Réélus. — X. Eure. — XI. Reportage. Verticalement

 Civile. Aber. - 2. Are. Ionique.
 - 3. Nirvāna. RP. - 4. DST. Parco. 5. Ectopie. - 6. Débosselé. -Ours. Elsa. - 8. Escot. -

GUY BROUTY.

#### COMMUNICATION

Stages d'initiation à la « Paint Box ». — La « Paint Box », ou

EN BREF-

palette graphique assistée par ordinateur, demeure un équipe-ment rare. Les images obtenues per ce système ont une apparence absolument naturelle et peuven être recopiées sur des supports aussi différents que le papier, le film ou le vidéo. La société Image Espece, installée depuis six mois à Aix-en-Provence, organise des stages d'initiation à la Paint Box. Les sessions durent trois jours et s'adressent notamment à tous les

à cetta nouvelle technologie. \* Image Espace, Chitesu de la Sau-rice, Pent de Bayenx, 13590 Mey-reull. Tél.: (42) 58-62-62.

professionnels de la communica-

tion qui souhaitent se familiariser

### américaine

**SPORTS** 

#### A MOSCOU EN 1986 Pour la première fois decui-

cains et soviétiques vont pouvoir se rencontrer, du 5 au 20 juillet 1986, à Moscou, dans le cadre des « Jeux de la bonne volonté Cetta épreuve, organisée conjointement par des orga-nismes officiels soviétiques (Comité des sports et Comité d'État pour la radio-télevision) et, du côté américain, par des fédérations sportives et le groupe de télévision par câble TBS, devrait comporter une quinzaine de dis-ciplines sportives, dont l'athlétisme, la natation, le basket-bal et la gymnastique. La seconde édition de ces Jeux est d'ores et déjà programmée pour 1990 aux États-Unis.

### NATATION

### **TEMPS MÉDIOCRES**

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 14 ; Genève, 19 et 7 ; Lin-bonne, 31 et 17 ; Londres, 17 et 9 ; Madrid, 29 et 12 ; Rome, 26 et 13 ; Stockholm, 19 et 14. Les mauvaises conditions climatiques qui règnent actuellement à Sofia expliquent que les records résistent pour l'instant aux assauts des meilleurs nageurs européens. Le moral de Michael Gross (RFA) n'est pas atteint pour autant. Nor ment il a remporte, mercredi 7 août, deux pouvelles médailles for en se - promenant - ser 100 mètres papillon, puis avec le relais 4 X 200 mètres, mais il a appris le même jour que le jeune prodige américain Matt Biondi avait nettement échoué dans sa tentative de lui ravir le record du monde da 200 mètres nage libre (1 min 47 sec

La veille, la journéee avait été grise pour l'équipe de France avec l'élimination en série du 100 mètres

### LES RÉSULTATS MESSIEURS

400 mètres quatre nages: 1. Darnyi (Hong), 4 min 20 s 70; 2. Jaroschuk (URSS), 4 min 21 s 54; 3. Hannemann (RDA), 4 min 26 s

4×200 mètres mage libre : 1. RFA, 7 min 19 s 23 ; 2. Suède. 7 min 25 s 69 ; 3. Pays-Bas, 7 min 32 s 82... 6. France, 7 min 36 s 53.

200 mètres nage libre: 1. H. Friedrich (RDA), 1 min 59 s 55: 2. M. Stellmach (RDA), 1 min 59 s 88; 3. V. Argirova (Bul), 2 min 02s

200 mètres brasse : 1. Bogomilova (8ul), 2 min 28 s 57 : 2. S. Gerasch (RDA), 2 min 29 s 02; 3. Hoerner (RDA), 2 min 29 s

#### (Publicité) **EN AOUT ET SEPTEMBRE**

5 YOYAGES EXCEPTIONNELS D'UNE SEMAINE A MARINA VIVA (CORSEI

PRIX PAR PERSONNE A PARTIR DE 2 126 franca, comprenant : - le voyage ALLER-RETOUR en 2º classe train et beteau en place

- Garee du RER, - PAR TÉLÉPHONE : (11 281-38-30.

## Avec une participation

#### **∢** JEUX DE LA BONNE VOLONTÉ »

1976 (Jeux olympiques de Montréal), des athlètes améri-

L'accord conclu à Moscou, mardi 6 août, et dont la signa-ture a été retransmise en direct par la télévision, prévoit la parti-cipation de sportifs d'autres pays e dans le but de promouvoir la coopération et la compréhension nutuelle entre toutes les netions ».

### Championnats d'Europe

### A SOFIA

89, soit à 45/100° du record).

Les Allemands de l'Est sont moins satisfaits. Battus par la RFA sur 4 X 200 mètres, ils ont même cie disqualifiés par la suite à cause d'un mauvais passage de relais. En gagnant devant son public le o mètres brasse. ine Brieri Tana Bogomilova a fait le prem «accroc» depuis trois ans dans la suprématie des nageuses de RDA. Ces dernières ont tout de même rea-lisé le doublé sur 200 mètres nage

Au cours des séries du 100 mètres nage libre disputées ce jeudi matin 8 août, Stéfan Caron a ramené le sourire dans le camp français en bat-tant le record de France en 50 sec 56. Le précédent record lui appartenait en 50 sec 67 depuis le 20 janvier 1985.

brasse de Pascaline Louvrier. Christophe Bordcau avait apporté la scule satisfaction du jour en établissant un nouveau record de France du 400 mètres quatre nages en 4 min 31 sec 92... mais dans la finale B.

# 100 mètres appillon : 1. Gross (RFA), 54 s 02 ; 2. Jameson (GB). 54 s 30 ; 3. Gery (Tch), 54 s 86.

DAMES

Plongeon (trois mètres):
1. J. Zurulnikova (URSS).
514,32 points: 2. I. Sidornya (URSS), 476,70; 3. B. Baldus (RDA), 471, 63.

### **TOURISME SNCF VOUS PROPOSE**

DÉPART DE PARIS LES 25. 31 AOUT. 7. 13 et 20 SEPTEMBRE 1985

— la séjour en demi-pension à MARINA VIVA. Possibilité de prix su départ de soute la France. RENSEIGNEZ-VOUS

- Gares SNCF DE PARIS.

## Imbie sacudite pourrai

ng gir van haar i

3 k L . . .

25 35 50 00

02.0

COSCS:

150 31.75

Martin - -

.....

1000

4.7. 2.2.

.<del>...</del>

A Jude Coultier

d'usne a Tamagasin, le

Age 1950 Fig. 21. A ST. C. ST.

And the state of t

F P beutichte ung ales F P beutichte ung ales

interest to the source.

de plen amplora, expli-

The Comment

. .

7877 A 1 1 1 1

263

Met et 1.

(g) (24) \* + 1 = 1

735

grand faire in

£ ...

FF 10 11

(APE COME OF

RANGER

2

simportations europée En fevrier dermer reime de Keweit .ac 2 ::..... duty and intermiewal TEXT STORY extra the dual free ties. the entry of

PAR MES. PE DE REPRÉSAILL

Mar: en legare baisse à 8,

poldents at travail : bai

150

· is mades place Taris contre

- Eintre 2,8612 ( THE TOUNERS COME

and the aussi caffern

Harris Continue à Daiss

- Jac la Calesa

2 761 56 tre

and the second section of

--- to to 6 2 % . 036

agestion to port eté mà

NESCONANT DEFENSATION

1143 x 104 5.89 a 6.4

... - 13 . g--en modern

tion of the second second no trouten læs suttes.

- S ENGED

Tribit Higher ... With

colsee partout, sa

-5.4 1.1-4 at 237ame

A 19 LOUIS IS THE SEC. E

a certe de 29 à puint

THE SHOE OFF 165 en 1382. De même

on a comprie, pet

THE HALL GO COMPREY reuvent fouer de , marchina aus 11 si ara druits ar comane Juice la même choie. A la commission soungne que la décis LES CANCILLED & projetty inne des drei 1914 - est per mati

resulte de l'apprisent cii de preférences scion icquel lout pas certain queta d'impe appliquer des taxes. sadudienne Saud: . Industries a copen The same of the sa dans un communiqu Anter de la company i odmiji on, fandec, selo \*\* XXXX \*\* \*\* \*\* \*\*\* chilles exageres e in andres ».

### 🗠 Singapour

#### ™demande des syndica - : Tespondance AMONG THE SH

off tes at the second que M. Rajaratham, la oublication éconor She le ter Forecast, clas gens en securità. De plu son: les syndiques The passes of the last on the last of the rcie de transmission The last section of the section of t gue gouvernemental 130.9 syndicat repr ses memores. \*

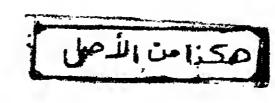
Les négociations son: l'œuvre du Cor des salaires (Natio 28 km (260 cl.) 2 cm (2.5 m) de nen n agress servos Saus Se yew la cram it To nis-Council! plutôt que cass. Singapour vit difficies. Le taux de e de la Claise Commence le Brings de mais as es: en baisse. le noi Sec. alla pointie de la latte lites en hausse, et ! the colorisate and the colorisat p'us que lamais veuk troubles sociaus. C'est pourquai, t

ques semaines, uno pagne a tenié de po cun les bienfai participation eyn 19 juillet, les lectes Times, proche des vernementaux, ont que les 306 ouvrier des chantiers navat Singapour Industrial nent de cesser leurs partageront une pr the less account all act of the less account at a constant account acc mentaira de 250 0 Singapour. Tant pie p tre ourmers non sy n'en verron: pas la co Cette pointique de State Senting to the Senting S nation positives suf

dant l'opposition i milieux patronaux. C refaient voir recon meilleurs et les plus Ouvners, plutāt que contentent de cotise

The land of the second of the Varra-t-on le ge prendre le parti de contra les patrons a Paix sociale?

JACQUES BI



deco

100 mm

Sellement to at 122.1

44

1 100

4

Burn a he challet fix

100 marin marina

FILE SALES

AND THE STATE OF STREET

EVE TO THE TOTAL T

4 a Ziro motres cast in the ca

200 me an make library

200 me - 2200 5

Ploage a stell giff

1888

PAMER

LAIN RESULTAB

V : AS(원) 택

 $= e^{-i x} e^{i x} \hat{P}$ 

1.00

. . grass of the late of WARWA

Pour la première fou se 1976 : Leur olymnique se 1976 : Leur olymnique se 1976 : Leur olymnique se 1986 : Leur olymnique

NATATION

#### 1,3550 dollar (contre 1,33875 dollar). Accidents du travail : baisse en

REPÈRES -

La fréquence des accidents du travail continue à baisser, montrent les etetietiques publiées per la Celsas nationale d'assurance-maladie pour 1983 : on a compté, cette année là, 852 600 accidents ayant entraîné un arrêt de travail contre 930 500 l'année précédente. Par rapport au nombre de salariés, la fréquence passe de 6,6 % à moins de 6,2 %; par rapport au nombre d'heures travaillées, les accidents ont été moins fréquents dans toutes les branches. En 1983, 1 282 salariés ont été victimes d'accidents mortels, contre 1 359 en 1982. De même, le nombre d'accidents avant entraîne une incapacité permanente est passé de 96 848 en 1982 à 99 167 en 1983, soit de 6,89 à 6,45 pour mille salariés, et de 3,71 à 3,51 par million d'houres travail

Dollar : en légère baisse à 8,66 F

Après deux journées de hausse, le dollar s'est de nouveau orienté à la baisse, jeudi 9 août, sur toutes les grandes places financières internationales, pour coter 8,650 F à Paris (contre 8,7105 F la

veille) et 2,8360 DM à Francfort (contre 2,8612 DM). Mais à

l'affaiblissement du billet vert ont de nouveau correspondu des tensions à l'intérieur du SME. Le deutschemark s'est apprécié

vis-à-vis du franc balge, surtout du franc français (3.0524 F contre

3,0498 F). La livre sterling a'est elle aussi raffermie et valait

Par branches, quelques éléments viennent modérer ce constat. L'indice de gravité des accidents entrainant une incapacité permanente, qui e baisse dans toutes les autres branches, a augmenté dans le bătiment, où il est la plus élevé, et dans les industries du bois, où il est aussi assez élevé. L'indice de gravité des incapacités temporaires a beissé partout, sauf dans le vêtement, où il est très faible, mais dans le bâtiment, ce n'est qu'un répit dans une tendance continue à la hausse. Enfin, chaque accident e entraîné en moyenne la perte de 29,9 journées de travail en 1983, contre 29,4 en 1982.

#### ÉTRANGER

#### PAR MESURE DE REPRÉSAILLES

#### L'Arabie saoudite pourrait taxer les importations européennes L'Arabie saoudite pourrait impo-

ser des droits de douane de 20 % sur les importations en provenance de la Communauté économique euro-Comission de taxer les exportations saoudiennes de polyéthylène (le Monde du 6 août), Selon un quoti-dien saoudien en langue anglaise la Gazette, qui cite un responsable du conseil de coopération du Golfe nonidentifié, le royaume saoudien attendrait pour prendre cette décision la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères du CCG. Ce conseil, qui regroupe l'Arabie saoudite, le Koweit, le Oatar, les Emirats arabes unis, Oman et Bahrein, négocie deppuis des mois evec la Commission européenne les conditions d'accès au marché européen des produits pétroliers et pétrochimiques,

En février dernier, le ministre de pétrole du Koweit avait déclaré, dans une interview au Monde (nos éditions du 5 février 1985: «Les respéenne, par mesure de représaille trictions au commerce international costre la décision récente de la peuvent jouer dans les deux sens. (...) J'espère que l'Europe comprendra que si elle peut imposer des droits de douane, nous pouvons faire la même chose. »

A la commission européenne on souligne que la décision d'appliquer aux exportations saoudiennes de polyéthylène des droits de douane de 13,4 %, est automatique, puisqu'elle résulte de l'application du système dit de préférences généralisées, selon lequel tout pays dépassant un certain quote d'importation se voit appliquer des taxes. La compagnie ondienne Saudi Arabian Basic Industries a cependant protesté, dans un communiqué, contre cette décision, fondée, selon elle, sur « des provenant des nouvelles usines ins-tallées dans le Golfe. chiffres exagérés et des craintes infondées.

#### A Singapour

#### On demande des syndicalistes

Correspondance

Les autorités de Singapour se désolent. Les ouvriers et les la publication économique Assan employés de l'île négligent leur devoir syndical. La principale centrele, le NTUC (National Trade Union Congress) a vu ses membres passer de 198 268 en 1983 à 186 449 en 1984. Cette perte est d'autent plus inqui4tante que pour la mêma páriode 12 000 personnes avaient fait leur apparition sur le marche de l'emploi.

Il y a un peu plus d'un quart de siècle, rien n'aurait réjoui plus Lee Kuan Yew, la premier ministre de Singapour, qu'une telle apathie de la classe ouvrière. Dans les années 50 en effet les syndicats, à la pointe de la lutte que, étaient dominés par les communistes et leurs compagnone de route. Fondé en mei 1954 le syndicat des ouvriers d'usine et de magasin, le SFSWU, dirigé par le communiste Lim Chin Siong, était passé en dix mois de 375 à près de

Dès que le Parti d'ection populaire, le PAP, était arrivé au pouvoir, en 1959, il e'était hâté subversion communiste». La mis sur pied en 1964 du NTUC, appuyé par les eutorités, allait fortement encourager le passage de la confromation à la coopéra tion. Singapour, nouvellement séparé de la péninsule malaise, ne pouvait se permettre le luxe de troubles sociaux. C'était, e'est toujours, le point de vue de

Il n'y a actuallement paa moins de 132 syndicats enregistrés à Singapour. Mais c'est le sort de la NTUC, qui contrôle inquiete avant tout le pouvoir. « Nous venons de connaître une période de plein amploi », expli-

que M. Rajaretnam, directeur de Forecast, « Les gens se sentaient en sécurité. De plus, nombreux sont les syndiqués potentiels à voir dans le NTLIC plus une courrole de transmission de la politique gouvernementale qu'un véritable syndicat représentatif de ses membres. »

Les négociations salariales sont l'œuvre du Conseil national des saleires (National Wages Council) plutôt que des syndidifficiles. Le taux de croissance est en baisse, le nombre de faillites en-hausse, et les autorités plus que jamais veulent éviter les

C'est pourquoi, depuis quelques semaines, une vaste cam-pagne e tenté de prouver à chacun las bienfelts de la participation ayndicala. Le 19 juillet, les lecteurs du Strait Times, proche des milieux gouvernementaux, ont decouvert que les 306 ouvriers syndiqués des chantiers navais Mitsubishi Singapour Industries, qui viennent de cesser leurs activités, se partageront une prime supplé-mentaire de 250 000 dollars-Singapour. Tant pis pour les quatre ouvriers non syndiqués, qui

n'en verront pas la couleur. Cette politique de «discrimination positive a suscite capendant l'opposition de certains milieux petronaux. Ceux-ci préféreraient voir récompenser les meilleurs et les plus fidèles des ouvriers, plutôt que ceux qui se contentent de cotiser à leur syn-

Verra-t-on le gouvernement prendre le parti des syndicats contre les patrons au nom de la paix sociale?

JACQUES BEKAERT.

#### **TRANSPORTS**

#### APRÈS LA CATASTROPHE DE FLAUJAC

#### La CGT réagit

#### aux mesures annoncées par M. Quilès

a fait écho, mercredi 7 août, au cours d'une conférence de presse, aux meaures annoncées la veille par le ministre de l'urbanisme, du logele ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, en constatant qu' une fois de plus, derrière les mots, aucune proposition destinée à régler le problème posé n'est avancée. Les dispositions annoncées par M. Quilès à la suite de la catastrophe ferroviaire, qui a fait trentements morts, dont cinq cheminois — après une enquête faite, selon la CGT, « dans la plus grande précipitation », — sont jugées « trop liesuffisantes » : la décision amoncée de doublet, de 400 à 800 kilomètres par an, le rythme d'équipement du an, le rythme d'équipement du réseau en lisison radio sol-trains, ne reseau en harson radio sol-traini, ne concerne pour la CGT « que des lignes sur lesquelles le type d'accident de Plaujac ne peut se produire. Elle critique, de manière générale, la politique de suppression de lignes et d'emplois et estime qu'avec « 6 000 emplois supprimés au 31 juillet pour 1985, on met les bouchées doubles ».

Pour la CGT, comme pour

La fédération des cheminots CGT dispositif de sécurité optimum est celui des blocs automatiques. En réponse au ministre, qui avait reponse que «la généralisation des blocs manuels de voie unique garan-tissen à tout cong la sécurité coûte-rait trop cher» (1 million de franca par kilomètre, alors que l'équipe-ment en liaison radio revient à 200000 F), la CGT a estimé que ces chiffres étaient agités pour servir de repoussoir et masquer la volonté de poursuivre la politique imprimée par le contrat de plan - récemment signé entre le gouvernement et la

> Enfin la CGT a rappolé qu'elle avait fait au niveau régional, «six propositions extrêmement précises qui auraient permis d'éviter le drame de Flaujac » losque, sur la même portion de voie, un accident avait entraîné, le 21 octobre 1981 la mort d'un cheminot et fait douze sés. Elle regrette que ces propositions (qui n'allaient pas jusqe'à réclamer des blocs manuels, mais seulement des liaisons radio avec les

#### CONJONCTURE

#### DANS SON BULLETIN TRIMESTRIEL

#### La Banque de France souligne la nécessité de continuer à maîtriser l'évolution de la demande interne

· C'est dans un contexte international moins favorable que devra être parachevé le redressement des comptes extérieurs », indique la Banque de France dans son builetin trimestriel, publié le 7 août.

· La décélération des coûts de production, souligne la note, se poursuit sous l'effet de la désin-dexation des revenus nominaux, dont la progression s'est ralentie : elle contribue à améliorer la situales taux de marge retrouvent les niveaux atteints à la veille du second choc pétrolier. »

Selon la Banque de France, il faut que « l'évolution de la demande interne continue d'être maîtrisée et que soit poursuivie la modernisa-

tion de l'appareil productif, car les fruits de ces efforts sont de plus en plus visibles ».

Les experts de l'institut d'émission considérent que « le succès du dispositif mis en place il y a deux ans, axé sur l'assainissement des finances publiques, l'orientation restrictive de la politique monétaire et la discipline des revenus et des prix, est un préalable nécessaire de la restauration de notre capacité tion financière des entreprises dont d'expansion économique et de notre aptitude à créer des emplois ». La Banque de France attire enfir

l'ettention sur le fait que l'écart d'inflation avec nos principaux partennires a cessé de se réduire et tend à se stabiliser eu niveau de 1,2 point

#### **AFFAIRES**

#### HITACHI SOUPCONNÉ DE DUMPING

#### La montée du protectionnisme aux Etats-Unis

Après le textile, l'acier, les chaussures, le gouvernement américain va-t-il prendre des mesures protectionnistes dans les secteurs de l'élechomistes tiens les secteurs de l'élec-tronique? Le département de la jus-tice vient d'ouvrir une enquête sur un éventuel « dumping » du constructeur japonais Hitachi sur ses ventes de micro-ordinateurs sux sea ventes de micro-orumanente aux. Etats-Unis. La semaine passée, après une caquète semblable, la Commission internationale, organe du ministère du commerce, a estimé que les exportations japonaises de circuits intégrés étalent préjudicia-bles aux fabricants américains.

Pour l'heure, rien n'est encore for-nellement décidé. Ces enquêtes sont des étapes préliminaires aux sont des étapes préliminaires aux décisions qui doivent être prises au niveau de la Maison Rianche. La «pression» des industriels américains, considérable depuis environ une année, n'avait pour l'instant débouché que sur un refus catégorique de l'administration de prendre même leurs inquiétudes en considération. Le libre échangisme, clairouné par M. Rengan, s'accorde mal avec le protectionnisme. Depuis quelques semaines, la philosophie de Washington semble avoir changé comme en témoignent ces enquêtes. comme en témoignent ces enquêtes.

Les raisons en sont d'abord économiques. L'annonce d'un déficit com-mercial américain dans l'électronique l'an passé, pour la première fois dans l'histoire, a créé un véritable tranmatisme dans les milieux de la high tech ». C'est la suprématie technologique des Etats-Unis qui apparaissait menacée avec toutes les conséquences possibles sur l'avenir de l'ensemble de l'industrie des Etats-Unis, mais aussi sur ses moyens de défense, L'électronique a toujours été outre-Atlantique liée aux militaires. Les industriels américains sout désormais convaincus qu'il fant « faire quelque chose » pour que les récestes mesures d'ouverture du marché nippon, amoncées par M. Nakasone, ue se perdent pas comme les précédentes dans les sables bureaucratiques on ne butent pas sur la «culture» des consommateurs japonais, fermés aux produits étrangers. Bref, pour que les japonais achètent des puces américaines il ne suffit plus de belies paroles.

Mais les raisons sont aussi politiques. Les démocrates ont déposé un projet de loi en juillet dernier (Trade Emergency and Export Pro-motion Act), qui vise à hausser de 25 % les taxes donanières sur les produits importés des pays avec les-quels le déficit commercial américain est trop lourd, Japon, Taiwan, Corée du Nord et Brésil en particu-lier. Si le déficit globel américain ne donne pas de signe d'amélioration avant l'an prochain, année d'élection an Congrès, la poussée protection-niste va devenir trop populaire dans les milieux d'affaires pour que M. Reagan ne soit pas contraint de faire quelque chose ».

#### -ENTREPRISES-

#### M. Carl Icahn possède maintenant 45 % de TWA

Le financier new-yorkais Cari Icahn a acquis en Bourse de nouvelles actions de TWA, at la groupe d'investisseurs qu'il conduit possède maintenant 45,5 % du capital de la compagnie aerienne. M. Icahn semble désormais en mesure de bloquer l'offensive menée per les dirigeants de TWA qui souhaitaient faire racheter leur compagnie par Texas Air pour contrecarrer une prise de contrôle par le craidere new-yorkais. Dans cette bataille, M. Icahn a obtenu en début de semaine l'appui des syndicats de pilotes et de machinistes de TWA, inquiets des méthodes sociales de Texas Air (le Monde du

#### La voilerie Hood (La Rochelle) dépose son bilan

La voilerie Hood, filiale de le société américaine du même nom, qui fabrique à La Rochelle (Charente-Maritime) des planches à voile, a déposé son bilan. Elle emploie trente-sept personnes à temps plein et une trentaine de salaries avec des contrats à durée déterminée. Ce dépôt de bilan s'explique, selon le dirigeant de la société, M. Bemerd Ancel, par le manque de fonds procres et des difficultés commerciales en RFA et aux Etats-Unis. — (AP.)

#### SOCIAL

#### POINT DE VUE

#### Le vrai malaise des fonctionnaires

ULLE personne de bonne foi ne songe à nier l'existence d'un profond malaise des fonctionnaires (1). Le vérité oblige à dire que ce malaise ne remonte pas à 1981. Mais force est de constater que, depuis cette date, non soulement il s'est amplifié, mais encore

Le jugement porté par nos compatriotes sur ceux qui ont choisi de servir la collectivité devrait, globale-ment, être celui de le considération et de la reconnaissance. Qu'à la fin du précédent septennat les fonctionnaires se scient entendus qualifiés de enantie » était à la fois discourtois et injusta. Posséder la garantie de l'emploi n'est sûrement pas un privi-tège — sauf à considérer que le licenciement et le chômage sont des éléments constitutifs de la condition de travailleur, - mais un aspect de la protection nécessaire à l'exercice de l'emploi public. Cette stabilité de l'emploi, l'Etat lui donne d'ailleurs une contrepertie : les agents publics sont généralement moins rémunérés que les employés du secteur privé; catte différence atteignant per exemple, et à compétence équivalente, 30 % au détriment des fonctionnaires d'encadrement.

#### Désorganisation

Ces éléments négatifs étaient toutefois compensés, et sans doute largement pour tous ceux qui ne considèrent pas l'administration comme un terrain privilégié de le lutte politique, par des adaptations perma-nentes du statut des fonctionnaires, comme en 1985 et 1976 - égalité entra les fernmes et les hommes, politique de la famille, essor de 1 promotion interne et de la formation continuée, - et per les effets de la politique de discussions salariales miss en place à partir de 1970, qui du pouvoir d'achat des agents.

il en est désormais tout autrement. L'action des gouvernants par MICHEL BALLUTEAU (\*)

qu'il a diminué, pour la première fois depuis 1945, ceux-ci n'ayant par respecté leur signature d'un accorc depuis quatre ans a abaissé la fonction publique en la désorganisant et. en la politisant. Toute une série de décisions ont été prises, totalement salarial, ce qui est sans précédent.

défavorables aux agents. Désormals, l'administration se perd dans des missions douteuses ou inutiles, elle pèse de plus en plus dans la société, et le rôle que les gouvernants actuels lui font jouer correspond de moins en moins aux souhaits de nos compatriotes ou aux

besoins réels de l'Etat. La mise en place de la décentralisation, « à la hussarde », sans concertation véritable ni avec les élus locaux ni avec les agents, conduit à des partages de compétences, de services, des agents, aléatoires et peu respectueux des personnes.

Au lieu de prendra de vraies meaures pour améliorer les relations entre les usagers et les administrations, c'est la levée de l'anonymet surprise générale. Ce qui pourrait constituer une bonne meeure, dans un ensemble cohérent, se résume à una décision anacdotique, peu suivie par les agents, dont certains la jugent dangereuse.

Les recrutements depuis 1981 sont un modèle d'incohérence. Faut-il épiloguer sur les créations massives puie les suppressions d'amplois, enfin sur l'utilisation des TUC dans certains services? En réalitá. Il n'existe pas de « nombre idéal » de fonctionnaires par rapport à le population. Il n'existe que des missions assignées à l'Etat, qui doivent être correctement remplies par un nom-bre adéquat d'agents, secteur per secteur. Cette réflexion sur les missions et les moyens n'a pas été menée depuis quatre ans, et c'est l'actuelle gestion.

Quant su pouvoir d'achet des agents, c'est bien sous des gouver-(\*) Délégué national da RPR chargé de la fonction publique.

nants communistes et socialistes

#### Politisation

Et puis, comment ne pas mentionner l'extraordinaire politisation de l'administration depuis quatre ans, les communistes bénéficiant de la complaisance d'un Parti accialiste qui ne devait pas tarder à tirer, pour lui, la maillaur profit du nouveau contexte. Il ne s'agit pas de parler ici de le valse des préfets, ou des nominations de directeurs ou d'ambassadeurs : cela se rattache sans doute aux usages. Mais - et c'est bien cela qui inite les fonctionnaires, pase sur le fonctionnement quotidien des ser-vices, et intéresse essentiellement le public, pour qui l'administration n'est pas la haute administration, - le changement réside dans le mise en place de toute une série de moyens de politisation : recrutement directs sans concours ou période probetoire. facilités considérables données à certains syndicats, avancements et affectations influencés par l'eppertenance partisane...

Comment, eu total, s'étonner du malaise des fonctionnaires ? Chaque jour, dans leur travail et dans leur situation personnelle, ils subissent. soit les effets de l'incompétence des gouvernants, soit de leur volonté de transformer le service public dans un sens contraire aux intérêts du pays.

la compétence de fonctionnaires neu-tres, au service de tous. L'une des liards de mètres cubes de réserves, tres, au service de tous. L'une des tâches des gouvernants à partir de 1988, et le RPR s'y prépare active sera développé en trois phases, perment, sera justement de refaire l'un des manques les plus graves de l'administration, avec ses agents, ca grand corps social dont la France a

#### LE GÉNIE CIVIL **DU MÉTRO DE CARACAS SERA FRANCAIS**

La partie génie civil d'une nou-velle tranche du métro de Caracas va désormais être confiée à un consortium de quatre sociétés francaises (1) dont le chef de file est Spie-Batignolles. C'est ce qui ressort de la signature mercredi 7 août ae Venezuela, d'un contrat de 240 milioas de dollars (2 milliards de francs) qui s'intègre dans le cadre dans la participation française dans dans la participation française dans la ecestruction du métro de Caracas, qui a déjà entraîné le signature de trois contrats de fourni-ture de matériel électromécanique en septembre 1978, novembre et décembre 1981 par FRAMECA, ae consortium français (2). Jusqa'à présent, la partie génie civil evait été assurée par des entreprises vénézué-

· Le financement est assuré, pour un tiers par les fonds propres de l'aebeteur vénézuélien, la CAMC (Compania Anonima del Metro de Caracas), pour un tiers par des cré-dits financiers français, et pour le dernier tiers par des crédits acheteurs, encore français.

(1) SGE-BTP, SAE, Montcocol, (1) SUE-BIT, SPIE BAIRON (1) SPIE BAIRON (2) FRAMECA (France Métro Caracas) est un consortium des principales sociétés françaises de métro, dont le chef de file est la SGTE (Société générale de technique et d'études).

#### Energie

 Le développement du gisement de gaz géant du Qatar va démarrer.

La compagnie nationale Qatar General Petroleum Corporation a confié à la société américaine Bechtel les études préliminaires pour la conception de la première phase du contraire aux intérêts du pays.

Celui-ci a longtemps bénéficié de géant de North Field. Ce gisement. sera développé en trois phases, per-mettant chacune de produire environ 8 milliards de mètres cubes par an. Le premier contrat, attribué à Bechtel, d'une valeur de 1,1 million de dollars, constitue la toute première étape de l'engagement du pro-(1) Voir le Monde daté 4 et 5 août jet, dont le coût total devrait s'élever 1985.

NIE

tion fesi-ché, des sve-7 x, r Je instnor-ion. dé-IVEC la

uté r un tait

SUF

des

n'était tiné le m'ainsi ion ne

louble Eration attants *uaisie* e comsent ait acouis n 1928 • ⊆ain et

cici du ê supa pour particiet aux Tunisie zient à

13-79.





Constitution of the consti a ix en 2 MAR 44

T SEPTEMBRE

A ADAR SHIRE

EXCEPTION TO THE

### Etudiants en mai 1968, à trente-cinq ans, ils occupent des postes de dirigeants

ils sont de trois cents à tenu du contexte. L'autre, sans la quetre cents en France, citent l'inquiétuda des états-majors des grandes

Ils? Ce sont les jeunes dirigaanta d'entreprisa, peyés 450 000 F par an, agéa an moyenne de trente-cinq ans. Etunts en 1968, venus à la vie professionnelle active eprès le premier choc pétrolier, en 1974, ila sur-prennent ou inquiètent et, à coup sûr, tranchent avec leurs prédécesseurs plus anciens

« Des pros», « des champions de la hauta compétition économique », disent ceux qui les ont approchés. « Ils ne connaissent pas le stress ou la maladie » et, ajoute t-on, « ila n'ont pas d'états d'âme». Pas de temps à perdre non plue, si l'on sa réfère à l'expression de l'un d'entre eux qui résuma l'opinion de toua ; « Aujourd'hui, une carrière se fait sur dix ans. »

Interloqués par l'arrivée de ces e mutants » à la force de frappe irrésistible, un cabinet de chasseurs de têta», Lasanté/Joëlla Freyre Associés, e demandé une étuda à un autre cabinet spécialisé, celui de Françoise Huguenin (1). L'objectif? Connaître les comportements et les motivations de ces dirigeants d'un autra type. La conclusion? « Autant s'organiser, dès à présent, pour faire équipe avec eux plus tard. »

Une anecdote pour situer les premiers représentants de cette nouvelle race. Deux de ces spécimens occupaient une place enviable dans une grande société et avaient l'un et l'autre les qualités nécessaires pour a'aporocher un peu plus du sommet. Ils se rencontrèrent, analysèrent ensemble leurs avantages respectifs. Froidement, ils parvinrent à définir celui qui

moindre émotion, demanda une ennée « pour pouvoir se retour-

Capables de travailler sookante heures et plus par semaine, ils s'investissent totalement dans leur fonction, en professionnels « effi-caces », « rapides », « exigeants et déterminés». Rien ne les intéresse autant que la défi, le « challenge », disent-ils, et ils lui trouvent même « un espect ludique ». « Ce qui me plaît, c'est le risque (...), se faire peurs, avoue l'un d'eux. Plus que l'argent, dont, à ce stada, ils considérent qu'il sert à se délivrer des de prouver, à eux comme aux

#### Une idée fixe : réussir

Mais ce goût de la compétition a une contrepartie qui les définit mieux encore. A cheque étape, ils mesurent précisément les risques d'une mission, évaluent laure chances et, l'accord donné, s'y consacrent entièrement avec une idée fixe : réussir.. Ensuite, il faudra que le menu soit plus épicé, les ingrédients plus pimentés et le résultat plus éclatant.

Aussi changent-ils da poste tous les deux ou trois ans, escaladant les fonctions de la direction générale, visant toulours une tailla d'entreprise plus grande. Dévoués à leur société, le temps du contrat, ils n'auront de cesse de recommencer ailleurs l'opération menée à bien avec « une volonté féroce d'expansion ». Sans regrets ni

Au travail, à la différence de leurs aînés, «ils ne «marchent» pas aux honneurs» et n'ont que faire des engagements de la vie civique ou professionnelle. A aucun moment ils ne sont tentés per la position du notable, obnubilés qu'ils sont par la soif d'e atre

ANNONCES CLASSEES

arrivés à quarante-cing ans ». c'est-è-dirs en avance d'un tour de roue sur la seul danger qu'ila cragnent vraiment, la crise. « Ils sont en urgence, ils ont le sentiment qu'ils peuvent être dépassés. »

Quand leurs aînés réclament de l'autorité, du pouvoir et les signes extérieurs qui l'accompagnent, eux préférant la responsabilité et l'autonomie de décision.

La etvie vastimantaire « moderne BCBG », apparemment décontractés, ils ne recherchent ni la voiture de fonction ni les attributs de leur fonction. Leur problème, e'est plutôt de trouver des entreprises qui ont « une image de managamant », una embianea favorabla, et qui possedent potentiellement des capacités pour la performance.

Dans leur vie personnelle, les caractéristiques sont tout aussi nettes. Pas de patrimoine, pas de « kyriella da résidences secondaires », mais un appétit prononcé pour la vie facile qua l'importance du revenu autorise pour la tranquil lité d'esprit. Mariés, avec des enfants en bas âge, ils tiennent beaucoup à leur famille et ne sont pas disposés à la sacrifier, mais, cala, pour « leur propre équilibre ».

Par exemple, ils seront réticents à la mobilité géographique, sauf à l'étranger et pour des destinations suses. Et encore, veulent-ils obtanir l'assurance d'un retour avantageux. Mieux, ils acceptent des « pactes de couple », tres différents du modèla traditionnal, L'épouse participe au choix et à la décision de carrière. Ella dispose d'un droit de veto qui l'associe, de fait, à la réalisation de l'objectif.

Comparables aux sportifs de haut niveau, cas nouveaux dirigeants tiendront-ils la distance ou au contraire, prématurément usés, leur second souffle ? Emerveillés per leurs qualités, quoique inquiets secrètement, les «chasseurs de

tête » croient qu'« ila veilliront bien ». Selon eux, lls devraient mettre en valeur d'autres traits de caractère liés à l'âge. Et de citer la sens de la pondération, la cepacité à négociar, la détarmination a sans oublier l'apport de l'expérience pour les relations

Pour cela, soulignent encore les cabinets spécialisés, il faudrait que ces dirigeants de haut voi arrêtent parfois leur course et, donc, découvient de nouvelles satisfactions. Ils rêvent de leur proposer l'intégration, et préconise nt, plus que des augmentations de salaire, aux-quelles ils deviennent insensibles, l'appât de la constitution d'un capital soit sous forme de capitalretraite, soit, plus attractif, en les associant à des actions.

Là aussi, le temps pressa. A l'aise dans les seules grosses sociétés, ces nouveaux venus ne seraient pas capables, paraît-il, de devenir pour autant createurs d'entreorises : « lls ont besoin de la dimension. » De même, habitués à se servir de marcheoleds succes sifs, ils se montrent retifs à une intégration prolongée, eux qui ont ser de traces et, suprême grief, quin'apportent den à cette culture d'antreprias dont on prétend, aujourd'hui, qu'elle accompagne les plus beaux succès économi-

Qu'adviendra-t-il de ces phénomènes dans dix ans, quand physiront abuser de leurs atouta? D'autant que, d'ici là, d'autres générations, tout aussi étranges, frapperont sans doute à la porte. ALAIN LEBAUBE.

(1) L'étude a été réalisée à partir de quinze entretiens approfondis recueillis entre le 19 mars et le 26 evril 1985.

### FAITS ET CHIFFRES

#### Étranger

#### ITALIE

 Baisse du chômage en juin. –
Le chômage en Italie a baissé de 1.1 % en juin par rapport à mai, a annoncé le ministère du travail. Il reste encore 2,9 millions de personnes inscrites auprès des agences gouvernementales de l'emploi, soit 12,6 % des actifs, contre 12,9 % en mai. Parmi ces inscrits figurent les travailleurs au chômage technique.

L'Institut central de la Statistique a pour sa part établi un taux de chômage de 10.2 % en avril (contre 10,8 % en janvier), sur la base d'une enquête trimestrielle euprès d'un échantilion représentatif de la population. Ces statistiques excluent les travailleurs en chômage technique, mais incluent les femmes ae foyer cherchant un travail.

#### Social

 Les prestations familiales sont insaisissables. — Un décret d'application de la loi sur la famille du 4 janvier 1985, publié au Journal official du 4 août, précise que les prestations familiales versées sur un compte courant sont insaisissables

pour un montant égal à deux mois de versement en cas de saisie-arrêt. Le texte stipule aussi que les personnes isolées bénéficiaires de l'allocation au jeune enfant à taux plein (c'est-à-dire sous condition de ressources), du complément familial ou de l'allocation parentale d'éducation dont les ressources annuelles ne dépassent pas de 2 130 F le SMIC sont affiliées obligatoirement à l'assurance-vieillesse du régime général de sécurité sociale,

 Quarantième anniversaire de la Sécurité sociale. - Pour le quarantième anniversaire de la Sécurité sociale, les trois caisses nationales de régime général (assurancemaladie, allocations familiales, vicillesse) organiseroet uee série de manifestations à l'automne prochain à Paris : une exposition du 30 septembre au 4 octobre, et un colloque réunissant experts et partenaires sociaux sur les problèmes actuels et les perspectives de régime général, du 2 ae 4 octobre. Le président de la République doit conclure la séance finale rassemblant les représentants des caisses de toutes les branches de sécurité sociale et leurs partenaires (notamment professions de santé et

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BUOL UD	L	UN	MOR	S	DEUX MOIS					SIOM XX				
	+ bes	+ hout	R	<b>p.</b> +	00 C	<del>бр</del> . –	Re	<b>p.</b> +	OU 0	lép. –	Re	<b>p.</b> +	<b>00</b> d	бр. —		
SE-U	8,6750	8,6800	+	125	+	140	+	255	+	285	+	670	+	778		
S can	6,3726	6,3786	.+	22	+	47	+	61	+	97	+	84	+	180		
Yes (186)	3,6373	3,6409	+	193	+	114	+	213	+	230	+	646	+	695		
DM	3,0524	3,0553	+	130	+	141	+	273	+	289	+	761	+	809		
Florie	2,7143	2,7167	+	83	+	91	+	179	+	193	+	539	+	590		
F.B. (100)	15,1238	15,1484	-	46	-	46	۱-	56	+	191 '	~	149	+	206		
FS	3,6954	3,6999	+	158	+	174	+	329	+	352	+	915	+	984		
L(1 690)	4,5883	4,5853	-	223	-	167	<b>!</b> —	393	_	283	-	972	-	830		
£	11,6549	11,6703	•	188	-	151	ľ	362	_	296	-	717	_	541		

#### TAUX DES EUROMONNAIES

ı									
l	SE-U	7 3/4	7 7/8	7 13/16	8	7 7/8	8 1/16	8 1/4	2 3/8
ı	DM	4 3/8	4 1/2	4 1/2	4 5/8	4 9/16	411/16	4 3/4	4 7/8
ı	Floria	6 1/8	6 3/8	6	6 1/8	5 7/8	6	5 7/8 9 11/16	6
ı	F.R. (100)	6 5/8	7 3/8	9 3/8	10 1/8	5 7/8 9 1/2 4 1/2	16 1/4	9 11/16	
ı	KS	2 3/4	3	4 3/8	4 1/2	4 1/2	4 5/8	4 3/4	4 7/8
ı	L(1 000)	15	25	14	17	14	16 11 11/16	4	15 1/2
Į	£		11 1/2	11 5/8	11 3/4	11 9/16		1 1/4	15 1/2 11 3/8 12 1/2
ł	F. franç.	9 1/2	11	10 3/4	11 3/4	11	12	11 1/2	12 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

## **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

# emplois régionaux

LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

UN CHEF D'ATELIER

Chargé de diriger, animer pare automobile de + de 29 personnes

C.A.P. industriel + 5 ans de pratique dans emploi similaire.
Niveau concours B.T.S.
Permis C. Age limite 38 ans. Rémunération: 7.775 F nets.
Environ su 1-07-1985.

Ecrire C.V. et pièces justificatives avant le 5 septembre 1985 à D.D.E., S.P.A.G./F.P., B.P. 909, 66020 PERPIGNAN CEDEX.

occasions

WEBFALIA JOKER ( Cou-

recoracia JOREN i Cou-récheud frigo trimuta, pende-rie, rengementa, sièges tour-nania: daux tablas, aur TRANSPORTER 9 CM 1981, 88.000 km très bon état. Pris 83.000 F.

CARAVANE PLIANTE TRI-GANO série RANDGERS 1 An cuis. complète, très pretique, montage rapide. 7.500 F.

PTC 490 PV 460 CH 30.

18, avenue M~-d'Houdetot 95600 Eaubonne, 959-14-43.

propositions

diverses

MOQUETTE

**PURE LAINE** 

**- 50%** 

La moquetterie 334, rue de Vaugkard, 75015 PARIS. Tél.: 842-42-62, 250-41-85,

8 Frigo et cuisinière «Thomson 9 Grande armore 3 Table ronde + chaise Pour tous rensegnem.comscter MARIA au 235-57-34 (pers ou 283-44-44 (h. de bureau)

**YENDS:** 

#### OFFRES D'EMPLOIS

nerchons août traducteur H/F langue fr. pour traductions rtielles littér. angl. de prét. ; (3) 969-27-26.

DEMANDES D'EMPLOIS

Ex-directeurs des vantes étu-dieraient toures propositions pour commercialiser tous pro-duits ou toures créations de services commerciaux. Statut legent commercial. Ecr. s/rr 8.783 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F., 32 a., let. sup., licence lez. clesa., DUT édition, 8 a. exp. édition, journalieme, libraine accionne. éprise de musique, voulant vivra au travail eon goût des lettres et de l'art, cherche de l'art, l'a VENIOS CARAVANE NOTIN Godierte 4,90 m, 4 places, frigo, cheuf., four, chauffe seu, w.c., douche instal, propens avec arvers, pompe élect., bet-tarie, volets bos., suvent. Roue de secours. Pris: 30.000 F. Tél. h. repes (23) 96-04-99.

J.H. 25 ans, comédien, ex. prés., ch. empl. le w.-s. ou le soir ber emérican, club privé. Tél. : 636-85-23. JOURNALISTE 27 ANS.

9 ans expériences profession-nelles multiples dans le presse et l'édition (grand reporter, chef de rubrique, auteur), spé-cieiste du sport et des spects-cies, ouver à toutes les aven-tures même internationales landais envents recherche secteur de la communication : presse écrita, audiovisuel, édi-tion, publicité, spectacias. imama et imagination pro-is, confiance et libertà non demandées en retour. Tél. : (1) 745-58-85.

H. 30 ens, leader distribution produits financiars et formation cadre pour banques, agents de change, Expérience réusse, Tél.; 281-19-87.

### L mmmoomis.

REPRODUCTION INTERDITE

#### appartements ventes

2ª arrdt OPÉRA Deux 2 p. à rénover 40 et 50 m² possib. gd studio, imm. 18°, sec., soleil.

A 13: 296-59-59 12º arrdt

Restent à vendre proche Nation dans habital groupé da 75-77, rus des Grands-Champs,75020 Paris, après réhabilitation complèta 1 logement, 93 m² hab, au 1º dt. 3,45 m de haut, sous plafond, 620,000 F. 7 local d'activité pour prof. Rbér. lou évent. logti da 110 m² an r.-da-c., 630,000 F. Tous deut sur jerdin, Prêts conventionnés, 761.: APPEL 78 au 770-82-81.

15° arrdt

R. DE VAUGIRARD, très joil 2 p. 4 petits terrasse, 11 cft. impeccable, soleil, caime, VUE. 800.000 f. 805-10-06.

appartements achats

**ACHÈTE COMPTANT** tudio ou 2 pièces, même rénover. Tél. : 223-73-73.

locations non meublées

demandes Paris

Etude cherche pour CADRES villas tres bank, loyer garanti. (1) 889-89-66 - 283-67-02. Urgent, J.F. employée de ban-que, aérisuses références, re-cherche 2 ou 3 piènes à louer à Paris ou proche banteau. Tél. heumes bureau 298-59-26, M° Pronornt.

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 285-11-08. Pour ingénieux, employée, ce-dres supénieux déplacés IM-PORTANTE COMPAGNIE FRANÇAISE PETROLE rech. APPTS 2 à 8 P., STUDIOS, villes, Paris, banlieux, prix Indé-férent. Libre suite ou septem-bre, octobre. Tél. 502-30-33.

Innuene médecine charche LOCATION 2 P. ou gd studio PORTE DORÉE ou proximité bois de Vincennes max. 2 200 F cc — garant, par. T4L : 948-96-33 après 19 h.

#### locations non meublées offres'

**Province** Aix-an-Provance, villa récente, 3 chbres, cuisine équi-pée, terrasse, jardin, libre le 1ª sept. Tél.: 586-82-66.

villas

Sous valeur, RER, PARC ST-MAUR, 8' à pted, belle ville, perfeit état. 230 m² hebitables. sous-eol total, e. de jeux, gar. 2 voitures. récaption 50 m², sur terrasse. 4 chbres, bur., tratse. 4 chbres, bur., 1 aur. 700 m², jard. 1.750.000. BOURSASSAU. 80, av. du Gal.-de-Gatila, 94-Champigny. 885-76-38.

TRÈS RARE EN SURPLOMB DES ÉTANGS DE COROT **VILLE B'AVRAY** 

Belle poté a/1.100 m² payae RÉCEPTIONS + 8 CHAMARE garage, depend. 2.800.000 F SAINT-PIERRE - 563-11-88.

propriétés Malson bourgeoise avec terral à DONZY (581. M° FITY, notair (16-86) 39-30-00.

150 KM SUD PARIS Nagnifique PROPRIÉTÉ lle-de-france, séj. 60 m², cuie., 5 chbres, belis, w.-c., dépen-dences, terrasse, piecine cheuf-tés, rocaille. 8/8.000 m², 750.000 f. Pose, achat étam, Thyrault. 89170 St-Fargesu. Tél.: 16 (86) 74-08-12 ou après 20 h (38) 31-48-74,

viagers ÉTUDE LOBEL

VOTRE SIÈGE SOCIAL

38.000 cpt + 3.000 socupé 69/79 ens, 2 P., stand. + perk. Près avenue des Gobelins et Auguste-Stanqui. 265-19-00. bureaux

Locations " ZIÈGE ZOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

### **SOCIÉTÉ CENTRALE DES** ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

#### **CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL**

Du 1-1-1985 au 30-6-1985	1984	1985	Variation %
A.G.F. VIE	3 216 4 233	3 932 4 508	+ 22,26 + 6,49
	7 449	8 440	+ 13,30

Les deux Sociétés A.G.F. Vie et A.G.F.-IART sont filiales de la Société centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

- 1600 AGENTS GÉNÉRAUX

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR **EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE** 

#### Situation du Crédit Lyonnais

#### au 2 juillet 1985

La stuartion au 2 juiliet 1965 s'établit à 773 207 millions contre 773 332 millions au 31 mai 1965. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrant à 40 960 millions de francs et les comptes d'institutions Financières à 292 547 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientale totalisant 260 480 millions de francs. lions de francs.

A l'actif les comptes d'institutions Financières s'élèvent à 282 342 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 279 563 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 37 722 millions de francs millions de francs.

Europertenaires: Banco di Roma, 20 Mispeno Américano, Commerchar 為 CREDIT LYONNAIS LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

#### TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

VISITE EN INDONÉSIE DU PRÉSIDENT FRANÇOIS-XAVIER ORTOLI M. Ortoli, président de Total Compa-

M. Ortol, président de Total Compa-gnie française des pétroles, su cours d'une visite qe'il s faite à Jalearta du 28 juillet au 2 août, a été reçu par le pré-sident de la République indonésienne, M. Suharto. Il a aussi eu des entretiens avec les ministres en charge des pro-blèmes économiques et énergétiques, et avec le président de la compagnie natio-nale Pertanima, M. Ramly, Ces entre-tiens ont douné l'occasion aux deux par-ties de se féliciter de la compération ties de se féliciter de la coopération entre Total CFP et l'Indonésic dans le domaine des hydrocarbures, et d'en cuvisager les perspectives de développe-ment. D'autre part, M. Ortoli a longue-ment visité les installations de produc-

tion des gisements de Handil, de Bekapar et de Tambora, sur lesquels Total est operateur. En présence du ministre indonésien de l'énergie, M. Subroto, de l'ambassa-deur de France, de M. Ortoli et de nombreuses sutres personnalités, une récep-tion a été donnée le 31 juillet, dans la capitale indonésienne, pour célébrer le cinq cent millionième baril de pétrole

produit sur le gisement de Handil, situé produit sur le gisement de Handil, situe sur le permis de la Mahakam, dans l'off-shore est de Kalimantan. Total Indonésie y est associée à Impex, son partenaire japonais de longue date, dans le cadre d'un contrat de partage de production svec Pertamina. La production de Handil a été de 7,2 Mt en 1984.

Total est le deuxième producteur d'hydrocarbures en Indonésie (8,4 millions de tonnes de pétrole en 1984 es 1,4 milliard de mètres cubes de gaz associé). Les efforts de recherche menés depuis la création, en 1968, de Total Indonésie ont abouti, notamment, sur le permis de la Mahakam, à la découverte des champs de Bekapai (1972) et de Handil (1974). Sur le nême périmètre, outre ces deux gisc ments, d'importantes découverles, essentiellement de gaz, ont été effectuées ces dernières années. Certaines sont déjà en production; il est envisage d'en développer d'autres (essemielle-ment de gaz). Total est la première entreprise française dans ce pays.

# ARCHÉS FINAN

is case cecam.

- ...

Was a mile book const + (3gada + 3 - But ( ) - 20 - 20 00 émpre du en cos a dit regard Sur 11 ST ME TOWNERS AND TAR MATTER LANGUE Legaro : Burc à La more Art est peach sur l'enters CONT. STEAMER BOTH

(Pa

20 3 cold. men gar die Suria à du sept annual e e attente à a l'abble en envigne avec estanges, nivere 10 TO A CAUSE BEST 2.00 una granda maren a ma a l'ope mumi lance has to deutsteine standie liante le couare a d autant di usuance que mittoni de rendente de la trunstime et d

VALEURE De Print to formation and contract Addition and

1.5 STATE STATE
STATE WATER .... Mary In STATE OF THE STATE 0.00000 2000 1 200 100

### AUTOUR DE LA CORBI

tampers and a section Shill

CES QUETIDIENS SCES QUE IDIELEO Schooling School (School)

Tens 10.0 110.2

i romen es

. . .

The second section

WESTON VIEW PURCH Maria Constant ia Midani Bath genage de Paris ... ra as paul faire w to terror de war Mario Companies ....... ADJUDICAT

TRESOR DE ceda le l'archi è i bors du Trome na ★ 2,570 mm ≥ Title L Con T AM 2 . . . . . . . . . . . Aerm ere LE CONTRAC TO The first control of the first regative de - 15

Bure to the Chambre 2,205 million terme conu (BT) SUCCES DU AL LIFFF DE CORNERS & CAPMENT zu London Intell Exchange (LIF) d'instruments fin

SACENTS DE CHANGE
SACENTS DE CHANGE
SACENT STATE SACETAIRE taux de change s lar a terme, o volumes de trans ponsables du LII NU MARCHE MONETAIRE e plus actifican ing delation of 3 1998 ..... 219.10 .235.55 | dienne de 36 mili

to pust the colonne figurent les varia me m pour servates des tours de la seance g bar bar (appril), a deox de la segle

YALEURS : ---Premier Democratic SASSE VAL The state of the s 187 E1-Acut
1270 Enemote
1270 E - : 25 600 940 940 4200 1441 1660 1744 1744 1979 1700 170 + C 10 - S 04 + 0 9 + 0 26 + 0 7 - 329 + 0 15 - 136 - 424 + 0 10 + 0 79 + 0 79 - 144 + 0 71 + 0 71 + 0 72 + 19 + 380 - 221 - 092 - 011

200 | CCC | + - - - 4 - - - - + A STATE OF THE STA - 0 65 - 52 - 238 - 314 - 052 - 215 - 175 133 SQ 185 SQ 1314 233 234 134 239 1643 1443 1443 1443 1443 1443 + 129 - 0:3 + 0:4 - 2:53 - 289

- 284 - 315

مكذامن الأصل

VALEURS

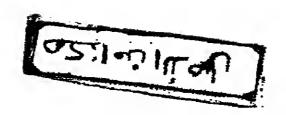
Comptant

VALEURS

7 AOUT

VALEURS

Cours Dermei préc. Cours



**BOURSE DE PARIS** 

VALEURS

% de coupon

17.45

VCAIRE DES DEVISE

IROMODINALES

MARIE AL

IDIAL

14/.

GARAGE STREET

RANCALSE DES PETRUS

.**N**\$699 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

.MET :

Septimination of

-

1 1 4.

1 4

**PARIS** 7 août

#### Retour à la case départ

La Bourse de Paris a eu mercredt les jambes coupées par le mauvais coup arrivé la veille o Woll Street. Quand, quelques heures auparavant, les forces avaient paru doucement lui revenir, alles l'app de rougest obendourée. elles l'on de nouveau obandonnée. La séance s'est déroulée dans des

conditions exactement inverses à celles enregistrées mardi. Derechef, tous les goins acquis précèdemment ont été reperdus.

Carrefour a ainsi baisse de 3 %. La Redaute d'autant, un peu plus mème, Moulinex de 2,7 % et les pétroles (Total, ELF-Esso), d'une façon géné-rale, se sont alourdis. Seul Peugeot u bien résisté. Mais cela n'a pas été suffi-sant, et à lo clôture l'indicateur instantone accusait un tassement de 0,23 % environ, qui ramenaît le marché à lo case départ.

Case depart.

Dommage. mardi après-midi, selon les professiannels, les opérateurs s'étaient réunis en quête de papier.

Monifestement le plongeon du New-York Stock Exchange a rafraichi l'atmosphère autour de la corbeille.

Tautes les conversations portoient sur l'évênement. Cela en est un puisque, jamais depuis dix-huit mois, Wall Street n'avait subi une telle saignée. Avec aux Etots-Unix des indicaleurs économiques très contrastés et en France la perspective d'une croissance poissance de séro pour 1085 les innections. voisine de zéro pour 1985, les investisseurs ont préféré une nouvelle fois prendre du recul.

La devise-titre s'est troitée sans grand changement entre 8,91 F et 8,98 F (contre 8,91 F 8,97 F). Malgré lo nouvelle progression du dollar, l'or à Londres a été plus sautenu : 320,65 dollars l'once (cantre 319,80 dollars).

A Paris, le lingot a perdu 200 F à 89 700 F (oprès 89 600 F), et le napolèon 3 F ò 556 F. Tombé ees derniers jours à des niveaux très bas, le volume des transactions o augmenté : 6,69 millians de francs contre 4,71 millions.

### **NEW-YORK**

MARCHÉS FINANCIERS

#### ∢ Flagada »

Mis à rude épreuve vingt-quatre heures auparavant par la plus forte baisse enregistrée depuis dix-huit mois, Wall Street était encore - flagada » mereredi. La tendance à l'irrégularité a continué de prévaloir. Si les a été se son pas v olissa

profe Un bi hasar cam i d'atte

VALEURS	Cours de 6 août	Cours de 7 sont
Vicce	34	34 1/4
L.I	207/8	21
loang	48 1/4	491/8
hase Manhattan Rank	56 1/8	55 1/2
lu Pont de Nemours	597/8	59 2/4
estrian Kodek		45
		50 1/2
ord		44 1/4
eneral Electric	63	62 1/2
eneral Foods	74 7/8	757/8
eneral Motors		70
codyear		283/8
B.M	128 174	129 3/6
I.T.		33 1/4
Anthii Cil		29 1/8 48
See		40 40
chlumberger	36 3/4	37 3/8
exaco ,	352/5	35 1/4
AL he	57 3/8	567/8
kion Carbide	40 2/4	50 3/8 30 1/4
LS. Soud	30 1/8	33 7/8
Ventinghouse lecox Corp.		52 3/8

#### AUTOUR DE LA (

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EURO-PÉENNE (suite). — Le feuilleton de la bataille boursière que se livreun la MAAF (Mutuelle d'assurance artisanale de France) et la Société générale (pour le compte, également, à propos du contrôle de la Banque hypothécaire européenne (BHE), de la Midland Bank SA et des AGP) vient de s'enrichir d'un nouvel épi-sode nvec la publication par la Chambre syndicale, le 7 août, d'un avis comportant le calendrier de la contre-offre déposée par la MAAF, au prix de 386 F par action BHE. La date lunite de validité de cette dernière affre a été fizée au 6 septembre prochain, la cotation des actions et des promesses d'actions de la BHE, suspendue depuis le l'a août devant reprendre normalement le 9 août à la Bourse de Paris. La Chambre

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 186: 28 dic. 1984)

FRA! Tréso (BIM

sort u AU I | Courtain d'options ouverts le 27 juin 1985 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 1

VALEURS

- L

en té échan D'i avec moné

AIRLAL MODIC		50 POS.	controu		Depte	COURT		prec.	anu.		prec.	COME		prec.	COURS
NEW-YORK															
	2 %	31 55	3 558	Fore Agecto W	271		Suppose of Call.	643	643	Draedner Bank	874	<b>\$</b> 50	SECOND	MARC	CHÉ
∢ Flagada »	5%	4740		ron: Lyamete	2080	2140	Start	435	424 70	Finauttener	230				
	3 % amort, 46-54	71 20	0.058	Fonces	329	328	Tarranger	1401	1401	Gén. Belgacue	375 10	275 20	AGP.RD	1950 (	1980 I
Mis à rude épreuve vingt-quatre heures	Emp. 7 % 1973	6230		Forges Streethourg		270	Testus Addustes	534	482	Gevaert	585		BAFF	820	625
paravant par la plus forte baisse enregis-	Emp. 8,90 % 77	120 80		Foreser		1090	tioner S.M.D	430	432	Glazo	157	****	Calberson	322	322
e depuis dix-huit mois, Wall Street était	8,80 % 78/93	38 10		Fougerole		84	Ugano	324 80	327 70	Goodyeer	262	250	Cap Garaini Sogeti		1050
ore - flagada > mereredi. La tendance à	8,80 % 79/96	98 30		Francia IAILA		185	United	740	734	Grace sed Co	385	*::::	C. Equip. Best		281
régularité a continué de prévaloir. Si les	10,60 % 79/94	100 01		France (Le)	2800	2840 700	Unidel	137 60	128	Gulf Oil Caracte	121 551	124 550	C. Ocod. Forestière	141	142
lue Chips - n'ont pas trop mal tiré leur	13,25 % 80/90	105 75		From Paul Renerd		2940	UAP	3540	3590	Hoogovan	172	175	Defen	241	240
ngle du jeu, en se maintenant à peu près	13,80 % 90/87	106 15		GAN			Union Brassaries	152	150	LC Industrial	296	295	Deuphin O.T.A	1790	1790
iveau, en revanche, le bilan de la journée	13,80 % 81/89	109 10		Garmont	1655	625 1665	Rin. Imm. France	395	395	LKC Calend N.V.	95	95	Bect, S. Descouk	801	795
té négatif. Sur 2034 valeurs traitées, 948	18.75 % 81/87	111 62		Gaz at Espa:		420	Un. Inst. Crisis	645	648	ice Min. Chara	370	39	Filipacchi	512	512
sont repliées, 630 ont monte et 446 n'ont	16,20 % 82/80	118 40		Gér, Arm, Hold	57 BO	58 80	Usnor	5 40	8 05	Johannasburg	1000	£30 a	Guy Degrenne	700	700
varié. L'indice des industrielles s'éta-	16 % jun 62	119 45		Géraix	335 50	325 80	UTA	264	860	Kabata	13	12 95	Marin impobiler	352	352
sait en clôture à 1 325,04 (- 0,11 pt).	ED.F. 7,8 % 81	147 10		Gr. Fin. Constr	301 50	302 50	Vicet	341	335	Letonia	245	242	Micalay Mining	228	237
Le marché est blesse -, disait un ana-	E.O.F. 14.6 % 80-92	106 90	3 538 -	Got Moud Corbeil	170		Viritz	109		Mannesmann	580		MMB	331	330
te. et - la convalescence sera longue	Ch. France 3 %	•	••	Gde Moul Paris	480	480	Waterman S.A			Michand Bank Pic	48 90	45	Mavale Deimas	411	411
ir tout dire, les opérateurs s'interro-	CNB Bques janv. 82 .	102 50		Groupe Victoirs	1710		Brass, de Maroc			Mineral-Researc	70		Om. Gest. Fo.	300 50	300 50
ient sur l'interprétation à donner à la	CAB Parties	103 35 103 35		G. Transp. Ind	184	190	2.70			Noranda	111	109 50	Petit Baseau	331 20	340
ere nttaque dont Wall Street avait 616	CNB Suzz			HGP	12500	12620	÷4			Oliveth	27 50	27 177	Petrofigez	502	602
ojet S'agit-il d'une aberration passa-	CRE jens. 82	102 50	1 153	Hydroc St-Denis	144	148	Etran	gères		Pfiger Inc.	189 455	440	Pochet	1700	1700
e ou, ou contraire, d'un mouvement en				iromindo S.A	300	300 10	AEG	415		Proctes Gamble	513	501	Poron		300
fondeur qui aura des prolongements?		Cours	Detrier	Introduct	235		Alzo	410	****	Pacoh Cy Ltd	32.50	32	St-Gobein Embellene	809	809
broker posait la question. Mais nul ne se arda à lui répondre. Pour l'instant, la	VALEURS	préc.	00urs	invacted	433 60	438	Alcan Alum	320 242	335 238	Rainco	194	194	S.C.G.P.M	303	305
nmunaulé s'est mise en position				immoberque	883	0.0	Algemeine Bank	1399	1399	Robeco	210 20	212	SEP.	200	800
ttente. La faiblesse relative de l'activité	Bastana se			immah. Macroide	4200 437	4200 437	American Brands	570	575	Rodemop	378	275	Soffbut	237	234
témoigne avec 100.04 millions de titres	Actions at	comb	THAT	immotice	1650	1645	Am. Petrofina	518	518	Shell fr. (port.)	80		Sovec		901
angés, contre 103,98 millions.				Industriale Cle	1065		Arbed	235		S.K.F. Aktoeholeg	220	232			
Tune façon générale, le marché observe	Acier's Peugadt	136	141 504	SAMEST POST CHERY!	201 50	20150	Asturierne Wines	115		Sperry Rand	489	450			•
c une grande attention les réactions	AGF. (St Care)	1895	1880	Laftre-Cait	420	420	Boo Pop Expend	100	99	Steel Cycl Can	147		Hors	-cote	1
nétaires à l'opération de refinancement	Arryan	50 50		Lambert Friend	58	80 50	Banque Ottomane	840	370	Soforman	68	84.40			
ord lancé par le Trésor américain. Pour	André Roudiere	255	256 375	La Brosse-Dubont	340	340	B. Rigt. Internet	29000	30450	Sud Allemettes	220 361		8one	295 55	···54
stant, il ne s'en produit aucune. La	Applic Hydraul	375 75	72 50	Life-Borrières	390	380	Br. Lambert	290		Thern Eldi	40	••••	Cochery	450	450 50
xième tranche de l'emprunt (6,8 mil-	Arbei	1460	1450	Locabel immob	885	682	Canadian Pacific	129 20	124 20	Thyseen C 1 000 .	345	••••	Coperax	310	430 30
ds de dollars à dix ans) a été placée nvec	Artois	1070	1070	Loca Expension	295	295	Commerciaris	685	680	Toray moust, inc	17 90	18	Romano M.V.	125 40	125 60
ant d'aisance que la première, et le taux	Sain C. Monaco	334	329	Locafoencibre	385	395	Cent. and Kraft	917	903	Vieife Montagne	851		SPR	140	12300
yen de rendement a même baissé. Quid	Banque Hypoth. Eur.	362		Locatel	287	285	De Boars (port.)	4750		Wegne Lits	450	450	Theca et Mulhouse .	112	
a troisième et dernière ?	8.GI	282	281	LONGER (Ny)	138 10	144 d	Dow Charties!	120	304	West Rend	36 10	34 75	Uffings	349	347 50
	Stanzy-Quest	461	470	LOWIS	1380	1351									
	BALP. Interconting	160 50	160 50	Machines Bull	47 80	48 90									
VALEURS Cours de Cours de 7 soit	Bénédictine	2950	2950	Magazas Unioris	150	153 60a	VALEURS	Érossion	Rachec	VALEURS	Emission	Rachat	VALEURS	Émission	Rachat
	Bon-Marché	253	260	Magnant S.A	105	100 80a	VALEURS	fras mcl.	ret	VALEURS	Free vict.	nec	VALEUNS	Francisco.	pet
34 1/4															
70.7/8 21	Ce#	584	587	Meritimes Part	185										
7	Cambridge	335	335	M.H								_			- 1
7		335 138	335 127 80	M. H	360	385 20				SICAV	7/	8			1
7. 29 7/8 21 ng 48 1/4 49 1/8 e Manhattan Bank 58 1/8 55 1/2 ont de Necrouss 59 7/8 59 2/4	Cambridge C.A.M.E Campenon Barn	335 138 179 70	335 127 80 179 70	M. H. Mital Dáploya Mors	360 160	385 20 175 10				SICAV	7/	8			
rg 48 1/4 49 1/8 e Nachattan Bank 56 1/8 55 1/2 ont de Nachattan Bank 55 1/8 59 2/4	Cambridge C.A.M.E Campenon Bern Caout, Padang	335 138 179 70 451	335 127 80	M. H. Métal Déployé Mors Neval Worms	360 160 170	385 20 175 10 170		511 57	505.34				Pero Inverse.	500 100	486.85
ng 49.1/4 49.1/8 e Manhartan Rank 55.1/2 ont de Manhartan Sank 55.1/2 san Kodek 44.7/6 45.2/4 san Kodek 44.7/6 50.1/2	Cambridge C.A.M.E. Campenos Bern. Caout, Pedang Corbone-Lorraine	335 138 179 70 451 289	335 127 80 179 70 470 d	M. H. Métai Déployé Métas Naval Worms Naval Worms	360 160 170 108 10	385 20 175 10 170 108 20	A. A. A	511 57 290 25	505 36 277 09	Francis	501 26	47B 55	Place Investme	509 = 5	486 85 60766 65
ng 49.1/4 49.1/8 e Manhattan Rank 58.1/8 55.1/2 ont de Nemours 59.7/8 59.2/4 san Kodek 44.7/6 45 n 81.3/8 50.1/2 40.6/8 44.7/4	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern. Caous, Padang Carbone-Lorraine Cayest Rosseller	335 138 179 70 451 289 1810	335 127 80 179 70 470 d	M. H. Mital Diployd More Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Worms	360 160 170 108 10 492	385 20 175 10 170 106 20 488	A. A. A. Actions Fishers		277 09	Fractificance		478 56 69784 95	Parament crt-terms		60766 65
79 49.1/4 49.1/8 79 49.1/8 55.1/2 70 40.1/8 55.1/8 70 47.1/8 59.2/4 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 7	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern. Cacut, Podang Contone-Lorraine Cavet Requeller C.E.G.Frig.	335 138 179 70 451 269 1810 560	335 127 80 179 70 470 d 1600 580	M. H.  Mical Diployd  More  Neval Worms  Nivig Okr. dai  Nicolas  Nutrial S.A.	360 180 170 108 10 492 500	385 20 175 10 170 108 20 488 502	Actions Figure	290 25	277 09 259 17	Fractificates	501 26 69959 41 11149 64	478 55 69784 95 10884 33 6	P.M.E. St. Honoris	90766 12 303 17	60766 65 290
79 49.1/4 49.1/8 79 49.1/8 55.1/2 70 40.1/8 55.1/8 70 47.1/8 59.2/4 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 7	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Padang Carbone-Lorraine Caven Roqueller C.E.G.Frig. C.E.M.	335 138 179 70 451 289 1810 560 48	335 127 80 179 70 470 d 1600 580 48	M. H. Mittal Digitorei Mors Nevel Worms Nevel Worms Nevel Mittel	360 160 170 168 10 492 500 200 90	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90	Actions Finance  Actions Rounties  Actions selectives	290 25 211 48 409 20	277 09 259 17 390 64	Fractifizace Fracting Fraction Fraction Geophice	501 26 69959 4 1 11149 64 565 19 84	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69	P.M.E. Se-Honoré Priv' Association	303 /* 20639 //	60766 65 290 20639 77
79 49.1/4 49.1/8 79 49.1/8 55.1/2 70 40.1/8 55.1/8 70 47.1/8 59.2/4 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 7	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern. Cause, Padang Corbone-Lorraine Caves Roquefor C.E.G.Fig. C.E.M. Contan. Berray	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875	335 127 80 179 70 470 d 1800 580 48 861	M. H. Métris Déproyei Métris Merusi Worms Mirvig, (Nizz. dis) Mircolas Nutrial S.A. COPS Partices Contery	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141	Actions Finance Actions Vinestons Actions selectives Actions selectives Actificants	290 25 211 48 409 20 448 40	277 09 259 17 390 54 428 97	Fractifizace Fracting Fracti-Premier Gestion Gestion Association	501 26 69959 41 11149 24 565 1944 178 22	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34	Placement crt-terms P.M.E. Se-Honore Priv Association Przwince Investies.	303 7 20639 77 335 27	60766 65 290 20639 77 235 87
79 49 1/4 49 1/8 49 1/8 49 1/8 59 1/2 20 2/4 20 2/4 20 2/4 20 2/4 20 2/4 20 2/4 20 2/4 20 2/4 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6 2/6	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caout. Pedang Carbane-Loraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blarby Campas (Ny)	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50	335 127 80 179 70 470 d 1800 580 48 861 115	M. H. Métai Dáployé Mens Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval S.A. OPS Parities Optory Origny-Desertion	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145	385 20 175 10 170 198 20 488 502 200 90 141 150 80	Actions Finance Actions Ministry Actions Ministry Audicand A.G.F. 5000	290 25 211 48 409 20	277 09 259 17 390 54 428 97	Fractifrance Fractive Fractive Francise Gestion Gestion Association Gestion Mobilian	501 26 69959 41 11149 24 565 19 34 178 22 562 14	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34 536 616	Placement crt-terms P.M.E. Se-Honore Priv Association Przawce Investies Rentacis:	303 7 20639 77 335 7 151 1	60766 65 290 20639 77 335 87 149 84
19	Cambodge C.A.M.E. Campenes Bern. Caoux, Padang Carbone-Lorraine Caves Requision C.E.G.Frig. C.E.M. Castae. Blenty Canthest (Ny) Cambos	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20	335 127 80 179 70 470 d 1800 580 48 861 115 43	M. H.  Takina Dajaoyai Mors  Neval Worms  Neval Worms  Neval Worms  Necilis  Necilis  A.  OPS Parities  Cotory  Origny-Describe  Plaisis Mouvesum  Plaisis M	360 160 170 108 10 492 500 200 90 143 145 488	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495	Actions Pitesce Actions Riscoves Actions Riscoves Assistantis A.G.F. 5000 A.G.F. tourlands	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 452 59 360 44	277 09 259 17 390 64 428 07 289	Fractifizace Fractive Fractive Fractive Gettilion Gettil	501 26 69959 41 11149 24 565 1944 178 22	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34	Piscement crt-terme P.M.E. St-Honori Priv Association Prawace Investigs Revenus Trimestrials Revenus Trimestrials	303 77 20639 77 335 37 151 30 5636 44	60766 65 290 20639 77 235 87
9	Cambodge C.A.M.E. Campenes Bern. Caoux, Padang Corbone-Lorraine Caves Requellor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blancy Canthes (Vy) Cambes C.F.C.	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 260 50	335 127 80 179 70 470 d 1600 580 48 861 115 43 250 40	M. H. Métai Dáploye Métai More Meval Worms Neval, Olex. de Necales Nutrial S.A. OPE Paribes Origny-Describe Paiss Nouveaudi Paiss Nouveaudi Paiss Nouveaudi	360 180 170 168 10 492 500 200 90 143 145 458 199	385 20 175 10 170 196 20 488 502 200 90 141 150 80 495	Actions Fitness Actions formations Actions splictown Amificands A.G.F. 5000 Agérico A.G.F. translation Addans	290 25 211 48 408 20 448 40 302 73 462 58	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 81	Fractifisment Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Associations Gestion Mobilian Gest. Rendement Gest. Sal. France	501 26 69959 41 11149 6 565 1944 118 2 562 14 465 13 6724	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34 536 61 6 444 04 450 63	Placement crt-terms P.M.E. Se-Honore Priv Association Przawce Investies Rentacis:	303 77 20639 77 335 47 151 10 5636 44	60766 65 290 20639 77 235 87 149 64 5480 83
9	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caoux, Pedang Carbane-Loraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blerby Campas (Ny) Cartillate C.F.C. C.F.C. C.F.C. C.F.C.	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 260 50 557	335 127 80 179 70 470 d 1600 580 48 861 115 43 250 40 565	M. H. Métai Dáployé Mors Meval Worms Neval Worms Neval Gésc. del Necolas Nutrial S.A. OPE Pariles Cotory Cotory Paris Rouveaun Paris France Paris-Orders	360 180 170 168 10 492 500 200 90 143 145 458 199 188	385 20 175 10 170 198 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191	Actions France Actions France Actions silectives Audictores Audict	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 462 59 360 44 211 03 184 18	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 81 344 10	Fractifizace Fractive Fractive Fractive Gettilion Gettil	501 26 69959 4 1 11149 64 565 19 64 173 20 562 8 1 465 13	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34 536 61 6 444 04 450 63	Parcentent crt-forms P.M.E. St-Honoré Priv Association Przenece Investigs Rengacie Rengacie Revenus Trimeszinds Revenus Vert	90766 68 303 77 20639 77 335 37 151 38 5536 64 1065 35	50766 65 290 20539 77 235 67 149 64 5480 83 1054 79+
19	Cambodge C.A.M.E. Campenoe Bern. Caout, Padang Carbone-Lorraine Caves Requeller C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blarcy Cantaes Viyi Cambers C.F.G. C.F.G. C.F.G. C.F.S. C.F.G.	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 260 50 557 378	335 127 80 179 70 470 d 1800 580 48 861 115 43 250 40 565 275	M. H. Maria Dáployel Mors Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval SA OPS Parlies Cotors Cotors Patais Nouveausi Paris France Paris France Paris Cotors Paris Co	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 175 10 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780	Actions Pitesce Actions Riscoves Actions Riscoves Assistantis A.G.F. 5000 A.G.F. tourlands	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 462 59 360 44 211 03	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 81 344 10 201 46	Fractives Fractives Fractives Fractives Gestion Gestion Association Gestin Mobiliar Gest. Rendument Gest. Rendument Hussmann-Epsigne Hussmann-Chig	501 26 69959 4 4 11149 24 565 19 24 118 22 562 10 465 13 472 27 1131 17 1313 17	478 55 69764 95 10884 33 6 56378 69 115 34 536 61 6 444 04 450 63 1131 17 1254 20	Placument crt-herne P.M.E. St-Honoré Priv Association Praemoe Investige. Rentacia: Revenus Trimestrials St-Honoré Rio-eliment. St-Honoré Rio-eliment. St-Honoré Pacifique	50766 MS 303 77 20639 77 335 MZ 151 MS 563564 1065 MS 519 MS	50766 65 290 20639 77 235 67 149 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 69
9	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caoux, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarray Carmest (Viy) Carmbers C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.L.)	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 550 557 378 420	335 127 80 179 70 470 d 1800 580 48 861 115 43 250 40 565 275 421	M. H. Maria Diproyel Mors Neval Worms Neval Worms Neval Worms Nevals Necals A. OPE Parities Cotory Origny-Describe Pasis Nauvesuri Pasis Fance Paris Fance	360 160 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780	Actions Please Actions Houses Actions Riscows Actions Riscows Actions Riscows Actions Action Actions A	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 462 59 360 44 211 03 184 18	277 09 259 17 390 54 428 07 289 441 81 344 10 201 46 175 83	Fractitance Fractive Fractive Gestion Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Reddiener Gest Reddi	501 36 69959 4 4 11149 4 565 19 4 118 22 562 10 465 13 472 4 1131 17 1313 17 863 54	478 55 69784 95 10884 33 6 56378 69 115 34 536 61 6 440 63 1131 17 1254 20 857 81	Placuriunt crt-herina P.M.E. St-Honoré Priv Association Priv Association Private Investige Bentaria Revenus Trimetarials Revenus Vert St-Honoré Mio-aliment St-Honoré Real	50766 55 303 77 20639 77 335 37 151 18 5636 56 1065 85 519 56 384 17 10420 75	50766 65 290 20539 77 235 67 149 64 5480 83 1054 79+ 495 89 366 69 10368 91
9	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caoux, Pedang Carbane-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blercy Campas (Ny) Carribos C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembour (M.I. Chembourty (M.I. Chembourty (M.I. Chembourty (M.I.	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 557 378 42 20 1056	335 127 80 179 70 470 48 861 115 43 250 40 565 275 421 1061	M. H. Métai Dáployé Môrs Meval Worms Neval Worms Neval Worms Necelas Nutrial S.A. OPS Pariles Optory Origne-Desertice Paics Nouveaux Paris Fance	360 160 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 170 106 20 488 502 200 90 141 150 80 485 191 170 780	Actions Heates Actions Heates Actions Misches Audiscend Aug. 5000 Aug. 5000 Aug. 1000	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 402 58 360 40 211 08 184 18 422 48 272 54 1275 1 58	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 61 344 10 201 46 175 83 403 32 260 18	Fractifizació Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Gestion Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Haudemann Haudemann Little Li	501 26 69959 41 11149 27 565 19 24 118 27 562 19 475 19 475 19 475 19 1131 17 1313 17 1313 17 1313 17	478 55 89784 95 10884 33 9 56378 89 115 34 536 61 9 440 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 432 75	Placement of human PME SHonorie Phir Sanciation Prawnos Investigs Revaus Trimestrials Revaus Vert SHonorie Rodenert	50768 65 303 77 20639 77 335 67 151 10 5636 64 1065 85 519 64 10420 75 11631 25 623 37	50766 85 290 20639 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 89 10368 91 11573 38
19	Cambodge G.A.M.E. Campanon Bern. Caout, Padang Carbone-Loraino Caves Roquelorz C.E.G.Frig. CEM. Centae, Blarcy Carmes Usy) Carmes Usy) Carmen Usy C.F.G. C.F.G. C.F.G. C.F.G. C.F.G. Chambourty [M.] Chambourty [M.] Chambourty [M.]	335 138 179 70 451 289 1510 560 48 875 110 50 43 20 250 50 557 378 420 1056 129 50	335 127 80 179 70 470 480 580 48 861 115 43 260 40 565 275 421 1061 1061	M. H. Métal Dáployel Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	360 160 170 168 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 485 191 170 780	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Miscows Actions Miscows Actions Action A	290 25 211 48 409 20 448 40 302 73 402 59 360 44 211 48 422 48 272 54 1275 158 22422 12	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 81 344 10 201 46 175 53 403 32 403 32 12688 14 23422 12	Fractives Fractives Fractives Fractives Gestion Gestion Associations Gestion Mobiliars Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Rendement Hussener-Epsyre Hussene	501 26 69959 41 11149 4 565 19 4 118 22 562 13 472 4 1131 17 1131 17 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	478 55 89784 95 10884 33 9 56378 89 115 34 536 61 9 440 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 432 75	Placement of human PME SHonorie Phir Sanciation Prawnos Investigs Revaus Trimestrials Revaus Vert SHonorie Rodenert	50768 65 303 77 20639 77 335 67 151 10 5636 64 1065 85 519 64 10420 75 11631 25 623 37	60766 85 290 20639 77 335 87 149 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 89 10368 91 11573 38
9	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarray Carmes (Viy) Cambria C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.I. Chambourry (M.I.) Chambon (M.I. Chambourry (M.I.) Chambon (M.I.)	335 138 179 70 451 289 1810 560 43 20 43 20 43 20 43 20 1055 420 1056 43 20 43 20 43 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	335 127 80 179 70 440 450 580 580 48 851 115 42 260 40 565 427 565 421 1061 125 0	M. H. Métai Dáployé Môrs Meval Worms Neval Worms Neval Worms Necelas Nutrial S.A. OPS Pariles Optory Origne-Desertice Paics Nouveaux Paris Fance	360 160 170 168 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780 570 173 188	Actions Houses Actions Houses Actions Houses Actions Riccoust Actions Riccoust Actions Action	290 25 211 48 409 20 448 40 360 47 211 03 184 48 422 48 227 54 1275 158 1275 158 1275 158 1275 158	277 09 259 17 390 54 421 97 289 441 81 344 10 201 46 175 53 403 32 200 18 12565 14 23402 12 319 55	Fractifizació Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Gestion Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Gestion Machilies Haudemann Haudemann Little Li	501 26 69959 41 11149 4 565 19 4 118 22 562 13 472 4 1131 17 1131 17 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	478 55 89784 95 10884 33 9 56378 89 115 34 536 61 9 440 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 432 75	Placement of human PME SHonorie Phir Sanciation Prawnos Investigs Revaus Trimestrials Revaus Vert SHonorie Rodenert	50768 65 303 77 20639 77 335 67 151 10 5636 64 1065 85 519 64 10420 75 11631 25 623 37	60766 85 290 20639 77 335 87 149 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 89 10368 91 11573 38
19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux. Pedang Carbane-Lorraino Cavas Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Campas (Wy) Carribos C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourry BA.I. Champon (M.I. Chambourry BA.I. Champon (My) Caribos Carans (My) C.I. Mantone Carans (M)	335 138 179 70 451 289 1510 560 48 875 110 50 42 20 557 378 42 20 1058 129 50 815	335 127 80 179 70 470 480 580 48 881 115 43 250 40 565 275 421 1081 125 620 183	M. H. Métal Dáployel Mors Meval Worms Neval Worms Neval Worms Necolas Notrial S.A. OPB Pariless Cotenty Orignny-Deservice Patisis Nouveausi Paris France Paris Prance Paris Conferns Paris France Paris Conferns Paris France Paris Voluntes Paris France Paris Orients Paris France Paris Voluntes Paris France Paris France Paris Voluntes Paris France Paris Voluntes Paris France Paris F	360 160 170 168 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780 570 173 188	Action Fluors Action Huseus Action Receives Actions Receives Actificands AGF, 5000 AgEno AGF, 5000 ALT.O. Amisign Castion Augustate Acco. St-Honori Augustate Brad Associations Brad Associations Brad Associations	290 25 211 48 409 20 448 40 302 75 462 58 211 03 184 18 422 48 272 54 1275 15 12 254 25 15 254 25 15 257 25 16	277 09 259 17 390 54 428 97 441 81 344 10 201 46 175 53 403 32 280 18 12688 14 23422 12 319 55 2372 88	Fractifizació Fractive Fractive Gestion Gestio	501 26 69959 41 11149 26 565 19 44 118 22 565 19 44 465 12 472 11 1313 11 1313 11 863 54 453 22 620 36	478 55 69784 95 10884 33 0 55378 99 115 34 536 61 0 440 04 450 03 1137 17 1254 20 857 81 432 76 9404 39 0	Pargement ort-terms P.M.E. St-Honorie Phir Association Personce Investigat Recascie Revenus Vert St-Honorie Michaelment St-Honorie Michaelment St-Honorie Real St-Honorie Real St-Honorie Read-	50768 ms 303 FF 20639 FF 335 FF 1065 FF 519 ms 38A 11 10420 75 1631 25 628 37 10182 68 408 25	60766 85 290 20639 77 335 87 149 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 89 10368 91 11573 38
19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caous, Padang Carbane-Loraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantaes, Blenzy Cantaes (Ny) Carribes C.F.C. C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.I. Chemboury (M.I. Chemboury (M.I. Chempon (Ny) C.I. Mantama. Carans (29) Carans (20) Cleue	335 138 179 70 451 289 1510 560 48 875 110 50 43 20 260 50 557 378 129 50 815 129 50 815 129 50	335 127 80 179 70 470 d  1600 580 48 851 115 42 250 40 565 275 421 1061 1061 125 o 620 183 d	M. H. Métai Dáployé Môrs Meval Worms Neval Worms Neval Worms Necolas Nucrial S.A. OPS Paribas Ostery Ostery Ostery Paris Rouveauni Paris Fance Paris Fance Paris Confers	360 160 170 108 10 492 200 90 143 145 458 199 168 755 810 560	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 485 191 170 780	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Silectors Actions Silectors Actions Silectors Actions Silectors Actions Action Busine Heates Busine Heates Busine Heates Capital Place Cap	290 25 211 46 408 20 408 20 302 25 360 44 211 08 302 25 360 44 211 08 202 24 212 24 212 25 23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	277 09 259 17 390 54 428 97 289 441 81 344 10 201 46 115 83 200 18 12688 14 23422 25 2172 86 1458 15	Fractives Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Association Gestion Mobilier Gest Redument Hausswaren Episyne	501 26 69959 41 11149 26 565 19 84 118 26 562 13 472 67 1131 17 1313 77 863 54 463 22 620 36 12784 96 9780 57	478 55 69784 95 10884 33 0 55378 99 115 34 536 61 0 440 04 450 03 1137 17 1254 20 857 81 432 76 9404 39 0	Pargement ort-terms P.M.E. St-Honori Priv Association Prasmos Investigas Revenus Vert St-Honori Richard St-Honori Richard St-Honori Redusum St-Honori Redusum St-Honori Redusum St-Honori Redusum St-Honori Redusum St-Honori	50768 ms 303 FF 20639 FF 335 FF 1065 FF 519 ms 38A 11 10420 75 1631 25 628 37 10182 68 408 25	60766 65 290 20639 77 235 67 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 10368 91 11573 38 599 88 10389 74
19	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caoux, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarray Carmes (Viy) Cambris C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.I. Chambourny (M.I.)	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 50 50 557 420 1058 1058 1058 1058 1058 1058 1058 105	335 127 80 179 70 470 480 580 48 881 115 43 270 40 565 275 1001 125 620 183 6	M. H. Métai Dáployé Métai Mori Mesai Worme Nesai Gésc. del Nesais Gésc. del Paris Sance Paris Sance Paris Gesc. Im. Parti-Conéme Paris Conéme Paris Haideleck Paris Middeleck Paris Middeleck Paris Middeleck Paris Gésc. Im. Partid-Conéme Paris Gésc. Paris Gésc. Rati Soul R. Parisis Gésc. Rati Soul R.	360 180 170 102 10 492 500 143 145 498 199 188 755 810 540 187 163 556	385 20 175 10 176 10 186 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 170 170 181 570 187	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Miscows Actions Miscows Actions Action But Action Bu	290 25 211 46 409 40 402 56 302 73 402 56 201 401 184 18 422 46 217 54 217 54 2	277 09 259 17 390 54 423 97 289 441 81 344 10 314 10 201 46 175 83 403 32 201 16 23422 12 319 25 2372 55 1658 48	Fractives Fractive Fractive Gestion Association Gestion Association Gestion Mobilier Gest. Redument Gest. Redument Gest. Redument Gest. Red. France Hausereare Chris Hausereare	501 26 69959 41 11149 26 565 19 27 1131 27 465 12 465 12 472 27 1131 17 863 64 453 22 620 36 12784 57 275 47	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 115 34 536 616 444 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 422 75 592 23 12534 27 0 9404 390 210 710 404 53	Parament cri-reme P.M.E. St-Honori Privi Association Presence Investige. Reveaus Trimetriele Reveaus Vari St-Honori Red St-Honori Red St-Honori Red St-Honori Red Sissanic Sis	50768 65 303 77 20639 77 335 67 151 18 5535 64 1065 85 1065 85 10420 75 1631 25 623 37 1012 85 406 25 11659 89	60766 65 290 20639 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09
19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Cantess (Viy) Cantess (Viy) Cantess (Ciy) Carloss C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourty (Bit.) Chambourty (Bit.) Chambourty (Bit.) Chambourty (Bit.) Chambourty (Bit.) Chambourty (Bit.) Chambourty (Diy) C.J. Mantoma Corate (Diy) Cleuse Cofradel (Ly) Cogili	335 138 179 70 451 289 1510 560 48 875 110 50 43 20 260 50 557 378 129 50 815 129 50 815 129 50	335 127 80 179 70 470 d  1600 580 48 851 115 42 250 40 565 275 421 1061 1061 125 o 620 183 d	M.H. Métal Dáployel Mors Meval Worms Neval Worms Neval Gésc. del Necolas Nutral S.A. DPS Pariles Ostery Origny-Deservice Paiss Nouveaud Paris France Paris Nouveaud Paris France Paris Confere Paris France Paris Fra	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 199 168 755 181 169 169 169 169 169 169 169 169 169 16	385 20 175 10 170 198 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780 173 183 570 190 190 197 187 187 187 187 187 187 187 187 187 18	Actions Houses Actions Houses Actions Houses Actions Riccous Actions Riccous Actions Ageno Ageno Ageno ALT.O. Armitique Castions Argonaulus Associations Argonaulus Brad Associations Capital Plus Columbia just W.L.I. Columbia just W.L.I.I. Columbia	290 25 211 46 409 40 408 40 302 73 402 56 300 44 211 60 184 18 402 40 272 54 272 54 273 76 279 76 1409 15 7700 22 277 27	277 09 259 174 390 54 422 07 289 441 81 344 10 201 46 175 53 403 32 280 18 12842 12 23422 12 319 55 2372 85 459 15 859 15	Fractivance Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Associations Huserenne Chilip Hybroton Led. S.L. Judo-Saut Values Led. Sopphise Ind. S	501 26 69559 41 11149 25 555 19 44 118 22 552 19 445 19 1331 17 1333 17 1333 54 623 36 127 623 36 127 623 37 125 47 423 15 125 81 14688 58	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 11536 61 0 444 04 450 61 137 17 1254 20 957 81 12594 27 0 404 53 1126 61 126 6	Pargement ort-terms P.M.E. St-Honorie Print Association Processor Investigation Processor Investigation Reviews Vert St-Honorie Bio-telment St-Honorie Read St	50766 ME 20637 T 20637 T 335 ME 151 ME 5536 ME 1063 ME 1063 ME 1063 75 1063 25 628 37 10182 85 408 25 11659 80 349 45	60766 65 290 20539 77 235 87 149 84 5480 83 1054 79 495 89 366 89 11573 38 559 88 10172 51 389 74 11573 09 333 60
19	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caoux, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarray Carmes (Viy) Cambris C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon (M.I. Chambourny (M.I.)	335 138 179 70 451 289 1560 48 875 110 50 42 26 557 378 42 26 129 50 815 129 50 815 129 50 815 129 50	335 127 80 179 70 470 480 580 48 861 115 43 260 40 565 275 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1081 108	M. H. Métal Dáployel Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	360 160 170 108 10 452 500 200 90 143 145 498 199 188 755 187 163 556 181 407 164 50	385 20 175 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 495 170 760 770 187 187 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Misches Actions Misches Actions Misches Actions Misches Actions Misches Action A.S.F. Yourishe Action A.S.F. Yourishe Action	290 25 211 46 408 40 302 73 402 56 211 03 184 18 422 48 272 54 12751 58 22422 12 2345 15 2462 15 25 25 76 1469 15 26 70 25 26 70 25 26 70 25 27 17 18 18	277 09 259 17 390 54 422 07 289 441 81 344 10 201 46 175 83 403 18 12688 14 23402 12 319 95 207 86 1458 15 568 86 10793 41	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Association Gestion Mobiliar Gest. Rendument Hussename Chilg Horozon LAE.S.L Horoson Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Le	501 26 69959 41 1114924 5651924 47242 1131 17 1313 17 863 54 463 22 620 36 12784 96 9780 57 12588 31	478 55 69784 95 10084 33 0 56378 89 115 34 55 65 113 117 1254 20 857 81 1254 20 904 29 0 210 716 404 53 12563 18 14868 87 784 77	Placument of human PALE SHORONE PHY Association Prawnos Investigs. Rentacic Rentacic Rentacic Rentacic Rentacic SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid Sican Rentacid Sica	50768 MS 303 FF 20639 FT 335 SF 151 MS 5536 MS 1062 MS 519 MS 384 TI 10420 TS 10420 TS	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 366 89 10368 91 11573 36 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 60 169 83
19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller CE.G.Frig. C.E.M. Centee. Blarcy Carmes (Viy) Carribus C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chambour (M.I. Chambourty (M.I. Cham	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 42 20 557 378 420 1056 1129 50 815 129 50 815 815 815 815 815 815 815 815 815 815	335 127 80 179 70 470 470 48 861 1115 42 250 40 585 275 421 1061 1061 1061 1183 6 721 556 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	M. H. Métai Dáployal Mors Meval Worme Neval Worme Neval Worme Neval Worme Neval SA OPS Parties Orsery Origny-Deservice Paris Reavesuri Paris France Paris France Paris Confern Paris France Paris Promote Paris Vender Paris Hadding Paris	360 160 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 168 755 810 580 189 168 556 1965 1181 407 164 50 278	385 20 175 10 170 108 29 488 502 200 90 141 150 80 485 195 170 780 	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Miscowes Actions Miscowes Actions Action Action Sections Action Acti	290 25 211 46 409 448 40 302 73 402 59 211 03 184 18 422 48 272 54 1275 158 22422 12 335 16 249 15 700 23 247 27 10743 41 904 12	277 09 259 174 390 54 422 97 289 441 81 344 10 201 46 175 33 280 18 12888 14 23402 22 319 95 2372 85 568 48 276 89 10793 41 863 13	Fractivance Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Associations Huserenne Chilip Hybroton Led. S.L. Judo-Saut Values Led. Sopphise Ind. S	501 26 69559 41 11149 25 555 19 44 118 22 552 19 445 19 1331 17 1333 17 1333 54 623 36 127 623 36 127 623 37 125 47 423 15 125 81 14688 58	478 55 69784 95 10084 33 0 56378 89 115 34 55 65 113 117 1254 20 857 81 1254 20 904 29 0 210 716 404 53 12563 18 14868 87 784 77	Pargement ort-terms P.M.E. St-Honorie Print Association Processor Investigation Processor Investigation Reviews Vert St-Honorie Bio-telment St-Honorie Read St	50768 MS 303 FF 20639 FT 335 SF 151 MS 5536 MS 1062 MS 519 MS 384 TI 10420 TS 10420 TS	60766 65 290 20539 77 2058 7 149 64 5480 89 366 89 10368 99 11573 38 599 88 10368 91 11573 38 599 88 11573 09 333 60 169 83 220 51
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biarray Cantess (Viy) Carribes C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambourry Bil.] Champos (Ny) C.H. Mantres Corract (D) Cluste Corract (D) Cluste Corract (D) Conjobes Comp. Lyon-Alem. Concorde (Ls)	335 138 179 70 451 1610 1610 1610 1610 48 875 110 50 43 20 1055 129 50 1055 129 50 1055 129 50 1055 129 50 1055 129 50 1055 129 50 1055 129 50 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1	335 127 80 179 70 470 480 580 48 881 115 43 226 40 585 275 1001 125 620 183 6 721 550 356 80 228	M. H. Métai Diployé Métai Nopioyé Métai Mon Mesai Worma Nesai Gésc. dal Nesai Gésc. dal Nesai S.A. OPS Paribas Optory Ortory Paris Sance Paris Rouveauri Paris Fance Paris Fan	360 180 170 108 10 492 200 90 143 145 498 199 188 755 186 186 187 169 169 169 164 506 187 164 506 187 164 506 187 164 506 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18	385 20 175 10 176 10 182 20 488 502 200 90 141 150 80 495 197 170 780 173 185 570 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Actions Houses Actions Houses Actions Histories Actificants Action selections Action Selections Action Selections Action Selections Action Act	250 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 174 422 97 289 441 81 314 10 201 45 175 53 200 18 12642 14 2342 2 14 2342 2 14 2342 2 14 2342 2 14 2342 3 19 568 48 276 89 10753 41 350 22	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Association Gestion Mobiliar Gest. Rendument Hussename Chilg Horozon LAE.S.L Horoson Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Rendument Lett. Le	501 34 69959 41 11149 45 11149 45 1148 26 565 19 44 45 13 472 47 131 17 883 54 457 22 620 36 12784 96 12784 96	478 55 69784 95 10084 33 0 56378 89 115 34 55 65 113 117 1254 20 857 81 1254 20 904 29 0 210 716 404 53 12563 18 14868 87 784 77	Placument of human PALE SHORONE PHY Association Prawnos Investigs. Rentacic Rentacic Rentacic Rentacic Rentacic SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid SHorone Rentacid Sican Rentacid Sica	50768 MB 303 FF 20639 FT 151 MF 5536 MB 1055 MF 1055 MF 1052 FF 1653 759 1653 759 1653 759 1659 80 349 45 174 06 226 90 57943 19	60766 65 290 20639 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 60 169 83 220 51 57943 19
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Cavas Roquilorz C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Cambod Biertry C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chemboo Bill. Chambourry Bill. Chamb	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 42 20 557 378 42 20 129 50 815 129 50 815 129 50 815 121 50 815 121 50 815 122 50 815 123 50 816 123 50 816 124 50 816 125 50 816 125 50 816 126 50 816 127 50 816 127 50 816 817 50 817 50	335 127 80 179 70 470 470 480 1800 580 48 881 115 43 260 40 565 275 1081 123 620 123 620 123 620 123 620 620 620 620 620 620 620 620 620 620	M.H. Métal Dáployel Mors Meval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval SA OPE Parlies Optory Origny-Deservice Paiss Nouveaud Paris Pance Paiss Nouveaud Paris Pance Paiss Nouveaud Paris Pance Pais Nouveaud Paris No	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 198 198 755 181 188 755 181 189 189 189 189 189 189 189 189 189	385 20 175 10 170 198 29 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 170 170 187 187 189 180 187 180 180 187 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	Actions Finance Actions Actions Action	290 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 54 423 97 289 441 81 344 10 201 45 175 53 403 32 280 18 1288 14 12422 12 319 55 1458 15 568 48 276 88 10783 41 863 13 350 22 406 55	Fractivace Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Association Gestion Mobilier Gest Redument Hausswaren Episym Hausswaren Hau	501 25 69959 41 11149 41 11149 41 118 22 565 19 44 465 13 472 42 1131 11 183 54 457 32 457 57 125 88 31 1488 58 81 14 30	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 99 115 34 55 663 1131 17 1254 20 957 81 442 02 450 63 1251 2534 27 0 9404 39 0 12563 18 14888 86 754 72 754 72 769 120 120 120	Parament of herms PALE St-Honorie Print Association Prasmos Investies. Reneasic Reneasic St-Honorie Reneasias St-H	50768 88 303 F 20639 F1 335 J 515 18 5536 8 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 36 519 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10573 36 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 60 169 83 220 51 57943 19 60075 76
19   48   1/8   49   78	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biarray Cantess (Viy) Carribes C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambourry Bil.] Champos (Ny) C.H. Mantres Corract (D) Cluste Corract (D) Cluste Corract (D) Conjobes Comp. Lyon-Alem. Concorde (Ls)	335 138 179 70 451 269 1510 1510 1560 48 575 110 50 42 20 557 378 129 50 1055 129 50 121 230 330 310	335 127 80 179 70 470 480 1800 48 861 1115 42 250 40 556 275 421 1061 125 0 620 225 550 225 620 226 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	M. H. Métai Déployé Mérai Merai Mera	360 160 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 188 755 810 560 199 169 169 556 1965 181 407 164 50 278 280 78	385 20 175 10 176 10 182 20 488 502 200 90 141 150 80 495 197 170 780 173 185 570 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Actions Heates Actions Heates Actions Heates Actions Miscows Actions Miscows Actions Miscows Action Statement Action Statement Action ACF. Housends Action ACF. Housends Action ACTION Amisions Gastion Action Actio	250 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 18 422 97 289 441 81 344 10 201 46 175 83 403 32 280 18 12888 14 12882 12 319 95 2372 88 1588 48 276 88 178 89 178 89	Fructilizacia Fructives Fructives Fructives Gestion Ge	501 36 69959 41 11149 46 11149 46 1132 46 1133 17 1133	478 55 69784 55 10884 33 0 56378 69 115 36 10 444 04 450 45 113 113 113 125 4 20 8578 22 3 12564 27 0 60 53 12564 86 86 784 72 109 12 0 116779 20 20 116779 20	Parament ort-terms P.M.E. St-Honori Priv Association Processor Priv Association Processor Proces	50768 88 303 FF 20639 FT 335 87 5535 87 519 88 37 1012 58 37 1012 58 29 1052 75 1269 89 249 45 250 99 55075 75 54806 54	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 80 169 83 220 51 540075 76 54906 54
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: CE.G.Frig. C.E.M. Centee. Blarray Carribors C.F.G. C.F.S. C.F.S. C.G.V. Chembon B.L. Chambourty B.L. Consignation C	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 43 20 260 50 557 378 420 50 515 129 50 815 129 50 815 129 50 815 129 50 815 330 810 330 810 338 810 338 810 338 338 338 338 338 338 338 338 338 33	335 127 80 179 70 470 48 1600 580 48 851 115 42 250 40 585 275 421 1061 1061 1061 1061 1061 1061 1061 10	M. H. Métai Dáployé Métai Napise Mesai Worma Nesai Gésc. dal Nesai Gésc. dal Nesai SA. ORS Paribas Ostery Ortery Ortery Paris Rouveauni Paris Fanno Paris Fanno Paris Fonno Paris Fonno Paris Confens Poritánica Revision Revision S.A. Rechatta-Carapa Reservo (Fon1) Reservo (Fon2)	360 180 170 108 10 492 200 90 145 498 199 188 755 186 186 196 187 164 50 278 38 200 78 51	385 20 175 10 176 10 182 20 488 502 200 90 141 150 80 495 191 170 780 173 185 570 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Actions Finance Actions Actions Actions Action	250 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 174 422 97 289 441 81 314 10 201 45 175 83 220 18 12862 14 2302 14 2302 14 2302 14 2302 14 2303 13 319 95 2372 85 10793 13 350 22 426 95 1242 456 384 88 +	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Reedement Gest. Reedement Gest. Re. Peacce Haussvare Chilip Houssvare Left. Leg. Letters Seat Values Led. Soupside Letters Seat Values Led. Soupside Letters Seat Values Letters Values Value	501 36 69959 41 11149 45 11149 45 1565 19 44 1131 17 133 17 133 17 133 54 453 25 500 36 12784 96 9780 57 125 47 423 75 126 31 14888 58 114 30 114 30 116779 20 644 70	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 11536 10 536 61 0 444 04 450 63 1137 1254 20 957 81 1254 27 0 9404 29 0 615 53 12562 86 724 72 10 716 779 20 615 47	Parament ort-terms P.M.E. St-Honorie P.M.E. St-Honorie Prin's Association Personne Inventive. Reneaus Vert St-Honorie Riches St-Honorie Reneaus St-Honorie Steamine Reneaus Station Reneaus S	50768 MS 303 FF 20639 FT 335 SF 151 MS 5536 MF 1052 MF 151 MS 5536 MF 10420 FS 151 MS 152 MF	60766 65 290 20639 77 2058 7 149 64 5480 89 366 89 1054 79 • 495 89 366 89 11573 38 599 88 10368 91 11573 09 233 60 169 83 220 51 57943 19 5806 54 578 63
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux. Pedang Carbone-Lorraino Cavas Roquilorz C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarcty Cartholist C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourty B.I.] Chambourty B.I.] Champon (bit) Chambourty B.I.] Cham	335 138 179 70 451 269 1510 1510 1560 48 575 110 50 43 20 250 50 1055 125 50 1055 125 50 125	335 127 80 179 70 470 470 480 580 48 881 115 43 280 40 565 275 1081 123 6 421 1081 123 6 123 6 336 80 200 318 80 570	M.H. Métal Dáployel Métal Mors Meval Worms Meval Worms Meval Worms Mesals Merial S.A. CPS Parlies Ostery Origny-Deservice Palais Mouveaud Paris France Paris Rouveaud Paris France Paris Sate. Im. Partis Confere Paris Sate. Im. Partis Confere Paris Sate. Im. Paris Sate	360 180 170 108 10 492 500 200 90 200 90 143 145 498 199 169 755 181 169 169 169 169 169 169 169 169 169 16	385 20 175 10 176 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 570 187 188 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Mischell Actions Mischell Actions Mischell Actions Mischell Actions Mischell Action A.S.F. Itomfonds Admin ALT.O. Amisigns Gastion Argonales Actions Actions Action Bred Actions Copinal Plus Columbia les W.L.) Conventemen Cortal court terms Contact Contac	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 54 423 97 289 441 81 344 10 201 46 175 83 280 18 12688 14 23422 12 2319 25 1272 86 1272 86 1	Fractivace Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Association Gestion Association Gestion Mobilian Gest Pandement Gest Sal. France Hausenere-Entryre Hausenere-Entryre Hausenere-Entryre Hausenere-Entryre Hausenere-Entryre Hausenere Laf.Ca. Invest. Policy Laf.Ca. Laf.	501 25 69959 41 11149 25 565 19 44 118 25 565 19 44 65 13 472 27 1313 17 2015 54 457 12 500 56 12784 96 9780 57 225 37 12586 31 14886 31 1	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 115 34 536 616 444 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 442 04 904 290 210 712 12583 18 14868 87 12563 18 14868 87 12563 16 14868 87	Parament ort-terms PALE St-Honorie Print Association Prasmoe Investigat Reviews Investigat Reviews Investigat Reviews Investigat Reviews Investigat St-Honorie Reviews St-Honorie Reviews St-Honorie Reviews St-Honorie Reviews St-Honorie Reviews Sticus, Michilian Sti	50768 MS 2003 PT 20033 PT 20033 PT 20033 PT 151 MS 5535 MS 1065 PS 519 MS 2003 PT 100420 PS 11653 257 E22 ST 1062 ST 1	60766 65 290 295 977 205 87 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 366 89 10573 38 1072 51 389 74 11573 39 169 83 20 51 57943 19 58075 76 5986 54 678 65
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Cauc. Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Care Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Centee. Blarcy Cambris (Ny) Carribon C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambourty BA.I. Ch	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 42 26 50 42 26 50 1058 1058 1058 1058 1058 1058 1058 10	335 127 80 179 70 470 470 480 1600 48 861 115 42 250 40 5565 275 421 1061 125 0 603 1721 235 80 220 318 80 570	M. H. Métai Déployé Métai Merai Worme Nevel Worme Nevel Worme Nevel Sa. OPE Parties OPE Parties OPE Parties OPE Parties OPE Parties OPE Parties Partie Sa.	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 185 755 185 755 185 185 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	385 20 175 10 170 108 29 488 502 200 90 141 150 80 485 170 780 570 173 188 570 187 180 187 180 180 200 78 50 288 90 38 200 78 50 200 78 50 200 27 50 27 50 2	Actions Heater Actions Heater Actions Heater Actions Miscowes Additionals Additionals Additionals Additionals Additionals Additionals Additionals Additionals Additionals Actional Acti	290 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 18 422 97 289 441 81 344 10 201 46 175 83 403 32 280 18 12888 14 12882 12 319 95 2372 84 1588 13 350 22 446 35 34 86 12424 56 384 884 128 884 128 884 128 884 128 884 128 884 128 884 128 884 128 884 128 884	Fractivace Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Reedement Gest Sal France Hauserene Coding Hybroxo LASSL Indo-Saez Values Ind. Snoppine Intervallage Interv	501 36 69959 41 11149 45 565 19 44 118 24 565 19 44 61 13 113 11 113 113	478 55 69784 55 10884 33 0 56378 69 115 34 536 61 0 444 04 450 63 1131 1131 1254 20 8578 22 3 12564 27 0 60 63 12563 18 14868 86 784 72 24 67 12 20 714 20 7	Parament or herms PALE SA-Honorie Print Association Prasmoe Invention Prasmoe Invention Revenus Vert SA-Honorie Ro-siment SA-Honorie SA-Hon	50768 88 302 78 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 305 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	60766 65 290 20539 77 2058 7 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10368 91 11573 09 333 80 169 83 220 51 540 53 540 54 540 54 540 55 540 56 540
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux. Pedang Carbone-Lorraino Cavas Roquilorz C.E.G.Frig. C.E.M. Canten. Blarcty Cartholist C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourty B.I.] Chambourty B.I.] Champon (bit) Chambourty B.I.] Cham	335 138 179 70 451 289 1810 560 48 875 110 50 42 20 260 50 557 578 420 50 515 129 50 815 129 50 815 129 50 815 138 60 318 80 570 505 318 80 570 505 5136 5136 5136 5136 5136 5136 5136 513	335 127 80 179 70 470 48 8861 115 43 280 40 5865 275 1001 125 603 13 20 336 80 238 603 13 20 318 80 550 136 136	M. H. Métai Dáployé Métai Napise Mesai Worms Nessi Gésc. del Paris Fance Paris Fance Paris Fance Paris Gésc. del Paris Gésc. d	360 180 170 108 108 108 500 200 90 145 458 199 188 755 186 187 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	385 20 175 10 176 10 182 20 488 502 200 90 141 150 80 485 191 170 780 780 173 185 570 187 590 700 163 50 288 90 78 50 78	Actions Finance Actions Action ACF, Food ACF, Food ACF, Food ACTION ACTION ACTION ACTION Bound Gastion Argonisate Action Control Bound Finance Colorial Pile Control C	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 174 390 54 422 97 269 441 81 344 10 201 46 175 83 260 18 123402 14 23402 14 23402 14 23402 14 2350 22 4458 15 558 48 276 89 172 84 186 54 172 84 186 57 186 78	Fructivace Fructiva Fructiva Fructiva Fructiva Gestion Gestion Gestion Association Gestion Mobiliar Gest. Rendument Gest. Rendument Gest. Rendument Gest. Rendument Gest. Rendument Gest. Rendument Hussename Chilg Horozo Lidi.S.L Hussename Chilg Horozo Lidi.S.L Hussename Lidi.S.L Lid	501 36 69959 41 11149 45 11149 45 11149 45 1131 17 1313 17 883 54 457 25 1258 31 1258 31 12488 51 12488 51 1448 51 1448 51 1479 20 217 61 1448 59	478 55 69784 95 10894 33 0 56578 89 1153 64 0 440 04 450 63 1133 17 1254 20 957 81 12534 27 0 904 39 0 12 657 82 12 657 82 12 657 84 72 10 910 12 0 1579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 61579 20 12 615 47 137 85 615 47 85 615 47 85 615	Parameter Charme PALE SHoome PALE SHoome Priv Association Prawnos Investigs. Reviside Reviside SHoome Parameter SHOOME PARAME	50768 88 303 FF 20639 FF 305 SF 519 FF 1062 FF 519 FF 1062 FF 519 FF 206 FF 57943 19 58075 54 5406 54 586 81 1227 45 681 33	60766 65 290 20639 77 205 87 149 64 5490 83 306 85 1054 79 4 496 89 366 85 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 333 60 169 83 220 51 57943 19 68075 76 54906 54 578 63 1234 99 442 88 554 97
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Carout. Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Cantens (Ny) Carolina C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (B.L.) Chambourty (B.L.) Corp. Lyon-Alam. Control (Ly) Codd. (Sci. Ind. C.K.P. Codd. (Sci. Ind. C. Universial (Co.) Crédiesl Darbley S.A. Durty A.C. d. p.	335 138 179 70 451 289 1560 48 875 110 50 43 26 557 378 42 26 557 378 42 26 557 378 129 50 815 129 50 318 80 505 318 80 505 136 50 505 136 50 505 136 50 505 137 50 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 138 80 505 505 505 505 505 505 505 505 505 5	335 127 80 179 70 470 470 480 580 48 881 115 43 276 40 565 275 1081 128 6 600 123 6 13 20 200 580 580 580 580 580 580 580 580 580 5	M. H. Métal Dáployel Mors Meval Worms Neval Worms Neval Gésc. del Necolas Nutrial S.A. OPS Pariles Ostory Ortory Paris Rouveauci Paris France Paris Rouveauci Paris France Paris Confers Paris Confers Paris Confers Paris Confers Paris Confers Reparticionist Publicia Republica Reparticionist Publica Reparticionist Publica Reparticionist Paris Confers Reparticionist Reparticionist Paris Confers Reparticionist Repa	360 180 170 108 108 108 500 200 90 145 458 199 188 755 186 187 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	385 20 175 10 170 198 29 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 187 190 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Finance Actions Mischell Additional Aught Stock Aught	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 84 428 97 289 418 13 344 10 201 46 175 83 403 32 280 18 12688 14 23422 12 319 85 1268 48 10793 41 883 13 250 22 426 35 12424 58 1	Fractifizació Fractive Fractive Gestion Habblis Gestion Habblis Habbli	501 25 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 1125 11 1131 11 203 54 452 12 620 36 12784 95 9780 57 12598 31 14888 31 1488 36 1479 20 644 70 11396 79 11396 79 191 68	478 55 69784 55 10884 33 0 56378 69 115 34 53 65 6 1 6 444 04 450 63 1131 17 1254 20 187 87 22 23 12564 27 0 710 710 615 779 20 515 47 22 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74	Parament ort-terms PALE St-Honorie Print Association Prasmoe Investige. Rengacie Rengacie Rengacie St-Honorie Richalment St-Honorie Richalment St-Honorie Rendament Rendame	50768 88 302 78 305 37 315 31 325 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 36 599 88 10172 51 389 74 11573 09 32 05 159 83 220 51 57943 19 98075 76 54906 54 578 63 1234 89 442 88 554 97 231 02 374 04
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Bierray Cantras (Viy) Carribon C.F.C. C.F.S. C.G.V. C.F.S. C.G.V. Chambourty (M.I.) Control (M.I.) Control (M.I.) Control (M.I.) Call	335 138 179 70 451 1610 1610 1610 1610 1610 43 20 43 20 43 43 20 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 4	335 127 80 179 70 470 480 580 48 861 115 43 260 40 565 275 421 1081 125 0 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	M. H. Métal Diployé Mors Meval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval SA OPS Parties Orspr-Descrise Paris Rouvesuri Paris France Paris Rouvesuri Paris France Paris Vonder Paris Hadeline Paris Par	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 188 755 189 188 755 189 189 189 189 189 189 189 189 189 556 1965 181 407 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	385 20 175 10 176 29 488 502 200 90 141 155 80 485 170 780 170 780 171 173 188 570 187 590 700 183 90 38 90 38 90 208 90 21 55 4 275 344 275 344 275 344	Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Finance Action State Actions Action State Action Actio	200 25 46 46 47 75 44 48 40 77 44 48 40 77 44 48 40 77 44 48 40 77 44 48 40 77 44 48 40 77 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47	277 09 259 17 269 422 97 269 441 81 344 10 201 46 175 83 403 32 260 18 12688 14 23422 12 319 95 2372 86 1268 48 276 88 1076 84 1076 84 108 16 108 78 1005 78	Fractivace Fractive Fractive Fractive Gestion Hubble Gestion G	501 36 69959 41 11149 45 11149 45 11149 45 565 19 44 552 45 1131 11 1313 11 13	478 55 69764 95 10884 33 0 56378 89 115 64 0 44 0 4 450 63 1137 17 1254 20 957 81 12534 27 0 9404 53 1256 86 784 72 12579 20 1157	Parament ort-terms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prier Association Paramos Inventive. Rentacis Renta	50768 88 302 78 305 37 315 31 325 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 37 316 31 25 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	60766 65 290 20539 77 205 87 149 64 5480 83 1054 79 4 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 80 169 83 220 51 59075 76 5906 54 678 63 1234 99 442 88 554 97 231 02 374 04 310 26
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Carout. Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Cantens (Ny) Carolina C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (B.L. Chambourty (B.L.) Corp. Lyon-Alam. Control (Ly) Code (C.F.B.) Co	235 179 70 451 289 1560 48 875 560 48 875 110 50 42 26 50 557 378 42 20 129 50 815 129 50 318 80 318	335 127 80 179 70 470 480 1500 1500 1500 48 861 115 43 260 40 565 275 421 1061 1061 1061 1061 1061 1061 1061 10	M. H. Métai Dáployé Métai Napise Mesai Worme Nesai Worme Nesai Gésc. del Nesai Gésc. del Nesai SA. OPE Paries Osterg Osterg Osterg Osterg Osterg Osterg Osterg Osterg Osterg Parie Sance Parie Sance Parie Sance Parie Confene Possible Dan Recisfortaire S.A. Rochetta-Corpe Reserio Din-1 Recisfortaire S.A. Saciar	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 458 199 188 755 188 199 169 169 169 169 169 169 169 169 169	385 20 175 10 176 10 182 20 488 502 200 90 141 150 80 485 191 170 780 780 173 188 570 187 187 180 183 200 78 50 78	Actions Finance Actions ACT, 1000 ACT, 1	250 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 84 423 97 269 441 81 344 10 201 46 175 83 220 18 1230 21 230 22 319 35 237 28 1459 13 350 22 4459 13 350 22 459 18 184 80 721 864 186 814 186 814 186 816 18	Fractifizació Fractive Fractive Gestion Habblis Gestion Habblis Habbli	501 25 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 1125 11 1131 11 203 54 452 12 620 36 12784 95 9780 57 12598 31 14888 31 1488 36 1479 20 644 70 11396 79 11396 79 191 68	478 55 69784 95 10894 33 0 56378 89 11536 61 0 444 04 450 65 11371 77 1254 20 957 81 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1256 18 1	Parament of human PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prin' Association Paramosi Investinat Revanus Vart St-Honorie Rosament Rosam	50768 ME 2017 ME 2018 ME 25 ME	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 36 599 88 10172 51 389 74 11573 09 32 05 159 83 220 51 57943 19 98075 76 54906 54 578 63 1234 89 442 88 554 97 231 02 374 04
19   18   18   18   18   18   18   18	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caves Requeller: Cesta. Cartane-Lorraine Cesta. C	335 138 70 451 289 1810 560 48 875 560 48 875 110 50 43 20 250 50 557 378 420 129 50 815 129 50 815 135 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	335 127 80 179 70 470 480 580 48 8851 115 43 250 40 565 275 1001 125 600 135 600 136 409 1190 150 1721 180 136 409 1190 150 1721 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	M. H. Métal Diployel Métal Mors Meval Worms Meval Worms Meval Worms Mesals Mutrial S.A. OPS Parlies Ortory Ortory Parlies Movesuri Parlie Parl	360 180 170 108 108 200 200 90 145 145 145 145 188 199 188 755 185 185 185 185 185 185 185 185 185 1	385 20 175 10 176 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 177 188 187 187 187 189 187 189 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Mischells Additional Additional A.S.F. Itomfonds A.S.F. Itomfonds A.S.F. Itomfonds A.S.F. Itomfonds A.S.F. Itomfonds Aming Gastion Argunization Account Finance Based Based Based Based Control Contro	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 390 84 428 97 289 428 97 289 428 97 289 175 83 180 175 83 180 181 180 18	Fructivance Fructivan Fructivan Fructivan Gestion Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Reedument Gest Reedument Gest Reedument Gest Reedument Gest Reedument Hussename (Inlig Husse	501 36 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 11131 11 1313 11 1313 11 1313 11 1313 11 1313 11 1313 11 1313 11 1313 11 1488 51 1258 31 1448 51 1448 51 144 40 11386 79 191 58 879 80 11562 72	478 55 69784 55 10884 33 0 56378 69 115 36 16 444 04 450 450 113 117 1254 20 857 81 452 75 81 452 75 115 125 43 12 60 115 17 10 91 12 61 115 17 9 20 115 17 82 99 90 115 12 72 115 12 72 115 12 72 115 115 12 72 115 115 115 115 115 115 115 115 115 11	Parament ort-terms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prier Association Paramos Inventive. Rentacis Renta	50768 ME 2017 ME 2018 ME 25 ME	60766 65 290 290 395 87 49 64 5480 83 1054 79 + 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 39 220 51 57943 19 58075 76 54906 54 678 63 1234 99 442 88 524 97 521 02 374 04 310 26 188 97
19   18   18   18   18   18   18   18	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Carout. Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Biertry Cantens (Ny) Carolina C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon (B.L. Chambourty (B.L.) Corp. Lyon-Alam. Control (Ly) Code (C.F.B.) Co	235 138 179 70 451 269 1510 1510 1560 48 575 110 50 43 20 250 50 557 378 120 50 125 50 131 50 12 50 13 50 13 50 13 50 13 60 13	335 127 80 179 70 470 480 580 48 861 115 43 250 40 585 275 1061 123 6 603 13 20 238 603 13 20 356 80 238 603 13 20 13 20	M. H. Métai Déployé Métai Métai Moria Mesai Worma Nesai Çelar, del Nesai SA. OPS Parties Orspra-Descrise Paris Rouvesuri Paris France Paris Rouvesuri Paris France Paris Chiémi Paris France Paris Chiémi Paris France Paris Chiémi Paris	360 180 170 108 10 452 500 200 90 143 145 458 185 755 185 755 181 169 185 755 181 167 169 186 755 181 200 78 184 500 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	385 20 175 10 176 29 488 502 200 90 141 155 80 495 191 170 780 570 187 187 180 187 180 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Action	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 269 390 14 423 97 269 441 81 344 10 201 46 175 83 403 32 260 18 12688 14 23422 12 319 95 2372 86 1268 48 276 88 10783 41 863 13 350 25 12424 56 384 886 108 78 1008 78 1008 78 1008 78 1008 78 1008 78 1008 78	Fructivace Fructive Fructive Fructive Gestion	501 36 69959 41 11149 45 11149 45 11149 45 565 19 44 1133 11 1133 11 1133 11 1133 11 1133 11 1133 11 11358 13 12588 13 12588 13 12588 13 12588 13 12588 13 11488 58 1143 12 11579 20 11562 72 22586 61 11582 72 22586 61 11532 72 22586 61 51330 21	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 69 115 34 53 6 1 0 444 04 450 63 113 113 113 12 42 20 12 6 12 6 12 6 12 6 12 6 12 6 12 6	Parament of human PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prin' Association Paramosi Investinat Revanus Vart St-Honorie Rosament Rosam	50768 88 303 FF 20639 FT 335 SF 519 N 1065 FF 519 N 1065 FF 519 N 1062 F	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 32 05 1 57943 19 98075 76 54906 54 678 63 1234 99 442 88 554 97 231 02 374 04 310 25 188 97 319 25
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Cesta, Pridang Carbone-Lorraine Cesta, Berrey Carmins (Viy) Carribon C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon B.L. Chambourty B.L. Consiphes Consp. Lyon-Alam. Consorde B.L. Consiphes Constant B.L. Constant B.L. Consiphes Constant B.L. Con	235 138 179 70 451 289 1560 48 875 560 48 875 110 50 42 260 50 557 378 1056 1056 1056 1056 1056 1056 1056 1056	335 80 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 4 1179 70 1	M. H. Métai Dáployé Métai Nopiosé Métai Nopiosé Métai Nopiosé Métai Nopiosé Nesai Salan Ne	360 180 170 108 10 492 500 200 90 143 145 498 199 188 755 189 189 556 1965 181 407 164 50 78 278 38 200 78 51 21 275 275 384 555 168 556 181 181 181 181 181 181 181 181 181 18	385 20 175 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 485 1150 80 485 1170 780 780 1181 170 780 1181 181 181 181 181 181 183 183 183 18	Actions Finance Actions ACT, 1000 ACT, 1	200 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40	277 09 259 17 428 97 289 441 81 344 10 201 46 176 32 280 28 1288 41 23402 12 319 35 2372 85 668 48 276 89 1093 41 1340 53 1340 53 1340 68 1340 73 1340	Fructivance Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Associations Hussensens Hussensens Lefting	501 34 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 11131 11 1131 11	478 55 69784 95 10842 33 56578 89 11535 536 61 444 04 450 63 11371 17 1254 20 957 81 452 75 1254 77 1254 20 9404 29 404 53 1254 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1255 77 1257 75 125	Parament of harms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Paris Standardon Pramore Invention Pramore Invention Revenu Vert St-Honorie Rodinant St-Honorie Rodinant St-Honorie Rodinant St-Honorie Rodinant St-Honorie Rodinant St-Honorie Technol Sicuration Sicurati	50768 181 20033 171 20033 171 2003 171 1005 181	60766 65 290 290 395 87 49 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 333 60 169 83 220 51 57943 19 \$6075 76 5490 54 578 53 1234 99 442 88 554 97 231 02 374 04 310 26 188 97 319 25 1073 65 749 08
19   48   14   91   8	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Cered. Care Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Carribon C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon B.L. Chambourty B.L. Consighed Corract B.L. Consighed Co	335 138 179 70 451 1510 1510 1560 48 875 10 50 43 260 50 557 378 120 50 557 378 120 50 557 120 50 557 120 50 557 120 50 557 135 50 570 570 570 570 570 570 570 570 570 5	335 80 179 70 4 1600 580 48 8861 115 43 260 40 586 275 1061 125 6 600 136 409 1190 540 721 124 8850 136 409 1194 8850 570 124 885	M. H. Métal Diployel Métal Moria Mesal Worms Mesal Worms Mesal Worms Mesal Moria Mesal Moria Mesal Moria Mesal Moria Mesal Moria Mesal Movesuri Paris France Paris Rouvesuri Paris France Paris Movesuri Paris Confern Paris Confern Paris Confern Paris Soul R. Revision Results Zan Revision Results Zan Revision Results Zan Revision San Sanar San	360 180 170 108 108 200 200 30 145 145 145 145 188 199 188 755 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	385 20 175 10 176 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 177 188 187 187 187 189 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Finance Actions Finance Actions Receives Auditioned Augition	200 25 25 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46	277 09 259 17 269 423 97 269 424 97 269 424 161 344 161 320 17 5 17 5 13 403 32 260 18 12686 14 124 15 12686 14 23 12 23 19 25 12 25	Fructivace Fructivac Fructivac Fructivac Fructivac Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobiliar Gest. Rendument Gent. 93. France Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere-Epagne Hausenere Liffica-France Liffica-France Liffica-France Liffica-Paparaien Liffica-France Liffica-Paparaien Liffica-France Liffica-Paparaien Liffica-France Liffica-Paparaien Liffica-France Liffica-Fr	501 36 69959 41 11149 41 11149 41 11149 45 118 21 565 19 84 457 12 457 12 457 12 457 12 457 12 457 12 457 12 457 12 1258 31 1448 31 1458 31	478 55 69784 95 10894 33 0 55678 89 1153 13 133 13 133 13 133 13 133 13 133 13	Parament ort-terms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Privr Association Prasmos Investinas. Revisacis Revisacis Revisacis St-Honorie Revisacis St-Honorie Revisacis St-Honorie Revisacis St-Honorie Revisacis St-Honorie Revisacis St-Honorie Revisacis Sticuratio Sticurat	50768 MB 2017	60766 65 290 295 977 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 38 10072 51 389 74 11573 36 169 83 233 60 169 83 250 51 57943 19 58075 76 598 54 97 231 02 374 04 310 26 189 74 319 25 301 389 74
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux. Predang Carbone-Lorraine Caves Requisir: C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Bierray Cambres (Viy) Carribes C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembourty Bil.] Chempos (Ny) C.I. Membourty Bil.] Chempos (Ny) Carbon Contael G.J. Carbon Contael G.J. C	235 138 179 70 451 269 1510 1510 1560 48 275 567 378 129 50 1055 129 50 125 50	335 127 80 179 70 470 470 480 1590 48 861 115 43 250 40 565 275 1061 123 6 608 13 20 208 608 13 20 356 80 236 608 13 20 356 80 13 20 13 20 14 20 15 20 16 20 17 21 18 20 18 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	M. H. Métai Diployé Métai Neval Worms. Neval Worms. Neval Worms. Neval Worms. Neval Marchal Neval Mores. Nutrial S.A. OPS Parties Orspr-Deserties Paris Rouvesuri Paris Pance. Paris Rouvesuri Paris Pance. Paris Vonder Paris Vonder Paris Vonder Paris Vonder Paris Sala Paris Vonder Paris Pance. Paris Sala Pance. Paris Pance.	360 180 170 108 10 452 500 200 90 143 145 458 185 755 185 556 1965 181 407 184 500 755 185 185 556 186 500 755 755 755 755 755 755 755 755 755	385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 288 90 288 90 78 50 288 90 78 50 78	Actions Finance Actions Action	200 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 269 390 84 423 97 269 441 81 344 10 201 64 175 83 403 32 260 18 12688 14 12402 12 319 55 566 48 276 88 10783 41 863 13 350 22 277 38 1065 78 1060 62 277 39 577 17 37 23384 28 577 39 577 17 27 23384 28 577 30	Fractivace Fractive Fractive Fractive Gestion Habitation Laffitte Fraction Laffitte Fraction Laffitte Fraction Laffitte Fraction Laffitte Fraction Laffitte La	501 34 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 11131 11 1131 11	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 115 34 536 61 0 444 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 592 23 1254 27 0 950 42 0 10 71 0 60 63 126 63 126 63 126 79 12 60 137 85 14868 86 784 77 224 67 109 12 615 47 224 67 1387 92 1387 92 1387 93	Parament ort-terms PALE St-Honnie PALE St-Honnie Prin's Association Paramos Investion Paramos Investion Paramos Investion Paramos Investion Paramos Investion St-Honnie Roselment St-Honni	50768 181 20033 171 20033 171 2003 171 1005 181	60766 65 290 20539 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 10368 91 11573 36 599 88 10172 51 389 74 11573 09 233 80 169 83 220 51 57943 19 58075 76 578 63 1234 88 554 97 231 02 374 04 310 26 188 97 319 25 1013 65 749 08 980 96 421 98
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caves Roquelor C.E.G.Frig. C.E.M. Contac. Berray Cactone-Libraino C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chembon Bit.I. Chambourry Bit.I Contact Bit.I Cont	335 138 179 70 451 289 1560 48 575 110 50 42 260 50 557 378 1055 125 50 815 125 50 318 80 505 138 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	335 127 80 179 70 470 480 1500 1500 48 861 1115 43 421 1100 1125 603 1120 600 600 600 600 600 600 600 600 600 6	M. H. Métai Dáployé Métai Noployé Métai Mesai Worme Nevel Worme Nevel Géric del Neceles Nucriel S.A. OPE Parties OPE Parties OPE Parties OPE Parties OPE Parties Partie Fine Partie Confere Partie Confere Partie Fine Partie Fine Partie Confere Partie Fine Part	360 180 170 108 10 492 500 200 200 143 145 498 199 169 169 556 1965 181 407 164 50 278 38 200 75 181 161 162 163 164 50 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 278 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	385 20 175 10 176 20 488 502 200 90 141 150 80 485 485 1170 780 780 780 1173 185 570 183 90 38 200 78 50 200 70 6 153 50 153 50 200 70 6 200 38 200 228 90 38 34 200 228 90 38 39 30 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	Actions Finance Actions Action A	200 25 40 25 25 40 25 25 40 25 25 40 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 269 390 14 423 97 269 441 81 304 10 201 66 175 63 403 32 260 18 12688 43 2362 12 319 55 2372 86 1588 43 276 86 108 78 108	Fructivance Fructive Fructive Fructive Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Sale France Hauserene Chrig Hybrozo Luffice Lu	501 34 69959 41 11149 45 11149 45 11149 45 1145 12 565 19 44 1131 11 1313 11 1313 14 1313 54 452 55 1278 55 1278 55 1278 56 1278 56 1144 70 226 36 11502 72 2298 61 51302 72 51302 72 51	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 11536 10 536 61 0 444 04 450 63 1137 17 1254 20 957 81 1254 27 0 404 53 12 64 67 72 24 67 22 67 74 137 85 113677 92 20 115677	Parament of human Print Servicence	50768 88 303 77 305 32 51 181 5535 88 17 10420 75 1631 25 622 37 10112 58 26 25 17 40 12 58 26 25 17 45 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	60766 65 290 290 290 290 77 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 57 389 74 11573 09 333 60 169 83 220 51 57943 19 56075 76 578 63 1234 99 442 88 554 97 231 02 374 04 310 05 3189 97 319 25 1073 65 749 08 980 96 421 98 947 53 ◆
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caves Requeller: Cesta. Carbone-Lorraine Cesta. C	335 138 179 70 451 1510 1510 1560 48 875 110 50 430 50 557 378 129 50 1055 129 50 1055 129 50 135 135 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	335 80 179 70 4 1600 1650 48 86 115 42 115 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	M. H. Métal Diployel Métal Morial Mors Meval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Gesc. del Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	360 160 170 108 10 452 500 200 90 143 199 188 755 181 189 189 189 189 189 189 189 189 189	385 20 385 20 175 10 170 108 20 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 780 780 780 780 780 780 7	Actions Finance Actions Finance Actions Since Management Audition Since Management Audition Since Management Author Author Author Author Author Andrea Author Antingan Estation Arganization Arganization Arganization Author Arganization Businel-Businel Businel-Businel Businel-Businel Businel-Businel Businel-Businel Businel-Businel Contraction	200 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 40 20 25 50	277 09 259 17 269 423 97 269 423 97 269 424 161 344 161 320 260 175 53 1268 14 1268 14 1268 15 568 69 10793 41 246 35 1242 45	Fructivance Fructivan Fructivan Fructivan Gestion Hussen	501 36 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 11149 11 1131 11	478 55 69784 95 10894 33 0 56578 89 11536 10 644 04 450 65 1139 17 1254 20 957 81 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 27 1254 12 1256 18 1256	Parameter Charme PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prive Association Prasmoe Investies. Rentacie Rentacie Rentacie St-Honorie Rio-element St-Honorie Rio-element St-Honorie Rentacie St-Honorie Rentacie St-Honorie Rentacie St-Honorie Rentacie Sicourie Sicouri	50768 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	60766 65 290 290 295 977 235 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 1072 51 389 74 11573 38 1072 51 389 74 11573 09 333 60 169 83 2599 88 10075 76 578 63 1234 98 442 88 554 97 231 02 374 04 310 26 188 97 319 25 1013 65 749 08 980 96 421 98 847 53 ◆ 808 31 ◆
19   48   14   49   78	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Predang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blarray Carmes (Viy) Carmber. C.F.C. C.F.S. C.G.V. C.H.M. Champon (N.I.) Contain (N.I.) Carp. (	235 138 179 70 451 1610 1610 1610 1610 1610 1610 1610 16	335 127 80 179 70 470 470 4800 580 48 861 115 43 250 40 585 275 1061 123 6 603 13 20 13 20 14 20 15 20 16 20 16 20 17 20 18 20	M. H. Métai Déployé Métai Moria Mesai Worma Neval Worma Neval Worma Neval Worma Neval Worma Neval Maria Mesais Nutrial S.A. D'89 Parties Oreny-Deservice Paris Nouveauri Paris France Paris Paris Paris France Paris Poris Paris Par	360 160 170 108 10 452 500 200 90 143 458 458 185 755 165 161 165 500 143 145 458 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	385 20 175 10 176 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 187 188 187 189 187 189 187 189 187 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions Actions Action Actio	200 25 40 25 25 40 25 25 40 25 25 40 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	277 09 259 17 269 390 54 423 97 269 441 81 344 10 201 46 175 83 483 32 260 18 1268 14 124 22 12 319 55 568 48 276 88 10783 41 240 55 12424 56 384 88 1085 14 1085 18 1085 19 125	Fractives Fractives Gestion Ge	501 36 69959 41 11149 45 11149 46 1136 16 465 19 465 19 465 19 465 19 465 19 465 19 465 19 103 16 113 16 125 47 423 75 125 47 423 75 125 47 423 75 125 47 423 75 125 47 125 47	478 55 69784 95 1084 33 0 56378 89 11534 536 61 0 444 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 23 1254 27 0 1255 27 0 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1256 27 1 1257 20 20 1257 2	Parament of human PALE St-Honorie PALE St-Honorie Paris Association Paramosi Investinas. Reneasic Reneasic St-Honorie Roselment Roselment St-Honorie Roselment	50768 181 20039 71 335 27 151 181 5535 27 151 181 5535 27 1631 25 1631	60766 65 290 295 87 295 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 599 88 10172 51 389 74 11573 09 323 80 169 83 220 51 57943 19 88075 76 54906 54 578 63 1234 88 554 97 231 02 374 04 310 26 188 97 319 25 3073 65 749 08 389 31 ◆ 809 31 ◆ 809 31 ◆ 809 31 ◆ 809 31 ◆ 809 31
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caroux Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caroux Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caroux Caroux, Pedang Carbone-Lorraino Caroux, Barray Caro	235 138 179 70 451 289 1560 48 575 560 48 575 110 560 48 575 110 560 48 577 110 560 48 577 110 560 48 577 110 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 48 560 560 560 560 560 560 560 560 560 560	335 127 80 129 70 470 470 1500 1500 1500 1500 1001	M. H. Métai Dúployé Métai Métai Morial Mesai Worme Neval Worme Neval Worme Neval Sa. OPS Paribas Paris Finance Paris Finance Paris Confeet Paris Sa. Paris Sa. Rechart Cargo Receive Fina Rechart Cargo Receive Fina Rechart Cargo Receive Financia Sa. Rechart Cargo Receive Financia Sa. Saric-Alcan Salica de Medi Sali	360 180 170 108 10 492 500 200 145 498 1185 556 199 168 755 199 168 755 199 168 755 199 755 199 755 199 181 278 278 278 278 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	385 20 175 10 176 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 485 170 780 173 170 780 173 185 570 187 187 187 187 189 189 200 218 90 38 200 27 36 37 38 38 39 48 39 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Actions Finance Actions Action A	201 40 40 77 30 44 40 80 40 77 30 40 77 30 40 77 30 40 77 30 40 77 30 77 71 10 70 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77	277 09 259 17 269 390 14 41 81 390 14 41 81 304 10 201 46 175 83 403 32 260 18 1268 14 1268 15 1568 48 275 84 166 18 171 86 186 14 186 16 186 18 171 39 186 18 186 18 171 39 186 18 187 17 171 39 187 17 173 18 187 187 17 187 17 187 17 187 17 187 17 187 17 187 17 187 17 188 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Fractivace Fractive Fractive Fractive Gestion	501 36 69959 41 11149 45 11149 45 11149 45 1131 11 1313 11 131	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 69 11536 10 137 1254 20 157 81 422 76 152 23 12534 27 0 9404 33 1255 1253 1253 1253 1253 1253 1253 1	Pagarrant cri-turna PALE SI-Honnie PALE SI-Honnie Prin' Association Prasmoe Investies. Revascic Revascic Revascic SI-Honnie Revascinie	50768 88 303 77 55 36 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	60766 65 290 2039 77 2035 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 10368 89 10368 89 10368 89 10368 89 10372 51 389 74 11573 09 203 50 169 83 200 51 57943 19 58075 76 578 63 1234 99 442 88 554 97 231 02 374 04 310 26 188 97 311 02 374 04 310 26 188 97 310 36 31 ◆ 306 31 ◆ 307 53 ◆ 809 31 ◆ 1018 17 ◆ 384 89 ◆
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Cered. Care Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Carribon C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon B.L. Chambourty B.L. Confighed	335 138 179 70 451 1510 1510 1560 48 875 110 50 430 50 557 120 50 1055 120 50 1055 120 50 1055 120 50 135 10 13 50 13 60 13 60 13 60 14 60 15 60 16 70 16 70	335 80 179 70 4 1600 1650 46 1115 6 6 115 6 6	M. H. Métai Dáployel Métai Moria Meval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Sa. OPE Parties Optory Ortory Parties Optory Parties Optory Parties Par	360 180 170 108 108 200 200 30 145 458 199 168 755 186 187 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	385 20 175 10 176 20 488 502 200 90 141 150 80 485 485 195 190 170 780 780 780 780 780 780 780 7	Actions Finance Actions Finance Actions Selectives Additional Addi	201 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	277 09 259 17 269 390 14 423 97 269 441 81 344 10 201 46 115 53 1288 48 226 20 12 319 55 568 48 226 86 125 86 126 86 127 39 128 86 128 86 127 39 127 39 127 39 127 39 127 39 127 39 127 39 127 35 127 39 127	Fractivace Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Panece Hauserene Chrig Hybrozo Hauserene Hauserene Chrig Hybrozo Loffic Honopain Henschlig Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Laffice-Fract Laffice-Fract Laffice-Fract Laffice-Rend Laffice	501 36 69959 41 11149 41 11149 41 11149 41 11149 45 11149 45 11131 11 1313 11	478 55 69784 95 10884 33 0 56378 89 11536 15 137 1254 20 957 81 1254 20 957 81 1254 27 20 1254 1254	Parament of harms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prive Association Prasmoe Investies. Renessie Reness	50768 181 20053 171 20053	60766 65 290 290 395 87 49 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 1072 51 388 74 11573 38 1072 51 388 74 11573 80 169 83 233 60 169 83 240 81 57943 19 560 54 578 63 1234 99 442 88 554 98 554 04 310 25 374 04 310 25 374 04 310 26 188 97 319 25 301 39 809 31 ◆ 1018 17 ◆ 384 89 ◆ 954 02
19   19   19   19   19   19   19   19	Cambodge C.A.M.E. Campanon Bern. Caoux, Predang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Caven Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Cantae. Blarray Cambres (Viy) Carribers C.F.C. C.F.S. C.G.V. C.H.M. Chambourry RA.] Conspi. (Chambourry RA.] Conspi. (Chambourry RA.] Conspi. (Chambourry RA.] Conspi. (Chambourry RA.) Conspi. (Chambourry RA.) Conspi. (Chambourry RA.) Childen Residente Cantae Vision (Chambourry RA.) Delay Act. d. p. De Olectrich Delay RA. Delay	235 138 179 70 451 1610 560 48 575 560 41 260 507 378 1056 1056 1056 1056 1056 1056 1056 1056	335 127 80 179 70 4 179 70 4 179 70 4 179 70 4 179 70 4 179 70 1800 1580 115 156 172 1800 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 13	M. H. Métai Déployé Métai Meval Worms. Nevel Worms. Nevel Gérc. del Nevel Morms. Nevel Gérc. del Nevel Gérc. del Nevel Gérc. Nevel Gérc. Origin-Desercise Paris Stance Paris Stance Paris Stance Paris Crident Paris France Paris Crident Paris Crident Paris Condent Paris Crident Paris	360 160 170 168 10 452 500 200 90 143 458 458 168 755 169 169 169 556 161 161 161 161 161 161 161 161 161	385 20 175 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 495 170 780 187 188 191 170 187 188 190 187 189 187 189 189 189 189 189 189 189 189	Actions Finance Actions A.S.F. Itomfords Admin ALT.O. Aminique Gestion Argentate Accounts Accounts Breakfords Coloriste Breakfords Conversemen Control Count terms Control Conversemen	201 25 40 40 77 140 80 40 77 140 80 80 80 77 140 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	277 09 259 17 269 390 14 423 97 269 441 81 314 10 201 46 115 83 260 12 1268 14 124 12 1268 14 124 12 1268 14 1268 14 1268 15 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1271 80 463 84 561 80 1177 15 15 62 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386	Fractives  Fractives  Gestion	501 1149 11 11149 11 11149 11 11149 11 11149 11 11149 11 11149 11 11131 11	478 55 69784 95 1084 33 0 56378 89 115 34 536 61 0 444 04 450 63 1131 17 1254 20 857 81 592 23 1254 27 857 82 1254 27 1255 27 1255 27 1255 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1256 27 1257 27	Parament ort-terms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Privr Association Prasmoe Investines. Reneaue Reneaue St-Honorie Roselment St-Honorie St-	50768 18 302 17 335 17 161 18 5535 17 1653 12 57 1653 1	60766 65 290 295 87 295 87 149 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 386 89 10368 91 11573 38 10972 51 389 74 11573 09 333 60 169 83 250 51 57943 19 58075 76 54906 54 578 63 163 87 2374 04 310 25 1013 65 749 08 989 96 421 98 347 53 ◆ 809 31 ◆ 1019 17 ◆ 384 63 ◆ 954 23
9 stantama Bark	Cambodge C.A.M.E. Campanos Bern. Cauce, Pridang Carbone-Lorraine Caven Requeller: Cered. Care Requeller: C.E.G.Frig. C.E.M. Carribon C.F.G. C.F.S. C.G.V. Chembon B.L. Chambourty B.L. Confighed	335 138 179 70 451 1510 1510 1560 48 875 110 50 430 50 557 120 50 1055 120 50 1055 120 50 1055 120 50 135 10 13 50 13 60 13 60 13 60 14 60 15 60 16 70 16 70	335 80 179 70 4 1600 1650 46 1115 6 6 115 6 6	M. H. Métai Dáployel Métai Moria Meval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Worms Neval Sa. OPE Parties Optory Ortory Parties Optory Parties Optory Parties Par	360 180 170 108 108 200 200 30 145 458 199 168 755 186 187 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	385 20 175 10 176 10 176 29 488 502 200 90 141 150 80 485 170 780 173 185 170 780 187 187 187 187 187 187 187 187	Actions Finance Actions Finance Actions Selectives Additional Addi	201 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	277 09 259 17 269 390 14 423 97 269 441 81 314 10 201 46 115 83 260 12 1268 14 124 12 1268 14 124 12 1268 14 1268 14 1268 15 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1268 16 1271 80 463 84 561 80 1177 15 15 62 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386 880 386	Fractivace Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gest Panece Hauserene Chrig Hybrozo Hauserene Hauserene Chrig Hybrozo Loffic Honopain Henschlig Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Intersities Fract Laffice-Fract Laffice-Fract Laffice-Fract Laffice-Rend Laffice	501 31 4 5 6 6 9 5 9 4 1 1 1 1 4 9 4 1 1 1 1 4 9 4 1 1 1 1	478 55 69764 95 10884 33 0 56378 69 11536 10 536 61 0 536	Parament of harms PALE St-Honorie PALE St-Honorie Prive Association Prasmoe Investies. Renessie Reness	50768 181 20053 171 20053	60766 65 290 290 395 87 49 64 5480 83 1054 79 ◆ 495 89 366 89 10368 91 11573 38 1072 51 388 74 11573 38 1072 51 388 74 11573 80 169 83 233 60 169 83 240 81 57943 19 560 54 578 63 1234 99 442 88 554 98 554 04 310 25 374 04 310 25 374 04 310 26 188 97 319 25 301 39 809 31 ◆ 1018 17 ◆ 384 89 ◆ 954 02

	S DU DO (cm yeas) Dans is que tions on pos	RCHÈ MON at  OLLAR A  7 api  239,  trième colon arcentages, de rapport à	TOKY  TOKY  1 8 208t  0 238,50	O ling jou dic	plus act g/dollar er en m enne de	du LIFFE. I tif concerne qui a génér royenne, pou 36 millions d	l'option é i 450 ir une	devises contra valeur	quoti-	Fontaine (C	w	199 50 190 178 185 117 119 488 446 378 360	o S.P.	dure Aetop ebel ishira Berigrafia		195 20 19 711 71 118 11 171 57 240 34	1 A 8 A 9 A	pro-hyerine pro-Nut seco-Obigators seco- ricides	. 114 7 395 5	4 112 1 5 389 J	16 Parker Farres Farres	a Epergrae g Gastion so-Valor cons Rentale Placements	52 202 138 24	5 60 501 77 5 18 2024 17 0 35 1353 29	Vehicle	gations	
oropen- sation	VALEURS	Cours Premi		* -	Coroper- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Conspensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours	*-	Compan sprion	VALEURS	Court précéd.	President cours	Decreier cours	*	Compan- setion	VALEURS	Cours prácád.	Premier Dos	95 +
2290 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	VALEURS C pri 4.5 % 1973 16' 8.N.P. 34' C.C.F. 95' C.N.E. 3 % 42' Bectracté T.P. 146' Ransust T.P. 16' St-Gobbie T.P. 111' Thomson T.P. 111' Accor 27' Agence Hawes 82' Air Liquide 56' Als. Superns. 73' ALS.P.J. 13' Alsthorn-Atl. 26' Alsthorn-Atl. 27' Auszedes Rey 7' Auszedes Rey 7' Auszedes Rey 113' Buil-Enginern. 35' Bail-Investiss. 81' Car Bancare 52' Bazar HV. 25' Bazar HV. 25' Bazar HV. 25' Bazar HV. 35' Bail-Seguern. 35' Bail-S	1619 1603 940 940 940 940 1490 1490 1490 1490 149	1802 949 992 4200 1460 1064 1186 1186 1186 1186 1186 1186 1186 11	- 1 05 - 0 10 - 0 04 - 0 19 + 0 17 - 3 29 - 1 36 - 4 24 - 0 17 - 1 32 - 0 18 - 1 36 - 4 24 - 0 17 - 1 32 - 0 17 - 1 32 - 0 18 - 1 36 - 1 36 - 1 32 - 0 18 - 0 17 - 0 17	167 1875 1270 2230 445 1500 865 1170 765 1170 765 1170 765 190 386 62 275 1000 636 570 636 570 476 97 480 1710 510 510 535 1250 535 1220 535 1220 535 1000 476 97 1220 535 1000 476 97 1220 535 1000 476 97 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1	Ell-Aquitaina . — (cartific.) — (cartific.) — (cartific.) Esso S.A.F. Essolor Esso S.A.F. Essolor Essocor Esso	196 50 196 50 1255 2248 457 1490 868 1185 768 1150 725 192 40 354 574 574 589 291 367 474 93 70 453 1820 525 1070 311 1230 532 1070 3135 1230 532 1070 3135 3155 3135 3135 3135 3135 3135 313	1255 2200 450 450 1450 1450 1172 763 1140 701 182 50 380 10 84 50 75 695 690 294 80 92 459 92 459 92 459 92 459 93 459 93 94 93 94 94 95 95 96 96 96 97 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	195.55 12505	- 128 - 050 - 051 - 151 - 011 - 015 - 055 - 331 - 015 - 055 - 331 - 015 - 055 - 131 - 015 -	240 2430 141 985 410 805 410 805 720 105 580 275 275 275 275 281 1400 235 278 1400 235 278 1400 235 275 1400 235 275 275 275 2300 710 500 710 500 710 500 710 710 710 710 710 710 710 710 710 7	Rue tropinie Sades Sagen Selveper Selveper Selveper Selveper Sendi Sendi Sendi Schoelder S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb	980 411 858 689 581 181 10 473 181 50 285 1400 231 50 285 78 1525 1215 2470 1500 7 7 16 280 50	140 980 408 50 861 99 50 360 89 50 180 90 469 11525 11326 11525 11326 1236 235 78 1525 11520 210 210 210 210 372 228 373 373 228 373 373 373 373 373 373 373 373 373 37	245 50 2257 140 980 408 50 655 102 591 181 488 65 80 591 181 488 181 488 1152 239 80 267 50 1285 2305 77 90 1545 1521 1220 2295 2295 2295 2295 2295 2295 2295 2	- 020 + 004 - 083 - 041 - 042 - 023 - 025 - 105 + 025 + 031 - 111 + 025 + 031 - 041 - 041	225 107 2410 340 924 45 420 205 141 780 890 315 540 330 43 1850 80 215 210 530 80 215 43 210 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	Valido Validourse Validourse Validourse V. Ciscoude-P. Vis Banque EB-Gabron Arnise Inc. Charles Banks Chiese Massin Constante Banks Constante Constante Esserse Constante Esserse Constante Esserse Gengue Ge	219 2054 20 2054 20 2054 20 2054 20 2054 20 2055 20 2055 20 2055 20 2055 2055	336 925 925 926 928 928 929 928 929 928 929 929	218 30 108 10 25011 3388 925 1311 388 29 110 10 648 110 10 648 288 25 110 10 10 55 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 188 - 348 - 1085 - 128 - 128 - 148 - 128 - 148 - 128 - 148 - 128 -	1156 99 285 715 370 715 370 795 137 220 220 345 875 540 157 335 167 335 167 335 167 335 1737 140 153 1737 140 153 1737 1737 1737 1737 1737 1737 1737	insp. Chemical incp. Limited incp. Limited iSMI itio-Yokado STI Alexandrea Merck Minniserta M. Sidobi Corp. Meetik Morak Hydro Petrolien Philip Mornis Philip Pres. Bread Priss Bread Priss Bread Priss Bread Priss Bread Priss Corp. Schlamberger Shell trustp. Scenens A.G. Sony Chileley Lint. Techs. Valid Reess Volvo Volva Volvo Volva Vol	80 35 131 1175 102 40 295 50 1015 714 273 50 1015 762 133 50 150 177 325 708 543 150 177 325 133 50 150 177 325 143 90 12 35 976 1753 976 976 976 976 976 976 976 976 976 976	80 15 81 128 80 128 1155 1155 128 103 300 50 34 48 75 48 77 56 50 28 206 50 28 207 752 115 50 118 880 850 752 120 90 131 165 188 181 133 331 334 738 738 738 738 738 738 738 129 124 20 125 31 12728 128 12728 128 12728 128 13 10 13 13 10 13 13 10 13 13 1	50 + 1 50 - 2 - 1 50 - 1 50 - 1 50 - 1 + 1 50 - 1 + 1 + 2 + 4 + 2 + 4 + 2 + 3 - 1 10 - 2 35 - 1 10 - 2 10 - 2 10 - 1 10 -
50 G	GLP.	737 731 719 715 830 636	732 717 637	- 087 - 087 - 027 + 111	770 525 860	L Vuitton S.A Luchaire Lyonn, Elux	737 495 838	828 730 493 832	730 493 838	~ 094 ~ 040 ~ 011	355 1550 57	Setmeg	349 1470 52 40	349	349 244 1 52 50	- 197 + 019	CC	OTE DES	CHA	NGE		URS DES B AUX GUICH		MARC	CHÉ L	IBRE D	E L'OR
46	hiers Châtel Jevents tranc L.7. Alcatel	45 80 45 325 320 1200 1200		- 055 - 153	230 675 123	Mais, Phéris Mayorette (Ly) Manurha	189 705 114 60	186 10 708 115	186 10 709 118	- 153 + 058 + 034	600 730 420	Sign. Ent. EL Silic Simon U.P.H	578 689 419 90	570 688 420	570 688 419 50	- 138 - 014 - 005	MAR	CHÉ OFFICIAL	COURS préc.	7/8		chet V	ente	MONNAIES	ET DEVIS	ES COUR:	7/8
35 (40 (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6) (6)	Jub Médicer. Jodetal Johnso Jo	520 518 134 133 1287 285 379 379 174 170 311 834 830 292 294 715 714 209 50 209 1897 1860 1410 1410 210 210 210 210 242 40 235 782 782	818 0 133 80 0 285 50 0 286 171 314 830 294 714 209 80 1849 1410 210	- 038 - 014 - 052 + 315 - 172 + 108 - 047 + 068 - 013 + 014 - 253 - 384 - 015	1180 2800 280 380 1860 675 65 420 88 885 151 725 196	Mar. Wendel	2070 1725 1159 2940 249 30 86 50 1810 683 65 80 394 94 535 143 725	1515 2070 1730 1730 1159 2340 249 80 84 1818 680 83 50 390 93 50 142 730 188	248 2089 1740 1155 252 84 1820 682 83 20 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	+ 030 + 084 - 289 + 055 - 014	2230 410 545 520 246 530 2520 525 525 527	Serner Sick Resnignol Sirener Soderto Soderto Soderto Sogene Soge	546 182 2125 413 522 494 228 557 3485 525 221 56 10	1380 642 181 50 2136 410 237 555 2500 521 227 80 57 30 1800	248. 1580. 542. 181 50. 2135. 411. 528. 4490 50. 237. 555. 220. 57.30. 1790. 531.	+ 047 - 048 + 076 - 070 - 043 - 035 + 060 - 057 - 095 + 213 - 221 + 018 + 150	Aliemag Beigique Paye Ba Danama Norvidge Grande Grande Grande Italie (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (2) Suisse (3) Suisse (3) Suisse (4) Suisse (4) Suis	ris (\$ 1]  pre (100 DM)  a 1100 F)  a 1100 K)  a 1100 K)  a 1100 M  Breagne (C 1)  100 drachruss)  000 Smsl  1100 K)  1100 ks  110 ks  11	8 65 8 79 304 90 15 12 271 25 84 71 103 83 11 70 8 54 4 56 368 92 102 97 43 43 5 31 5 31 5 38 8 38 8 38	800 304 55 15 1500 3711 84 103 101 11 100 86 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 5 5 6 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	786 980 21 130 21 130 21 150 1630 1662 1550 575 100 240 5430 4430 4430 4440 4	95 14 400 51 81 00 11 250 8 4 300 3 590	15 300 178 88 07 11 950 2 500 4 800 3 760	Or fin fullo en ter Or fin la iningoti Pière francaise I Pière française I Pière de la Initia I Pière de 120 dois Pière de 10 dois Pière de 50 pes Pière de 10 flom	20 fet 10 fet fet fet fet	89900 556 435 547 539 660 3750 1930 1280 3695	89956 8970 55: 544 686 373; 190  356-5**

NIE

Ditution che. des : Je iret-iter-ion. dé-IVec . de 5 un si désion , le tion la ∌ntė l si uté de imi-les ans ple-ans NON r un arri-Srades as-

llier

de

contennu que ollectiune le nu ainsi ion ne nément

louble nts du **ération** attants n comn 1928

ate du ciel du гатра-'é sup-A, qui a pour npagne s droits particirient à ble que

iatines, 13-79.





# Le Monde

dans les rouages pénitentiaires. Attenda depuis des

sentaines, ce décret voudrait rendre moins insuppor-table la vie derrière les barreaux (le Monde du

#### UN JOUR DANS LE MONDE

**ENQUÊTE** 

2. « Phoenix, Amérique 1986 », par Bernard Guetta.
 LU: Galliffet, d'André Gillois.

**ÉTRANGER** 

3. EUROPE 4. AFRIQUE Le voyage du page

5. PROCHE-DRIENT

Le sommet de Casabienca.

POLITIOUE

6. Les suites de l'attentat contre Green

 7. Le débet sur la cohebitation. SOCIETÉ

8. Les incendies dans le Midi.

LE MONDE **DES LIVRES** 

9. Marcel Aymé à cosur ouvert. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH: « Germinal, cent

ans après ».

12. « Les écrivains et le voyage » (8),

14. LETTRES ÉTRANGÈRES : Léon

**CULTURE** 

15. LA POLITIQUE DES LANGUES MINO Missiaen ; Diesel, de Robert Kramer Runsway, l'évadé du futur, de Mi 17. COMMUNICATION.

**ÉCONOMIE** 

19. TRANSPORTS : la CGT réngit au plus

SOCIAL 20. AFFAIRES.

> RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (18):

Jen: « Journal officiel » Loterie nationale; Loto; Météorologie; Mots croisés; Tac-

Aunonces classées (20); Caruet (17); Programmes des spectacles (16); Marchés financiers (21).

 M. Lemoine en Martinique. -La visite de quotre jours que M. Georges Lemoioe, secrétaire d'Etat oux DOM-TOM, effectuait en Martinique s'est achevée mercredi par l'annonce de la venue dans le département des ministres camerounais et ivoirien de l'agriculture en novembre prochain, dans le but d'étudier les techniques martiniquaises de la production de la

Dressant le bilan de son court séjour, M. Lemoine a indiqué avoir constaté chez les responsables socioéconomiques - une prise de conscience d'une nouvelle dimension caraîbe de l'économie, qui s'accom-pagne d'une volonté d'offensive «. Le secrétaire d'Etat a, de plus, confirmé l'ouverture d'un débat au ments d'outre-mer avant la fin de

> Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**JEUDI 8 AOUT** « le Monde » recoit **GABRIEL GARRAN** 

> directour du Théâtre international francophone

**COLETTE GODARD** 

**VENDREDI 9 AQUT** 

« le Monde » classique

Le numéro du « Monde » daté 7 noût 1985 a été tiré à 407505 exemplaires

FGH

ABCD

Ainsi une réforme réclamée à cor du garde des sceaux à l'extension

Venant après la grâce présiden-tielle du 14 juillet offerte à 2763 détenus, le décret de jeudi, vise aussi à désencombrer les prisons. Un autre texte, adopté récem-ment par les députés, tend tui aussi à désengorger celles-ci. Bref, l'alerte à été suffisamment chande pour que le gouvernement se décide à allumer

Par petites touches, le gouvernement s'emploie

à désamorcer la bombe qui a failli éclater au prin-temps dans les prisons. Jeudi 8 noût est paru au Journal officiel un décret destiné à mettre de l'aulie

Malgré tout, M. Robert Badinter se défend d'ovoir cédé aux pressions des mutins et agi dans la précipita tion. Les réformes annoncées jeudi au Journal afficiel étaient prêtes depuis longtemps, insiste-t-on au ministère de la justice. Les troubles du printemps les ont pintôt retar-dées. Aujourd'hui que le calme est reveuo, na moins en surface, l'ardeur réformatrice du garde des sceaux peut à nouveau se donner libre cours.

Alors que paraissait ce décret, la chancellerie s'employait à remettre en mémoire des journalistes les améliorations de la vie carcérale entreprises depuis le changement de majorité. Cela va de la réforme, qui n'avait que trop attendu, de la méde-cine pénitentiaire à la suppression des quartiers de sécurité dont M. Badinter disait qu'ils fobriquaient des . fauves ..

Tandis que le costume pénal, ce stigmate de l'enfermement, était supprimé, les parloirs sans sépara-tions étaient généralisés, parfois an prix de travaux d'aménagement con-teux. Il y en a anjourd'hui partout, à l'exception de la maison d'arrêt de la Santé, à Paris, où on les promet pour la fin de l'année.

Continuité réformatrice donc, dont le décret de jeudi n'est qu'un mailion. C'est pourquoi on peut pré-voir que ce prurit d'améliorations annonce d'autres décrets, ce que la

bilisé sur l'aire de stationnement de

l'aéroport d'Entebe. Aucun vandale

ne l'a pris pour cible dans les beures

qui out suivi le coup d'État du 27 juillet. Les boutiques franches de

l'acrogare ont été en revanche vidées

de toutes leurs marchandises. Un

fonctionnaire du service de l'immi-

gration qui s'était mis au vert pen-

dant le putsch vient de reprendre

son service : - Au début, explique-

t-il, on ne savait pas trop à quelle

sorte de gens on allait avoir d

Pour beaucoup, les choses ne sont

pas aussi claires qu'ils le soubaite-

raient. La partie n'est pas gagnée.

- Nous avons encore peur, dit un habitant de Kampala, nous sommes

encore en danger. - Presque les

mêmes hommes qu'hier au pouvoir

aujourd'hui, et surtout les mêmes

soldats, qui ne se sont toujours pas

convertis à de meilleures manières à

l'égard de la population. Uo peu nat-vement les Ougandais attendaient

Mª Jošile Kauffmann, femme

de notre confrère de l'Evénement du jeudi, enlevé à Beyrouth le 22 mei dernier en compagnie du chercheur français Michel Seurat,

o été reçue une nouvelle fois

mecredi 7 aoûr per le président Mitterrand qui lui a fait part de l'état des diverses démarches entreprises pour la libération des

otages français toujours détanus

au Libon, maio dont en o aujourd'hui la carritude qu'ils

Après l'entretien qu'avait eu

durant deux heures le président Assad et M. Hubert Védrine, por-

teur d'un message du chef de l'Etat français à son homologue

syrien, M. Mitterrand s'est entre-

tenu ki-même téléphoniquement

avec le président Assed, qui lui

aurait de nouveau fait part de la

volonté syrienne d'aboutir dans

cette affaire. A quel prix ? C'est

sans doute là toute la question.

D'autant plus que les quatorze otages détenus au Liban, sept Américaine, quatra Fronçais

loutre MM. Sourat et Kauffmann,

MM, Carton et Fontaine, enlevés

le 22 mars), un Britannique, un

Irlandais et notre confrère photo-

graphs instien Alfred Yagobza-

E. est im

et à cri par la gauche judiciaire devrait enfin voir le jour : la possibilité pour les détenus qui risquent le e mitard », e'est-à-dire, en termes administratifs, une e panition de cel-lule », de se faire assister d'un avo-

NOUVELLES RÉFORMES DE LA VIE CARCÉRALE

Le gouvernement semble avoir apaisé les tensions dans les prisons

On sait trop peu que les prisons out leurs propres tribunaux internes, surnommés « prétoires », où compa-raissent les indisciplinés et les fortes têtes. Là, le directeur de l'établissement, généralement assisté de deux « matons » (gardiens), peut pronon-cer des condamuations aliout iusqu'à quarante-ciuq jours de « mitard ». Pendant cette durée, le puni est totalement isolé de ses camarades, y compris lors des pro-menades et doit se satisfaire d'un confort plus précaire encore que le

#### La condamnation des prétoires

Cette peine s'opparente ainsi à une véritable condamnation, analogue à celle que prononcent les tribu-naux correctionnels et les cours d'assises, mais sans les garanties offertes par le secours d'un défenseur. En corrigeant cette anomalie, M. Badinter se conformerait à la convention européenne des droits de l'homme, qui prescrit que - tout accusé » doit pouvoir être assisté

Néanmoins, ces réformes en chaîne ne doivent pos donner l'impression de bouleversements. Certes, les semaines écoulées ont été fertiles en innovations, mais Badinter est « marqué » de près par une majorité qui n'hésite pas à le brider des qu'elle flaire dans ses imtiatives une menace politique. Ainsi les députés socialistes se

sont-ils opposés lors de la discussion en première lecture d'un des projets

QUINZE JOURS APRÈS LE COUP D'ÉTAT EN OUGANDA

Sanglantes «chasses aux sorcières» à travers le pays

Kampala. - Le jet de M. Milton De notre envoyé spécial du pays, sans que les auteurs du

Spectaculaires ont été les pillages

beaucoup - beaucoup trop - de ce

auxquels se sont livrés sans retenue

les soldats. Des denrées de base

comme le sucre on le matoke -

régime de bananes vertes - out réappara sur le marché, mais se ven-

dent aujourd'hui dans la capitale au

triple de leur prix d'avant le putsch.

En revanche, les produits de luxe comme les matériels audiovisuels se

négocient plus difficilement, tandis

que le change du dollar au taux

aralièle s'est sensiblement affaissé.

Des avertissements des autorités

militaires ne sont pas étrangers à la

hâte que mettent les pillards à se

Affrontements entre tribus

Plus graves sont les sangiantes

- chasses eux sorcières - que conti-que de provoquer le changement de

régime, un peu partout à l'intérieur

deh ne sont pas tous entre les

mêmes mains. On peut toutefois penser que tes Syriens qui

contrôlent une grande partie du

Liban savent au moins tout ce qui e'y passe à défaut de pouvoir

cas. Leur ailiance avec Téhéran

peut d'autre part n'être pas

Mª Kauffmann lui odresse la let-

tu es parti pour un reportage d'une semaine. C'est long. On

me dit que tu lis la pressa. Je

choisis donc cette voie pour te

souhaiter un anniversaire que les

fêter avec toi dans ton restaurant

préféré. Nous l'avons espéré

comme esperant avec nous tous

coux qui travaillent à ta libéra-

tion. Je la sens proche et la péni-

che de nos vecences t'attend sur le canal du Nivernais. Les Borde-

tais te préparent leurs meilleurs

A tout de suite,

enfants et moi aurions tant vouku

Jeen-Paul

Pour l'anniversaira de son

Sociante-dix-neuf jours que

dessaisir de butin.

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS AU LIBAN

M. Mitterrand s'est entretenu au téléphone

avec le président syrien

coup d'Etat.

oux condamnés à moins d'un an d'emprisonnement du régime de la semi-liberté. Les autres mesures qui visent à désencombrer les prisons font suffisamment grincer des dents l'opposition pour ne pas en rajouter.

Bien sûr, le décret paru jeudi modifie cent sept des cinq cent soixante-quatorze articles de la partie « décrets » du code de procédure pénale, mais il y a loin d'une réforme sur le papier au climat de détente qu'elle est censée propager dans les prisons.

Une lettre que nons a adressée un lecteur, déteno dans la région parisienne, après que nous avions fait état du projet de décret para mardi, est révélatrice de la manière dont ce texte pourrait être accueilli. Assouplir lo ceusure du courrier? Croyez-vous, écrit ce lecteur, que la majorité des détenus reçoit du courrier ou en écrit? L'extrême majorité des gens eu prison est seule, sans personne, dehors, d qui écrire... Respecter la dignité des détenus lors des fouilles? « Certes, montrer son anus après chaque par-loir est dégradant, mais il me dégrade moins que celui qui fait cela toute la journée depuis trente

Faciliter les études en prison? C'est déjà la règle. Mais a sachez que j'ai dû écrire vingt-deux lettres pour réussir à passer un diplôme. Je ne vous parle pas des difficultés pour se faire apporter des tivres. Tous les colls sont refusés ». De telles réactions prouvent que la vie quotidienne risque de rester longtemps difficile en prison et le climat tendu, même si le gouvernement, par sa rapidité à réagir, a réussi à éteindre – provisoirement ? – le feu qui couvait.

BERTRAND LE GENDRE.

mettre un terme. En sont victimes

les responsables locaux qui ont servi

M. Obote, notamment les membres

dn Congrès dn peuple ougandais (UPC), le parti alors au pouvoir. De

violents règlements de comptes

opposent aussi Acholi et Langui, les

denx tribus e nordistes e anjourd'hui canemies, sur lesquelles

l'ancien chef de l'Etat s'était appuyé

pour gouverner, et qui composent le

Lira, en poys loogo, fief de M. Obote, est sujourd'hui déserte :

ses habitants ont fui de possibles

représailles. Des guérilleres souvent

mal identifiables sortent de l'ombre.

Les débris de l'armée d'Amin Dada rassemblés ou sein du National Res-

cue Front (NRF), qui vivraient

repliés nu Soudan, ont refait surface

dans le nord du pays, où ils viennent d'occuper les bourgs de Moyo et d'Adjumani. Quant à l'Armée natio-nale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni, elle paraît solide-

ment contrôler la région du Luwero

aa nord de la capitale et l'ouest de l'Ouganda près de la frontière zal-roise: huit jours avant le putsch Fort Portal est tombé entre ses

A Kampala les auteurs du putsch

complètent péaiblement les organi-grammes officiels : le brigadier Basi-lio Olara Okcilo, l'artisan du coup

d'Etat, a été promu commandant en

chef des forces armées. Et la liste

des membres du gouvernement s'est

llongée de deux nouveaux noms :

M.Olara Otum, ambassadeur de POuganda aux Nations unies, et

M. Benjamin Obonyo, nommés res-pectivement ministre des affaires étrangères et ministre de la santé.

Au quartier général da Parti démo-cratique (DP) la principale forma-

tion de l'opposition sous le régime de

M. Obote, c'est la sièvre des grands jours. Des dizzines de sympathisants trainent dans ses modestes locaux.

On attend le « président ». Pas le général Tito Okello, mais M. Paul

veau ministre de l'intérieur. Un grand absent. M. Museweni. Que

fait-il, que veut-il, où est-il ? Les

rumeurs courent la capitale à son

sujet, toutes plus incontrôlables les unes que les antres. Une chose est

certaine, on u'a pas sim d'entendre

parler de lui, car e'est un pion essen-

tiel sur l'échiquier de la politique

Beaucoup craignent de vivre = un caup à double détente =, et se demandent avec inquiétude si les

jours sombres ne sont pas devant

eux. Sur les pelouses du Parlement

des batteries anti-aériennes guettent

JACQUES DE BARRIN.

semogerere, patron du DP et nou-

mains comme un fruit mfir.

gros de l'armée régulière.

#### LE SATELLITE DE TÉLÉVISION TDF 1

#### M. Pomonti contre-attaque

Grandes manceuvres autour de futur satellite de télévision directe TDF 1. Alors que M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, est, ce jeudi 8 août, à Luxembourg pour reprendre les négociations avec le gouvernement du grand-duché (le Monde du 6 août), M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) et chargé par le premier ministre de préparer les conditions d'exploitation du sa contre-attaque : Il annonce que la composition de la future société d'exploitation est an point. La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion n'en ferait pes partie.

Le communiqué publié mercredi 7 août par le président de PINA dévoile la partie des conclusions du rapport remis à M. Laurent Fabins sur la répartition du capital envisagé pour la future société anonyme qui exploiterait l'engin. Son capital, 30 millions de francs an départ, pourrait atteindre 600 millions de

Les intérêts français (50 %) se diviseraient en 34 % pour l'Etat et 16 % pour des capitaux diversifiés (dont 5 % pour l'Aérospatiale et 5 % pour le Crédit agricole). La partie étrangère (50 %) serait composée du groupe britannique de M. Robert Maxwell (20 %), du groupe italien de M. Silvio Bertuscom (8 %), de la de la société noerlandaise Philips (5 %) et d'éto blisse me uts finoneiers luxembourgeois, Sofilec et Narmer (17 %). M. Pomonti indique qu'il e convoqué, pour le 29 août, le conseil d'administration de la société d'études qu'il préside pour « mettre en œuvre ces conclusions », pour mutation en société anonyme.

M. Georges Filliond et M. Jacques Pomontl se sont rencootrés, mercredi 7 août. Toutefois, ce communiqué est une initiative du seul chargé de mission, et le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication se refuse à tout commeutaire, se pornant à confirmer la reprise des égociations au Luxembourg. Les déclarations de M. Pomonti, développées dans une interview an quotidien Libération du 8 auût. appellent ainsi plusieurs remarques.

S'agissant d'un projet de cette amplear et totalement public, il paraît évident que c'est le gouvernement qui sera appelé, dans les prochaines semaioes, à se prononcer sur le schéma financier de la société d'exploitation du satellite. Or il n'a pas donné officiellement soo accord à ce schéma. Tout comme pour le rapport Bredin, il

peut y avoir des différences entre le projet et la décision.

M. Pomonti déclare que - la constitution de cette saciété d'explaitation est distincte de l'affectation qui sera faite des cunaux du satellite -. Pour l'attribution des quatre canaux, les décisions goaverneme otales da 31 juillet ont bien tourné le dos oux propositions du président de l'INA (le Monde du 6 août). En revanche, ce dernier reste chargé de la constitution de la société d'exploitation. Mais on voit mal comment vont s'articuler les deux éléments do puzzle. Et d'abord, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, partie prenante de deux canaux du satellite, ne ferait pos partie de la société d'exploitation? Les opérateurs étrangers qui ont

gnifié leur accord à M. Pomonti -M. Maxwell et M. Berlasconi - ne sont pas forcement ceux qui seront retenus pour le quatrième canai.
M. Berlusconi, par exemple, se
satisferait-il d'uoe participation
financière, sans être dans le coup d'un canal? Il est évident que non, après ses déciarations au Monde (le 7 août). D'autre part, M. Pomonti déclare à Libération qu'il aimerait · qu'il y ait du Desgraupes sur les quatre canaux ., alars que le gouvernement a réservé l'un d'entre eux pour la chaîne éducative et culturelle...

Cela fait beancoup de points d'ombre, voire de contradictions, M. Pomonti, qui a, dit-on, l'oreille de président de la République, à défaut de s'être fait davantage entendre des membres du gouvernement. continoc apparemment à faire cavalier seul. Compte tenu de la proximité des échéances et de l'importance des enjenx, il scrait urgeot que la situation se clarific.

YVES AGNÈS.

## Le Crédit lyonnais serait « invité » par l'Etat

Le Crédit lyomais aurait été invité par le ministère de l'économie et des finances, en l'occurrence son actionnaire mique, vie l'Etai, à rembourser par auticipation un prêt participatif de 500 millions de francs qui lui avait été accordé en 1980, rapporte notre confrère

Ce prêt, qui avait été consenti à l'époque par les services de M. René Monory, ministre de l'économie et des finances, à M. Claude Pierre-Brospolette (anjourd'hui président de la Banque privée Stern), étnit assorti d'une durée de quinze sus et de conditions jugées « très avantageuses », dont ou sait à présent qu'elles reposaient sur un taux d'intérit clobel de 6 %. d'intérêt global de 5 % environ par au.

M. Jean Deflassieux, l'actuel patron du Crédit lyonnais, qui veut éviter le remboursement de ce prêt ovant son échéance normale (1995), et M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie, qui cherche par tous les moyens à réduire le déficit budgétaire en faisant rentrer de l'argent frais dans les caisses de l'Etat, explique le Financial Times.

nous avons pu joindre en fin de mati-née, confirme l'octroi de ce prêt de 500 millions de francs justifié - par la situation que consaissait alors le Crédit lyannais - On venait c'etat la une excettente occasion de l'appliquer. De pius, c'était bon pour le moral des troupes à une période où je commençais v. dimi-nuer les effectifs de la maison au rythme de l'8 par an », précise-t-il. Au siège du Crédit lyonnais, on se borne à indiquer que « des discus-sions techniques » sont effectivement en cours avec la Rue de Rivoli à propos de ce prêt - dont les modailtés sont très sophistiquées ». Ces propos tendraient à indiquer que M. Dellassieux négocie un réaména-gement des conditions plutôt que le remboursement pur et sample de ce toute façon être soumise au prochain conseil d'administration de la banque, dont la réunion reste fixée au septembre.

S. M. [Les réticences de l'Etnt à subvenir sex besoins de son sectour bencaire,

pres, se datest pas d'asjourd'hui. Le gouvernement de M. Giscard d'Estaing avait commencé à tourner la difficalté en autorisant ses trois établissements nationalisés (Crédit lyonnais, Benque nationale de Paris et Societé générale) cotés en Bourse, à procéder à une aug-mentation de capital dont le produit serait réservé un public, la part de l'Etat pouvant alors être diminuée dans des proportions inférieures à la mino-rité de blocage (30 %). C'est ainsi que la Société générale se procurais 100 millions d'argent freis ca neril 1980 à l'issue d'une opération financière permettant aux actionnaires peries de porter de 8,56 % à 12,92 % ieur participation dans cet étalissonent. Au mois de novembre, is BNP procédait de même, pour aboutir à 16,5 % de son capital.

Mais, su même moment, M. Resi Monory, le ministre de l'économie et Monory, le ministre de l'économie et des finances de l'époque, décidait d'accorder au Crédit lyonnais un prêt participatif à des conditions « très avantagenses », selon les dirigeants de la banque. Cette opération, financée par le Fonds de développement économique et social (FDES) afin de permettre au Crédit iyomals de renforcer s productivité et ses fonds propres, visa productivar et ser leurs productivar et ser les conséquences des louries per cet établissement en 1974 à l'issue d'une des plus longues grèves qu'il ait conunes. Co prêt derait déclencher une polémique dans les milieux financiers, (le Monde du 25 svril 1980), et le président du Marie Levêque, n'avait pes hésiet à purier de « coup lust » et à dénoucer « ce grave manquement au principe de

### CLASSE PRÉPARATOIRE A SCIENCES PO

plus sur pour 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Nously, Tel. 722.94.94 - 745.09 19

### à rembourser par anticipation un prêt participatif de 500 millions de francs

britamique le Financial Times dans son édition du 8 noût.

Un différend a surgi entre traditionnellement pauvre en fonds pr

M. Claude Pierre-Brossolette, que

d'inventer la procédure des prêts participatifs, et j'avais estimé que c'était là une excellente occasion de prêt. Une démarche qui devrait de

le moyen le

LES

126 - N. 126

60

1 West

San Line.

Carrie Sales

2 Tel: -- 1

- St. 1 - 1 - 1

Hardington ...

ATTEMPT OF

astrai

galest Book

30/18

F2.

38 (m) m

SKENT

par at

· 12.1

---

218276

金素を含むする

g en

海流水

igner is

39 th 70 -

Diest: Tr

g Bigger enter Tie.

gestepastant in

MIN MEN'T

Water Late and

SECTOR 1

Z # 20 10 11

more to their employers at

taus bis to the une

those n de

Tambana in the de la

30 20 mm : do

the state of the

side and accurres

silvation, movedent

the contractor

terretarios e Preto-

Mindestry V. . . Card du

Perse pas

a ple son de

Bois-

Tais-

5 top 0.5 1275 228

GENS GENS

Seale and est

but par

m is in deux

Ses ses

la Conseil de sécurité. les

to rome - 2 ec leur

ecaine se

a cer -- cses sur

resolutions.

Misenie per la France

andamen - nergique-

les Milera de La Pariheid.

de le cession mainte

Reagan

there is a second of the secon

should be so politi-

Printer and Superinter

Sur

alliant spoirs

laging informations page 4. )

- .ricain

... Son

/7/15A-

on cours

√ Feat-

ion.

the diplo-

- Rap-

. . 14

and the second

#12920000

30

t piec ...

10 y

F-127 72

1 Prespira

96is 2'24

To the Creating

7515i...

gi-sil ein

i, Jopuis

glange nee

ir ir sud-

gar materials

1000000

icre.

the street of

in indi-

yatre

JF 465

. . iran-

- tri- que '

turtir en

5 (12. 6)

3 20%; SON COL tion et le nomb Lie erecet itali 1 2 2 1 1 2 2 14 11 M. Pisani, m in the during stedome, a fe . CARLETTERMENT nulli et grunt sympte runtstre i gun, les élection ne que ju l'eur relevant L'engers i Nouve de Cal

w. But the send Lin ribeid. The magazia professional action with the public action of the p situation in anne de la No the une court is refree rentes regions CORP CONTROL i im ger en b n lui. permenuese, poi de la la Santa Santa sissa e la cura l'adustra ... de la 1 du pers certes d Tatigie - 17 to 10 av microcale i constamment a - Asunsi- , Title at me of La reporte t - exercent i and the second

ins de l'est trap fait e the street of and the last severe ment p the wast do this inai inima du i usjuste de la lin M. GBbe

into ay qaasta

dent de ce Gard, exclu en septemi renni: de 5 RPR du Sé rendi 8 sout - réintègre inscrits - at Nimes - N me/ ) Impersurt

que et que les i dernier renouve tice concernée fiées en consé ou. . désœuvré isen: le Journa rrent que M. C teur et présider de Gard, jusc Or M. Baume Senat comme s Dalistes !

La dépêche Vimes, les télé l'étage présider M. Baumet se ou du s'expl atterrés. Les delies dan extention. listes, qui avai de leur parti e M. Jean Bousq sition de Nime RPR accueille adversaires, est

li marquait manifestatices nières du Midi Le voilà offert Mardi seir. M l'aisc, déclare s desaccords ave nomentale le c Salestinent of estillation of the language of diriger aux éle liste de . iarge Rouse sudleademain, sa M. Bousquet, ( d'une liste con accuse le RPI

Man Present Groom une fin Agreement a rolls in appels prend à M. . sport a committe ceini das pages locales d sent de déclas Mar le pri Mar instruction Texts. II et mises au poi ou M. Baum the dan superinant if Ne de Meire 2273 une situa-- réintègre . a non-inscrits bejour pius incomfortable Deux sema 26 juillet, les

raux, sociali avaicat été co dent de leur